JOS. COTE Ltée
Importateurs et épiciers en gros
188 St-Paul - Québec

LE SOLEIL

Le tirage du Soleil en fait le deuxième journal français du Dominion.
50,000
NUMEROS PAR JOUR

29e Année No 211 Température : Beau et frais — QUEBEC, MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1923 — EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

DISCOURS IMPATIEMMENT DESIRE

C'est celui que doit prononcer le chancelier allemand devant les directeurs de la presse de son pays

LUMIERE NOUVELLE

L'ambassadeur français fait savoir que la France s'en tient à sa condition première

Berlin, 12.—On attendait avec intérêt aujourd'hui le discours que le chancelier Stresemann devait prononcer devant les directeurs de la presse allemande. Le gouvernement en effet, ayant admis que des négociations se poursuivaient avec toutes les puissances, y compris la France, on s'attendait à ce qu'il y eût du nouveau, d'autant plus que le chancelier avait promis de jeter une lumière nouvelle sur la position prise par l'Allemagne dans la Ruhr.

La presse nationaliste admet qu'on est à la veille de quelque chose qui ressemblera de bien près à une capitulation. Le gouvernement lui-même paraît bien décidé à ce que l'activité reprenne dans la Ruhr.

Paris, 12.—Le gouvernement français attend quelles vont être les déclarations du chancelier Stresemann aujourd'hui. Se rendant aux instructions de M. Poincaré, M. de Margerie a informé le chancelier que le gouverneur de Paris s'en tenait à sa condition première, à savoir : la cessation de la résistance passive avant la reprise de tout négociation directe. M. Poincaré ne cache pas qu'il accueillera dans un esprit conciliant toutes les ouvertures qui pourraient lui être faites, dès que la résistance aurait cessé dans la Ruhr, mais que ces offres devront avoir un caractère précis.

SANS IMPORTANCE

Paris, 12.—Le chancelier d'Allemagne a eu une longue entrevue avec l'ambassadeur de France et l'ambassadeur de Belgique samedi dernier, mande-t-on de Bruxelles au "Matin". Au ministère des Affaires Etrangères de Bruxelles, on dit qu'il ne s'est agi là que d'une entrevue sans grande importance.

LES FORÇATS EN SURETE

Kingston, 12. L'opinion prévaut que les quatre forçats évadés du pénitencier ont réussi à se mettre en sûreté, pour quelque temps du moins. Avant-hier soir, deux d'entre eux ont été aperçus près d'une maison de ferme. L'un des gardes donna aussitôt l'alarme, et en peu de temps 18 coups de feu furent tirés contre les fugitifs. Ceux-ci purent tout de même s'échapper. On présume qu'ils cherchent à gagner la voie ferrée. La garde lancée à leur poursuite a été relevée et de nouveau hommes sont à leurs trousses.

ACCUSE D'INSULTE AU TRIBUNAL

Montréal, 12.—M. Lorenzo Létourneau, agent du gouvernement canadien à Cauhgnawaga, comparaît ce matin devant le juge Coderre pour répondre à l'accusation d'insulte au tribunal. Il aurait refusé d'optempérer à l'ordre de ce dernier de libérer sous caution de $50 les nommés Joseph Beauvais et Angus Montour, deux Indiens de la Réserve arrêtés la semaine dernière sous l'accusation d'avoir volé une vieille relique indienne gardée par le curé de la paroisse et consistant en une ceinture iroquoise que d'aucuns évaluent à $25,000. En fait, la tribu refuse de l'évaluer, assurant qu'elle est sans prix.

En attendant cette ceinture est introuvable. La rumeur veut qu'elle soit cachée quelque part dans le bois, où la tribu la garderait comme son trésor à elle. D'autres disent que la relique a été mise en sûreté à St-Régis, une autre réserve, près de Cornwall, Ont.

UNE BELLE FORTUNE A LA FAMILLE ROYALE

Londres, 12.—Le comte Farquhar, mort récemment, a laissé le gros de ses 400,000 livres sterling à des membres de la famille royale d'Angleterre. La moitié de la fortune va au prince Arthur de Connaught, dont le père, le duc de Fife, rendit service à Farquhar, au temps de sa jeunesse.

Lord Carnegie, héritier du comte de Southesk, recevra 50,000 livres pourvu qu'il épouse la princesse Maud, fille de la princesse royale, dont les fiançailles avec lui ont déjà été annoncées. Au cas où le mariage ne se ferait pas, c'est la princesse Maud qui recevrait l'argent. Au prince George, le plus jeune fils du roi, est attribué un legs de 2,000 livres.

Le roi George reçoit pour son compte deux sucriers et tous les objets qu'il lui plaira de choisir dans la demeure du comte. La reine Marie reçoit tout ce que le défunt possédait à White Lodge, Richmond Park, demeure du duc et de la duchesse d'York. Il a aussi légué à la reine une commode Louis XVI.

Feu le comte Farquhar était autrefois lord Stewart.

1,356,749 BLESSES MORTS ET DISPARUS

Tel serait le bilan final des pertes du cataclysme qui a ravagé le Japon

LES AUTRES PERTES

On fait une enquête sur le fait que des fonctionnaires japonais auraient refusé assistance à des réfugiés étrangers

Osaka, 12.—D'après ce qu'on dit être une compilation officielle, le nombre total des morts, des blessés et des disparus par suite du tremblement de terre se chiffrerait à 1,356,749. On estime aussi que 315,824 maisons ont été détruites.

FAITS GRAVES

Londres, 12. Les réfugiés étrangers qui affluent de Yokohama à Shang-Hai rapportent de nombreux cas où des fonctionnaires japonais leur auraient refusé assistance, mande une dépêche de la ville chinoise au Central News. Le consul du Japon à Shang-Hai a demandé qu'on lui permît de faire enquête à ce sujet.

AVEC SUCCES

Londres, 12.—L'ambassade japonaise a publié hier un message reçu de Tokio où il est dit que le ravitaillement s'opère avec succès, mais qu'on a un grand besoin de médicaments, de désinfectants, de draps de lit et de matériaux de construction. Les communications par le télégraphe ou la T. S. F. s'améliorent rapidement, et tout fait prévoir une amélioration encore plus prononcée.

La dépêche ajoute que le nombre des morts parmi les Américains et les Européens paraît être de 150. Yokohama compte le plus grand nombre de victimes.

IL Y A DANGER

Florence, Italie 12.—Le professeur Alfani, directeur de l'observatoire géodynamique, a, hier, exprimé l'opinion que le Japon et les régions sous-marines avoisinantes étaient entrées dans une période de tremblements de terre, et que tout danger était loin d'être passé.

UN MILLION

Manille, 12.—Le cargo "Meigs" est parti pour le Japon hier avec une cargaison valant un million. Le tout est destiné aux sinistrés japonais. Une abondante quantité de médicaments a été placée à bord du cargo.

INHABITABLES

Tokio, 12.—Les trois quarts des maisons de Tokio sont probablement inhabitables à l'heure présente. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'une moitié de la capitale a été détruite, l'autre moitié offrant la trace d'énormes dégâts. Les milliers de personnes qui dorment en plein air s'y résignent facilement, attendu que la terre continue à trembler, et quelques-uns des chocs sont plutôt drus.

Ceux qui arrivent des montagnes de Hakone décrivent le spectacle épouvantable du tremblement de terre; les montagnes chancellent sur leurs bases et roulent dans les vallées où des centaines de personnes ont été enterrées vivantes.

Le déblaiement, à Tokio, a donné lieu à de lugubres trouvailles. Des cadavres calcinés groupés en tas, là où les gens se croyaient à l'abri des tuiles tombant des toits. D'ordinaire, dans les tremblements de terre japonais, la chute des tuiles constituait le plus grand danger pour les passants dans les rues).

Il faudra des semaines pour disposer des cadavres à Tokio, Yokohama et les villages environnants. En dépit des privations, et des horreurs de toute sorte, la vie, à Tokio, reprend son cours normal. Les voitures de place traînées par un homme ont reparu dans les rues. Les tramways toutefois, le seul moyen de locomotion de la classe pauvre, restent sur les rails où le formidable choc du 1er septembre les a immobilisés. Ils servent de refuge aux sinistrés.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Londres, 12.—On mande de Lisbonne que trois syndicalistes ont tenté d'assassiner M. Silva, premier ministre du Portugal, hier. L'attentat a échoué.

LES NEGRES QUITTENT

South Bend, Ind., 12.—On rapporte que de mille à 1,500 nègres ont quitté la ville aurant les dernières 24 heures, à la suite d'une lettre de menaces adressée à un membre bien connu de la colonie nègre de cette ville. Bien qu'aucun acte de violence n'ait été signalé, un grand nombre de Noirs sont jugé plus prudent de déguerpir.

BLESSURES GRAVES

Boston, 12.—Le mécanicien et le chauffeur d'un train du New-York, New-Haven and Hartford, allant de Fall-River à Boston, ont été blessés mortellement et seize voyageurs ont été blessés grièvement dans un déraillement près de Readville Station, hier. Les deux employés sont morts peu après avoir été retirés de dessous la locomotive renversée.

514,677 AUTOS AU CANADA

Tel est le nombre des véhicules moteurs inscrits en territoire canadien, au cours de l'année 1922

AUGMENTATION DE DIX POUR CENT

Le total des machines américaines qui ont passé la frontière a été de 996,329, avec près de 4,000,000 de visiteurs

Ottawa, 12.—Les autos et autres véhicules automobiles inscrits en territoire canadien en 1922 étaient au nombre de 514,657, ce qui constitue une augmentation de 10.9 p.c. sur l'année précédente. D'après une circulaire émanant du service de voirie du département des Chemins de fer et canaux, les recettes produites par les droits d'inscription et de permis se montaient à $8,279,243 pour la même année, soit un excédent de 21 p.c. sur l'années 1921.

Le grand total des automobiles américaines qui ont passé la frontière pour une tournée d'une durée quelconque au Canada a été de 996,329. En supposant que chaque voiture contenait quatre personnes, cela ferait 3,985,316 visiteurs que le tourisme nous aurait amenés en 1922. Durant la même pédiode, les autos canadiens franchissant la frontière américaine pour fin de tourisme ont totalisé 100,810.

La circulaire contient grand nombre de renseignements utiles aux touristes. Le Québec et la Colombie permettent une vitesse de 30 milles à l'heure aux voitures pour voyageurs en pays découvert. Dans les autres provinces, la vitesse permise est réduite à 25 milles. Dans l'île du Prince-Edouard elle n'est plus que de 15 milles. Dans Québec, l'Ontario et l'Alberta le maximum de vitesse, dans les villes ne peut dépasser 20 milles. Dans d'autres provinces, il est moindre encore.

Le Canada a exporté 35,054 automobiles l'an dernier. Ces voitures ont été expédiées dans 72 pays différents. Leur valeur totale était de $21,059,574.

LA QUESTION D'IMMIGRATION

Halifax, 12.—La séance d'ouverture de la 25e convention annuelle du Maritime Board of Rrade, à Halifax hier, a été marquée par un vigoureux débat sur l'immigration qu'il faut aux provinces Maritimes. On y a voté une résolution aux termes de laquelle les gouvernements des trois provinces Maritimes devraient s'unir pour créer des agences d'immigration en Grande-Bretagne.

M. H.-J. Logan, député de Cumberland à Ottawa, a chaudement appuyé cette résolution, déclarant qu'il était futile pour les provinces Maritimes d'attendre de grands résultats des agences fédérales, attendu que l'intérêt d'Ottawa, comme des chemins de fer, étaient de diriger les immigrants sur l'Ouest. Il suggéra que les agences des provinces Maritimes en Angleterre fussent subventionnées par le gouvernement fédéral.

MM. Denison, de Moncton, le Dr McLaren, St-Jean; Congdon, de Yarmouth; le colonel Montgomery, président de la Chambre de Commerce de Halifax, et M. Lodge, de Moncton, ont tour à tour parlé sur le sujet.

L'IMMIGRATION

Londres, 12.—M. T.-J. McNamara ancien ministre du Travail, traite, dans une longue lettre, la question de l'émigration. Il constate que les résultats de l'Empire Settlement Act ont jusqu'à date été désappointants. Dans les 15 mois qui se sont s'écoulés depuis le vote de cette loi à la fin de juillet dernier, 25,918 émigrants seulement ont quitté la Grande-Bretagne pour les Dominions.

M. McNamara estime que ces derniers ont raison d'exiger une catégorie d'emigrants qui puissent aider à leur mise en valeur économique. Dès lors, estime-t-il, le problème qui se pose est d'entraîner la jeunesse anglaise pour la rendre apte aux travaux d'un nouvel ordre qui s'offriront à elle au Canada et ailleurs.

"La tâche est difficile, dit-il, mais quiconque a vu la transformation des jeunes citadins en soldats disciplinés, lors de la dernière guerre, ne doit pas désespérer de voir se former, par l'entr'aide et la discipline, une armée des champs qui apportera à la lutte économique, dans le Nouveau Monde, la même valeur que les soldats sur le champ de bataille."

TRISTE BILAN

Londres, 12.—Durant le trimestre d'avril, mai et juin dernier 18,000 accidents se sont produits dans les rues de Londres, et 171 personnes y ont perdu la vie, dont 60 furent tuées par des camions, 51 par des autos particuliers et 18 par des omnibus.

FIANÇAILLES

Turin, 12—La rumeur circule de nouveau que le duc de Brabant, héritier de Belgique, sera bientôt fiancé à la princesse Mafalda, deuxième fille du roi d'Italie. Tous deux sont encore très jeunes.

ON VEUT L'UNION AUTONOME

Les ouvriers syndiqués internationaux de Vancouver ont demandé plus d'autonomie pour les Canadiens

LA PROPOSITION A ETE BATTUE

Mais on a gagné un bon point en obtenant que la question fût encore étudiée et qu'il y eût déclaration de principes

Vancouver, 12.—Le projet d'une réorganisation du Travail syndiqué en prenant pour base l'industrie en général au lieu du métier, et celui d'une plus grande autonomie pour les syndicats canadiens affiliés à l'Internationale ont été rejetés par le Congrès des Métiers et du Travail hier. Une résolution, qui, de l'avis de l'élément radical comportait la négation de ces deux principes a été votée à une majorité de 67. Le vote a été de 120 contre 53.

Pour ce qui est de l'action politique à exercer, les Radicaux ont obtenu un meilleur succès. Après un débat d'une heure, l'Assemblée s'est ralliée à l'avis de M. Pettipiece, conseil municipal de Vancouver en décidant que le comité des résolutions étudierait de nouveau la question et rédigerait une déclaration de principes à laquelle tous pourraient souscrire.

La plupart de ceux qui s'opposent aux demandes radicales pour la suppression des cloisons qui séparent actuellement les divers métiers, et pour plus d'autonomie, approuvent le principe de ces réclamations, mais estiment que le temps n'est pas encore venu de pousser à leur aboutissement.

GROSSE CARGAISON

Montréal, 12.—L'une des cargaisons de liqueurs les plus considérables que le port de Montréal ait jamais vues a été débarquée hier du "Marburn," paquebot du C. P. R. venant de Glasgow. La Liqueur était consignée à la Commission des Liqueurs du Manitoba. C'est le premier convoi depuis la mise en vigueur de la loi établissant une régie des liqueurs dans cette province. Un train de marchandises, loué pour l'occasion, est parti pour Winnipeg avec ce chargement hier soir. Les caisses portaient l'adresse suivante: "A Sa Majesté le roi George V, pour la commission de régie des liqueurs."

UNE TERRE INDUSTRIELLE

Le gérant général de la Wabasso, parlant au Rotary de Trois-Rivières, prétend que notre province est surtout propice à l'industrie

LE PROGRES

Trois-Rivières, 12.— S'adressant, hier soir, aux membres du Rotary Club, M. W.-G.-E. Aird, gérant général de la Wabasso Cotton Company, a émis l'avis que la province de Québec allait s'industrialisant de plus en plus.

"Le progrès d'un pays ou d'un peuple, a dit M. Aird, se marque par le développement de ses industries. Quelqu'un a dit récemment dans une réunion publique, que le Québec était plus particulièrement une province agricole. Cela peut avoir été vrai dans le passé, mais la province s'industrialise de plus en plus. Les nombreuses manufactures construites ces années dernières en sont la preuve. Prenez la seule ville des Trois-Rivières, et comparez-la aujourd'hui avec ce qu'elle était en 1908. Or, on peut en dire autant de mainte autre ville. La multiplication des usines n'implique pas nécessairement un recul de l'Agriculture, attendu qu'il y a interdépendance entre celle-ci et l'industrie."

POUR LES VETERANS

Toronto, 12.—M. Ferguson, premier ministre d'Ontario, et le colonel Price, secrétaire provincial, ont informé une délégation de vétérans ontariens, hier, que le gouvernement plaçait $10,000 à la disposition des vétérans pour qu'ils puissent se pourvoir des services de procureurs dans leurs représentation devant le Pensions Appeal Board, à Ottawa.

ASSERMENTE

Toronto, 12.—Sir Wm Mulock prêtera le serment comme juge en chef de l'Ontario, dans le palais du gouvernement, cet après-midi. Il succède à feu sir William Meredith

ON REFUSERA L'INDESIRABLE

$180,000,000 POUR RECONSTRUIRE

Osaka, 12.—On annonce que le gouvernement japonais a décidé de dépenser ses excédents budgétaires jusqu'à 1925 à secourir les sinistrés et à restaurer les régions dévastées. L'excédent prévu est de $180,000,000.

On attribue au ministre des Finances, M. Inouye, la déclaration que le gouvernement n'avait encore rien décidé touchant l'emprunt international qu'il doit contracter à l'étranger pour fins de reconstruction. On ne croit pas qu'il soit possible de faire souscrire d'emprunt considérable au Japon à l'heure actuelle.

Me MANCEL RECU A TROIS-RIVIERES

Il est l'hôte du Barreau et de l'Association des notaires de cette ville industrielle

BIENVENUE DE Me FORTUNAT LORD

L'éminent avocat parisien défend éloquemment le point de vue français dans l'occupation de la Ruhr

Trois-Rivières, 12.—Le Barreau et l'Association du Notariat des Trois-Rivières ont donné un dîner d'honneur au Château de Blois, à Me Paul Mancel, avocat-général de Paris, et délégué du Barreau de Paris au congrès de l'Association du Barreau Canadien. Le dîner a été donné à l'occasion du passage de M. Mancel, en notre ville, en compagnie de l'hon juge Louis Lorenger et de M. Horace Gagné.

Le bâtonnier du district, Me Fortunat Lord, c.r. a présidé le banquet, ayant à ses côtés, outre Me Mancel et ses compagnons de voyage, l'honorable juge J.-A. Désy, MM. les magistrats Marchildon et Lacoursière, Me Charles Bougeois, c.r., l'hon. Wilfrid Gariépy, Me Maurice Duplessis, Me François Désilets, etc.

Me Lord, au dessert, souhaita la bienvenue au distingué représentant du Barreau de Paris. Il s'exprima comme suit :

"Durant les dernières vacances judiciaires, j'ai pris l'initiative d'organiser des dîners-causeries pour les avocats et les notaires du districts des Trois-Rivières. J'étais à cent lieues de croire alors que notre premier hôte d'honneur serait Me Mancel, magistrat, avocat du Barreau de Paris.

"La France, depuis une décade, a participé à tous les congrès, à toutes les fêtes importantes de la province de Québec. Elle nous a envoyé des maréchaux, des évêques, des artistes, voire des notaires. Trois-Rivières, pour sa part, a reçu M. le maréchal Fayolle, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, le docteur Tribulet, de la Faculté de Paris, M. de Féraudy, les notaires Cotelle et Constantin.

"De mémoire d'homme, pas un avocat français n'avait franchi nos murs. Faudrait-il voir là la preuve que la France est vraiment pacifique. Ne donnons pas aux malins l'opportunité d'une réponse. Remercions la France d'avoir dirigé vers nous un avocat éminent, un magistrat distingué comme Mtre Mancel.

"Un visiteur est toujours attiré par ce qu'il aime. Il recherche dans le pays nouveau des choses capables de l'intéresser. Notre confrère du Barreau de Paris aimera consulter nos lois étudier notre organisation judiciaire. Nos lois, Mtre Mancel, nous les avons prises dans le Code Napoléon, dans la Coutume de Paris, dans la Procédure de Châtelet. Nos auteurs ont noms : Pothier, Pigeau, Rocard pour les anciens; Laurent, Colombe, Beaudry-Lacantinerie, Garsonnet, Planiol, pour les modernes. Notre organisation judiciaire dans ses traits essentiels est la même que la vôtre.

M. le maréchal Fayolle, retour en France, a vanté la tenue de nos militaire ; Mgr Landrieux a proposé comme modèles aux évêques français nos fabriques de paroisses; le docteur Triboulet a constaté dans notre pays la survivance des types normands et breton. Enfin, M. de Féraudy n'a pu taire sa surprise devant le goût artistique de nos populations. Vous aurez, cher confrère, lorsque vous reverrez notre mère-patrie, à parler des avocats et des notaires de la province de Québec. Nous ne vous demandons pas de continuer la série des compliments et des louanges inaugurée par ceux de vos compatriotes que je viens de mentionner. "Amicus Plato, sed magis amica veritas". Vous direz aux avocats de Paris et ceci est l'exacte vérité, que les avocats et les notaires de la province de Québec sont demeurés Français par la langue, l'esprit et le coeur, que leurs lois sont les vôtres, qu'ils cherchent dans vos auteurs la clé des énigmes légales qui leur sont posées. Nous admirons les grands plaideurs français dont le moins illustre n'est pas Mtre Henri Robert, dont le moins instruit, le moins habile n'est pas notre hôte d'aujourd'hui, Mtre Mancel.

Le Canada-français ne doit pas à un miracle la conservation de sa langue, de sa religion et de ses lois. Il la doit à une vie de lutte sur les champs de bataille, dans l'enceinte des parlements, à la tribune de la presse comme dans les cours de justice.

Les avocats et les notaires ont toujours été à l'avant-garde dans ces combats homériques. Ils continuent la bonne croisade en faveur de la France qu'il s'agisse de la Ruhr ou de l'Alsace-Lorraine, des réparations ou de restitution. La France est restée pour nous, comme pour les autres Canadiens-français du reste, je le proclame dans les termes mêmes de votre M. Clémenceau : "soldats de Dieu hier, aujourd'hui soldats de l'humanité, toujours le soldat de l'idéal".

M. Paul Mancel remercia avocats et notaires de leur chaleureuse bienvenue et leur dit tout son plaisir de

(Suite à la page 17)

Le nouveau ministre de l'immigration, l'hon. M. Robb, déclare qu'on n'acceptera que les immigrants utiles

ON LES CHOISIRA MINUTIEUSEMENT

Ceux qui veulent venir au Canada seront examinés avant de quitter le sol de leur pays d'origine

Ottawa, 12. — L'honorable J.-A. Robb, ministre de l'Immigration, vient de faire des déclarations importantes relativement à la politique que compte suivre le gouvernement en vue d'attirer de l'étrangor de bons sujets en notre pays.

"La récolte de cette année", dit-il "présente le plus encourageant aspect, celle de l'Ouest en particulier excédera ce que l'on y vit dans toutes les années précédentes. De plus des temps meilleurs s'annoncent non seulement pour l'agriculture, mais aussi pour les autres industries.

"C'est pourquoi nous avons sous étude des plans en vue de la prochaine saison, car nous anticipons qu'alors le Canada va bénéficier d'un mouvement accentué d'immigration.

"Les lois restrictives que l'on crut nécessaire de maintenir durant la période de reconstruction et dont la plupart ont été abrogées, ont eu pour effet de créer à l'étranger un doute relativement à la bienvenue que les immigrants recevraient au Canada et aussi la crainte qu'ils n'y pourraient vivre. Le temps est venu, croyons-nous, d'un mouvement vigoureux en vue d'attirer au Canada, le plus grand nombre d'immigrants appartenant à des classes d'assimilation facile à notre pays.

"Des sujets seraient disposés à immigrer au Canada, mais ils ne sont pas désirables ici, soit à cause de leur inhabilité physique, morale ou de leur inaptitude au travail industriel, soit parce qu'ils appartiennent à des races ne pouvant être assimilées sans une perte économique ou sociale pour le Dominion.

"D'un autre côté il y a, en Grande-Bretagne et dans l'Europe continentale, des milliers de travailleurs (non agriculteurs) ayant de l'entraînement ou non entraînés qui seraient une réelle acquisition pour le Canada, si l'on pouvait leur trouver du travail permanent.

"Une bonne politique d'immigration doit tenir compte de ce fait que, s'il est nécessaire d'augmenter la population du Canada, il importe de faire prévaloir la qualité sur la quantité.

"Elle doit donner la préférence à l'immigration de sujets britanniques et ne pas perdre de vue que le choix des nouveaux sujets canadiens doit être fait selon leur aptitude physique, industrielle ou financière et leur aptitude à s'assimiler à notre vie nationale.

"Ce qui est surtout désirable, ce sont des gens ayant les aptitudes et désirant augmenter notre production agricole en s'établissant sur la terre. Bien que le capital soit nécessaire à l'établissement sur une terre, le fait d'en être dépourvu n'est pas chose de nature à fermer le chemin du succès à ceux qui, ayant le bras ferme et le coeur vaillant, sont déterminés à réussir.

"Nous alons maintenir la politique de la porte ouverte en faveur de ces sujets aptes à réussir ici et dont nous avons besoin".

"Dans l'intérêt de l'immigrant aussi bien que du Canada, l'on déterminera autant que possible l'aptitude ou l'inaptitude de l'immigrant avant qu'il quitte son pays.

"Des facilités seront offertes à ces travailleurs non agricoles, expérimentés ou non, et dont le Canada aura besoin à diverses époques.

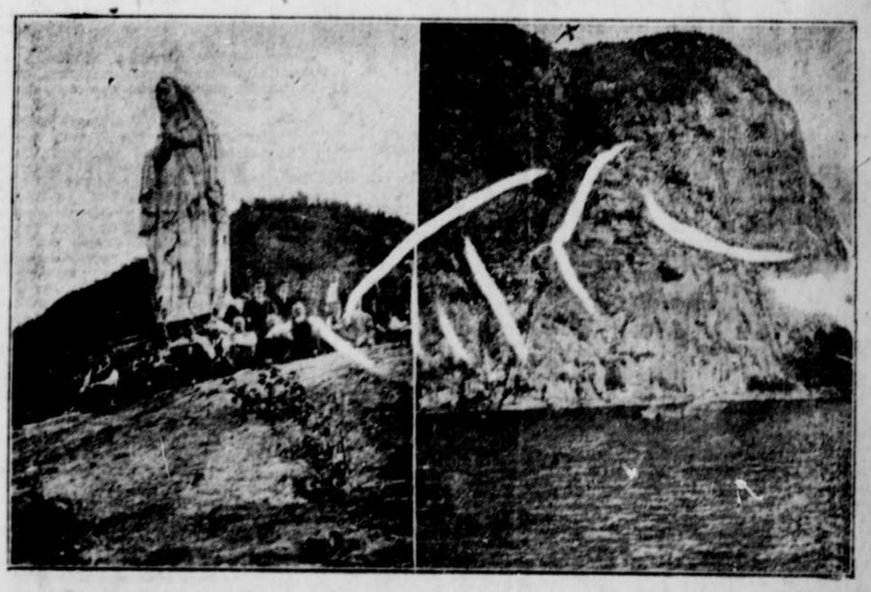
"Comme les îles Britanniques ne peuvent seules fournir un suffisant apport de travailleurs agricoles, nous nous efforcerons d'attirer ici des

(Suite à la page 6)

LE TRAIN-EXPOSITION EN FRANCE

LE CAMION-AUTOMOBILE portant l'exhibit du C. P. R. et son directeur, M. Raoul Clouthier, le chef de la publicité française de notre grande compagnie de chemin de fer

UN EXPLOIT DES BOSTONNAIS



LE CAP TRINITE, qui a été escaladé par les "Apalaches" de Boston, hier.—On voit la statue de la Vierge qui se trouve installée sur le cap

Nouvelles Ouvrières

Bourse du Travail. Au Secrétariat. Salle Union St-Joseph. A Beauport. Salle Club des Marchands. Chez les ingénieurs. Les journaliers. Assemblée de présidents. Les employés de magasins. Chez les pompiers. Augmentation de salaires. Oeuvre sociale syndiquée. Législation familiale.

Bourse du Travail

CE SOIR:—Fraternité des tailleurs de cuir.

Fraternité nationale des tanneurs, corroyeurs, mégissiers et patenteurs.

DEMAIN SOIR:—Union nationale des ingénieurs.

Union nationale catholique des journaliers.

Au Secrétariat

CE SOIR:—Union nationale catholique des charpentiers-menuisiers.

DEMAIN SOIR:—Union nationale des employés du département du feu.

Salle Union St-Joseph

CE SOIR:—Syndicat nationale catholique des employés de magasins.

A Beauport

DEMAIN SOIR:—Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers, No 1.

Salle Club des Marchands

CE SOIR:—Assemblée de tous les présidents des unions affiliées.

Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique, No 750.

Chez les ingénieurs

L'assemblée régulière de l'Union nationale des ingénieurs aura lieu demain soir, à la Bourse du Travail.

Il importe que tous les membres soient présents car les questions à l'ordre du jour méritent toute leur attention.

Les journaliers

C'est demain soir, à la Bourse du Travail, que sera tenue l'assemblée régulière de l'Union nationale catholique des journaliers.

Tous les membres doivent être présents afin de prendre connaissance des rapports et questions qui sont à l'ordre du jour.

Qu'on se le dise!

Assemblée de présidents

Il y aura, ce soir, à 8 heures, au No 272 rue des Fossés, une importante assemblée des présidents des unions affiliées au Conseil Fédéré. Comme il s'agit pour eux, de rendre un verdict sur les chars allégoriques ayant figuré dans les rangs de la procession de la fête du travail, il importe que tous soient présents et il est juste que chacun porte sa part de responsabilité de la décision à être prise.

M. ALFRED MARTIN-BOUCHER, trésorier du Conseil Central National des Métiers du District de Québec

Les employés de magasins

Les membres du Syndicat national catholique des employés de magasins sont tous et cordialement invités à l'assemblée qui aura lieu, ce soir à la salle de l'Union St-Joseph.

Il y a, à l'ordre du jour, des questions du plus vif intérêt pour tous les membres.

Qu'on se le dise!

Chez les pompiers

Les membres de l'Union nationale des employés du département du feu sont invités à l'assemblée qui aura lieu, demain matin au Secrétariat.

Les rapports et les questions à l'ordre du jour méritent la meilleure attention des membres.

Qu'on se le dise!

Augmentation de salaires

L'International Nickel Company a affiché à Sudbury et à Copper Cliff, Ontario, des avis d'augmentation générale de salaires. Cette augmentation serait en vigueur en octobre. Cette décision a été prise afin de faire revenir les mineurs qui ont abandonné les travaux pendant la fermeture. Cette action aura probablement un certain effet sur les salaires de Porcupine. Un opérateur en vue de Porcupine a déclaré hier qu'aucune décision définitive n'avait été prise mais qu'il était possible qu'une augmentation fût accordée.

Oeuvre sociale syndiquée

Quelles institutions seront à promouvoir de préférence au sein de l'Union, c'est à votre industrieuse charité à y voir. Les plus opportunes nous semblent être celles qu'on désigne sous le nom d'unions professionnelles. Aussi, vous recommandons-nous de nouveau et instamment de veiller soigneusement à leur fondation et à leur bonne marche. A cette fin, vous ferez en sorte que ceux qui en doivent faire partie y soient convenablement préparés; c'est-à-dire qu'ils apprennent de personnes compétentes la nature et le but de l'association, les devoirs et les droits des ouvriers chrétiens, enfin les enseignements de l'Eglise et des documents pontificaux qui se rapportent plus particulièrement aux questions du travail. Très utile sera sur ce point la coopération du clergé, lequel à son tour y trouvera de nouveaux secours pour rendre plus efficace son ministère sacré parmi le peuple. Car les ouvriers ainsi préparés deviendront non seulement des membres utiles de l'union professionnelle, mais encore de vaillants auxiliaires du clergé, pour propager et défendre la pratique des enseignements du christianisme (Pie X).

Législation familiale

La question d'élaborer une législation familiale a été soulevée au dernier congrès des Travailleurs catholiques. Dans la résolution qui était proposée il était question de diminutions sur les chemins de fer pour les pères de famille nombreuse. Voici, d'après la "Libre Parole" de Paris, la dernière décision prise en France à ce sujet:

On sait que, jusqu'ici, la loi du 29 octobre 1921 n'accordait aux familles nombreuses le bénéfice d'une réduction que lorsque les parents avaient au moins trois enfants vivants âgés de moins de 18 ans; cette réduction, qui va de 30 à 70%, suivant le nombre des enfants, décroît à mesure que les enfants atteignent l'âge de 18 ans et s'annule dès qu'il ne reste plus que deux enfants au-dessous de cet âge.

Sur la proposition des grands réseaux, proposition approuvée par le conseil supérieur des chemins de fer, homologuée par le ministre, de nouveaux avantages viennent d'être accordés à ces familles:

a) La réduction de 30% leur est maintenue lorsqu'elles peuvent justifier avoir bénéficié à un moment quelconque d'une réduction d'au moins 50%.

b) Cette mesure a été étendue à tous les parents ayant actuellement au moins cinq enfants vivants (ou morts pour la France), alors même qu'ils n'auraient pu bénéficier jusqu'à présent des avantages accordés par la loi du 29 octobre 1921. Les parents dont cinq enfants sont morts pour la France ont également droit à la réduction de 30%.

Ces dispositions nouvelles viennent d'entrer en vigueur le 10 août. La demande de carte d'identité doit être adressée par écrit au chef de la gare qui dessert la localité de la résidence des demandeurs. Les formules spéciales sont à la disposition du public dans toutes les gares.

Toute demande doit être accompagnée d'une photographie de chacun des titulaires (0.03 sur 0.04), et d'un livret de famille (ou pièce d'état civil justifiant du lien de parenté).

Les bénéficiaires ressortissant au paragraphe A indiqueront au recto de la demande le nom de la gare à laquelle ont été remises pour la dernière fois les cartes portant réduction d'au moins 50%.

Les bénéficiaires ressortissant au paragraphe B annexeront à la demande un certificat de vie des enfants vivants (établi par le maire et n'ayant pas plus de quinze jours de date) et, pour les enfants décédés, un extrait de décès.

Les demandes doivent être libellées et signées de la main du demandeur, dont la signature doit être légalisée par le maire de la résidence.

Les cartes seront établies dans un délai maximum de quinze jours non compris celui de la demande. Elles cessent d'être valables au plus tard deux ans après la date de leur établissement.

Le voyageur qui reste cinq minutes en contemplation devant les chutes Niagara assiste à une perte de pouvoir d'eau de $5,000.

Un renard peut courir à une vitesse de vingt milles à l'heure.

98 FEMMES SUR CHAQUE 100 EN ONT BENEFICIE

Une déclaration absolument digne de foi—d'une grande importance pour toutes les femmes.

Résultats remarquables démontrés, à la suite d'une campagne très étendue faite parmi toutes les femmes qui ont acheté le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 50,000 Femmes répondent.

A chaque bouteille de notre remède, nous avons joint pendant quelque temps une petite circulaire portant cette question: "Avez-vous retiré quelque bénéfice du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?"

Jusqu'à date, plus de 50,000 femmes ont répondu à cette question, dont 98 pour 100 disent OUI. C'est donc à dire que 98 femmes sur chaque 100 qui ont pris de ce remède, pour les maladies pour lesquelles il est recommandé, en ont bénéficié.

Ce témoignage d'efficacité est ce qu'il y a de plus remarquable. Nous hésitons à croire que quelque autre remède puisse atteindre ce résultat.

Songez-y—deux femmes seulement sur 100 n'en ont pas bénéficié—98 succès sur probablement 100.

Avez-vous déjà entendu parler de quelque chose de semblable? Il nous faut admettre que nous en sommes, nous-mêmes, émerveillés. Naturellement, nous sommes bien convaincus que notre remède soulage la grande majorité des femmes qui en prennent. Mais ce qui est merveilleux, c'est que deux seulement sur 100 n'en aient pas bénéficié.

C'est toutefois, une preuve qu'un remède composé spécialement pour certaines maladies définies—non pas un remède pour tous les maux—un remède préparé au moyen du procédé le plus scientifique; non pas avec des drogues, mais avec un mélange de racines et d'herbages naturels—peut faire et fait, en réalité, plus de bien que les ordonnances préparées hâtivement.

Il faut vous rappeler que voilà 50 ans que nous préparons, améliorons et raffinons ce remède, dans le but de le perfectionner et l'adapter aux besoins de la femme. Alors, nous avons enfin réussi à lui donner l'efficacité requise pour en faire bénéficier 98 femmes sur 100 qui en prennent.

Ce remède est digne de confiance et d'une efficacité reconnue, c'est ce qui en a assuré et maintenu la vente dans presque tous les pays de l'univers—en tête de tous les autres.

Une attestation semblable devrait engager toutes les femmes, qui souffrent de quelque maladie particulière à leur sexe, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et s'efforcer d'être comptées au nombre des 98. The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.

LE BLEU COLMAN (BULL'S HEAD)

Pour le régime parfait des plumes-réservoir demandez l'encre

CARTER'S
à plumes-réservoir
Faite au Canada

On Préfère le "King Cole"

Le Thé **"King Cole"** est l'objet d'une préférence sans cesse grandissante, ce qui explique, d'ailleurs, l'augmentation de ses ventes. Depuis douze ans qu'il s'offre au public, chaque année en a marqué le progrès rapide et continu. Ce laps de temps constitue une épreuve suffisamment longue pour établir le mérite ou faire découvrir le point faible d'un article.

Le public a donné là une preuve irrécusable de sa confiance. Le temps d'épreuve a été passé avec honneur.

"Vous en aimerez le goût."

CHARBON

LE CONFORT DE VOTRE FAMILLE

Si vous êtes un mari et un père prévoyant, vous prendrez dès maintenant les moyens de fournir à votre famille la chaleur et le confort voulus pour l'hiver. Commandez votre charbon dès aujourd'hui et faites-le vous livrer immédiatement.

Welsh Semi-Anthracite
$15.00
Aussi Egg, Stove et Nut américains aux prix courants

THE CANADIAN IMPORT COMPANY
83 RUE DALHOUSIE - TEL: 7600
10-12-14

PELERINS DE ROME

— PAR —

ERNEST BILODEAU

EN VENTE chez les PRINCIPAUX LIBRAIRES ET AU JOURNAL

"LE SOLEIL"
QUEBEC
70c l'exemplaire, 77c franco

Fait au Canada

Bon Ami

pour nettoyer miroirs et vitres---

Rien de comparable au Bon Ami pour rendre les miroirs clairs comme du cristal. Le Bon Ami se fait en brique et en poudre.

On l'applique sous forme de légère mousse savonneuse. Il lui suffit d'une minute pour sécher en une fine poudre, laquelle absorbe en séchant la saleté, les taches et les marques de doigts.

On essuie cette poudre avec un linge mou; le miroir reste d'un beau poli, clair et brillant, sans une trace de poussière ni un brin de mousse.

Il en est de même de toutes choses. Le Bon Ami fait reluire les fenêtres, le nickel, l'aluminium, les baignoires, etc.

"N'a pas encore égratigné"

Brique ou Poudre
à votre préférence

BON AMI LIMITED, MONTREAL

PEPTONINE

La Nourriture Ideale pour les Bébés

EN VENTE PARTOUT

Plus de confitures et gelées
d'une façon économique

Certo est économique de toute façon. Avec Certo vous faites 50% plus de confitures ou gelée avec la même quantité de fruits.

Vous faites bouillir seulement une minute au lieu d'une demi-heur ou plus, économisant ainsi vos fruits — car le jus n'est pas perdu par l'ébullition.

La délicieuse saveur du fruit est entièrement conservée. Vos confitures et gelées se conserveront parfaitement.

Certo est de la pectine, la faiseuse de gelée de la nature. Ni gélatine, ni préservatif. Livret de recettes avec chaque bouteille. Si votre épicier n'a pas Certo, envoyez son nom et 40c. et nous vous en enverrons une bouteille. Demandez aujourd'hui notre livret Certo révisé contenant 73 recettes (franco).

Douglas Packing Company, Limited, Cobourg. 89

CERTO
est Suffisant

Achetez Les Marchandises Annoncées
Comparez et choisissez

RENE BAZIN
de l'Académie Française

Feuilleton du "SOLEIL"

GINGOLPH
L'ABANDONNÉ

No 31

donner la mode qui ne change plus pour la mode qui change, c'est une ingratitude qui n'est jamais sans causes graves ni sans conséquences. Il prit Zabelle par la taille la serra contre lui, et dit:

Ecoute, Zabelle, il faut bien que tu le saches: toute ma jeunesse, elle est dans ta main....

Zabelle fit le geste de faire sauter quelque chose...

—Dans tes patins... dans la dentelle de ta coiffe...

Elle allongea le bout de son pied qui n'avait pas de patins, et elle se mit à rire tout haut.

C'est comme ta voilure, à toi;... si tu la changes, je croirai que tu n'es plus la même, que tu ne m'aimes plus.

Eh bien! j'aurai au moins un moyen de te le dire, lorsque tu m'auras fatiguée avec ta jalousie!...

Ils firent un peu de chemin sans plus parler, ni l'un ni l'autre. Quelle réponse méchante! Que fut avait-il dit qui pût mériter cela? Quand on s'aime, est-ce qu'on peut accepter l'idée de ne plus s'aimer?

Ils étaient au commencement d'un autre mail d'ormes: au delà du ruisseau, un pré montait, et, sur un écriteau, cloué au tronc d'un arbre, le propriétaire naïf avait écrit: "Défense d'entrer dans cette pâture, il y a une vache méchante." Zabelle, qui regrettait d'avoir parlé inconsidérément, montra l'écriteau, et se

Puis voyant que Gingolph ne se déridait pas:

Retournons! dit-elle. Vous autres, du Portel, vous ne comprenez pas qu'on change une coiffe pour un chapeau; ni qu'on rie, ni qu'on danse, ni rien. Bon; rien!... Je suis contente que cela finisse, tu entends?

Il entendait trop bien. Pour ne pas l'irriter davantage, il se retenait de répondre, et de pleurer. La mère, de loin, les regardait venir. Elle comprit que sa fille et Gingolph s'étaient disputés, et, sans rien savoir au delà, elle dit:

—Une fois de plus, vous avez fait C'est-à-dire?

Promets-moi de ne pas faire comme d'autres filles de la Beurrière, qui se mettent à porter des modes de bourgeois.

Elle se sépara de lui, d'un pas, pour le mieux voir.

Non, je ne te promets pas! De quoi te mêles-tu?... Tu ne m'as jamais vue coiffée d'un chapeau? Je suis très bien, je t'assure, en chapeau, en corsage garni, en jupe plus longue que celles des filles de la marine. J'ai essayé... Et même je t'avertis, puisque tu en parles, que, très probablement, je quitterai la coiffe.

Ne le fais pas! Ma mère, mes sœurs, toi, ça me ferait tant de peine que vous abandonniez!

Il disait "abandonniez", sans savoir au juste ce qu'abandonnent les femmes qui laissent périr les costumes anciens. Mais, avec le bon sens de sa race, il devinait qu'abandonner la mode qui ne change plus, c'est abandonner quelque chose de la peine à ma jolie, Gingolph, la ville. C'est bien maladroit. Ma défunte mère m'avait appris ce proverbe: "Les mots avec lesquels on part sont ceux avec lesquels on revient."

Pour rentrer à Boulogne, les promeneurs prirent une autre route que celle de l'aller. Zabelle causait avec sa mère, Gingolph marchait près du fossé, sans rien dire. A un moment où elle le considérait, un peu inquiète de ce silence, elle l'entendit qui répétait, pour elle seule:

—Zabelle, toute ma jeunesse elle est dans ta main.

Elle ne répondit rien, mais elle ne retira point, de son visage et de son regard, son âme devenue hésitante, attendrie un peu, et qui se souvenait des heures d'amour.

Ce fut un grand malheur qu'ils eussent pris, pour revenir, l'autre route, celle qui traverse, plus haut, la vallée du Denacre et remonte vers la ville. Dans une des rues, presque dans la campagne encore, il y avait un bal public. On entendait le cornet à piston, le trombone et le violon, mal accordés, mais d'un entrain à faire danser un troupeau de brebis. Mme Gayole, bien qu'elle fût un peu lasse, dressa la tête, sourit, releva sa robe qui était cependant courte et, les deux poings sur les hanches, en mesure, esquissa un pas de danse. Elle fit cela décemment, comme une dame authentique de la Beurrière voisine, sans insister, sans se trémousser, après s'être assurée que la route était déserte, à moitié obscure, et elle dit, s'arrêtant:

—Vous êtes tous les deux tristes comme des bonnets de nuit! Ah! quand j'étais jeune, je n'aurais pas pu entendre un flouflou sans entrer.

•

Vous avez le temps: faites un tour de danse, mes enfants, ça vous mettra de belle humeur!

Ma foi, je veux bien, dit Zabelle ça me changera le sang!

Non, dit Gingolph: vous ne pouvez pas me demander ça: ma dernière demi-heure, dans un bal!

Il y a quatre heures passé que nous causons! Je n'ai rien à te dire. Toi non plus!

Oh! si.

Elle le regarda tendrement:

Pour me faire plaisir?

As-tu tes souliers de lasting? demanda madame Gayole. Oui c'est bien. Ote ton mouchoir! Tape un peu ton chignon; fais bouffer le bandeau gauche! Tu es un amour! A tout à l'heure! Adieu, Gingolph!

Les deux jeunes gens entrèrent dans la salle basse, éclairée par deux grands becs de gaz, aux deux extrémités, et meublée seulement d'une demi-douzaine de bancs mis bout à bout et qui faisaient le tours des murs. Le bal venait de commencer. Huit couples de danseurs, habitués de la maison, dansaient le premier quadrille: quelques jeunes filles, assisses sur les bancs, quelques jeunes hommes debout près de l'orchestre, au fond de la salle, attendaient: filles de la marine—mais non pas les meilleures, faciles à reconnaître, rieuses et dédaigneuses, le regard toujours prompt et aigu; employées des magasins de Boulogne; matelots, commis des maisons d'armement. Parmi les femmes, plusieurs n'étaient pas du monde de la mer; les hommes en étaient tous, plus ou moins. Gingolph et Zabelle se tenaient près de la porte, en pleine lumière, lui, les sourcils froncés, les mains dans ses poches, regardant les hommes qui regardaient sa promise; elle tout épanouie, aussi maîtresse d'elle-même et désireuse de plaire que si elle venait là comme une invitée, parmi ses amies, le cœur libre et cherchant qui l'aimerait. Elle connaissait trois ou quatre des danseuses, et tous les jeunes hommes, qu'elle rencontrait le matin, en allant de la Beurrière à l'atelier de Capécure. Parmi ceux-ci elle avait aperçu, avec ennui parce qu'elle craignait l'insolence de l'homme, Le Minquier, le mécanicien. Gingolph aussi l'avait vu. Un grand jeune pêcheur de Boulogne, un bel homme réjoui, riant de toute sa figure rasée, vint à Zabelle, et, d'un geste, familièrement, bonnement, l'invita, le bras tendu. Zabelle dit, par-dessus l'épaule:

—Vrai, tu ne veux pas, chéri?

Gingolph ne répondant rien, elle s'élança sur le plancher, légère, au bras d'un marin qui ne savait que sauter, mais qui saurait en mesure. Les musiciens jouaient en fermant les yeux, à cause de l'aveuglante clarté du bec de gaz. Les couples de danseurs avaient dix manières de danser cette mazurka qu'ils appelaient "danse de caractère". Les ombres se démenaient frénétiquement sur les murs et s'allongeaient jusqu'au plafond puis reprenaient forme humaine en se rapprochant du foyer de lumière.

La salle devenait bruyante. La poussière et la fumée des cigarettes formaient un broui lard blond qui décolorait les images, et les rendait lointaines. Zabelle, en passant, regardait Gingolph immobile, l'épaule touchant le mur, étranger dans ce lieu de plaisir. La danse terminée, et pendant que les musiciens changeaient le carton de musique placé devant eux sur un pupitre de fer, elle vint à lui. Elle traversait la salle, elle allait le rejoindre, lorsqu'un homme s'avança en diagonale, un joli homme mince, très souple tous les muscles taillés en lanière, et qui avait, au-dessus de sa petite barbe blonde en pointe, le sourire le plus fat qu'on pût imaginer. C'était Le Minquier, un des plus âgées des jeunes marins qui se trouvaient là, revenu depuis deux ans déjà, du service. Il la salua, et l'invita pour le quadrille qui allait commencer. Elle était gênée, elle regardait Gingolph. Personne ne du bien comprendre ce qui se passa. Ce fut rapide et presque sans paroles. Le solide pêcheur de la "Tour-d'Ordre" sortit de sa poche sa main gauche, d'un simple mouvement de son pouce renversé montra l'autre extrémité de la salle, et murmura:

—Demi-tour!

L'insolente tête du Breton se tourna vers Gingolph. Il eut l'air de le découvrir et de s'étonner.

—Tu me commandes?

Gingolph sortit lentement, de l'autre poche, sa main droite, et répéta, un peu plus haut:

—Demi-tour, et promptement!

L'homme haussa les épaules, mais, obéit. Gingolph sentit qu'il avait puissance sur lui, à jamais. Zabelle dominée elle aussi par cette violence, peut-être même contente d'être débarrassée de Le Minquier, s'approcha du victorieux et, lui mettant une main sur l'épaule, demanda:

—Tu as eu raison. Il est insistant, ce Le Minquier. Je ne fais plus qu'un tour avec Henneveux, — c'était le grand mousse de la "Belle-Chance", un mousse, ça ne te fâchera pas! Il

A suivre

MURINE
GARDE LES YEUX
claire, vifs et beaux
Ecrire à la Murine Co., Chicago, pour avoir livre sur le soin des yeux

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM
BRIGHT'S DISEASE
BACKACHE
DIABETES
NUMBER 4087 THE PROPRIETORS

PILULES DODD contre toutes les maladies du rein, rhumatisme, maladie de Bright, diabète, mal de dos.

Cors

Dites simplement

Blue-jay

Blue-jay est le plus simple moyen de mettre fin aux cors. Il calme la douleur à l'instant. Puis le cor s'ébranle et s'en va. Sous forme de liquide clair et d'emplâtre mince. L'action est si prompte.

Chez votre pharmacien

WILSON'S FLY PADS

Les tuent toutes, les germes aussi, 10c. le paquet, aux pharmacies, épiceries et magasins généraux.

Boxe Crosse Tennis Natation

LA VIE SPORTIVE

Turf Quilles Billard Baseball

FIRPO NE SUIT PAS L'EXEMPLE de ces VETERANS

New-York, 11—Tout le monde rit de Luis Firpo, parce qu'il ne dépense pas un sou. On lui reproche son avarice et on le compare dédaigneusement aux champions d'autrefois qui eux, étaient de bons diables, parce qu'ils dépensaient sans compter.

Mais où sont-ils ces vétérans de l'arène? que sont-ils devenus et comment ont-ils terminé leur carrière? Lisons plutôt le tragique récit suivant:

Le vieux John-L. Sullivan est mort sur un grabat, sans le sou; et pourtant, il avait coudoyé rois et seigneurs Stanley Ketchel ne laisse pas assez pour l'enterrer convenablement. George Dixon n'avait que des guenilles sur lui quand la mort vint mettre fin à sa misère.

Jack Dempsey, le Nonpareil, fut enterré dans un coin oublié de quelque cimetière; récemment on plaça une pierre sur sa tombe. Young Corbett, Kid Lavigne et Terry McGowern vécurent de la charité publique. Peter Jackson mourut de faim.

Jack McAuliffe fut engagé par Dempsey à son camp de Saratoga, mais il ne fait pas l'affaire. Tom Sharky perdit son argent à jouer les chevaux. Leach Cross s'appauvrit dans Wall Street, Bet Nelson et Philadelphia Jack O'Brien se coulèrent dans des transactions immobilières. Langford et Frank Mora végètent dans l'arène et Jeffries, après avoir connu la gloire et la fortune, se fit évangéliste pour trouver le pain quotidien.

Profitant de l'expérience des anciens, les champions actuels ont commercialisé le sport mais ils ne pourront probablement pas dans la misère.

Jack Dempsey, Georges Carpentier, Benny Leonard, Lew Tendler, Pacy McFarland, Johny Kilbane et Johnny Dundee sont au rang des millionnaires.

NATIONAL IRAIT A SHERBROOKE

Sherbrooke, 12.—Une assemblée a été convoquée pour aujourd'hui afin de réunir les membres des comités du baseball et de la crosse de Sherbrooke. Le but est de faire des arrangements pour avoir une double joute sur le terrain du base-ball

On se proposerait de faire venir à Sherbrooke, à cette occasion, le fameux club National, de Montréal; il y a bien une dizaine d'années que ce club n'est pas venu à Sherbrooke.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

		R.	H.	E.
Brooklyn	000000003	3	6	1
Phila	02200115x	11	13	1

Reuther, Smith et Taylor ; Mitchell et Wilson.

		R.	H.	E.
Pittsburg	121000000	4	8	0
Cincinnati	010000020	3	5	2

Morrison et Schmidt ; Benton, McQuaid et Hargrave.

		R.	H.	E.
New-York	020430100	10	17	0
Boston	000000000	0	6	0

Scott et Snyder, Gaston; J. Barnes, Oeschger, Cooney et E. Smith.

LIGUE AMERICAINE

		R.	H.	E.
Boston	000000300	3	6	1
New-York	00000000	0	1	1

Ehmke et Picinich ; Pipgrass et Schang.

LIGUE INTERNATIONALE

		R.	H.	E.
Newark	001102000	4	8	1
Jersey City	020000000	2	3	1

Ellis et Greenae ; Musante et Freitag.

		R.	H.	E.
Toronto	000000030	3	9	0
Syracuse	000000001	1	7	0

Doyle et Vincent; Reinhart et McKee.

		R.	H.	E.
Toronto	10002400x	7	7	3
Syracuse	03022000x	7	8	0

Thomas et Hill ; Shupe, Pierotti et Niebergall.

		R.	H.	E.
Reading	010003000	4	8	2
Baltimore	000000000x	8	13	2

Mamaux, Martin et Lynt ; Groves et Cobb.

JOUTES D'HIER

La finale des doubles pour hommes au tournoi du Quebec Lawn Tennis Club sera jouée ce midi. MM. Boisvert et Taschereau joueront contre le Dr Labrecque et M. Coulombe.

Voici le résultat des parties jouées hier :

Parties simples dames : Mlle Juliette Taschereau bat Mlle Aline Garneau, par 6-2, 6-0.

Parties doubles dames : Mlles Juliette Baillargeon et Y. Lafferty défont Mme (Dr) René Turcot et Mlle Juliette Taschereau, par 6-4, 6-3.

Parties simples messieurs : M. Alphonse Gingras bat le Dr Jos. Labrecque par 6-2, 4-6, 9-7; M. P.-E. Delâge bat M. Georges Lavoie, par 6-2, 5-7, 6-4.

Parties doubles messieurs : Le Dr Jos. Labrecque et M. Horace Coulombe défont MM. Jean Rémillard et C. Fages par 4-6, 6-1, 6-2; MM. René Boisvert et Chas Taschereau défont MM. Guy Hudon et H.-C. Foy, par 6-2, 4-6, 6-3.

Parties mixtes : Mlle Juliette Baillargeon et M. Jean Rémillard défont Mlle Aline Garneau et M. H. Coulombe, par 6-1, 4-6, 6-3.

Les équipes de football Empress et France et C. N. R. se rencontreront demain après-midi à 4 h. 45 au terrain du parc de baseball Quebec.

A DORVAL

M. RAYMOND BEAUDRY, le secrétaire de Dorval Jockey Club

CE PUR-SANG VA VOYAGER A GRANDS FRAIS

Londres, 12—Lorsque Papyrus fera le voyage en Amérique pour son match avec le meilleur pur-sang américain, il occupera une stalle spécialement construite pour lui et soigneusement capitonnée, de façon à ce qu'il puisse faire le voyage confortablement. Il se couchera sur un coussin rempli d'air, car Ben Irish, son propriétaire, ne croit pas qu'une litière de paille serait bonne pour lui. La stalle de Papyrus, le logement de son entraîneur et des valets d'écurie, ainsi que le local pour le foin et l'eau, prendront un espace équivalent à douze cabines de première classe. Le coût du transport sera de plus de $10,000. Bar Gold, compagnon d'écurie de Papyrus, fera le voyage dans le même compartiment.

GRAND CIRCUIT

The Senator ch. c., par Peter the Great, McDonald 1 1
Etta Druin, b. f., par Etawah, Ackerman 3 2
Ethelinda, b. f., par Peter the Great, Cox 2 6
Thompson Dillon, blk., c., Serrill 4 3
Brandywine, b. f., Stokes 5 4
Sybill Frisco, b. f., Brusie 6 5
Temps 2.07 3-4; 2.07 1-2.

Même course pour ambleurs $1,859.61

Anna Bradford's Girl, br.f., par the Northern Man White 1 1
Balmeto, b. f., Brusie 2 2
Hollyrood Walter, b. c., Loomis 3 3
Temps 2.05 3-4; 2.07 1-4; 2.04.

3 épreuves pour $1,000

Frisco June b. h., par San Francisco Caton 1 1 1
Peter Etawah, b. h., par Murphy 2 2 2
Temps 2.02 1-2; 2.02 1-4; 2.03 1-4.

Stakes Empire, $10,000, 2.08 trot

Taurida, b.m., par Peter the Great, McDonald 3 1 1
Favonian, br. h., par J. Malcom Forbes, White 1 3 4
Clyde the Great bl., h., Murphy 2 2 2
Walter Sterling blg., Stokes 6 4 3
Fayette National, br. g., McKay 4 5 5
Great Figleaf est parti. Temps: 2.04 1-4; 2.04 1-2; 2.05 3-4.

2.18 amble, 3 épreuves, $1,000

Miss Eleanora Neil, b. ., par Neil, Peckham 3 1 1
The Great Judge Anderson b. h., par Peter the Great, Wetmore 1 3 5
War Bride, b.m., Stokes 2 2 2
Peter Bradford, b.g., Coe 4 5 3
Peter Green b.g., Thomas 5 4 4
Temps: 2.06 1-2; 2.07 1-4; 2.09 1-4

A DORVAL

Première course : $880, pouliches, 2 ans, 5 1-2 furlongs : 1. Sea Stake 112, Claver, $5.90, $4.25, $3.00; 2 Don Juan, 115, Stirling, $5.60, $4. 3. Flo Brown, 112, Walls, $4.15. Temps 1.10 2-5. Pal, Martini, Irish Bachelor, Princess Jane, Madrans Thrusti, ont aussi couru.

Deuxième course : $800, 3 ans 6 furlongs : 1. Dr Chas Wells, 115, Chalmers, $8.85, $4.30, $3.65; 2. Joella, J., 109, Maiben, $3.65, $2.90; 3. Chief Sponsor, 108, Fields, $7.60. Temps 1.15 3-5. Joyce Hoffman, Heavy Artillery, Ardella, Coral Beef, Ring Rose ont aussi couru.

Troisième course : $800, 3 ans, 1 mille 70 verges : 1. Feigned Zeal 103, Walls, $5.90, $3.40, $2.70; 2. Our Betsy, 108, Chalmers, $3.80 $3.75; 3. Veronica, 86, Garrett, $7.30. Temps 1.48 3-5. Sweet Bouquet, Amaze, Crismon, Rambler, Wheelin, Austral, Pierrot ont aussi couru.

Quatrième course: $1,000, Dixie, 4 ans, 5 furlongs et demi:—1. Battersea, 108, Kummer, $3.25, $2.65, $2.15; 2. Ablaze, 105, Garrett, $8.10, $3.30; 3. Lili, 111, Walls, $2.60. Temps: 1.07 4-5. Hidden Jewel, Peter Piper, Muskallonge ont aussi couru.

Cinquième course: $800, canadiens, 3 ans, 1 mille 70 verges:—1. King Wave, 98, Chalmers, $19.00, $7.50, $3.70; 2. Brynthona 107 Walls $5.90, $3.90; 3. June Fly 113, Sharpe, $6.20. Temps: 1.48 3-5. Jacquerie, Greybourne, War Tank ont aussi couru.

Sixième course: $800, 3 ans, 1 m. 1-16:—1. Lamptus, 103, Mooney, $10.40, $4.75, $3.35; 2. Royal Duck 113 Sharpe $3.40, $2.55; 3. Duc de Morny, 108, Wallace, $3.20. Temps: 1.49. Belle Amie Black Friday, Murray ont aussi couru.

Septième course: $800, 3 ans, 1 mille 1 furlongs:—1. Hohokis, 109, Sterling, $7.30 $4.15, $3.30; 2. Sandy Beal, 101, Wallace, $5.95, $5.25; 3. Pirate McGea, 109, Walls, $3.25. Temps: 1.56. M. J. Baker, Fannie Nail, Rouen, Lively Brass Tacks ont aussi couru.

JACK DEMPSEY EST LE FAVORI DES PARIEURS

New-York, 12.—Les paris sur la bataille Dempsey-Firpo favorisent encore le champion et sont de 7 à 5 en sa faveur. Nombre de parieurs sont prêts à risquer de fortes sommes sur les chances du champion.

Des milliers d'amateurs de boxe commencent à arriver à New-York pour assister au combat de vendredi soir.

On croit que 20,000 à 30,000 spectateurs demeurant en dehors de New-York seront témoins de la rencontre.

Le travail de préparation du stade est pratiquement terminé. Plus de 500 policiers en uniforme et des centaines de détectives privés sont engagés pour maintenir l'ordre. Des règlements spéciaux seront promulgués afin de régulariser le trafic.

Les probabilités atmosphériques sont favorables. Tex Rickard annonce que la bataille aura lieu samedi soir s'il pleut la veille au soir.

Saratoga-Springs, 12.—Jack Dempsey, qui se prépare au combat depuis cinq semaines, a terminé son entraînement hier. Il ne fera plus de boxe, se contentant d'exercices légers pour maintenir ses muscles en forme. Hier après-midi, il a boxé contre trois sparrings partners". Il a été très léger sur les pieds, a frappé durement et en temps opportun.

Les entraîneurs du champion commencent à faire leurs malles.

Atlantic City, 12—Les amis de Luis Angel Firpo sont toujours convaincus que Dempsey ne sera plus le champion du monde samedi matin. Ils projettent déjà de lui offrir un banquet et ils ont engagé une fanfare et lancé des invitations. Luis gagnera avant la sixième ronde", déclarent-ils. Firpo est tout simplement considéré comme le champion. On se propose de lui faire faire un voyage au Canada. Dan Washington prétend que l'Argentin est en parfaite condition pour se battre.

JIM COFFROTH VEUT EN ETRE LE PROMOTEUR

Tia Juana, 12—Jim Coffroth, qui fut dans son temps le plus habile organisateur de combats de boxe que l'Ouest ait jamais connu, songe à rentrer dans l'arène. Il est l'âme du champ de courses de Tia Juana, depuis quelques années.

Coffroth ambitionne d'aligner Wills contre Dempsey à Tia Juana même dans le Mexique, vis-à-vis de San-Diégo, pour lui que Dempsey triomphe de Firpo. Il aurait voulu faire une offre pour cette bagarre décisive, mais il n'a pu s'inscrire, parce que Firpo était sous contrat avec Tex Rickard.

Tia Juana est la seule place sur le continent où l'on peut organiser des joutes de boxe sous les vieilles conditions de 20, 25 ou 45 rondes.

Si Coffroth réussit sa première entreprise, il verrait probablement lui revenir sa popularité d'autrefois. Les amateurs viendraient de tous les coins du monde pour voir une véritable joute décisive dans de véritables conditions. Tia Juana est facile d'accès et comme c'est une ville où l'on impose aucune restriction, le plaisir ne manquerait pas.

EN COMBATTANT

Saint-Paul, Minn., 12—Des blessures survenues aux deux combattants dans la sixième ronde de la rencontre entre Billy Wells, de Londres, et Jimmy Jones, de Youngstown, Ohio, ont mis fin au match.

Après une prise de corps et un échange de coups, les deux hommes sont tombés à travers les câbles, Wells est tombé sur la tête se fendant le cuir chevelu et se blessant au dos. Jones s'est blessé à une jambe. Le médecin de la Commission de Boxe a déclaré que les boxeurs ne pouvaient continuer.

LEUR CHOIX

Montréal, 12—Wm. Gathercole a été élu président de la Canadian Amateur Aquatic Association à l'assemblée annuelle tenue lundi soir. Les clubs suivants étaient largement représentés: M.A.A.A. Montréal Swimming Club, McGill, Verdun et National. Il y aura une autre réunion lundi prochain alors que la cédule de la prochaine saison sera soumise aux officiers pour approbation.

DARIO RESTA PART POUR L'EUROPE

Springfield, Mass., 12—Dario Resta, l'un des meilleurs conducteurs d'automobiles de l'Amérique, partira ces jours-ci pour l'Europe où il prendra part à des courses importantes. Il reviendra ensuite en Amérique pour prendre part aux courses du jour d'Action de Grâce à Los Angeles.

DANS UN MOIS

Montréal, 12—(Spéciale au "Soleil")—La piste de Niagara Falls s'ouvrira officiellement le 13 octobre pour le premier meeting. Pendant sept jours, les pur-sang évolueront sous le contrôle du London Driving Club, qui détient la franchise du nouveau champ de course ontarien dont le promoteur n'est autre que Tom Duggan, de Montréal.

UN ETUDIANT

LIONEL CONNACHER, de Toronto, considéré comme le meilleur joueur de rugby au Canada et l'un des meilleurs athlètes canadiens, qui partira ces jours-ci pour l'Université de Pittsburgh. Connacher jouera probablement avec l'équipe Universitaire de hockey, l'hiver prochain

ACCEPTERA-T-IL ?

(Spéciale au "Soleil")

Montréal, 12.—Fred Richard, le vice-président de la piste de Dorval, dont la réunion d'automne s'est ouverte hier, a, par l'entremise de Bert Lyster, envoyé à son Altesse le Prince de Galles, Lord Renfrew pour mieux dire, une invitation d'assister aux courses qui se déroulent présentement sous les auspices du Dorval Jockey Club.

GEO. SISLER, le fameux joueur du St-Louis, qu'un malaise à la vue a tenu hors du losange pendant la plus grande partie de la saison

TY COBB, le vétéran joueur de l'Américaine et gérant du club de Détroit, qui prendrait l'an prochain, sa retraite comme joueur pour ne garder que la gérance du club

CROQUET

M. Armand Parent accepte le défi lancé par M. Lucien Richard pour jouer quinze parties sur le terrain de M. Auguste Parent, capitaine du "Club de Croquet Amateur", ce soir, à 7 hrs précises. M. Adolphe Parent sera l'arbitre.

M. Lucien Richard lance un défi à M. Joseph Chalifour et à M. Arthur Grenier pour une série de quinze parties.

LES ANNEAUX

Richelieu		Limoilou-amat.	
J. Barbeau	518	W. Fortin	759
E. Boivin	596	R. Labadie	569
A. Boivin	674	A. Nolin	552
A. Laverdière	586	G. Fortin	718
J. Côté	353	A. Noel	573
A. Boivin	735	A. Fortin	737
Total	3262	Total	3908

LE DERNIER MEETING

Montréal, 12—(Spéciale au "Soleil")—Dorval a ouvert ses portes hier pour la dernière réunion de l'année. Plus de 4,000 personnes ont pris place dans les estrades et ont vu les pur-sang se disputer la suprématie.

DEUX DE PLUS

Philadelphie, 12—"Cy" Williams du club Philadelphie, a frappé deux coups de circuit, hier, au cours de la joute contre Brooklyn et a ainsi porté son total à 37 pour la saison.

John Hatfield, l'ex-champion lanceur longue-distance, établit un record remarquable à Cincinnati, Ohio, le 18 juillet 1868 alors qu'il fit six lancers consécutifs de 123, 132, 127, et 126 verges.

SURVIVANTES

Montréal, 12—M.e H.-C. Foy, de Québec, a fait une belle lutte contre Mme C. Armstrong, de Victoria, C. A., hier, au tournoi de golf, et elle a gagné par une faible marge de 2 en avant. Mlle Virtue a défait Mme Handsomebody au dernier trou. Mlle Boulton a défait Mme Mussen, sur le 19e; Mme Sharples a battu Mme Thomson, par 3 à 2, et Mme Fairbarn a triomphé de Mlle Gallagher par 6 et 5. Mme Arnold a scoré 4 et 3 contre Mlle Burstall. Huit joueuses de Montréal, trois de Toronto, deux d'Hamilton, deux de Winnipeg et une de Québec ont survécu à la première ronde.

DANS L'INTERNATIONALE

Toronto, 12—Le président Toole a annoncé hier que les démarches entreprises pour transférer la franchise de Syracuse à Montréal et celle de Jersey City à Providence, progressaient favorablement.

SON CONGE

Chicago, 12

Claude Gillenwater, un lanceur que les Chicago White Sox avaient obtenu de Muskegon de la ligue Michigan-Ontario, a été renvoyé à ce club. Il n'a pas donné satisfaction malgré qu'il ait eu plusieurs chances de se faire valoir.

La direction du club de tennis Québec à fait construire près de ses "courts" une petite estrade d'une capacité de trois cents sièges et d'où les amateurs de tennis pourront suivre le jeu des étoiles anglaises qui nous visiteront demain et vendredi.

La plupart des billets d'admission aux joutes ont été vendus.

ROYAL ECRASE LE CANADIEN HIER PAR 9 A 0

Montréal, 12—Le Royal a blanchi le Canadien, par 9 à 0 hier dans la troisième joute de la série pour le championnat de la ligue de l'Est. Warden a tenu ses adversaires à trois coups sûrs. Il a lancé six manches sans "hits". Le Royal a facilement frappé les balles de Johnny Bish dès la première manche et jusqu'à la fin de la partie. O'Rourke a voulu le remplacer, mais le Royal s'y est objecté et les arbitres lui ont donné raison.

Le travail de Zilenziger au bâton fut le fait principal de la joute. Le deuxième but des Lexaux à engagé un coup de circuit, avec Singher sur un but, à la cinquième manche, et trois coups simples en cinq visites au marbre. Eddie Singher a frappé un double, deux simples et a pris deux buts sur balles.

Hofman a donné le signal de l'offensive générale, après que Grant eut frappé un "fly", dans la première manche. Le gérant du Royal a frappé un trois-buts et s'est rendu au marbre avec un "sacrifice fly" d'Hunnefield. Ces deux exploits ont paru démoraliser Bish, qui a immédiatement alloué des passes à Jones et à Singher, après une simple à Dykes. Un "hit" de Zilenziger a mis le score à 3 à 0.

Dans la troisième manche, le Royal a marqué un point avec un simple d'Hunnefield et un double de Singher. A la septième, il a scoré avec deux coups sûrs et des erreurs.

Warden avait, à la quatrième, accordé deux passes avant que Dykes eut fait une erreur excusable. Un double-jeu le tira d'embarras.

		R.	H.	E.
Canadien	000000000	0	3	4
Royal	30102201x	9	13	2

Bish et Connors; Warden et Hopper.

LES RECETTES AUJOURD'HUI A LA BAISSE

New-York, 12—Si les organisations de séances sportives sont sincères, ils admettront volontiers que les fortes recettes de la période d'après-guerre disparaissent peu à peu. Les recettes brutes à tous les sports baissent à une allure alarmante depuis quelque temps et pour deux raisons. La première, c'est le manque d'argent ; l'autre, c'est le peu d'intérêt.

L'argent est plus rare et l'exploitation du public par les impresarii n'a pas de bien. Autrefois, n'importe quelle séance sportive attirait les foules à des prix élevés. Aujourd'hui l'assistance était plutôt maigre à des conflits comme ceux de Criqui et Kilbane, Wilde et Villa, Dempsey et Gibbons et Wilson et Greb.

Trop de combats et trop peu d'argent.

Des réclames incessantes et ruineuses ont amené les amateurs aux joutes Leonard-Tendler et Firpo-Willard, mais il y a une fin à tout et ceux qui s'y connaissent croient que Dempsey et Firpo l'amèneront.

La même situation se rencontre au baseball. Grâce à la course effrénée des Yankees dans la ligue Américaine, l'intérêt languit et s'affaisse régulièrement. Au terrain Polo, les Giants n'ont plus les belles assistances du bon vieux temps. New-York veut un peu de variété. Elle ne tolérera pas une autre série mondiale excessivement Manhattan.

Les foules se font plus minces aux champs de courses. Il faut beaucoup d'argent pour parier incessamment et nombreux sont les habitués de pistes qui sont à se demander d'où viendra le prochain repas.

POUR $5,000

Cleveland, 12—Le lanceur Jim Sullivan du club de Decatur dans la ligue Three-Eye, a été vendu au Cleveland américain pour $5,000. Il s'est rapporté hier aux Indiens. Sullivan est un lanceur de réputation établie.

RECORD MONDIAL

Helsingfors, 12—Stenros, le coureur finlandais, a hier franchi la distance de 20 kilomètres en 1 h. 7 min. 11 1-5 secs. C'est un nouveau record, mondial. L'ancien record, détenu par T. Kolehemainen, un Finlandais, était de 1 h., 7 min. 40 1-5 secs.

ENGAGE

Cincinnati, 12—Hod Eller, qui faisait partie du Cincinnati, champion du monde en 1919, et qui était gérant du club Mt. Sterling dans la ligue Blue Grass, depuis deux ans, s'est rapporté hier aux Pirates qui viennent de retenir ses services.

EN OCTOBRE

Gloucester, Mass., 12—La course internationale des vaisseaux pêcheurs, pour le trophée "challenge" gagné l'an dernier par le "Bluenose", de la Nouvelle-Ecosse, aura lieu cette année, vers le milieu d'octobre.

LES YANKEES BLANCHIS

New-York, 12.—Une seule joute a eu lieu hier dans le circuit de l'Américaine. Howard Ehinhe, le lanceur des Boston Red Sox, n'a accordé aux Yankees qu'un "scracth hit" au cours de la partie et les a défaits par le score de 3 à 0.

A DORVAL

FRED RICHARD, le directeur-gérant de la piste de Dorval, dont la réunion d'automne s'est ouverte hier

RALLIEMENT SPORTIF A SHERBROOKE

Sherbrooke, 12—Le grand ralliement sportif dont nous avons donné les grandes lignes sur le "Soleil", il y a quelques jours, sera sous le patronage de l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, de M. F.-X. McCrea, député de Sherbrooke à Ottawa, et de Son Honneur le maire W. Morris.

Le départ des courses sera dirigé par le colonel Bradley ; MM. J. Wastson et T. Boutet agiront comme arbitres ; les juges seront : MM. J.-W. McKee, S.-R. Newton, A. Maguire, E.-J. Page, C.-C. Cabana, et Valmore Olivier.

Il y aura plusieurs trophées et prix magnifiques.

LE SPORT A GRAND'MERE

Lors de la grande fête champêtre organisée par les autorités de la compagnie Laurentide pour le bénéfice de leurs employés et de leurs familles, les prix pour les différents concourts furent gagnés comme suit :

Jo Concours du sciage de bois ; bûche de 16 pouces en érable sec. Cinq équipes de deux hommes se sont disputées la palme comme suit.

Premiers : MM. Amédée Dumont et Jos. Paquin, en 51 secondes et 2-5.

Deuxièmes : MM. McCray et A. Bellemare, en 1 min. 8 sec. 4-5.

Troisièmes : MM. Albert Simard et Emile Desaulniers, en 1 min. 10 sec. 2-5.

Quatrièmes : MM. Jos. Lessard et W. Gendron, en 1 min. 25 secondes 4-5.

Cinquièmes: MM. J.-A. Desbiens et A.-M. Alverson, en 1 min. 57 sec. 1-5.

2o Concours du fer à cheval : 1er, M. Rodrigo Boisvert, 2ème, M. Alfred Noel.

3o Course de 100 verges, pour garçons de 15 ans et au dessous : 1er Armand Lebeuf ; 2me, M. Lemay.

4o Course de 50 verges, pour fillettes, de 15 ans et au-dessous : 1re Edith Goodacre, 2ème, E. Palaisy.

5o Même course que ci-dessus et gagnée par les mêmes vainqueurs.

6o Epreuve finale de la course de 100 verges pour garçons de 15 ans.

7o Course de 100 verges pour hommes gras, de 200 livres et plus, 1er M. Jos. Paquin ; 2me, M. Charles Lamarche.

8o Course de 50 verges (dos à dos) MM. Armand Lebeuf et Clifford, Bishop et Jerry Boyd.

Le sport

9. Course à 3 jambes, de 100 verges, pour hommes et garçons : 1er MM. Armand Lebeuf et Hervé Lemay, 2e Willie Bunduck et Emile Paquin.

10e. Tirer du câble (équipes de six hommes) les gagnants furent : MM. Alfred Simon, Jos. Désilets ; Eugène Clermont ; Réné Juneau ; Alfred Landry et Wilbrod Gendron.

11. Lancer et lever des poids et haltères :

M. Hector Laing, pour le lancement du poids et M. Alfred Landry pour lever des haltères.

12. Courses aux patates. 10 patates furent placées à chacune 2 verges de distance. Chacune concourut devait ramasser les patates l'une après l'autre et aller les porter dans un sac à la ligne d'arrivée. 1er prix G. Sigman ; 2e prix : Vic. Campeau.

13. Course de 100 verges pour hommes de 18 ans et plus; 1er M. Tom V. Richardson, 2e M. Gilles Sigman.

14. Course du sac, 50 verges, pour garçons de 10 ans et moins : 1er Charles-Emile Lacroix, 2e, Paul Fournier.

15. Course à 3 jambes pour filles de 15 ans et plus : 1er prix Mlles Alice Gervais et Annette Morin, 2e prix Mlles Annette Pagé et Louise-Hélène Lalonde.

16. Course du sac, 50 verges, pour fillettes de 10 ans et moins, 1er prix : Mlle Alma Trottier, 2e prix Mlle Yvette Gauthier.

17. Course de 50 verges, (les yeux bandés) pour hommes de 45 ans et plus ; 1er prix : M. Emile Lamirande, 2e, M. Camille Clément.

18. Course de la brouette humaine 50 verges (équipes de 2 hommes). Le premier homme se place les deux mains par terre l'homme de derrière lui prend les deux jambes qu'il redresse. Au signal le premier marche sur ses deux mains aussi vite que possible pendant que son compagnon lui tient les 2 jambes : 1er prix MM. Tom. Richardson et Nestor Soulard ; 2e, MM. Dave Rogers et Noel Boisjoli.

19. Course de 50 verges pour fillettes de 8 ans et moins : 1er prix, Mlle C. Lacroix; 2e, Mlle Madeleine Lamarche.

20. Concours des pommes (il s'agissait de manger une pomme suspendue au bout d'une corde, sans y toucher avec ses mains) : 1er prix, M. Henri Melançon; 2e, M. Eddie Villemure.

21. Course de 50 verges pour garçons de 8 ans et moins : 1er prix, M. Charles Castonguay; 2e, M. Aimé Gosselin.

22. Concours du pâté aux bluets, pour fillettes de 15 ans et moins : 1er prix Laurette Maltais, 2e, Lucienne Paquin.

23. Course du saut au mouton, pour garçon de 15 ans et moins : 1er prix, Bertrand Houde et Gérard Lacombe; 2e, Armand Leboeuf et Emile Paquin.

24. Course de saut au mouton, pour garçons de 8 ans et moins : 1er prix Armand Champagne et Hervé Lemay; 2e, Arthur Lamarche et Lucien Lavigne.

25. Concours du pâté aux bluets pour garçons de 15 ans et moins : 1er prix Philippe Garceau; 2e, Hormisdas Dupont.

Concours de beauté pour fillettes de 3 à 6 ans : 1er prix, Ruth Massé; 2e, Madeleine Bellemare; 3e, Louise-Hélène Lord.

Concours de beauté pour garçons de 3 à 6 ans : 1er prix Albert Quesnel; 2e, Jean-Marthe Beaulieu; 3e, Normand Payette.

Concours de danse (gigues), 1er prix, Mlle A. Doucet; 2e, M. Armand Rivard.

Concours spécial : Le jeune Georges Gauthier, âgé de 4 ans à remporté un prix spécial pour avoir marché sur ses deux mains la tête en bas tout comme un vrai athlète.

ELZ. RIOUX A TENU TETE A J. DEMPSEY

Saratoga, 12. (Spéciale au "Soleil")—Elzéar Rioux, le géant canadien-français, a terminé son stage comme "sparring partner" de Jack Dempsey et il retournera à Montréal après la grande bataille entre le boeuf de l'Utah et l'Argentin vendredi soir, à New-York. Rioux a, de l'opinion des experts, fait des progrès extraordinaire depuis son arrivée au camp du champion. Dempsey n'a pas eu à retenir ses coups quand Rioux lui a fait face car le "canuck" a tout encaissé sans sourciller. A Schenegtady, du dire même du célèbre Jack McAuliffe, l'une des plus grandes autorités en fait de pugilat, Dempsey a tenté, pendant une exhibition qu'il donnait avec Rioux comme adversaire, de mettre le "pea-soup" hors de combat sans pouvoir y parvenir. A la dernière ronde de cette rencontre, le champion donna ordre au chronométreur de laisser la reprise durer quatre minutes afin de pouvoir "coucher" son homme; Dempsey en fut pour ses frais car Rioux, solide comme le roc de Gibraltar, refusa de plier et cogna dur et ferme si bien que Dempsey crut qu'il valait mieux abandonner la tentative. A l'issue de cet assaut, les spectateurs firent une ovation au champion pour son beau travail, peu se doutaient que Dempsey venait d'éprouver un échec. En bon sport, le boeuf de l'Utah félicita Rioux de sa magnifique prouesse et lui avoua qu'il n'avait pu le "descendre" et que, avant longtemps, l'"espoir" canadien-français ferait parler de lui. Rioux a plusieurs combats d'arrêtés et ses compatriotes le verront bientôt à l'oeuvre.

DE BRILLANTES EXHIBITIONS

Montréal, 12. — Quatre brillantes parties d'exhibition ont été jouées hier par les visiteuses anglaises à Montréal et quelques joueurs de la métropole. Mlle McKane et N.-B. Francis ont défait Mme Covell et E.-H. Laframboise, par 7-5, 7-5.

Mlle McKane et Mme Covell ont ensuite battu Mme Christie et Mme Heaton du club Mont-Royal, par 6-3, 6-1.

Fondé en 1890
N. E. Papillon
406 rue St. Jean
NOS NOUVEAUX PARDESSUS "POLO" et "GABARDINE" sont l'article pour les fraîches soirées de septembre et le commencement de l'automne.
DERNIERS MODELES
$25
et plus
On porte beaucoup LE CHAPEAU DUR avec ces pardessus
Voyez nos vitrines
Le Magasin de l'Homme

FAIS CE QUE DOIS

"LE SOLEIL"

ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 12 SEPTEMBRE 1923

LORD RENFREW

Tout l'éclat d'une personnalité royale émane du noble visiteur qui est entré ce matin dans la rade de Québec, sous le nom fictif de lord Renfrew. L'incognito destiné à voiler la majesté de l'héritier présomptif et à refréner les démonstrations officielles ne nous défend pas de reconnaître et de saluer, avec le profond respect dû à l'autorité suprême, Son Altesse Royale le Prince de Galles.

Aussi est-ce à lui et à tout ce que son nom insigne représente, que nos vœux s'adressent tout d'abord, au moment où il fait au Canada une seconde fois l'honneur d'un séjour qui témoigne de son affection pour un pays sur lequel les plus hautes destinées l'appelleront à régner. Nous croyons exprimer le sentiment unanime de tout un peuple en disant que l'indéfectible loyauté par laquelle les Canadiens-français demeurent attachés à leur Souverain régnant se reporte en même temps sur son fils, leur roi futur.

Et puisque Son Altesse Royale a voulu pour un temps dépouiller en quelque sorte son manteau de prince, nous sommes plus à l'aise pour détourner un moment nos regards du nimbe d'autorité qui orne son jeune front pour admirer en lui ces qualités et ces dons personnels qui suffiraient à constituer au seul lord Renfrew une personnalité non seulement charmante, mais humaine en ce que ce mot comporte de plus élevé.

C'est à elle assurément, autant qu'à la splendeur de son titre, que Son Altesse Royale fut redevable de l'immense enthousiasme que suscita sa première tournée canadienne. Il venait au Canada avec la réputation d'un valeureux soldat et d'un cœur dévoué aux victimes de la grande guerre, d'un jeune homme instruit des meilleurs enseignements que peut fournir la pensée civilisée, d'un esprit imbu des plus hautes traditions qui ont fait de tout temps de l'élite anglaise une classe éminemment apte à diriger un peuple dans les voies de l'honneur le plus pur.

Ce prestige l'accompagne aujourd'hui. Il rayonnera partout sur son passage. Il ne peut qu'ensoleiller le repos et les distractions qu'il vient, dit-on, chercher sur nos rives et dans ses propriétés de l'Ouest. Pour toujours il lui assure, comme homme, autant que comme héritier de la Couronne, l'amitié et l'admiration de tous les Canadiens.

Et s'il est vrai de dire que l'homme n'est pas séparable du représentant de l'autorité, Son Altesse Royale le Prince de Galles aura su ainsi se préparer de la plus sûre manière à son rôle présent et futur en sachant surtout se faire aimer de ses sujets. Dans ce siècle de démocratie à outrance, c'est peut-être le plus ferme moyen de maintenir et de consacrer cet élément si nécessaire à l'ordre social et au bonheur des peuples, le respect du pouvoir établi.

Nous nous unissons à tous les cœurs pour souhaiter à lord Renfrew un voyage conforme à ses désirs.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE

Le grand événement religieux qui va se passer dans notre ville, aux derniers jours de la présente semaine, aura une considérable portée sociale et nationale. Il y aura, au congrès eucharistique, un concours de peuple comme il s'en est rarement vu dans la vieille cité. Les fêtes ne sont pas encore commencées que nous avons déjà la certitude de recevoir des foules venues non seulement de tous les comtés de la province, mais des quatre coins du pays. Il y a tellement de places retenues actuellement dans les hôtels, les pensions, et les maisons privées, qu'on se demande si nous pourrons héberger tous les fidèles qui vont envahir Québec.

Qu'on ne s'y méprenne pas, ce n'est pas seulement pour voir passer des oriflammes sacrées sur la multitude ondoyante, que des milliers des nôtres se sont donné rendez-vous sur cette terre du berceau de la race ; ce n'est pas pour chercher cette émotion particulière aux immenses manifestations populaires; ce n'est pas pour vibrer aux notes triomphales des "hosannas" eucharistiques : c'est pour accomplir un acte de foi national et religieux, dans ce pays heureux, où le patriotisme et la croyance vont encore de pair.

On va donc venir par milliers renouveler, dans nos vieux murs historiques, une ferveur qui, parfois, s'affadit au contact d'une vie trop matérialisée. Pour raviver des sentiments essentiels, des convictions affaiblies, il est nécessaire que l'Eglise, la première institution enseignante de l'humanité, rassemble ses forces éparses pour les réunir en un faisceau de croyances et raffermir ainsi ses dogmes divins.

Le dogme de l'Hostie, de la présence réelle, est celui autour duquel gravitent tous les autres. Il émane de la révélation la plus nette, de la parole la moins énigmatique et la plus absolue de l'Homme-Dieu ; il a donné lieu aux controverses les plus acrimonieuses et les plus acharnées, lors du grand schisme suscité par Luther ; mais il s'est maintenu toujours vivace au cœur des peuples. Il entre dans la vie des croyants aux premières lueurs de leur raison, et, aux dernières lueurs temporelles, lorsque vient le réveil définitif, il est la suprême consolation. Le catholicisme, c'est-à-dire la Vérité, doit beaucoup à ces deux étapes de la vie, la première et la dernière communions, que l'on fait en mémoire de ces paroles surhumaines, prononcées à la veille du Sacrifice rédempteur : "Ceci est mon corps... Ceci est mon sang."

En ces deux derniers siècles, le rationalisme, sous les couverts de la science, a battu en brèche les mystères de notre foi. On a tenté, dans toutes les vieilles civilisations, de saper les bases du christianisme en niant la divinité du Christ, en qualifiant d'impostures ses révélations, en attribuant à l'ignorance des siècles passés l'emprise de la morale et des pensées de Jésus sur vingt siècles d'histoire. On a prétendu remplacer Dieu par la froide Raison, on a érigé des systèmes nouveaux fondés sur une philantropie laïque, on a fait une religion complètement humaine où était bannie l'idée du surnaturel.

Où en est-on venu avec ces substituts nés de la démence d'une philosophie malsaine? Chez beaucoup de vieilles nations, le peuple, ne croyant plus à l'au-delà, ne craignant plus les sanctions terribles, n'espérant plus les récompenses d'outre-tombe, s'est fait une âme de terre et de boue ; il n'a attaché de l'importance qu'aux faits matériels et brutaux qui tombent sous ses sens, et il s'est livré à toutes ses passions de désordre et de honte. Il n'a recherché que la plus grande somme possible de biens terrestres, il s'y est plongé, il a donné libre cours à ses passions, à ses ambitions, à ses haines.

Quel fut le résultat ? Des effervescences populaires, de caractère social inquiétant, éclatèrent de toutes parts. L'autorité civile, qui avait prêché l'athéisme, fut en butte à une poussée de bas en haut qui la fit trembler. Elle avait oublié qu'il n'est qu'une puissance qui puisse refréner les ambitions morbides qui dorment au fond de toutes les sociétés : celle qui vient d'En Haut.

Et ce qui montre le plus la faillite du rationalisme, c'est bien la série des catastrophes internationales qui se sont succédé et qui ne se sont pas calmées en dépit des efforts coalisées de toutes les grandes nations. On a oublié l'autorité romaine et le pouvoir sédatif qui réside en lui. Tant qu'il n'y aura pas un retour des hautes sphères humaines vers ces hautes sphères divines, la sécurité et la sérénité ne pourront plus habiter longtemps sur cette terre désolée.

Or, le congrès de Québec est un des faits supérieurs qui font plus pour prévenir les crises sociales que toutes les panacées. Notre peuple y raffermira sa foi et il y prendra les forces de rester dans l'ordre. Jusqu'ici, nous n'avons pas eu à déplorer de graves errements, chez nous. Nous sommes la race qui n'a jamais fauté comme telle, en matière sociale et religieuse. Cela est dû à son parfait équilibre qu'elle prend dans ses églises, au pied de ses chaires de vérité. Il faut sauvegarder cette inestimable qualité. Le congrès de cette semaine y contribuera.

LA CONQUETE DE L'AIR

Parmi les progrès de la science moderne, l'aviation est peut-être celui qui compte le plus d'ennemis. Plusieurs nations craignent la machine aérienne qui peut devenir, un jour, l'engin de guerre le plus redoutable. Avec elle, les lignes ennemies ne comptent plus. Infranchissables à la surface du sol, elles n'offrent aucune résistance sérieuse à quelques centaines de pieds d'altitude. Les populations civiles ne sont plus efficacement protégées par les canons des artilleurs et les tranchées des fantassins. Par les nuits épaisses, les citadins endormis peuvent sauter mystérieusement et se réveiller dans l'autre monde.

En vérité, les perfectionnements de l'aéronautique rendront bien cruelles les guerres de l'avenir. Au dernier congrès de Washington, on s'en alarmait, et, plus récemment, un orateur des Communes anglaies, le pacifiste Arthur Ponsonby faisait frémir l'auditoire en lui déployant les horreurs des conflits de demain: "Les peuples frappés de terreur, dit-il, seront obligées de rentrer sous terre, comme des taupes, sinon, ils seront asphyxiés ou réduits en charpie."

Tout réel que soit le danger, tout fidèle que soit la peinture du député Ponsonby, il n'en reste pas moins que l'aviation est désormais entrée dans l'humanité pour n'en plus jamais sortir. Son utilité dans la vie civile, en temps de paix, sera trop considérable pour qu'on puisse la supprimer ou, même, en retarder le progrès. Toutes les grandes acquisitions de la science, une fois connues du monde, participent du don d'immortalité : elles sont certaines non seulement de durer, mais de donner lieu à des applications indéfinies.

Est-il nécessaire de donner des exemples ? L'arme à feu, aussi, était un instrument de deuil, un précurseur de massacres sans nombre. Pourtant, l'invention de la poudre marquait une étape dans le progrès. Les services incalculables qu'elle a rendus à l'activité humaine sont-ils peut-être en proportion du mal qu'elle a fait. Le bateau à vapeur, qui a fait mourir le grand voilier, a été le point de départ des flottes monstrueuses et meurtrières, qui ont produit catastrophes sur catastrophes ; mais ces malheurs, si grand soient-ils, ne peuvent faire oublier que le commerce mondial a, depuis James Watt, pris une envergure titanesque, que les relations entre les divers continents, de longues et périlleuses qu'elles étaient, sont devenues expéditives, faciles et sans danger fréquent, que les échanges des produits, étant établis entre toutes les nations, ont procuré aux hommes un bien-être qu'ils ne connaissaient pas auparavant.

Après la conquête de l'eau, la conquête de l'air. Pourquoi pas ? Peu importent les malheurs que cela présage, puisque la plupart des inventions célèbres en sont là. Ce qu'il faut regarder surtout, c'est le beau côté. Or, les avions sont appelés à rendre des services inouïs. Des hommes bien au courant des développements de l'aviation affirment que, d'ici quelques années, de gigantesques oiseaux mécaniques, mus par une force de quatre à cinq mille chevaux vapeur traverseront, sans crainte de naufrage, l'océan Atlantique. On transportera ainsi par voie d'air marchandises et passagers, et le voyage se fera avec une telle rapidité que les grands paquebots auront un redoutable concurrent.

Actuellement, on se sert abondamment des aviateurs. Un service aérien régulier sera incessamment établi entre Londres et Moscou. On brûlera cette étape en trente-quatre heures. Ici même, dans notre Canada, est-ce que la machine volante ne nous est pas utile ? Elle est employée constamment à la surveillance des forêts, pour la prévention des incendies. Beaucoup de pertes ont été ainsi prévenues. Dieu sait combien de catastrophes forestières seront évitées par ce moyen, à l'avenir.

On n'en finirait pas d'énumérer les bienfaits et les applications de l'aviation. L'arrêter dans sa marche serait l'une des plus graves erreurs des temps modernes. Aussi n'approuvons-nous pas du tout cette proposition faite au congrès de Washington: "Qu'on limite à l'état présent la science de l'aéronautique et qu'on lui ferme la porte au progrès." Qu'on construise moins d'avions de guerre, très bien ; mais qu'on songe à immobiliser, c'est absurde.

D'un bout à l'autre du monde, on croit aujourd'hui que la nation qui ne sera pas pourvue de bonnes flottilles aériennes sera en arrière de son temps. On a raison. Le rétrécissement des espaces du globe compte parmi les plus intenses aspirations de l'homme, depuis plusieurs siècles.

LE NOUVEL ORGANISATEUR BLEU

Le nouvel organisateur du parti conservateur à Québec, M. Camilien Lockwell, fait savoir au public qu'il entend faire les choses avec courtoisie, comme un gentilhomme, et que son organisation politique ne tolérera pas de personnalités.

Nous espérons que cette déclaration de M. Lockwell est sincère et qu'il appliquera en entier les méthodes nouvelles qu'il annonce.

La gentilhommerie et l'absence de personnalités blessantes dans les luttes futures fera contraste avec la lutte personnelle, injuste et malhonnête poursuivie durant la dernière élection provinciale, avec l'assentiment de M. Lockwell.

Tout le monde se rappelle encore des invectives indignes, grossières et mensongères publiées dans certains journaux, à cette époque, par l'organisation conservatrice.

M. Lockwell et ses amis auraient-ils, depuis, trouvé leur chemin de Damas ?

Espérons-le pour la justice et le respect dû à la vérité.

Mais en attendant l'application des méthodes nouvelles que M. Lockwell se propose d'inaugurer à la prochaine occasion, nous sommes portés à rester sceptiques sur une grande partie de ses bonnes intentions avouées.

La démonstration de courtoisie électorale que nous avons subie a laissé un désagréable souvenir qui persiste encore et qui ne s'éteindra que le jour où des procédés de gentilhommerie remplaceront les méthodes de corsaires qui ont prévalu, lors de la dernière élection provinciale.

Pour faciliter aux cultivateurs l'achat à bon marché d'excellents arbres fruitiers, le gouvernement a établi une pépinière à Deschambault. Il n'a rien négligé pour l'aménager suivant les exigences modernes et la mettre en état de donner les meilleurs plants.

MELANCOLIE

Les cieux ne sont plus ardents. Les arbres ont froid. L'herbe pâlit au front des collines. Les oiseaux s'en vont. Il ne reste, dans les feuillées mures, que des chants monosyllabiques, dernières notes brisées d'une nature qui ne vibre plus aux vents brûlants des tropiques. La lumière, plus belle et plus tranquille, est pâle comme le regard des vieillards. La terre a livré ses fruits, elle a rempli sa tâche, elle est fatiguée, exsangue. Quoi qu'elle fasse pour garder son sourire, on sent qu'un suaire invisible couvre peu à peu sa face de condamnée.

La forêt se grime de peur de sembler vieille. Elle a le donjuanisme de Céliodène. Elle se met aux lèvres des carmins artificiels, et, sur les cheveux, des coiffes d'or. Regardez-la de loin. Elle s'est fait un corsage de pourpre et sa robe est lamée de cuivre blond. Ses joues ont des laques de sang... Elles se donne l'illusion de la vie et de la jeunesse. Elle ne veut pas se détacher d'elle-même ; elle ne veut pas rendre à la terre ce qui lui vient de la terre. Pourtant, elle agonise. Et parce que toutes les voluptés ont agité sa crinière, parce que toutes les harmonies de l'air ont chanté dans son cœur, parce que toutes les fécondités ont germé à son ombre, parce que la vie lui fut bonne et salutaire, elle se pare d'apothéoses en face de la rigidité cadavérique qui va l'envahir. Elle élève dans le ciel blafard ses bras chargés de bijoux faux, en hommage à l'été qui, incessamment, la grisa de murmures.

Une à une, les feuilles tordues et difformes rompent leurs tendons décomposés et descendent, dans la vase grise avec des tournoiements inertes d'oiseaux criblés de plombs. Le vent lui-même est lourd. Il chante bas et triste. Il n'a plus ses sautes légères de romance d'amour. On dirait un orgue qui pleure des notes d'éternité. Cette monotonie des souffles profonds, chargés de toute la perpétuité des plaintes océanes, nous glace jusqu'à la moelle.

Et nous songeons, nous qui n'avons pas vieilli et qui entrerons bientôt sous la canicule, à tout ce que l'automne a de redoutable. Les fièvres de la vie nous agitent aujourd'hui, dans les moissons de pensées et de sensations qui verdissent en nous. Tout notre être est mélodique. Notre âme est un chant. Les désirs fleurissent comme des poèmes dans nos volontés brûlantes. Des sèves mystérieuses montent dans nos veines. Nous sommes saturés des fluides souverains des principes vivifiants de l'existence universelle. Nos regards s'ouvrent affolés et ravis sur des visions toujours renouvées. Nous nous sentons grandir de toutes les croissances de l'esprit et de la sentimentalité. L'intérêt irrésistible qui émane des choses nous tient par toutes les fibres. La vie nous enivre. Nous buvons à sa coupe une liqueur de délices.

Et, tout à coup, les feuilles pâlissent. Nous avons trouvé sur nos tempes les premiers fils d'argent. C'est encore l'été; mais il est dans l'être des cellules qui meurent. On réfléchit à ce que sera demain, à ce que sera l'automne. Que c'est triste de savoir qu'on va vieillir ! On se dit: un jour viendra où je serai débile et, peut-être, goutteux. Mes facultés sensitives se seront émoussées. Mon cœur ne battra plus à la musique étrange et magnétique de certains mots. Il y aura des cordes qui ne frémiront plus. Mon imagination, qui est le firmament de l'homme, source infinie de joies infinies, monde peuplé de constellations où se mouvaient à l'aise des millions de fantasmagories, où il suffisait d'évoquer un nom chéri pour y voir apparaître et agir un être aimé, ce ciel de moi-même sera comme couvert de nues et de brumes. Et dans mes veines refroidies, le sang n'aura plus les véhémences qui portaient au cerveau des gerbes d'étoiles et de joies.

Mélancolie ! Mélancolie ! On en a tellement parlé, de cette venue de l'automne, qui nous attend tous, qu'il semble bien qu'un sujet si banal ne saurait nous émouvoir ; mais, en y songeant beaucoup, on sent une tenaille nous serrer les viscères. Tout l'être proteste contre l'acheminement fatal ; il se bute contre la force qui le pousse. Nous sentons monter du fond de nous-mêmes un cri désespéré : 'Je ne veux pas ! Je ne veux pas !" Comment consentir à marcher vers l'effacement du moi ? Nous tenons tellement à ce que nous sommes ! C'est horrible de savoir que tout ce que nous pensons, tout ce que nous sentons, tout ce que nous connaissons, tout ce qui fait que nous sommes l'être, la chose que voici, va nécessairement, inévitablement, minute par minute, heure par heure, se volatiliser.

Mais ces pensées appartiennent aux heures noires. L'existence, qui nous pousse tous à la catastrophe, est bonne et adorable. Qu'elle soit cruelle, qu'elle soit inexorable, nous l'aimons à chaque marche du Calvaire que nous gravissons. Au matin, au midi et au soir de notre ascension, nous y tenons fanatiquement, car elle est belle. C'est pourquoi j'aime à relire ces paroles d'un auteur peu connu chez nous : "Telle qu'elle est, avec son visage en larmes, nous ne pouvons, devant elle, que tomber à genoux—et nous taire—nous taire d'amour. La vie, la douloureuse et magnifique vie, si profuse en joies, si radieuse d'enthousiasmes!.. Les aurions-nous eues, ces nuances, ces amours, ces compréhensions profondes, si la douleur ne nous avait rien appris?"

Attendons en paix l'heure des déchéances—non!... des échéances—car il faut payer les bonheurs reçus et non gagnés—en pensant que l'affaissement du moi, qui précède la chute définitive de l'autre côté de la vie, n'est qu'un repos de l'être las, sur le parvis de l'immortalité. Benjamin DORE

UN MONUMENT AU CURE LABELLE

On a aimé, on a admiré ce grand patriote. On l'a regretté, on l'a loué quand il est tombé sur le champ d'honneur, il y a 32 ans, en pleine activité intellectuelle.

Puis on a passé à d'autres préoccupations: la politique, les soucis matériels, les ambitions insatiables, les discordes ont éteint son souvenir. A l'exception de quelques amis fid les on a oublié le père de Saint-Jérôme, le pacifique conquérant des montagnes du Nord, le fondateur de ces nombreux et prospères villages échelonnés dans les Laurentides et au delà, ce patriote à haute vision qui rêvait de voir ceux de sa race s'emparer les premiers du sol au nord et au nord-est du Canada et qui, dans ce but, voulait d'abord peupler les vallées de la rivière Rouge, de la Gatineau, tout le pays arrosé par les tributaires de l'Ottawa, puis envahir le nord-ouest de l'Ontario, se rendre jusqu'au Témiscamingue, jusqu'à Winnipeg grâce à des chemins de fer tracés par lui, sur la carte, dès 1888, et qui sont maintenant réalisés.

Les jours ont passé sur les jours, les années sur les années, et l'oubli s'est fait.

Pourtant, que d'éloges mérités ont été jetés sur la tombe du curé Labelle, tant par la presse d'Europe que par la presse canadienne. Et nos orateurs sacrés et profanes, nos conférenciers et nos écrivains, ont célébré à l'envi les hauts mérites de ce génial colonisateur. L'abbé Proulx, l'abbé Rouleau, l'abbé Corbeil, Arthur Buies, le seigneur Globensky, et ici même, dans L'AVENIR DU NORD, MM. Wilfrid Gascon, Joseph Grignon, Alfred Pelland, le Dr Emmanuel Fournier, ont souvent et éloquemment rappelé l'œuvre de ce géant qui, dans sa modeste sphère cléricale, a su accomplir une grande œuvre nationale, a dépassé les limites de son humble rôle de curé de campagne pour étendre son prestige par tout le pays et même au-delà des mers, jusqu'à Rome, a déployé une puissance d'action telle qu'il a laissé après lui une œuvre de colonisation conquérante jusqu'ici sans égale.

Il me semble encore entendre ou lire l'évocation poétique des panégyristes du curé Labelle rappelant l'amour de cet illustre compatriote pour sa patrie, évoquant le grandiose décor du milieu où il a fourni sa féconde carrière et où par tant de fibres de son cœur il se tenait attaché aux collines, aux arbres, aux pierres, à ce ciel bleu du nord miroitant dans l'onde de nos lacs et de de nos rivières.

A part ces éloges posthumes et quelques articles bien rares et très espacés, le silence s'est fait profond autour de la mémoire du curé Labelle.

Une souscription, pourtant, avait été ouverte et par trois fois un comité a été formé pour ériger un monument au curé Labelle.

Ici, à Saint-Jérôme, où a surtout vécu l'apôtre de la colonisation et d'où son génie créateur a rayonné sur la province de Québec et plus particulièrement sur le nord de Montréal, nous avons gardé mieux qu'ailleurs le souvenir de ce bienfaiteur.

Malgré l'apathie que nous avons à nous reprocher, nous devons nous rendre cette justice que nous n'avons pas permis que le souvenir du curé Labelle déserte nos cœurs et, il y a quinze ans déjà, le conseil municipal votait la somme de $5,000 pour contribuer à l'érection d'un monument à notre grand compatriote au centre de la ville de Saint-Jérôme.

Il est temps que les amis du curé Labelle pensent sérieusement et d'une façon pratique à ériger à sa mémoire le monument qui attestera leur admiration.

C'est pourquoi, le 30 août dernier, je me présentais devant les membres du conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme pour leur demander de faire honneur à un engagement pris par la ville, il y a quinze ans, et qui n'a pas encore été rempli.

Comme je m'y attendais, le conseil municipal n'a pas hésité à prendre définitivement et sans délai la direction de ce mouvement.

Voici l'ordre du jour qui a été adopté à l'unanimité:

"Pour donner suite à la résolution adoptée par le conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme, le 5 août 1908, par laquelle résolution une somme de $5,000 a été votée pour l'érection d'un monument au regretté curé Labelle, et désireux de voir ce projet se réaliser dans le plus court délai possible;

"Il est proposé par M. l'échevin Nantel, appuyé par M. l'échevin J. Simard :

"Que le conseil actuel de la ville de Saint-Jérôme verse une somme de cinq mille dollars à l'œuvre du monument du curé Labelle ;

"Qu'un comité composé des membres suivants soit immédiatement formé : Son Honneur le maire J.-A. Legault ; M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau, curé ; M. Jules-Edouard Prévost, député de comté au parlement fédéral; l'honorable L.-A. David, député du comté à l'Assemblée législative ; de MM. S.-J.-B. Rolland, W.-B. Nantel, S.-G. Laviolette et R. Castonguay, anciens maires de la ville ; de M. Janvier Corbeil, préfet du comté de Terrebonne et maire de la paroisse de Saint-Jérôme ; et de MM. les échevins J.-E. Parent, A. Clermont, O. Millette, J. Simard et L. Nantel;

"Que le greffier soit chargé d'aviser chacun de ces messieurs de leur nomination et de la première réunion dudit comité soit fixée à trois heures de l'après-midi le 10 septembre 1923, à l'hôtel de ville, rue Labelle."

Ce comité se mettra donc à l'œuvre sans tarder.

En maintenant la souscription de $5,000 votée par la ville, en 1908, alors que l'honorable Bruno Nantel était maire, le présent conseil municipal se rend au désir de la population jérômienne et facilite le travail du comité.

Aussitôt après la première réunion de celui-ci, une souscription publique sera ouverte. Il faut que dans un an ou un an et demi le plus tard, nous inaugurions le monument du curé Labelle.

Nous avons laissé le temps faire des vides nombreux dans les rangs de ceux qui portent au curé Labelle une amitié vivace et une reconnaissance inébranlable. Mais il en reste encore assez pour que je puisse affirmer qu'une souscription officielle, ouverte par un comité formé par notre conseil municipal, produira une somme largement suffisante pour élever un monument digne du curé Labelle.

Compatriotes, concitoyens, disciples et admirateurs de l'apôtre de la colonisation, nous sommes pour ainsi dire les débiteurs du regretté curé Labelle.

Payons-lui enfin notre dette de reconnaissance. A la porte des Laurentides, au centre de notre ville, là même où s'élevait le vieux temple qui l'entendit, pendant vingt-trois ans, prêcher l'évangile du Christ et la saine doctrine nationale, faisons revivre, coulés dans le bronze, les traits de cet homme illustre qui fut un saint prêtre, un grand patriote, un colonisateur de génie et pour nous, citoyens de Saint-Jérôme, un père véritable.

JULES-EDOUARD PREVOST
"L'Avenir du Nord"

UN BEBE CHER !

C'est la petite Baby Peggy, star du cinéma américain, qui, âgée de 3 ans et 6 mois, vient de contracter—par l'intermédiaire de ses parents—un engagement de trois ans, de 5 millions de dollars, soit, au cours actuel du change, près de 90 millions de francs.

Sans doute Baby Peggy est-elle une merveille. Néanmoins il semble excessif—même aux Américains—que le cinéma lui rapporte davantage, en trois années, que le gouvernement de l'Amérique ne rapporte au président des Etats-Unis, qui en touche, en quatre ans, que 300,000 dollars, moins de 6 millions de francs.

IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU

La Fontaine aurait-il raison de juger l'enfance inconsciemment cruelle ? La tragédie dont Springslake (New-Jersey, Etats-Unis) vient d'être le théâtre, en serait le plus navrant exemple.

Des bambins, pour jouer aux Peaux Rouges, attachèrent deux de leurs camarades à un arbre et, pour corser la scène, mirent le feu à des feuilles sèches, amassées en guise de bûcher.

Les flammes jaillirent avec une intensité que n'avaient pas prévue les bourreaux pour rire. Quand le feu s'éteignit, ils s'aperçurent avec terreur que leurs deux "victimes" avaient été brûlées vives.

Mais où donc étaient les parents des acteurs de ce jeu dangereux ?

DANS LE LEVANT

La Terre Sainte, placée sour le mandat britannique, se modernise ou plutôt s'organise le plus britanniquement du monde.

On annonce la fondation et l'ouverture prochaine d'une petite université hiérosolymite, patronnée par le patriarche catholique de Jérusalem, et destinée prineipalement à l'usage des Arabes de Palestine. Les professeurs seront, en partie, choisis parmi des Anglais résidant à Jérusalem.

Avant la victoire (?), les institutions d'enseignement en Palestine étaient françaises.

LE DISPENSAIRE — LA CONSULTATION POUR NOURRISSONS

INSTITUTIONS POUR COMBATTRE

LA TUBERCULOSE et la MORTALITÉ INFANTILE

1°—LE DISPENSAIRE

On y examine les malades afin de s'assurer s'ils sont tuberculeux ou non. On y enseigne et surveille la cure à domicile pour ceux qui ne peuvent aller au Sanatorium ou à l'Hôpital.

Il fait visiter le malade à domicile par l'infirmière-visiteuse qui apporte des secours à la famille, applique les conseils du médecin, améliore l'hygiène du foyer et protège les enfants de la contagion.

On y enseigne les mesures à prendre pour que le malade ne transmette pas sa maladie à sa famille.

2°—LA CONSULTATION POUR NOURRISSONS

Elle est connexe au Dispensaire Anti-Tuberculeux. On y examine les bébés. On y instruit les jeunes mères sur la manière de les traiter et d'éviter qu'ils soient malades.

3°—LE SANATORIUM

Le Sanatorium n'est pas un Hôpital. Sous la surveillance d'un médecin, les malades y font une cure d'air et de repos, avec une alimentation nourrissante, dans un climat favorable.

4°—L'HOPITAL POUR TUBERCULEUX

Il reçoit les cas spéciaux ou graves.

5°—LES LIGUES OU COMITÉS LOCAUX

Organisés dans les Villes et les Comtés, ils dirigent ces organismes avec le concours des Pouvoirs Publics et du

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE

QUEBEC

POUR RENDRE PLUS PRATIQUES LES CONGRES DES POMPIERS

Le président Boer suggère que les municipalités mettent à exécution les suggestions faites par les conférenciers après de sérieuses études—Le sixième congrès des pompiers d'Amérique—Les discours et rapports

Montréal, 12.—Le sixième congrès annuel des membres de l'Association des Pompiers de l'Amérique est commencé depuis lundi à l'hôtel Mont-Royal. Plus de deux cents délégués y prennent part sous la présidence de M. Fred.-W. Boer, de Washington, président général de l'association.

Après l'inauguration officielle, hier avant-midi, les délégués ont procédé, hier après-midi, à la formation des divers comités, ainsi qu'à l'adoption des divers rapports sur les opérations de l'année écoulée. Le président Boer, entre autres, dit regretter grandement que l'ancien chef J.-A. Chevalier, de la brigade des incendies de Montréal, ait abandonné ce poste important, et il souhaita que l'association bénéficie autant de l'expérience du nouveau chef, M. Raoul Gauthier, qu'il félicita pour sa récente promotion. Un vote fut ensuite pris à l'unanimité, félicitant le nouveau titulaire.

M. le président Boer, dans son rapport, dit combien les membres de l'association ont bénéficié des intéressantes causeries données au cours du dernier congrès. La prévention contre les incendies semble encore être le problème à l'ordre du jour, malgré que la question ait été plusieurs fois discutée. Il ne doute pas que les conférenciers inscrits au programme du présent congrès, sauront faire de nouvelles suggestions très pratiques, dont tous bénéficieront hautement.

M. Boer ajoute, toutefois, qu'il serait bon que les dirigeants des grandes villes apprécient plus le travail qui se fait au cours des congrès de l'association. "On s'intéresse bien, dit-il, aux questions que nous discutons, mais on ne semble pas souvent mettre en pratique les suggestions faites par ceux qui sont, appelés à exposer le plus clairement possible, les problèmes qui nous intéressent.

Le secrétaire général de l'association, M. J. Richardson, présenta aussi son rapport annuel. Il annonça avec plaisir que l'effectif de l'association va toujours en augmentant et que de toutes les parties du continent on semble maintenant porter beaucoup d'intérêt au travail accompli par l'association.

Immédiatement après l'adoption des rapports annuels les délégués se dirigèrent vers la Brasserie Frontenac, où ils furent les hôtes de M. Pierre Beaubien, gérant général. Hier soir, les délégués assistèrent à une splendide représentation théâtrale, au théâtre Princess. Le programme spécial préparé pour la circonstance plut beaucoup aux auditeurs qui applaudirent vivement les nombreux artistes qui parurent sur la scène du populaire lieu d'amusement.

Disons ici que le comité de réception, composé du capitaine Beaulieu et des autres officiers de l'Union des Pompiers de Montréal, a beaucoup fait pour assurer le succès de la convention qui se tient actuellement à Montréal. Ce comité n'a rien négligé pour que tous les délégués étrangers passent un séjour très agréable dans la métropole. Aussi des arrangements spéciaux ont-ils été pris pour qu'en dehors des séances régulières du congrès, les délégués et leurs épouses prennent part à un programme d'amusements préparé spécialement à cette fin.

L'OUVERTURE DU CONGRES

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le capitaine Beaulieu.

Sur l'estrade d'honneur on distinguait l'hon. Méderic Martin, maire de Montréal; M. F.-W. Stuart, ancien président de l'Association des manufacturiers canadiens ; W.-E. Dixton, représentant du conseil des métiers et du travail ; M. Fred-W. Baer, de Washington, président général de l'union internationale des pompiers d'Amérique ; George-J. Richardson, secrétaire général et une foule d'autres invités et officiers.

A l'ouverture de la séance, un orchestre joua l'hymne national des Etats-Unis et "God Save the King", puis "O Canada".

En ouvrant la séance le président Beaulieu dit le plaisir qu'il ressent de présider ce congrès. C'est le sixième congrès de cette association qui est de plus en plus florissante. Il souhaite au nom de l'Association de Montréal la bienvenue aux délégués des différentes parties des Etats-Unis et du Canada. Il présente ensuite le maire de Montréal, qui en plus de son titre d'être le premier citoyen de la métropole est membre d'une union depuis trente-cinq ans.

De vifs applaudissements saluèrent le maire, quand il se leva pour parler.

"Je suis très honoré, dit M. Martin, de l'honneur qui m'a été fait de présider cette cérémonie, et je l'ai accepté avec plaisir."

L'orateur dit qu'il fait partie de l'union internationale des cigariers d'Amérique depuis sa jeunesse. Il déclara qu'il est en faveur des unions parmi les ouvriers et ses employés. "Lorsque les pompiers de Montréal se sont organisés en union, dit le maire, je les ai encouragés à s'organiser."

Le maire se dit en faveur des unions en général et déclara que les pompiers comme les ouvriers ont le droit de s'organiser en union. MM. Stuart, Dixon, Alarie, et le président Beaulieu adressèrent la parole.

NOUVEAU PONT

On parle sérieusement de la construction d'un nouveau pont sur la rivière Montmorency, à une courte distance de la chute; les municipalités intéressées dans cette construction décideraient très prochainement de prendre des mesures pour commencer la construction de ce pont de bonne heure au printemps. Les plans seraient préparés dans le courant de l'hiver tels qu'ils devraient être acceptés par le gouvernement; toutes les municipalités des comtés de Québec et de Montmorency, qui sont les intéressées dans ce projet, auraient à étudier ces plans.

Le nom "COUILLARD" sur chaque livre de saucisse est une garantie que vous avez pour votre argent.

Grâce à son fin goût d'amande le beurre LAVAL pasteurisé a tout de suite conquis la faveur populaire.

Chemin de fer National du Canada

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX

A L'OCCASION DU

CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

DIMANCHE LE 16 SEPTEMBRE 1923

Afin d'accommoder les fidèles désireux d'assister à la clôture du Congrès Eucharistique, le Chemin de fer National fera circuler des trains spéciaux comme suit:

Dp. Monk, 7.30 a.m.; Ar. Québec, 12.15 p.m.; Dp. Québec, 6.30 p.m.; Ar. Monk, 11.30 p.m.; Dp. La Tuque, 7.30 a.m.; Ar. Québec, 12.45 p.m.; Dp. Québec, 7.00 p.m.; Ar. La Tuque, 12.15 p.m.; Dp. Richmond, 7.15 a.m.; Ar. Québec, 11.15 a.m.; Dp. Québec, 7.15 p.m.; Ar. Richmond, 11.15 p.m.; Dp. St-Raymond, 9.30 a.m.; Ar. Québec, 11.00 a.m.; Dp. Québec, 8.00 p.m.; Ar. St-Raymond, 9.30 p.m.; Dp. Riv.-du-Loup, 7.30 a.m.; Ar. Lévis, 11.30 a.m.; Dp. Lévis, 8.45 p.m.; Ar. Riv.-du-Loup, 11.45 p.m.; Dp. Shawinigan-Falls, 7.45 a.m.; Ar. Québec, 11.45 a.m.; Dp. Québec, 7.45 p.m.; Ar. Shawinigan-Falls, 11.45 p.m.; Dp. La Malbaie, 8.00 a.m.; Ar. Québec, Midi; Dp. Québec, 7.00 p.m.; Ar. La Malbaie, 11.00 p.m.; Dp. St-Jean-Deschaillons, 8.00 a.m.; Ar. Québec, 11.00 a.m.; Dp. Québec, 6.15 p.m.; Ar. St-Jean-Deschaillons, 9.15 p.m.

Des taux réduits spéciaux sont en vigueur à cette occasion.

Les billets sont valables jusqu'au 17 septembre.

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser aux agents locaux.

- MAISONS D'EDUCATION -

LE PROFESSEUR ALCIDE NOEL
DE MONTREAL

Le professeur Alcide Noel, de Montréal, dont la méthode est des plus pratiques, donnera des cours à Québec au mois de septembre. Le cours est pour les enfants de 7 à 14 ans. Ceux qui désireront communiquer avec le professeur Noel devront s'adresser au No 141 Grande-Allée. Tél: 6271.

ECOLE D'ARPENTAGE ET DE GENIE FORESTIER

Examens d'admission: 14 et 15 sept. Ouverture des cours: 17 sept. S'adresser au directeur de 10 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m. Pavillon des Facultés, rue Hébert, Deuxième étage. Tél: 4526

o-10-12-15

Université Laval

ECOLE DE MUSIQUE

Cette année, outre les cours de Solfège, de Dictée musicale, de Théorie et d'Harmonie, l'Université ouvre des cours pratiques pour le Piano, l'Orgue et le Violon.

Les élèves pourront s'inscrire à partir du 7 septembre, en s'adressant à M. l'abbé P.-C. DesRochers, à l'Université. Tél: 7346J.

C'est une trouvaille que ce fameux Café "Président".

JEUDI, C'EST LA JOURNEE DES ENFANTS

VOUS NE POUVEZ PAS LOGIQUEMENT IGNORER L'ECONOMIE

que vous réaliserez en achetant au MEILLEUR ENDROIT, tout ce dont vos enfants auront besoin pour la saison d'Automne.

NOUS PRETENDONS

Que nos prix sont raisonnables
Nos qualités excellentes
Nos styles irréprochables

AUTREMENT

comment expliquer l'augmentation constante d'année en année de nos Rayons en articles pour Fillettes et Garçonnets.

GANTS POUR ENFANTS

GANTS de chamoisette pour fillettes et enfants, pointures 2, 3, 4, 5, 6, en blanc, noir, gris, taupe. La paire 65c

GANTS tout laine pour enfants, en blanc et chameau. La paire 50c

GANTS en fil de Lille, pour enfants, deux boutons, toutes les pointures, en noir, blanc, gris. La paire 49c

GANTS Cape tan pour fillettes, pointures 3 à 6. La paire $1.25

RUBAN POUR CHEVEUX

RUBAN en soie taffetas, toutes les couleurs. La verge 15c et 25c

RUBAN taffetas, Duchesse, et moiré, largeur 4 à 5 pouces. La verge 49c

BAS POUR ENFANTS

BAS de cachemire tout laine, longueur trois-quarts, hausse de fantaisie, et d'un beau cordé, toutes les teintes les plus en demande, telles que : Crème, brun, bleu marine, gris, pointures 6, 6 1-2, 7, 7 1-2, 8, 8 1-2. Prix 75c, 80c, 85c, 90c, 95c $1.00

BAS de laine fine, longueur 3-4 en gris ou brun, hausse à rayures de fantaisie, très belle qualité, pointures 6, 6 1-2, 7, 7-12, 8, 8 1-2. Prix $1.05, $1.10, $1.20, $1.25, $1.30 ..... $1.40

BAS longs, en cachemire tout laine, genoux doubles, beau fini à côtes fines, très bonne qualité, pointures 6, 6 1-2, 7, 7 1-2, 8, 8 1-2, 9, 9 1-2 et 10. Prix 65c, 70c, 80c, 90c $1.10

BAS longs, en cachemire tout laine, à côtes fines, beau fini, première qualité, en blanc, noir, brun-clair, et brun-foncé, pointures 4 à 8 1-2. Prix 40c à 85c

BAS de coton par côtes, pesants et très durables, bien finis, en noir ou brun, pointures 6 à 9 1-2. Prix 35c la paire à 65c

CEINTURES vertes, toute laine, très belle qualité, différentes longueurs et largeurs. Prix $1.30, $1.40, $1.50 et $1.80

CASQUETTES A PRIX SPECIAL POUR GARCONS

Nous nous sommes procuré une certaine quantité de CASQUETTES en tweed de fantaisie, dessus d'un seul morceau, pour garçons. Les conditions d'achat ont été très avantageuses, et nous voulons en faire bénéficier nos clients. Ce sont des casquettes valant $1.00 à $1.25. EN VENTE JEUDI, TANT QU'IL Y EN AURA 69c

C'est une aubaine qui en vaut la peine.

MANTEAUX, ROBES, ETC., POUR FILLETTES

250 MANTEAUX en tissu Polo, burbery, drap velours, avec ou sans fourrure, pour fillettes de 1 à 17 ans, styles divers, en une grande variété de nuances les plus nouvelles. Prix $4.25 à $22.50

200 ROBES en serge, flanelle et homespun, couleurs et styles assortis, grandeurs, 8 à 14 ans. Prix $4.25 à $12.50

IMPERMEABLES - collerettes avec capuchon, pour fillettes de 6 à 14 ans, en gris et tan. Prix $3.49 à $4.19

PARAPLUIES pour fillettes, manche avec anneau ou recourbé, couleurs assorties. Prix $1.15 à $1.45

CHANDAILS en laine, teintes combinées, genre Middy, laçant en avant et sur les hanches, pour fillettes. Régulier $3.50. Spécial $2.19

CHANDAILS en laine, dans les teintes chameau, paon, rose et turquoise, styles fantaisie, poches et ceinture, garnis avec couleurs en contraste, pour fillettes de 6 à 16 ans. Spécial $3.50

CHANDAILS en laine, genre pullover, teintes combinées les plus nouvelles, collet et manche fantaisie, pour fillettes de 6 à 14 ans. Prix $5.50

COSTUMES en homespun, en vieux-rose, chameau et paon, jupe carreautée et par plis, gilet uni, genre Middy, attachant avec corde et glands en soie, pour fillettes de 3 à 7 ans. Prix $5.50

ROBES de serge noire pour couvent, grandeur 4 à 7 ans. Prix $2.89 et $3.75

ROBES en serge, velours, corderoy et jersey de laine, en bleu marine, brun, vert et rouge, styles ravissants, pour fillettes de 2 à 7 ans. Prix $2.75 à $7.75

TABLIERS en guingan de fantaisie, pour fillettes de 6 à 12 ans. Spécial 69c

TABLIERS en nansouk blanc, garnis de broderie et entre-deux, deux modèles, pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix $1.19 et $1.39

CHAPEAUX POUR FILLETTES ET ENFANTS

CAPELINES en velours cordé blanc, pour enfants, garnies avec ruban plissé et uni, boucle sur le côté et petite tête en fourrure, attaches en ruban. Prix $2.89

CAPELINES en peluche blanche pour enfants, garnies de ruban par plis en avant, et petites fleurs en ruban de couleurs assorties. Prix $2.25

CAPELINES en serge rouge ou bleu copenhague, pour enfants, garnies avec ruban de soie et attaches en ruban. Prix $1.35

CAPELINES en velours rouge pour enfants, revers par petits plis, finies avec bande de fourrure, et garnies avec ruban. Prix $1.98

CAPELINE en laine et soie pour bébés, boucle de ruban sur le côté, et attaches en ruban. Prix $2.00

BONNETS en laine brossée, pour bébés, garniture en ruban sur le côté, attaches en ruban. Prix $1.25

CHAPEAUX en cheviot bleu copenhague ou rouge, pour enfants, forme relevée, calotte à six pointes. Prix $1.49

CHAPEAUX en tweed gris ou beige, pour garçons, jolie doublure, avec bande en cuir. Spécial $1.39

CHAPEAUX en feutre noir pour fillettes, très approprié pour costume de couvent; ce chapeau est garni avec joli ruban de soie cordée Prix $3.25

CHAPEAUX noirs pour fillettes, forme baissée, garnis avec ruban sur le côté. Prix $2.98

CHAPEAUX pour fillettes, calotte en peluche rasée, rebord en peluche longue, garnis avec ruban autour de la calotte faisant pendant en arrière, en noir, bleu marine ou brun. Prix $3.75

CHAPEAUX en feutre poil de chameau, pour fillettes, forme relevée en avant, garnis avec ruban de soie autour de la calotte, faisant pendant en arrière, en noir, bleu marine, beige ou brun. Prix $4.25

CHAPEAUX en feutre poil de chameau pour fillettes, garnis avec écharpe en soie orientale, couleurs assorties. Prix $3.00

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

Camisoles blanches, ouatées, de Penman, manches longues, pour fillettes de 4 à 14 ans. Spécial ..... 65c, 75c et 89c

Camisoles Wooltex blanches, manches longues, pour fillettes. Prix ..... 59c à 98c

Camisoles "Turnbull" en laine, pesantes, manches longues, pour fillettes de 4 à 14 ans. Spécial $1.39

Camisoles Penmans 95, tout laine, couleur naturelle, manches longues, pour fillettes de 3 à 14 ans. Prix ..... $1.00 à $1.60

Camisoles Penman (Preferred) couleur naturelle, manches longues, pour fillettes de 2 à 14 ans. Spécial ..... 75c à $1.30

Camisoles en laine naturelle fine, manches longues ou courtes, pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix ..... $1.50 à $2.25

Pantalons bouffants (bloomers) en jersey blanc, pour fillette 39c

Pantalons bouffants (bloomers) en tricot pesant, crème, pour fillettes de 2 à 14 ans. Prix ..... 59c à 79c

Pantalons bouffants (bloomers) Penmans, ouatés gris pâle, pesants, pour fillettes de 3 à 14 ans. Spécial 69c

Pantalons bouffants (bloomers) en jersey bleu marine, pour fillettes. Prix 75c

Combinaisons en tricot blanc, pesanteur d'automne, manches longues, pour fillettes de 4 à 15 ans. Prix ..... $1.59 et $1.69

Combinaisons Penmans (Preferred) couleur naturelle, manches longues, pour fillettes de 4 à 15 ans. Prix ..... $1.59 à $1.98

Combinaisons en laine fine blanche, manches longues, pour fillettes de 4 à 15 ans. Prix ..... $2.75 à $3.25

SOUS-VETEMENTS POUR GARCONNETS

SOUS-VETEMENTS en laine naturelle pour garçons. Grandeurs 24 et 26, le morceau $1.25
28 et 30 le morceau $1.45
32 le morceau $1.60

SOUS-VETEMENTS tout laine, fini écossais, pour garçons, grandeurs 24 à 32. Le morceau $1.00

SOUS-VETEMENTS en laine écossaise pour garçons. Grandeurs 24 et 26, le morceau $1.00
28 et 30, le morceau $1.25
32, le morceau $1.50

SOUS-VETEMENTS en mérinos ou coton ouaté, grandeurs 24 à 32, le morceau 75c

BRETELLES toutes blanches, bouts en cuir, pour garçons. Spécial, la paire 19c

BRETELLES de couleurs, bouts en cuir, pour garçons. Spécial 25c

BRETELLES en couleurs, meilleure qualité, bouts en cuir, pour garçons. Prix 25c et 50c

BAS de sport (bicycle) pour garçons, couleurs assorties: brun, gris, Lovatt, pointures 7 à 11. Prix 69c, 90c, $1.50 ..... $2.00

Nous avons toujours en magasin un beau choix de CRAVATES, genre "Four-in-hand" pour faire le noeud, en soie coupée ou soie tricotée, ou popeline. Prix spécial 49c

TELEPHONE 6900

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TELEPHONE 6900

DIVISION DU DETAIL - - - - - - 197-273 RUE ST-JOSEPH

COMMERCE—FINANCE—INDUSTRIE

UNE HAUSSE DE 8 POINTS

Un vif émoi, ce matin, à la Bourse des cotons, à New-York Gain de $400,000,000 pour les planteurs du Sud.

UNE COURSE

New-York, 12.—L'amélioration générale des affaires et une estimation pessimiste du rendement des récoltes du coton, qui ne serait que de 10,750,000 balles, d'après un rapport de Washington, créent une véritable course sur le marché des cotons, dit le New-York Cotton Exchange, aujourd'hui.

La demande pour livraison future est si grande que le travail du personnel préposé aux changes est presque doublé pour répondre aux commandes et aux demandes d'informations.

Il y a une semaine, le coton pour livraison en octobre se vendait 20 3-4 cents à la Bourse du coton de New-York. Le prix a fait aujourd'hui un bond de huit points. Cette avance est égale à $35 la balle et représente un gain, pour les planteurs du Sud de $400,000,000.

TRISTE RECORD

New-York, 12.—Le mark allemand a été coté, ce matin à 114,940,000 au dollar. C'est le plus bas record qu'il ait encore enregistré.

LE QUEBEC POWER

Les administrateurs du Québec Power ont adressé aux actionnaires de la Quebec Railway Light, Heat & Power une lettre dont nous détachons les passages suivants:

"L'administration du Québec Power a fait, pendant plusieurs mois, à l'aide d'un fort personnel d'experts, une étude sérieuse de la propriété afin d'arriver à fixer la valeur exacte des obligations basées sur le revenu et des actions de la compagnie et aussi à déterminer les possibilités de rendement de ces titres. Depuis cette enquête rien n'est venu changer la situation et modifier les conclusions qui en découlaient.

"Etant donné ces faits, nous vous avisons que la direction de la Quebec Power Company ne changera rien à son offre contenue dans sa lettre du 26 juillet dernier.

"Nous rappelons aux actionnaires du Quebec Ry Light, Heat & Power que cette offre exposée dans notre lettre du 26 juillet expire le 28 du courant."

IL Y AURA 2 MONNAIES

Par suite de la création d'une nouvelle devise allemande et du maintien de l'ancienne, il y aura confusion

Berlin, 12.—L'or, les devises étrangères et les effets de commerce vont servir de couverture à la nouvelle monnaie, qu'en vertu d'une décision prise par le Cabinet hier, une banque spéciale d'émission doit émettre sous peu, au dire du "Vossische Zeitung".

Le gouvernement, ajoute le journal, compte pouvoir mobiliser suffisamment de garanties pour que la nouvelle banque ne devienne pas l'instrument d'intérêts privés. Aucune décision n'a encore été prise touchant le capital-actions ou l'organisation de cette banque. Les marks papiers ne seront pas retirés dès maintenant de la circulation, de sorte que, à l'instar de la Russie, l'Allemagne aura bientôt deux papiers-monnaie différents

HOTE D'EONNEUR

Ottawa, 12.—Le président Cosgrave a été, lundi, l'hôte d'honneur à un banquet offert par l'hon. G.-P. Graham, délégué canadien à l'Assemblée de la S.D.N. Ce banquet a suivi l'admission de l'Etat libre d'Irlande dans la Société des Nations.

VALEURS MINIERES

(Fournies par la maison E.-L. HARDY et CIE).

Stock	Offert	Demande
Aironquin		05
Argonaut	71	72
Atlas	04 1-4	05 1-4
Baldwin L	06 3-4	07 1-2
Beatty	10	10 1-4
Beaver Consolidated	33	34
Bidgwood	07 3-4	08
Buckingham	09	10
Castle Trethewey	29	30
Chaput Hughes	05 3-4	06 1-2
Clifton	17 1-2	18
Comiaras	2.45	2.60
Cons. West Dome	25 3-4	26
Crown Reserve	59	60
Davidson Cons	04 3-4	05
Dome Mines	38.50	39.00
Dominion Kirk	01	01 3-4
Gold Dale	53	60
Gold Reef	02	02 3-4
Hattie Gold M. Ltd.	11 1-2	12 1-2
Hollinger Cons.	11.65	11.05
Hunton Kirkland	08 1-4	09
Inspiration	11	12
Keeley Silver	1.81	1.90
Keora	08 1-2	09
Kirkland Lake	36	37
Lake Shore	3.33	3.37
La Rose	27	28
Lorrain	19 3-4	20
McIntyre	16.25	16.50
McKinley	15	16
Mining Corp.	2.95	3.00
Moneta	17	17 1-2
Montreal, Ontario	44	50
Newray Mines Ltd.	44	44 1-2
Nipissing	5.55	5.75
Peterson Lake	09 3-4	10
Pore Crown	10 5-8	11 3-4
Preston East Dome	1.25	1.26
Teniskaming	36	36 1-2
Teck Hughes	1.15	1.16
Vipond Cons	75	76
Vickers	30 3-4	31
Wasapika	05	05 3-4
Wetlaufer	10 1-2	11
Wright Hargreaves	3.11	3.25
West Tree	08 3-4	09
Wakenda	04 1-4	05
Yachenam	40	40 1-2
Wi wam Suv. Mi Lt		30

A LA BOURSE DE MONTREAL

La Montreal Power en vedette La plupart de valeurs stationnaires

LE QUEBEC POWER

Montréal, 12.—L'intérêt principal se portait principalement ce matin, sur le Montréal Power. Cette valeur a enregistré une nouvelle hausse, à 125. Dans les tracteurs, le Brazilian a fléchi d'un demi point et s'est vendu à 43. L'Hollinois est resté sans changement à 41 1-2.

Le Québec Power, comme conséquence probablement de la lettre des directeurs de la compagnie aux actionnaires de la Quebec Ry, Light, Heat & Power Co., a gagné trois quarts de point, à 18 3-4.

Dans le groupe des papiers, Brompton reste à 43, MacKay est stationnaire à 111½ ; Shawinivan a gagné 1¼ point à 120¼.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

Le ton du marché est assez compliqué, mais la tendance est à la hausse Peu de changement

New-York, 12.—Les prix nouveaux de certaines valeurs étaient assez compliqués, à l'ouverture de la séance, ce matin. Le United States Steel, le Baldwin et le Studebaker, le leaders habituels, ont ouvert avec un léger recul, cependant la majorité des valeurs ont une tendance à la hausse. Davison Chemical a avancé de deux points. Le plupart des valeurs pétrolifères sont en hausse; le Houston a fait un gain de 1 point.

Hier, l'American Beet Sugar de priorité s'est avancé de trois points; le South Porto Rico a pris un point et trois quarts; le Cuba Cane de priorité et le Punta Allegre ont fait un point de plus chacun.

La possibilité d'une fusion des compagnies anglaises avec le trust américain du tabac a été un facteur de hausse à ce point de la liste.

Le New-York Central a dirigé le mouvement des titres ferroviaires; sur un rapport que ses recettes nettes sont excellentes, il s'est haussé de deux points à 102 3-4.

L'ALGOMA STEEL

Ottawa, 12.—Le Conseil des prud'hommes, nommé pour enquêter sur le différend entre l'Algoma Steel Corp'n et ses cheminots, a fait rapport au ministère du travail. Ses conclusions sont favorables aux réclamations des employés. Une majorité du Conseil s'est rangée à l'avis que le salaire des employés du chemin de fer de l'Algoma Steel Corp'n devrait être le même que celui des employés de l'Algoma Central Ry, au Sault-Ste-Marie. Quant à la réclamation du personnel pour un arriéré de paye qui serait dû d'après un accord de 1920, le Conseil estime que les employés feraient mieux de n'y pas insister.

LE MARCHE AUX BESTIAUX

Montréal, 12.—En vente, ce matin aux cours à bestiaux : 226 têtes de bétail, 239 moutons et agneaux, 445 porcs et 48 veaux. La plupart des bestiaux viennent de Nord-Ouest et n'ont pas été vendus hier, leurs propriétaire voulant en obtenir de meilleurs prix. Les bouchers offraient $5.50 pour lots mélangés de bouvillons de Winnipeg.

Le prix des veaux est resté ferme à $7 et $9 pour les bonne qualité, ceux nourris à l'herbe se vendaient de $3 en montant.

On a payé $10.50 pour les agneaux de bonne qualité ; le moutons se sont vendus de $4 à $5.

Le porc s'est vendu de $10 à $11, suivant la qualité.

POUR LE TRIOMPHE

(Suite de la page 18)

de certaines glorifications solennelles qui préludent pour ainsi dire, à la glorification du grand jour. Les Congrès Eucharistiques sont parmi les plus belles manifestations du surnaturel; en voyant toutes nos têtes humaines s'incliner devant le Christ comme nous voyons dans nos vastes plaines les épis se laisser mener et courber au souffle des vents, nous avons déjà une idée assez pleine du triomphe de Dieu... Le règne social du Christ apparaît ainsi dans sa réalité."

AU REPOSOIR

La cérémonie qui se déroulera sur le Pare des Champs de Batailles, à l'issue de la triomphale procession de dimanche après-midi, sera sans aucun doute un spectacle impressionnant à voir. Des milliers, nous serions tentés de dire des centaines de mille personnes seront là pour chanter les louanges du Dieu de l'Eucharistie. A la tête de cette foule immense de fidèles, sera u Sclergé nombreux, près d'un millier de prêtres et de religieux, un grand nombre de chanoines et de prélats, une vingtaine d'évêques et d'archevêques et le chef de l'Eglise canadienne, le vénérable archevêque de Québec, Son Eminence le cardinal Bégin, qui rehaussera de l'éclat de sa pourpre cardinalice les splendeurs de cette inoubliable démonstration. C'est Son Eminence qui officiera à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, qui clôturera le Congrès.

Si la température le permet, la manifestation des enfants, vendredi après-midi, à Saint-Malo, aura lieu en plein air. Dans le cas contraire elle se fera à l'intérieur de l'église.

LES OBLIGATIONS

RENDEMENT DE BONS DE L'VICTOIRE & CIE

Rapport fourni par L.-G. BEAUBIEN

Bons de la Victoire 5½%		Exempts de taxes
1923	100 35	4 79%
1923	100 80	4 79%
1927	103 10	4 73%
1937	1008 00	4 73%
Emprunt de Guerre 5%		
1925	100 65	4 72%
1931	101 50	4 74%
1937	102 60	4 75%
Bons de la Victoire 5½%		Sujets à taxes
1924	101 05	4 76%
1934	103 65	5 07%
Renouvellement d'obligations 5%		
1924	101 05	4 76%
1934	103 65	5 07%
Renouvellement d'Ogligations 5½%		
1932	102 90	5 11%
1937	101 50	5 10%

ON REFUSERA

(Suite de la page 1)

aux immigrants de l'Europe centrale et des Etats-Unis.

"D'accord avec le gouvernement britannique, nous nous proposons d'accorder une aide spéciale aux travailleurs agricoles ou industriels de la Mère-Patrie."

En conclusion de cet exposé, il est annoncé qu'en vue d'installer les plus effiecacement les immigrants, soit dans l'industrie, soit sur les fermes, le département d'Etablissement des Soclats a été fusionné avec celui de l'immigration.

L'installation des immigrants ici doit, conclut l'exposé, être présenté comme un projet attrayant, autrement nul bénéfice permanent ne sera retiré de notre politique d'immigration.

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX VIA LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Congrès Eucharistique de Québec, du 13 au 16 septembre 1923.

A l'occasion du Congrès Eucharistique de Québec du 13 au 16 septembre 1923, le chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN fera circuler un train spécial de Joliette à Québec et retour d'après l'itinéraire suivant:

DEPART JOLIETTE, 5.35 a.m., Archambault, 5.40 a.m., Lanoraie, 5.50, Berthier Jct., 6.08, St-Cuthbert, 6.15, St-Barthélemy 6.25, Niaskinouté 6.35, Louiseville 6.45, Yamachiche 6.55, Pointe-du-Lac 7.05, Trois-Rivières 7.28, Piles Jct 7.34, Red Mill 7.40, Champlain 7.51, Batiscan 8.03, La Pérade 8.14, Grondines 8.26, Lachevrotière 8.32, Deschambault 8.38, Portneuf 8.48, St-Basile 8.58, Pont-Rouge, 9.08, Trenholme 9.21, Belair 9.32, Lorette 9.42, Cadorna 9.52. Arrive Québec 10.00 a.m.

Au retour, le convoi spécial quittera la gare du Palais à 7.30 p.m. arrêtant à toutes les stations intermédiaires indiquées ci-dessus.

Des billets à tarif réduit seront en vente de Joliette, Lanoraie, Berthier, Grand'Mère, Grandes-Piles et les stations intermédiaires les 15 et 16 septembre, valables jusqu'au 17 septembre inclusivement. De la Pointe-du-Lac, Bureau, Saint-Narcisse et stations à l'est, les billets spéciaux seront acceptés sur les convois de l'après-midi du 12 septembre, sur tous les trains du 13 au 16 inclusivement, et seront valables pour retourner jusqu'au 17 septembre.

Pour renseignements supplémentaires, tarifs des billets, etc., s'adresser aux représentants du PACIFIQUE CANADIEN: 30 rue Saint-Jean, tél: 13; Château-Frontenac, tél: 1840 et à la gare du Palais tél: 663.

C.-A. LANGEVIN
l'Agent du Trafic-Voyageurs

Fondée en 1900 avec un capital de $1,500, la

BAILLARGEON EXPRESS (Ltd)

est aujourd'hui une des plus grandes entreprises de roulage et d'entreposage du pays.

Ses voitures sillonnent toutes les routes ouvertes à la circulation.

Le garde-meuble qu'elle fait construire en ce moment au coeur de Montréal et qui, est représenté ci-dessus, sera l'un des plus vastes et des mieux aménagés du continent.

En garantie de son emprunt de $500,000 à 6% (pouvant être éventuellement porté à $600,000), elle donne un actif de plus de $1,200,000, dont plus de $815,000 en immeubles à l'épreuve du feu.

Au prix de souscription, variable selon les échéances, ses obligations rapportent **6½%**

Tous renseignements sur demande

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITEE
MONTREAL QUEBEC TROIS-RIVIERES
BUREAU DE QUEBEC
Immeuble de la Banque Nationale. — Tél: 6930

L'UTILITE DES PARTIS

(Suite de la page 18)

"J'y ai pris", dit-il, "une belle leçon et serai content de revenir entendre le même orateur à l'Union". M. Paradis rappela comment, de temps immémorial, Saint-Sauveur avait appartenu au libéralisme.

"Si nous avons", dit-il, "pu commettre une erreur, nous nous réorganisons et nous vaincrons encore". L'orateur fit une profession de foi dans le parti libéral, évoquant les grands politiques de ce parti ayant brillé aussi bien dans le domaine fédéral que dans le domaine provincial.

Les applaudissements ne furent pas ménagés aux orateurs de la soirée.

Nous donnons un résumé du beau travail de M. Valrore Bienvenue, avocat, qui fit grande impression sur l'assistance et pour lequel il fut chaleureusement remercié et applaudi.

"La politique canadienne", débuta M. Bienvenue, "a pris depuis quelques années surtout une orientation si nouvelle et elle a subi une telle transformation que j'ai pensé qu'il ne serait peut-être pas sans intérêt d'étudier brièvement en regard des événements actuels les partis politiques, de retracer leur histoire, d'observer le rôle qu'ils ont joué et l'évolution qu'ils ont suivie, scruter enfin l'avenir qui leur est réservé."

Puis, ayant dit du parti politique qu'il est la force motrice du régime parlementaire, il en donna la définition d'un grand homme d'Etat anglais, Edmond Burke: un parti politique est un groupe d'hommes réunis ensemble, dans le but de promouvoir, par un effort commun, les intérêts de la nation, selon certains principes définis sur lesquels tous sont d'accord.

"Il faut donc pour constituer un parti politique digne de ce nom que tous les éléments de cette définition soient réunis."

M. Bienvenue rappela ensuite l'origine, en Angleterre, "le pays classique du parlementarisme", des partis politiques, au lendemain de la Réforme. Une secte de protestants constitués d'abord pour lutter à outrance contre le papisme se transforma en un parti politique luttant avec non moins d'ardeur contre la Couronne en faveur du peuple. Cette secte dénommée : les Puritains devint, après quelques transformations, le parti des Whigs ou partisans des droits du peuple. Les partisans du maintien des prérogatives royale furent appelés "tories".

"Ces épithètes passèrent dans la langue courante et durant cent cinquante ans ils servirent à désigner les antagonistes de luttes politiques qui ne le cédaient en rien à celles de nos jours.

"Pendant longtemps, la ligne de démarcation qui a divisé Whigs et Tories a été la suivante : les Tories soutenaient que le Roi avait le droit de choisir ses ministres et d'exercer un contrôle sur eux, les obligeant à conserver une majorité à la Chambre des Communes. Les Whigs étaient d'opinion que le choix du ministère devait être laissé au parti en majorité au parlement sans que le roi ne pût exercer aucun contrôle direct sur eux. Il est intéressant de constater jusqu'à quel point ces deux caractères bien marqués sont restés imprégnés depuis tant de siècles chez les fils politiques des whigs et des tories.

"Au milieu du XIXe siècle, les tories s'affublèrent du nom de conservateurs. Les whigs se donnèrent le nom de libéraux et c'est alors que commença à briller sur la scène politique anglaise toute une pléiade d'hommes d'Etat, tels que Fox, O'Connell, les deux Russell, Grey, Jeffrey et tant d'autres précurseurs des libéraux canadiens."

Au Canada, les partis politiques ont fait leur apparition en 1840, sous l'Union. Au lendemain de la révolution sanglante de 1837, les Canadiens-français se rallièrent autour de leurs chefs, les libéraux d'alors, tout comme récemment, à quatre-vingts ans de distance, l'union sacrée était cimentée de nouveau sous l'égide du parti libéral. Les Canadiens-français étaient attirés tout naturellement par le parti libéral et par la certitude de mieux conquérir avec ce parti leurs libertés politiques et par la séduction de chefs extrêmement brillants.

Les tories, à cette époque comme de nos jours, n'avaient rien à offrir qui pût satisfaire les besoins et les aspirations populaires.

M. Bienvenue rappela comment, vu leur continuelle impopularité, les tories canadiens crurent devoir changer souvent de nom, tandis que les libéraux gardèrent toujours la même dénomination.

Parlant du rôle des partis politiques, l'orateur dit que les partis sont essentiels au rouage parlementaire. Le maximum de chances que le gouvernement soit honnête, c'est cette lutte incessante de deux partis, l'un au pouvoir, l'autre désirant y arriver.

M. Bienvenue, rappela l'insuccès du parti de classe et dit croire au retour définitif des vieux partis, citant à ce sujet, l'exemple récent d'Ontario. Il conclut par cet appel : "Cherchons, dans la mesure de nos forces, à épurer la politique. Travaillons instruisons-nous. Il y a tant de problèmes qui sollicitent notre attention. Ne nous remplissons pas la tête de formules sonores et de mots creux. Soyons pratiques et ayons le sens des réalités. Quelle force ce serait pour le parti libérale et pour le pays qu'une jeunesse qui étudie, qui pense et qui agit. C'est mon vœu le plus ardent que nous devenions cette force. Le parti et le pays attendent des hommes pour le servir !"

M. le docteur Eudore Parent, survenu pendant l'assemblée, remercia lui aussi chaleureusement M. Bienvenu, de même que M. l'avocat Philippe Michaud.

La saucisse "COUILLARD" n'est en vente que chez les principaux épiciers; d'ailleurs le nom de "Couillard" est sur chaque livre qui vous garantit contre les imitations.

PLACEMENTS

		Taux		Rendement
$70,000	St-Alexis-Gde-Baie	6%	1924-30	5.85
18,000	St-Alexis-Gde-Baie	6%	1925	5.95
35,000	Syndics St-Joseph d'Alma	5½	1925-53	5½
15,000	Ville de Lévis	5%	1928-38	5½
15,000	Bagotville	5½	1924-52	5½
5,000	Ville de Paris	6%	1930	6½
75,000	Saguenay Pulp	6½	1926-33	7%
15,000	P.-T. Legaré, Ltée	7%	1931	7%
6,000	St-François Hydro	7%	1930	7½
30,000	Aréna Trois-Rivières	6½	1925-33	7%

PROVINCIAL SECURITIES LIMITED
105 côte de la Montagne :-: Téléphone 6377
QUEBEC

EMPRUNT CANADIEN
Ville de Paris 6%
RENDEMENT **6.60%**
ECHEANCE 1 MAI 1930

Intérêts payables les 1er mai et 1er nov. à tous les bureaux des Banques Provinciale et Nationale en fonds canadiens.

Prix 96.75 pour rapporter 6.60%. Autres détails fournis sur demande.

Le Prêt Municipal Limitée
107 côte de la Montagne
J.-A. FOURNIER, Prés. et gér. général — OSCAR DUBE, Directeur-gérant
QUEBEC
TELEPHONE 4233

Placements de septembre 1923

Emissions	Echéances	Pour rapporter
VILLES		
Bagotville	1923 à 1953	5½ 5½%
Courville	1942 à 1959	5½ 5½%
Greenfield Park	1930 à 1952	5½ 5½%
Jonquières	1927 à 1950	5½ 5½%
Lévis	1945 à 1954	5 5½%
Magog	1927 à 1952	5½ 5½%
Paris	1930	6 6.60%
Pointe-Claire	1924 à 1934	5½ 5½%
Soissons	1936	6 prix du m.
Valleyfield	1927	5½ 5.35%
COMMISSIONS SCOLAIRES:		
Drummondville	1927 à 1940	5½ 5½%
Notre-Dame-de-la-Merci, Rock-Island	1933	5½ 5½%
Outremont	1933	6 5.40%
St-Laurent	1943	5½ 5.40%
FABRIQUES:		
East-Angus	1945 à 1953	5½ 5½%
Ste-Catherine-de-Montréal	1924 à 1938	5½ 5½%
St-Jean	1924 à 1933	5½ 5½%
St-Joseph-d'Alma	1925 à 1949	5½ 5½%
St-Jérôme	1929 à 1938	5½ 5½%
Ste-Thérèse-d'Avila, ville de Sherbrooke	1924 à 1932	5½ 5½% mer-j.m.o.

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE
RENE DUPONT, Président — 86 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC — Téléphone 6932
J.W. SIMARD, Vice-Président — 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL — Téléphone Main 1824
DEBENTURE MIMI

$2,400,000.-Valeur Normale pour environ $75

AUTHENTICITE GARANTIE

Obligations 8% de la Ville de Munich.
Coupons d'intérêt payables deux fois l'an

Nous avons en mains pour livraison immédiate plusieurs millions de ces Obligations que nous pouvons vendre à environ $75 par 10,000,000 de marks, sujet à confirmation.

LA VALEUR NORMALE de 10,000,000 marks est de $2,400,000.

GARANTIES. Ces Obligations sont garanties par une population de tout près de 1,000,000 d'âmes de travailleurs énergiques et assidus. La Ville de Munich n'a pas été DEVASTEE.

RAPPELEZ-VOUS comment les Américains ont fait d'énormes profits en achetant nos Obligations CANADIENNES il y a à peine trois ans, lorsque notre change était déprécié de 20%.

Si le mark revenait à $0.01 d'ici à quelque temps vous pourriez revendre 10,000,000 marks de ces Obligations pour la somme de $100,000.

RAPPELEZ-vous que les Obligations à 8% du Gouvernement Allemand se sont vendues tout dernièrement à la BOURSE DE BERLIN 50,000 marks par 100 marks, ce qui représente une augmentation de 49,000%.

LA MEME CHOSE qui vient d'arriver pour les Obligations à 8% du Gouvernement Allemand PEUT TOUT AUSSI BIEN SE REPETER pour les Obligations de la VILLE DE MUNICH.

E.-L. HARDY & CIE
Tel: 8630 — 28 rue St-Pierre, Québec

Apportez 10 Sous à l'Ecole

Commencez immédiatement vos dépôts hebdomadaire de l'épargne scolaire. A la fin de l'année scolaire vous aurez la jolie somme de $4.20 vous donnant droit de concourir aux deux prix de $2.50 chaque, qu'offre la Caisse d'Economie.

Travaillez ferme pour avoir ces 10 sous toutes les semaines, faites des courses, livrez des journaux, aidez à la maison, au ménage; l'argent gagné vaut mieux que ce qu'on vous donne en cadeau.

Ces économies amassées pendant votre jeunesse foremeront une somme utile, et mieux encore vous auront donné l'habitude de l'épargne.

Parents aidez vos enfants à gagner cette petite somme

La CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec

12 BUREAUX A QUEBEC ET LEVIS

Combiner—

C'est la bonne méthode de placement, celle des capitalistes — facile, logique, prudente.

Indispensable aujourd'hui pour avoir:

—portefeuille sûr, rémunérateur, souple;

—revenu de 6% ou mieux sur valeurs de bon aloi, étudiées avec soin et dont le mérite va bien au-delà de l'étiquette qu'elles portent.

La liste que voici, dans sa variété, offre tous les éléments qu'il faut pour répondre aux exigences les plus diverses—

CANADIAN NATIONAL RY.—obligations 5% 1932.
Garantie de l'Etat, gage distinct sur le matériel acheté.

ECOLES DE MONTREAL—obligations 5% 1943.
Actif supérieur à la dette obligataire. La Ville, en outre, est tenue garante pour le capital, l'intérêt et l'amortissement.

MONTREAL PUBLIC SERVICE—obligations 5% 1942.
Premier lien sur tout l'avoir social.

BELGO-CANADIAN PAPER—obligations 6% 1943, payables à New York; actions priviligiées 7% cumulatif.
Deux valeurs de tout premier ordre. Marge de sécurité exceptionnelle.

WAYAGAMACK—obligations 6% 1943.
Emission classée et de distribution étendue. Un des meilleurs rendements actuels du marché sur parfaites garanties.

INTERNATIONAL MILLING COMPANY — actions privilégiées 7%.
Valeur solide comme l'entreprise. La fabrication des farines est une de nos premières industries.

Pour tous détails, écrire, téléphoner ou se présenter à nos bureaux.

RENÉ-T. LECLERC
Incorporée
MONTRÉAL — 180, rue Saint-Jacques
QUÉBEC — 74, rue Saint-Pierre
(Maison fondée en 1901)

LEVIS

Notes personnelles

Le Dr Roméo Bourget et Mme Bourget, de Bienville, sont partis en automobile pour un voyage de quelques jours à Montréal. Le Dr Bourget va suivre un cours pour le traitement du diabète par l'insuline.

Le Dr J. Leblond, de Lévis, est parti aujourd'hui pour un voyage de quelques jours à North-Adams, Pennsylvanie, avec M. McNaughton.

L'hon. juge Alphonse Bernier et Mme Bernier, de Lévis, sont arrivés aujourd'hui sur le navire "Empress of France", d'un voyage de quelques mois en Europe.

Le "Cymric Queen" à Lévis

Le navire "Cymric Queen" est arrivé hier à Lévis avec un chargement de charbon mou pour la compagnie des Chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Il est toujours dans le même état

M. Philippe Côté, de Lévis, qui fut gravement blessé, en tombant d'un échafaudage à l'aile nouvelle en construction au collège de Lévis, est toujours à peu près dans le même état. M. Côté est faible, mais les médecins espèrent qu'il se rétablira de ses blessures.

Les travaux à l'usine de filtration

Les travaux de construction de l'usine de filtration, sur le terrain voisin de la bâtisse des pompes de l'aqueduc, rue St-Laurent, exécutés par la Cie R.-T. Smith Construction, vont bien. On est à faire les fondations en béton et cette semaine les ouvriers commenceront à poser l'acier. Dès que les fondations seront terminées on commencera à lever les murs en briques.

M. Joseph Guay, de Lauzon, qui a été chargé de la construction de la prise d'eau de l'aqueduc, doit commencer son travail cette semaine. Il est probable que la prise d'eau va être placé dans le quai de la succ. Rhodes, afin de la protéger contre les glaces, l'hiver.

Les affaires scolaires à Bienville

Une assemblée de la Commission Scolaire de Bienville a été tenue, hier soir, à 7 h. 30, dans la salle de l'hôtel de ville. Tous les commissaires étaient présents, à l'exception de M. Wilfrid Thivierge.

La perception des taxes sera en retard

Comme la Commission a plusieurs comptes urgents à payer et que la perception des taxes scolaires va être retardée par la confection d'un rôle spécial d'évaluation MM. les Commissaires ont décidé de faire un emprunt temporaire de $3,000 à la Banque Nationale de Bienville pour une période de trois mois. Les cotisations commenceront alors à rentrer et la Commission pourra rencontrer ce montant.

La commission a décidé que les classes des filles au Couvent de Bienville n'ouvriront que lundi prochain afin de permettre aux religieuses du Couvent de bien se préparer et aussi afin de permettre aux élèves d'assister aux grandes fêtes du Congrès Eucharistique.

Les garçons de l'école St-Dominique auront congé vendredi et samedi de cette semaine pour leur permettre de prendre part aux grandes fêtes du Congrès Eucharistique, à Québec.

La séance a ensuite été levée et ajournée sine die.

La construction des chemins en béton

Les travaux de construction du pavage en béton de la partie de la rue Commerciale à Lévis, entre le chantier Davis et le bas de la côte Bégin, exécutés par les employés du Dépt des Chemins de la cité de Lévis, sont poussés avec activité. On s'attend de terminer le béton cette semaine et vers la fin du mois, les voitures et autos pourront circuler sur un beau chemin au lieu d'un chemin rempli de trous et de boue comme cela était auparavant.

La Cie des tramways Electriques de Lévis a également une équipe d'ouvriers qui relèvent la voie à cet endroit et la mettent au niveau du chemin.

Mort de Mme Alphège Bégin

Nous avons appris avec regret la mort de Mme A. Robitaille, épouse de M. Alphège Bégin, arrivée hier matin à l'Hôtel-Dieu de Lévis. La défunte était âgée de 30 ans. Les restes mortels sont exposés à la résidence de M. Bégin, à Pointe Lévis. Nos sympathes à la famille de la regrettée défunte.

Funérailles de Mme F.-X. Hallé

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu à l'église St-David-de-l'Auberivière, les funérailles de Mme F.-X. Hallé. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent reconduits au cimetière de la paroisse et inhumés dans le terrain de la famille.

ST-ROCH

Décorations

Les décorations de la rue de la Couronne et de magasins et résidences privées sont commencées sous la direction de M. Alm. Lacasse.

Funérailles

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Joselh Martineau. Les parents et amis assistaient nombreux à ces funérailles.

Des fleurs

Mgr Lagueux demande aux paroissiens qui en ont de donner des fleurs et bouquets pour la décoration du maître-autel et du choeur de l'église paroissiale, à l'occasion du Congrès Eucharistique.

On peut les porter à la sacristie.

Mauvaise habitude

Les propriétaires se plaignent non sans raison que de jeunes garçons et fillettes se plaisent à écrire avec de la craie ou du crayon, sur leurs maisons et les portes, des noms et des sottises.

Les parents pourront faire cesser cette vilaine habitude, en recommandant à leurs enfants le respect de la propriété d'autrui.

Une collision

Deux voitures conduites par des jeunes gens sont venues en collision hier après-midi, sur le rue du Roi. Il n'y eut pas d'accident de personnes mais les voitures ont été endommagées.

Travaux

La construction du poste de police avance assez rapidement.

Les ouvriers travaillent au pavage de la rue de la Reine entre la rue de la Couronne et de l'Eglise. Ils continueront ensuite vers l'est.

Retraite

La retraite annuelle des petites filles de nos écoles paroissiales est commencée ce matin. On est prié de laisser libre le roubassement afin de ne pas distraire les fillettes.

SACRE-COEUR

Chemin de la croix

A 7 h. 30 ce soir, il y aura exercice du chemin de la croix. Séance de confessions pour les dames et jeunes filles immédiatement après.

Aux amateurs de cartes

Les amateurs de cartes pourront contenter leur goût bientôt, car, nous savons de sources certaines, qu'il y aura un euchre le 18 courant. Celui-ci est organisé par les dames de la Ste-Famille, au profit de la "Table de rafraîchissement". Le prix d'admission à ce euchre a été fixé à 25c et aura lieu à la salle paroissiale à 2 heures de l'après-midi. Tout le monde est invité, sans autre invitation. Qu'on se le dise. Les premiers jour d'octobre il y en aura un second. Comme vous le voyez tous auront beau jeu, en assistant à ces euchres.

Communiqué

Personne n'ignore que c'est demain, le 15, que s'ouvrira le Congrès Eucharistique, il débutera par une séance sacerdotale à l'Université. Le soir à 8 h. 45, ouverture officielle du Congrès, à l'église de St-Jean-Baptiste, discours du président, sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Vendredi le 14

Jour de communion des dames et des jeunes filles dans toutes les églises de la ville. Nous profitons de l'occasion pour rappeler particulièrement aux Enfants de Marie, que leur directeur compte qu'elles seront à leur poste vendredi matin, à la messe de 7 heures, ou à d'autres messes, si elles sont empêchées d'assister à celle de 7 heures. Comme on l'a fait remarquer dimanche dernier, le troisième dimanche du mois coïncidant avec le dimanche du congrès leur communion générale, qui devait avoir lieu ce jour-là est anticipée de deux jours, voilà tout. Aux Enfants de Marie de ne pas l'oublier et de se faire un devoir de s'approcher de la Table Sainte vendredi matin. Le même appel est adressé aux dames, espérons qu'elles répondront à cette invitation.

S'il n'y a pas de cérémonie spéciales, à notre église, durant le congrès, du moins, selon la coutume chez nous, le St-Sadrement sera exposé vendredi toute la journée. Les adorateurs et les adoratrices devront donc être présents à l'heure que chacun z choisie. Cependant, le soir, à 7 heures 30 il y aura une Heure Sainte, qui sera tout probablement présidée par un évêque et prêchée par le R. P. Maillard, M.S.C.

Tous les fidèles sont invités à y assister. L'église devrait être remplie, et même, nous dirons plus, elle devrait être trop petite pour contenir la foule.

Pensez-y

Hommes et jeunes gens, pensez à votre communion générale de dimanche prochain, à la messe de 8 h. Pour cela, confessez-vous la veille ou l'avant-veille, c'est-à-dire, vendredi ou samedi. Tel qu'on l'a annoncé, il n'y aura des confessions, ces jours-là, que pour vous. Profitez-en.

Spécialement aux jeunes gens

D'après le programme du congrès, la journée de samedi a un numéro qui concerne spécialement les jeunes gens. En effet on y lit: 8 h. p.m., Manifestation de la jeunesse, à l'église de St-Roch.

Vous les jeunes, vous serez fidèles au rendez-vous. Ceux qui font partie de la Ligue du Sacré-Cœur, ne devraient pas être les derniers à prendre part à ce beau mouvement. En avant les jeunes samedi soir, à l'église de St-Roch.

Le thé vert a un arome agréable et réparateur si c'est du "SALADA". Demandez instamment les paquets à enveloppe métallique et portant le sceau "SALADA".

JACQUES-CARTIER

Confessions

Demain après-midi et dans la soirée les prêtres de la cure entendront les confessions des dames seulement.

A l'église paroissiale

Il y aura, ce soir, à 7 h. 30 prière, sermon et salut à l'occasion du congrès eucharistique. Les paroissiens sont invités.

Décorations

On a commencé dans la rue St-Joseph les décorations en vue du congrès.

—On a aussi placé des fleurs sur des étagères en face de l'église paroissiale, sur la rue St-Joseph.

Répétition

Il y aura, ce soir, à 8 h. répétition générale du chœur de l'orgue. Les membres sont tous invités.

Communion générale

Les jeunes filles de la paroisse feront leur communion générale du congrès eucharistique jeudi matin.

ST-GEORGES, BEAUCE

—M. et Mme Ephrem Poulin, bijoutier, St-Georges de Beauce, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 27 août et baptisé le 29 sous les noms de Joseph-Jean-Eloi.

Parrain: M. l'abbé Joseph Poulin, curé à St-Sébastien, oncle de l'enfant, représenté par M. Joseph Philippe Poulin, professeur à Québec. Marraine, Mme Maria Poulin de St-Joseph, tante de l'enfant. Mme Albert Mercier, de St-Georges, porteuse.

—Mlle Ernestine Larouche, de Chicoutimi, est venue passer une huitaine à St-Georges, l'hôte de Mlle Julienne Poulin.

LIMOILOU

Décores

Tous les paroissiens de Limoilou sont invités à pavoiser dès jeudi ou au plus tard dans la journée de vendredi pour les fêtes du Congrès Eucharistiques. Bien que le T. St-Sacrement ne doive pas passer dans nos rues, qu'on veuille bien les décorer comme pour la procession de la Fête-Dieu et mieux encore si c'est possible, afin d'être le plus en harmonie avec toute la ville. Pas une rue et pas une maison qui ne doive en ces jours de Congrès avoir une tenue de fête. Qu'on se le dise et qu'on s'entr'aide.

Vendredi soir

Vendredi soir à 7 h. 30, nous aurons une Heure Sainte solennelle prêchée par le R. P. Edmond Ouellet, des Pères du T. St-Sacrement. Pas une place de l'église ne devrait rester vide pour cette cérémonie. Que toutes les familles se fassent un devoir d'y être représentées.

Samedi matin

Samedi matin, à 8 h. 30, nous aurons une messe pontificalé célébrée par Sa Grandeur Mgr Ross, évêque de Gaspé. A cette messe ont été spécialement invités les religieux et les religieuses de toutes les communautés de la ville et des environs. Toute la nef centrale de l'église leur sera réservée, et s'il en est besoin, une partie des bas-côtés. Les fidèles pourront trouver place dans les bas-côtés et dans les jubés. Le sermon de circonstance sera donné par le révérend Père Faure, O. M. I.

Communion générale

Pour les dames et demoiselles, vendredi. Pour les enfants, samedi. Pour les hommes et jeunes gens, dimanche. Toute la paroisse s'approchera donc cette semaine de la sainte Table. Il n'est pas nécessaire cependant que tous se présentent au confessionnal. Un grand nombre peuvent s'en dispenser.

ST-MALO

Au Couvent

Les classes sont rouvertes depuis lundi; le nombre des élèves est très considérable et il n'y a pas à douter que la nouvelle annexe terminée, les nouvelles classes seront vite remplies.

Garde Dollard

Mercredi soir exercice obligatoire aux quartiers généraux. Il est absolument nécessaire que tous les membres soient présents.

Nos concitoyens apprendront certes avec satisfaction que M. Télesphore Martin a été réélu pour un nouveau terme de deux ans, président de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada. Nos félicitations au titulaire, qui se devoue généreusement pour le bien de cette organisation.

Confessions

Tous les soirs cette semaine il y a confession après la prière du soir.

Programme du Congrès

Pour ce qui concerne la paroisse nous publions ci-après les différentes cérémonies qui auront lieu au cours du congrès pour les fidèles de St-Malo.

Vendredi à la messe de 8 hrs communion générale des dames et des jeunes filles de la paroisse.

Vendredi soir heure d'adoration à 7.30 hrs, le Rvd Père Mathieu, O. F. P., sera le prédicateur de cette heure d'adoration au Sacré-Cœur.

Samedi à la messe de 8 hrs communion générale des enfants.

Vendredi après-midi, à 2 h. 30 tous les enfants de la ville auront leur démonstration sur la place de l'église, s'il fait beau, à l'intérieur s'il pleut. Mgr J.-H. Ouffard sera le prédicateur.

Dimanche matin à 7 h. 30, messe de communion pour les hommes et jeunes gens.

Les dames et les demoiselles voudront bien se rappeler qu'elles ne pourront être admises à cette messe.

Ecole Ménagère

L'ouverture de l'Ecole Ménagère aura lieu lundi le 17 septembre. Les cours auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de 7 h. à 8 h. 30 du soir.

Travaux de pavage

Les travaux de pavage de la rue Marie-de-l'Incarnation sont commencés depuis vendredi dernier.

Il est permis d'espérer que ces travaux seront poursuivis d'autant plus promptement qu'ils répondent à un réel besoin et qu'ils sont attendus depuis très longtemps.

LAMBTON

Dimanche le 9 septembre avait lieu au pont de la rivière Sauvage, un pique-nique donnée pour les Chevaliers de Colomb de la cour de Thetford No 2088.

On y remarquait tout d'abord : MM. R.-E. Brousseau : Grand-Chevalier, Alf. Frenette : Député Grand Chevalier, Carien Trottier : secrétaire-archiviste, J.-B. Normandeau : secrétaire-trésorier, J.-E. Deveau : secrétaire-financier, Alp. Carrier, Aimé Nadeau, Philippe Morin, J.-E. Perreault, Antoine Hilaire, Thomas Grégoire, J.-R. Girard, J.-L. Doyon, Z.-M. Drouin, J.-A. Drouin, Gérard Couture, J.-A. Poulin, J.-T. Bisson, Jos. Bourgeault, Alph. Garbner, S. McCaffrey, A.-H. Chabot, J.-A. Fortier, H. Lagueux, A. Lagueux, Achille Gagné, Achile Beauttier, Wilfrid, Charles, Grégoire, Nap. Monfette, J.-E. Renaud, Alp. Doyon, Alexandre Morin, Edgar Parent, Ed. Fillion, Edouard Fillion, Arthur Morin, Georges Fillion, A. Morin, Jos. Lavalière, Auguste Gagné, Olivat Dussault, Hercule Lapointe, Alex. Blais, Alf. Grégoire, Alph. Dodier, J.-E. Gaucher, Philippe Morin, Alf. Breton, P.-E. Plante, Alfred Côté, Ernest Côté, Lionel Morin, Arthur Forgues, Nap. Mongeau, E.-D. Simard, J.-N. Nadeau, Thos. Lapointe, Alp. Létourneau, Lionel Audet, Nap. Lemoine, Eugène Roberge, Cyrille Baillargeon, Alf. Rousseau, Henri Roberge, Emile Roberge, T. Dumas, etc., tous à peu près étaient accompagnés de leurs dames.

Les fanfare de Thetford et de Disraeli faisaient les frais de musique.

La table était dressée sous les arbres et chacun mangea à qui mieux mieux.

Après le dîner, une partie de baseball fut très contestée.

Enfin après une promenade sur l'eau, le souper fut servi, après une dernière promenade, chacun repartit pour son chez-lui, enchanté de son agréable journée.

Sur toutes les tables, chez tous les gens qui choisissent leurs aliments vous verrez la saucisse COUILLARD presque à chaque repas pour le temps du congrès.

ST-SAUVEUR

Chapelle de Lourdes

Tous les matins, à la chapelle N.-D. de Lourdes, des grand'messes sont chantées pour les âmes du Purgatoire.

Les Chasseurs Salaberry

Ce soir, à 8 h. 30, il y aura parade pour tous les Chasseurs Salaberry aux quartiers généraux. Tous sont priés d'être présents.

Tronc du Sacré-Cœur

Les aumônes déposées dans le tronc du Sacré-Cœur, la semaine dernière, ont réalisé la somme de $146.20.

Chemin de la Croix

Ce soir, le comité du Sacré-Cœur fera le chemin de la croix. Les paroissiens sont invités.

Soirée dramatique

On nous apprend que la Société St-Jean-Baptiste organise une grande soirée dramatique qui aura lieu, à l'Académie des Frères, pour le 24 du courant.

LORETTEVILLE

Les Quarante-Heures

Demain matin aura lieu la grand'messe de cloture des Quarante-Heures. Ce soir, il y aura prières devant le Saint-Sacrement exposé.

Le Congrès Eucharistique

Dimanche dernier, à l'occasion du congrès Eucharistique de Québec, le Saint Sacrement a été exposé toute la journée.

CHARNY

Funérailles

Lundi matin ont eu lieu les funérailles de M. Joseph St-Onge, décédé vendredi dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Le défunt était âgé de soixante-quatorze ans il avait été 42 ans au service du C. N. R. et il était à sa retraite depuis 3 ans. Il laisse un fils, M. Léo St-Onge, agent général à Charny et une fille Mme Guimont.

Le service fut chanté par l'abbé J.-E. Houde, assisté de MM. les abbés Omer Poirier et E.-R. Michaud, comme diacre et sous-diacre.

Durant le service des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés L. Perron et Eug. Michaud.

Les porteurs étaient M. Ferd. Demers, A. Vachon, Alf. Arcand, S. Boulet, H. Lemieux, E. Pettigrew, F.-F. Martin.

Le deuil était conduit par son fils, M. Léo St-Onge, MM. C. Joly, son beau-frère, E. Guimont, son gendre.

Il y avait une assistance nombreuse aux funérailles parmi laquelle on remarquait la loge 539, E. Pettigrew et F.-F. Martin de Rivière-du-Loup, aussi la loge 50 dont les organisateurs étaient M. L. Bonneau, près. J.-R. Hains, sec. Les commis du bureau de MM. St-Onze, Emile Demers, Edgar Fontaine, Chs Moffet, H. Fouceault, Alfred Roger, L. Daigneault, A.-E. Demers, Ed. Fournier, Donat Fontaine, Philippe Huot, Oscar et W. Fontaine, P. Gingras, E. Bernard, Léo Fontaine, Lewis Fouceault, Alf. Gosselin, J.-A. Lavertu, L. Moreney, Art. Lavoie.

Parmi les membres de la loge 50 on remarquait J. Rioux, J.-H. Payne, J.-H. Gosselin, J. Boucher, R. Fontaine, J.-L. Lemieux, Ph. Boucher, Art. Fréchette, A. Garneau, E. Blanchette, M. Raimltz, A. Guérin, A. Bélanger, E. Dion, O. Frèvre, A. Paradis, J. Vallière, S. Bossé, P. Laliberté, C. L'Heureux, A. Dubois, L.-J. Labrie, A. Boucher, F.-X. Joncas, Lionel Samson, A. Cantin, P. Gibson, Jos. Laroche, Alf. Samson.

Dans la suite, M. P. Fontaine, maire, E. Routier, H. Duclos, Onés. et Paul Fontaine, W. Turner, R. Marcoux, A. Drolet, O. Rousseau, U. Carrier, A. St-Laurent, W. Bonnin, O. Samson, J. Lafrenaye, W. Larochelle, A. Malouin, M. Blanchette, O. Lavertu, R. Pilon, M. Hinchey, B. Bernier, O. Demers, T. Boucher, Abra. Cantin, J. Lussier, A. Wells, N. Langlois, C. Fontaine, A. Patry, E. Bouffard, A. Marier, J. Lambert, M. Normand, P. Pouliot, J.-G. Brochu, Nap. Fontaine, E. Kolin, J.-H. Dionne, J. Therrien.

Une foule d'autres dont il est impossible de prendre les noms.

De nombreux bouquets spirituels et des fleurs ont été déposés sur la tombe du défunt par les parents et amis et par les employés du chemin C. N. R.

Nous offrons à M. St-Onge si cruellement éprouvé, nos plus sincères condoléances.

Notes personnelles

M. et Mme Dr Talbot sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Emile Normand sont partis pour Rivière-du-Loup.

CAP-ROUGE

Mardi, le 4 septembre, a été béni en cette église, le mariage de Mlle Noema Blanchette, fille de M. et Mme O. Blanchette, marchand, Cap-Rouge, à M. Maurice Jobin, fils de M. et Mme Albert Jobin, boucher. Pour la circonstance, l'église était décorée de ses plus belles tentures de fête. La mariée était ravissante dans un tailleur bleu marine, fourrure de martre et chapeau bleu orné d'autruche. Son bouquet était composé de roses et d'œillets. Le chant fut rendu par les sœurs de la mariée: "Noel du mariage", par Mlle J. Blanchette; "D'un cœur qui t'aime", Mlles M. et J. Blanchette; "Célébrons le Seigneur", M. Blanchette; "Prosternez-vous", D. Blanchette; "Je vous salue", en chœur. Après un somptueux déjeuner servi à la demeure de M. Blanchette, les heureux époux sont partis pour Boston, emportant avec eux les meilleurs souhaits de bonheur. Coïncidence remarquable, il y avait 35 ans le même jour que M. et Mme Blanchette étaient mariés, alors les parents et amis ne voulurent pas laisser passer cet anniversaire sous silence, il y eut lecture d'adresse par M. Blanchette, fille des jubilaires, présentation d'une magnifique coutellerie, une gerbe de fleurs présentée à Mme Blanchette par sa petite fille, Madeleine Vézina. M. Blanchette remercia ses amis et les invita cordialement au magnifique banquet qu'on avait préparé. Il y eut chant, musique et sauterie. On se sépara tard dans la nuit, emportant un heureux souvenir de cette belle fête. On remarquait parmi les invités: M. J. Blanchette, Mme Nap. Gignac, M. et Mme P. Vézina, M. et Mme H. Blanchette, E. Gignac, E. Labadie, H. Doré, J. Gagnon, A. Jobin, Mlles A. Gauvin, M. Gignac, G. Gagnon, A. Gagnon, A. Jobin, B. Jobin, S. Gagnon, P. Gagnon, G. Gignac, Georges Gignac, Maurice Gagnon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

L'ISLET

Le 1er septembre, notre vicaire, M. Levesque, qui se dévouait depuis plus de deux ans au saint ministère dans notre paroisse, nous a fait ses adieux. Il nous a été donné d'apprécier son esprit d'initiative en plusieurs circonstances, notamment dans la fondation de l'œuvre des tabernacles et dans la manière d'organiser les souscriptions pour la restauration de notre chapelle. C'est pour reconnaître tous ces services et surtout son zèle pour l'avancement de leur congrégations, que les Enfants de Marie aidées de quelques amis lui ont offert un riche surplis et d'une bourse bien garnie. Nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Les classes

Le 5 courant douze de nos jeunes gens nous ont quittés pour continuer leurs études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Parmi les élèves, trois sont allés à St-Victor, un au collège de Lévis, et un cinquième au Séminaire de Québec. Notre collège est bondé d'élèves ainsi que toutes nos autres écoles. C'est dire que notre paroisse sait comprendre les avantages de l'instruction. Espérons que ce nombreux groupe d'étudiants saura bien employer le temps, et ainsi se préparer un bel avenir honorable.

En retraite

Cette semaine, tous les enfants suivent les exercices d'une retraite prêchée par un Père Capucin.

Les travaux des chemins

Les travaux pour la confection de notre chemin sont aux trois quarts terminés. Comme il va faire bon cet automne de pouvoir traverser la rue du village.

Chic mariage

Mardi dernier, M. J.-S. Biron, de Montmagny, conduisait à l'autel Mlle Ernestine Mercier. La cérémonie a été des plus solennelles. Le chœur des enfants, accompagné de quelques chantres de Montmagny, a très bien rendu le programme musical.

ST-GILLES

Les derniers jours du mois dernier étaient tout particulièrement consacrés par le temps de nos Quarante-Heures. Plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venus prêter main forte à M. l'abbé Pâquet, curé de la paroisse. Citons: M. l'abbé Sauveur Turcotte, curé de Ste-Agathe, M. Wilfrid Caron, de St-Narcisse, M. O'Reilley, de St-Patrice, M. Castonguay, de St-Agapit, M. Cloutier, de St-Lambert, et M. le vicaire à St-Agathe. Les paroissiens se sont rendus en grand nombre à ces saints exercices.

Départ des étudiants

M. Léo Demers au collège de Lévis, M. Jean-Baptiste Demers à l'école Normale de Québec, M. Roméo Demers au collège de Lévis, M. Armand Côté chez les RR. Frères de Limoilou.

Ouverture des classes

L'école modèle du village est tenue par Mlle Alma Tardif. L'école élémentaire par Mlle Anna Drouin. L'école du bas de la paroisse, par Mlle Yvonne Dupuis. Le rang Ste-Anne, Mlle Alexina Montminy. Le rang St-Pierre, Mlle Adrienne Gosselin. Le rang St-Louis, Mlle Alphonsine Bilodeau. Il reste deux écoles dans la paroisse qui n'ont pas encore ouvert leur porte. A tous nous souhaitons bonne année de succès.

En visite

Le R. Frère Gilles, professeur au collège de Ste-Marie de Beauce, chez son père, M. Arthur Côté, après une absence de huit ans.

—M. et Mme Antoine Anctil, de Berlin, N.-H., chez ses oncles, Jean-Baptiste, Alfred, Nazaire et Georges Demers.

—M. Télesphore Demers, de Charlesbourg, chez ses frères.

—M. et Mme Philémon Tardif, de Québec, ainsi que M. et Mme Oscar Plante, de St-Etienne, chez M. Onésime Tardif.

—M. et Mme Onésime Turgeon, de Chaudière, chez des amis.

—M. et Mme Napoléon Rouseau, de Québec, chez M. Jean-Baptiste Demers.

—M. et Mme Léo Giroux, de Québec, chez M. Isidore Demers.

—M. et Mme Alexis Gagné, de St-Patrice, chez M. William Jolicœur.

—M. Wilfrid Bernard, de Thetford-Mines, chez M. Antonio Montminy, mécanicien.

—M. Maria Lessard est partie pour Lewiston Maine.

—Mlles Marie-Laure Demers et Mlle Albertine Deloge en vacances la semaine dernière à Québec.

—M. et Mme J. Boucher, de Springfield, et M. Patrick Doherty, de Groveton, chez M. Matthieu Doherty.

Gratification

Mlle Anna Drouin, institutrice de l'école élémentaire du village St-Gilles a été gratifiée de la somme de $20.00 par l'entremise de M. l'inspecteur Pagé.

Service anniversaire

Lundi, à neuf heures, en notre église, fut chanté le service anniversaire de Mlle Elmire Pâquet, sœur de M. l'abbé Pâquet, curé de la paroisse. Le service fut chanté par son frère, M. l'abbé Pâquet, assisté de MM. les abbés Caron, de St-Narcisse, et de M. Deblois, vicaire à St-Patrice. Au chœur, assistaient: M. l'abbé Destroismaisons, de Ste-Croix, M. l'abbé O. Reilly, de St-Patrice, et M. S. Turcotte, de Ste-Agathe. L'église était revêtue de ses plus belles tentures de deuil, et comme la défunte était de la société des Enfants de Marie, un grand nombre de ses compagnes assistaient à cet office. On remarquait parmi les étrangers: les demoiselles Destroismaisons, sœurs du curé de Ste-Croix, Mlle Rosalie Turcotte et Mme Eemond Germain, ses cousines de Québec, M. et Mme Arthur Pâquet et Mlle Angéline Pâquet, de Québec, M. le notaire Oscar Bourgeault et M. le Dr Turcotte, de St-Agapit, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens dont il serait un peu long d'énumérer les noms.

Absent

M. Pâquet, curé de la paroisse, a annoncé son absence pour Québec, lors du Congrès Eucharistique, et dimanche, le 16, la messe aura lieu à 8 heures, afin de pouvoir permettre aux paroissiens d'aller à la grande procession du congrès qui doit avoir lieu, dimanche prochain.

Décès

Lundi, le 10 septembre, décédait en cette paroisse, Mme veuve George Foster, née Marguerite Chadwick, à l'âge de 81 ans et un mois. Son service a eu lieu mercredi matin.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

ST-AGAPIT

Mardi, le 28 août décédait après une longue maladie, dame Oliva Grégoire, née Marie-Ange Labrecque, à l'âge de 27 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu, samedi le 1er septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les nombreux témoignages de sympathies offerts à M. Grégoire de la part de ses parents et amis prouvent que l'on partage sa grande douleur. Les funérailles eurent lieu en notre église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé Aug. Gastonguay, curé de la paroisse. La dépouille mortelle était portée par MM. Thomas Côté, de St-Octave, Alire Grégoire, St-Nicolas, Wilfrid Lafleur, Linoilou, Mastai Aubin, St-Antoine-de-Tilly, Assistant: MM. Adélard Boucher, de Charny, Wilfrid Cayer, St-Octave, Pierre Beaudoin, St-Agapit, Odilon Loucher, St-Apollinaire, beau-père de la défunte. Portait la croix, M. Basile Lambert, de St-Nicolas assisté, de M. Xavier Desruisseaux. Conduisait le corbillard, M. Aurèle Olivier. A l'orgue tenu par Mlle E. Bourgault, on remarquait: MM. G. Demers, A. Bergeron, H. Bergeron, J. Nadeau, H. Boucher, A. Carrier, O. Bourgault, A. Lemay, A. Vermette. Conduisaient le deuil: Son mari, M. Ovila Grégoire, Mme O. Grégoire, M. et Mme S. Cayer, M. et Mme A. Labrecque, M. et Mme S. Cayer, M. et Mme Boucher, M. et Mme F. Côté, M. et Mme P. Beaudoin, Mlle Yvonne Cayer, M. et Mme A. Labrecque, Mme A. Lafleur, Mme Mastai Aubin, Mme Alyre Grégoire, M. et Mme Eugène Bergeron, M. et Mme Aimé Bélanger, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

STE-MARIE (Beauce)

Funérailles

Ce matin ont eu lieu à Ste-Marie, Beauce, les funérailles de M. Arthur Lachance, voyageur de commerce. La levée du corps fut faite au domicile du défunt par M. l'abbé J.-B. Bélanger, vicaire et aumônier du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de la Beauce, suivi des Frères des Ecoles Chrétiennes et de leurs élèves. Les amis de M. Lachance voulurent lui témoigner leur estime en assistant en grand nombre à ses funérailles.

Le service fut chanté par M. le vicaire J.-B. Bélanger assisté par Mgr Feuiltault et M. l'abbé Dumais comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant de la paroisse dirigé par son maître de chapelle M. Alexandre Melady, dentiste, a bien exécuté la messe des morts harmonisée, M. H. Carrier touchait l'orgue, des solis ont été rendus:

Entrée: Quand vous contemplerais je — J.-A. Beaulieu

Offertoire: Le Crucifix, de Faure, P.-A. Couture et J.-A. Voyer

Elévation: Miserenimi mei, J. Poulin

Communion: A la mort; Jos. Lessard

Dernier Evangile: Les Adieux — Art. Blouin

In Paradisum — Léonce Lessard

La croix était porté par M. H. Landry. Les porteurs étaient MM. Rémi Noel, Alfred Pomerleau, Donat Voyer, J.-L. Drouin, Alphonse Turmel, Aurèle Bisson. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ludger Bilodeau.

Conduisait le deuil: M. Jos. Lachance, frère du défunt, Dominique et Berthe, ses enfants, M. Nazaire Lachance, son beau-père, de St-Séverin, ses beaux-frères, MM. Archelas Lessard, St-Joseph, Léonidas Lachance, Thetford-Mines, Joseph Lachance, St-Séverin, Adélard Lachance, Mathias Nadeau, St-Séverin, J.-T. Dulac, Ste-Marie. Ses oncles et cousins MM. Thomas Carette, Gaspard Carette, Emile Carette, Ernest Carette, J.-A. Beaulieu, J.-N. Doyon, J.-A. Tardif, Cyrille Dulac, Adénias Dulac, Emery Dulac, Archille Talbot de Ste-Marie, Jos. Nadeau, G. Turmel, C. Lachance, A. Dubois, T. Lachance de St-Séverin.

La maison de commerce McLimont & Son était représentée par M. Ludger Gauvin, gérant, MM. R. Brulotte, Art. Desjardins, J.-A. Pelletier et J.-E. Paré, voyageurs de Québec. Les Voyageurs de Commerce de la Beauce étaient très nombreux, vous avons remarqué MM. Léon Grégoire, président, J.-A. Gagnon, Gabriel Taschereau, L. Langlois, J.-W. Avard, Art. Giroux, Ed. Gagnon, Art. Blouin, Gédéon Tardif, G. Grégoire, G. Leclerc, I. Giguère, Ste-Marie, MM. J.-A. Robert J.-L. Larochelle, de Québec W. Lepage, de Morissette.

Parmi les nombreux amis nous remarquons M. J.-H. Fortier, M.P.P. J. Théberge, Ernest Larue, T. Lessard, A. Pelchat, notaires, A. Melady, dentiste, Dr J.-W. Jacques, Dr J.-E. Dionne, J.-B. Lacroix, A. Dallaire, D. Dechênes, R.-M. Lablanc, Ephrem Turcotte, A. St-Laurent, J. Boivin, C. Mercier, L. Audet, J. Roy J. Landry, A. Rhéaume, J. Ferland, Jos. Morissette, Nap. Gagnon, Nap. Grégoire, H. Grégoire, Alp. Rhéaume, Eug. Rhéaume, M.-L. Beaulieu, I. Carette, J.-S. Poulin, A. Poulin, R. Maillet, Art. Chassé, Jos. Rouleau, Ed. Cliche, H. Marchand, E.-D. Girard, P. Lacroix, M. Jobin, A. Giroux, J. Grenier, Jean Bisson, A. Savoie, F. Labbé, J. Gallagher, H. Fecteau, A. Ferland, A. Turcotte, H. Vachon, Art. Voyer, R. Gingras, de Ste-Marie, M. J.-A. Gendron, St-Georges, J. Poulin, Beauceville, A. Veilleux, J. Lessard, Léonce Lessard, St-Joseph, J.-T. Lacroix, J.-T. Lamontagne, S. Lamontagne, Morissette Station, Ernest Poulin, Balley-Jet., L. Lachance, Robertsonville, Emile Laplante, J. Laplante, St-Séverin et autres.

Des nombreuses offrandes de messes qui ont été envoyées à la famille, montrent que le défunt avait su par ses qualités d'honnêteté et de générosité se faire de nombreux et de fidèles amis.

Les annonces dans ce journal mettent sous tes yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez avoir besoin, soit pour vous-même, soit pour votre famille. Elles vous sont une garantie de qualité et d'économie.

BARRAS & BARRAS
DENTISTES
Dr A. Barras — Dr D.-E. Barras
40 Ave Bégin — 105 St-Joseph
LEVIS — QUEBEC

FEU R. NESS

Extrait du procès-verbal d'une séance du Conseil d'Agriculture tenue à Québec le 4 septembre 1923.

"Attendu que la mort de M. Robert Ness, membre du Conseil d'Agriculture, de Howick, comté de Chateauguay, est une perte sensible pour la classe agricole en général;

Attendu que le Conseil voit disparaître en lui le doyen de ses membres en même temps qu'un conseiller éclairé et un éleveur averti;

Attendu que ses collègues du Conseil regrettent vivement la disparition d'un confrère aussi porté vers les questions agricoles et d'un ami sincère des Canadiens-

Notes Sociales

Le major et Mme Georges-P. Vanier, en Europe depuis plusieurs mois, passent le mois de septembre en Normandie.

L'hon. juge d'Auteuil est de retour de la Malbaie, où il a passé quelques jours.

L'hon. juge C. Pouliot est parti pour St-Joseph, où il présidera au terme de la Cour Supérieure.

Sir Charles et lady Fitzpatrick passent quelques jours à Montréal et Ottawa.

M. J.-M. McCarthy est de retour de la Pointe-au-Pic, où il a passé la fin de semaine à sa résidence d'été.

Le lt-col. Hector Verret, D.S.O., d'Ottawa, passe quelques jours en ville l'hôte de M. et Mme Elzéar Verret.

Mme Alfred Savard et ses enfants sont de retour de Tadoussac où ils ont passé l'été.

Mme Emile Tanguay est partie hier pour New-York, accompagnée de son fils. Elle s'embarquera jeudi à bord du "Rochambeau" pour l'Europe où elle passera l'hiver.

Le Dr et Mme Charles Vézina s'embarqueront le 6 octobre pour Paris, Mlle Jeanne Boisvert accompagnera son oncle et sa tante. Mme Vézina et Mlle Boisvert visiteront la Belgique, la Suisse et l'Italie, tandis que le Dr Vézina poursuivra ses études à Paris.

L'hon. J.-E. Roberge, M. L. C. M. et Mme Eusèbe Roberge et leurs jeunes filles, Mlles Ninette et Juliette Roberge, sont partis pour l'ouest où ils passeront un mois.

Le colonel M. Larochelle, de la Commission du Service Civil, d'Ottawa, est de passage en ville.

Le notaire et Mme Henri LaRue sont retournés à Amqui après avoir passé une semaine en ville.

L'hon. E. Moreau, de Roberval, passe la semaine en ville.

M. et Mme Edouard Tanguay, qui ont passé l'été au lac Beauport, seront de retour en ville la semaine prochaine.

M. et Mme J.-A. LaFerté et Mlle Pauline LaFerté, de Montréal, sont retournés dans la Métropole, après avoir passé quelques jours en ville les hôtes de M. Hector LaFerté, M.P.P., et de Mme LaFerté.

Le Dr et Mme Gaudreau sont de retour de Trois-Pistoles où ils ont passé l'été.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Rolure LeBel, qui a subi une opération à l'Hôtel-Dieu, prend un mieux sensible.

M. Salvator Issamel est de retour à Montréal après avoir passé été à Paris et Marseille.

M. Jacques Panneton est de retour à Montréal après avoir passé l'été en Europe.

M. L.-J.-A. Amyot est de retour à Québec après avoir passé quelques jours avec sa famille à la Pointe-au-Pic.

Mme J.-A. Painchaud et sa famille sont de retour de la Pointe-au-Pic, où elles ont passé l'été.

Mlle Clémence Amiot, de Rimouski, est l'hôte de sa tante, Mme J.-A. Turcot.

Mlle Germaine Lépinay a reçu hier après-midi à un shower de toile en l'honneur de Mlle Léonie Marceau, dont le mariage avec M. Paul-Henri Soucy aura lieu mardi prochain.

M. J.-Ed. Perrault et M. le Dr J.-Louis-Ed. Perrault, de Lévis, sont partis pour les Etats-Unis et font le voyage en auto.

Mme Godefroy Langlois, Mlle Marcelle Langlois et Mme O. Hirbour ont pris leurs appartements à l'hôtel Windsor, à Montréal.

Le mariage de Mlle Rita Morissette, fille de Mme J.-B. Morissette, avec M. Arthur Blain, fils de M. N. Blain, ave. du Parc, Montréal, aura lieu à Québec, mardi le 25 septembre.

Le lt-col. et Mme Hamilton Gault retourneront à Montréal sous peu après avoir passé l'été à leur camp à "Les Roches", près de la Malbaie.

M. et Mme Guerry Languedoc sont de retour à Ottawa après avoir passé plusieurs semaines à Tadoussac.

Le Dr Gilon Leclerc et ses assistants, le Dr Georges Grégoire et le Dr Roland Demeules, et son infirmière, Mlle Raymond, sont partis pour Victoriaville dans l'intérêt du dispensaire et seront de retour à la fin de la semaine.

Le mariage de M. Joseph Coutur, assistant-secrétaire du premier ministre de la province de Québec, avec Mlle Irène Marcoux, fille de M. J.-H. Marcoux, de St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic, aura lieu le 1er octobre en l'église de St-Ferdinand.

Lundi matin, à six heures et trente, en la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, a été béni le mariage de mademoiselle Jeanne Gauvin, fille de M. Pamphile Gauvin, du ministère de la Marine et des Pêcheries, avec M. Emile Castonguay, chef du service de publicité de l'Événement, fils de Mme A.-D. Castonguay.

M. P. Gauvin accompagnait sa fille et M. Léo Lamothe servait de témoin au marié.

La mariée portait un tailleur de poiret bleu marine, avec chapeau de velours beige, garni de fleurs françaises, fourrures de martre du nord et un bouquet fait de roses thé.

Après un délicieux déjeuner servi à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Castonguay sont partis pour un voyage à Toronto, Niagara Falls, Buffalo et les Mille-Isles.

A leur retour, ils résideront sur la rue Saint-Cyrille.

Lundi matin, à 8 heures, dans la chapelle privée du Séminaire, a été béni le mariage de Mlle Véronique LaRocque, fille de M. et Mme G. LaRocque, de New-Port, avec M. Antonio, fils de M. A. de Varennes, de la Dominion Fish & Fruit, Ltd. La mariée était élégante dans un costume tailleur brun français avec fourrures de martre. Son bouquet était composé de roses de Colombie et de roses thé.

M. et Mme de Varennes sont partis pour Toronto, Niagara, Buffalo, New-York, Détroit, Chicago et les Grands Lacs.

M. et Mme L.-A. Campeau sont partis pour un voyage d'une dizaine de jours à Buffalo, N.-Y.

M. Robert Lebel, de la Banque de Montréal, qui a été opéré dernièrement par le Dr Ahern, est maintenant remis de son opération.

M. et Mme Germain Bélanger ainsi que leur famille, qui ont passé la belle saison à leur résidence d'été, à l'île d'Orléans, sont de retour en ville.

On annonce pour le 18 septembre, le mariage de M. J.-A. Laplante avec Mlle Clarisse Fortin, tous deux de St-Georges. Pas de carte.

Monsieur et madame J.-R. Paradis ainsi que mademoiselle Reina Audy sont revenus d'une agréable promenade aux Etats-Unis. Ils ont eu l'avantage de revoir de nombreux parents partis du pays depuis longtemps et sont enchantés de leur séjour parmi eux. Dans leur course, ils ont pu visiter les villes de Springfield, Mass., Somersville, Conn., Manchester, Mass., Hartford, Conn., New-Bedford, Mass., et Somersworth, N.-H.

Mme P. Gauthier, de Bagotville, est en promenade à Québec, l'invitée, et l'hôte de sa sœur, Mme J.-H.-E. Plamondon.

Mlle Yvonne Rochon, qui a passé l'été à l'Ancienne-Lorette, est de retour d'une promenade à Trois-Rivières.

M. et Mme R.-L. Belleau ainsi que M. et Mme L.-H. Langevin sont de retour d'un voyage à Montréal en auto.

Mlle Sadie Gaumont, de Lawrence, ainsi que Mme Wilfrid Baron, de Bienville, sont en promenade chez leur père, M. Léon Gaumont, de Berthier.

Mlles Bernadette Leclerc et Yvonne Martin, de Montréal, sont en ville.

M. P. Lacasse, de Lowell, Mass, est à Québec.

LES EMPLOYES DE TRAMWAY

Hier soir, avaient lieu à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Jos. Bédard, les assemblées régulières de la Fraternité nationale des employés de tramways.

Les membres ont assisté nombreux à ces assemblées au cours desquelles on a discuté plusieurs intéressantes questions concernant les conditions de travail et les intérêts des membres.

M. J.-E.-A. Pin, chroniqueur ouvrier du "Soleil", assistait à l'assemblée de minuit.

Drapeau: Les membres ont pu voir et admirer le magnifique drapeau qui a été étrenné le jour de la fête du travail, à la procession.

Ce drapeau, un véritable chef-d'œuvre du genre, a été confectionné par la maison Desmarais & Robitaille, de Montréal.

A l'unanimité, les membres ont accepté le drapeau et félicité les membres qui avaient été chargés de s'occuper de la confection.

Initiation Plusieurs nouveaux membres (7) furent admis et initiés selon le cérémonial de la Fraternité, sous la présidence du confrère Emile Beaulieu, vice-président.

Ces nouveaux membres sont tous de nouveaux employés du Quebec Power. La totalité des employés appartiennent à la Fraternité.

Rapports : Parmi les rapports soumis à la considération des membres, on remarque celui des représentants de la Fraternité dans le comité conjoint. Le rapport fait une mention de félicitation à l'adresse des employés pour le bon service fait pendant l'Exposition.

Ces rapports furent adoptés.

Questions diverses : On a longtemps discuté l'assistance aux assemblées. Un avis de motion a été donné pour en arriver à une entente afin que les membres assistent régulièrement aux assemblées.

Le rapport financier pour le mois écoulé a été soumis et adopté.

On a aussi discuté quelques questions de régie et de travail.

LA RUE DOIT ETRE LIBRE

Pour les démonstrations du congrès, la police verra à ce qu'aucune voiture ou bicyclette ne stationne sur le parcours de la procession

ORDRES SEVERES

A l'occasion des fêtes du congrès eucharistique, il est important pour le public, croyons-nous, de savoir que dans l'ordre de la procession de dimanche après-midi, aucune voiture ne sera tolérée sur le parcours.

Le chef de police Emile Trudel, que nous rencontrions hier, nous faisait part de son organisation. C'est la police montée qui sera chargée de voir à la bonne exécution des instructions qui seront données plus en détail dans quelques jours.

Son service d'ordre sera divisé en trois sections, pour faire le service de surveillance, empêcher les voitures de s'introduire dans les rues par où la procession défilera.

Aucun genre de véhicule ne sera admis et ce règlement s'appliquera également aux bicyclettes.

Ainsi, on attire l'attention des parents pour qu'ils coopèrent dans toute la mesure du possible et empêchent leurs enfants de circuler dans les rues de la procession ou encore de stationner devant les habitations.

La même chose s'applique aux propriétaires d'automobiles qui ne devront pas non plus laisser leur auto devant leur porte.

Les voitures devront stationner dans les rues transversales, autrement ce serait occasionner une confusion d'où on ne sortirait que difficilement, si l'on tient compte de la foule immense qui marchera dans les rangs et du public qui assistera au défilé sur les trottoirs.

On veut que les fêtes du congrès soient un succès à tous les points de vue et ne pas en diminuer la grandeur, avec le concours de toutes les bonnes volontés.

LE COMTE DE FERSEN ET MARIE-ANTOINETTE

On découvre des papiers secrets relatifs au trésor de la reine expédiés en Autriche

La "Revue historique de la Révolution française" publie des documents du plus haut intérêt sur Fersen, dans un article intitulé: "Le trésor de Marie-Antoinette et le comte de Fersen".

On savait depuis 1911, par le comte de Primodan, qu'il existait, à Vienne, des documents établissant que le comte de Fersen réclamait une somme considérable que Marie-Antoinette et Louis XVI avaient fait passer en Autriche, comme un don particulier à ce personnage.

La révolution qui s'est accomplie en Autriche a permis de consulter aux archives de Vienne une liasse de papiers restés secrets jusqu'ici concernant cette affaire. Le dossier porte cette mention: "Papiers concernant le dépôt de bijoux et d'argent comptant fait au trésor royal de Bruxelles, de la part de la reine Marie-Antoinette de France et par l'entremise de M. le comte Mercy-Argenteau, ambassadeur d'Autriche à Paris en 1791."

Marie-Antoinette écrit au comte de Mercy-Argenteau:

Ce 20 juin (1791).

Nous prions le Cte de Mercy de remettre au Cte de Fersen tout l'argent qu'il a à nous, à peu près 15 cent mille livres, et nous prions le Cte de Fersen de l'accepter comme un témoignage de plus, bien doux à notre reconnaissance, et un dédommagement de tout ce qu'il perd.

(MARIE-ANTOINETTE)

Louis

Cet argent était contenu dans des sacs, des paniers, des sacoches, des coffres, dont il a été fait l'inventaire en 1794. Dans une cassette, l'inventaire a permis de reconnaître d'admirables bijoux, dimants et pierres précieuses.

Enfin, des papiers qui semblèrent représenter un essai de traduction d'une correspondance chiffrée, faite par le comte Mercy-Argenteau et une autre personne.

Sur l'un de ces papiers le comte a écrit "secretissime".

La partie déchiffrée est celle-ci:

Ma sœur m'a montré une lettre de M. datée encore de Brux, pour justifier celle qu'il a écrite au B. où il dit que vous lui avez annoncé que le roi voulait le charger de tout pendant sa prison; je vous en préviens au cas que cela ce dusse ou vous êtes, car pour nous nous savons très bien ce qui en est.

Adieu, mon bien Aimé.

On a écrit postérieurement sur ce dossier, F.

"Tout ce dossier F doit être manié avec une discrétion extrême et ne doit être communiqué à personne".

Ensuite, il y a diverses lettres échangées entre Marie-Christine et Mercy-Argenteau, notamment une lettre de Ferson réclamant l'argent pour le dédommager de ses pertes.

M. O. Karmin, qui publie ces documents dans la "Revue historique de la Révolution française", écrit en conclusion:

Les pièces qu'on vient de lire nous semblent démontrer:

1. Que pendant l'année 1791, le couple royal de France a fait sortir du pays et a envoyé à ses parents autrichiens, en espèces or et argent, une somme d'environ 950,000 livres de lettres de change pour des sommes dont nous ignorons le montant, enfin de très nombreux bijoux, partiellement de la plus grande valeur;

2. Que Marie-Antoinette, d'accord avec Louis XVI, a fait au comte Axel de Fersen, à la veille de la fuite à Varennes, une donation d'un million et demi de livres, somme que ce dernier réclamait en vain de la famille impériale autrichienne, encore en automne 1794, et dont —très vraisemblablement— il n'a jamais rien touché.

3. Qu'il serait intéressant d'examiner si parmi les bijoux expédiés par la reine ne se trouvaient pas des pièces de la disparition desquelles on rendit plus tard responsable des voleurs ayant pénétré au "Garde Meuble" (septembre 1792).

4. Qu'il importerait d'expliquer les trois brouillons et déchiffrages faisant parties du dossier F. Leur seule présence dans cette liasse en démontre l'importance. Quant à la pièce portant le mot "Secretissime" de la main de Mercy-Argenteau, pièce que l'on doit dater de fin août ou commencement de septembre 1792, elle pourrait être capitale si le texte chiffré original en avait été transmis à l'ambassadeur par Fersen, comme cela pourrait être supposé sans trop d'invraisemblance.

BOURSES D'ETUDES

A l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

Une bourse d'études qui comprendra quatre années d'enseignement dans les cours d'architecture, de chimie, de génie civil, de génie mécanique ou de génie électrique, sera allouée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste permanente des employés de la compagnie, ayant moins de vingt et un ans, et aux fils mineurs des employés.

L'examen de concours sera l'examen d'entrée à l'école Polytechnique de l'Université de Montréal, qui a lieu le 26 septembre. La bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la compagnie, aura obtenu la plus haute moyenne et se sera de plus conformé à toutes les conditions d'admission. Il aura le choix de suivre aucun des cours plus haut mentionnés. Cette bourse sera renouvelée d'année en année pour une période ne devant pas excéder quatre années, pourvu que l'élève, à la fin de chaque terme, conserve la moyenne requise suivant les règlements.

Au cas où l'étudiant bénéficiant d'une bourse serait obligé d'interrompre son cours pour une année ou plus, il devra, à la fin du terme en donner avis à la compagnie de chemin de fer et au directeur de l'école, afin que la bourse soit offerte à d'autres candidats.

Si l'élève désire reprendre ses cours, il devra, pour obtenir un droit de préférence à la première bourse alors disponible, en donner avis à la compagnie et au directeur de l'école, pas plus tard que le 1er septembre avant l'ouverture du terme pour lequel cette bourse sera disponible.

Une bourse semblable, qui comprendra trois années d'enseignements dans les cours de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, est aussi offerte aux conditions plus haut décrites. Cette bourse comprendra le cours régulier de trois années de cette Ecole, et elle est offerte aux candidats aux examens qui ont lieu le 4 septembre.

Les demandes de certificats permettant aux élèves de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. C.-H. Buell, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Windsor Station, Montréal. On peut obtenir le programme des cours en s'adressant au Secrétaire de l'Université de Montréal.

Les personnes munies de certificats devront, pas plus tard que la veille de l'examen, faire au directeur de l'Ecole intéressée, leur demande d'admission aux examens, et cette demande devra être accompagnée d'un certificat d'éligibilité de la Compagnie.

C'est une trouvaille que ce fameux Café "Président"

Ecumante Ecumante Ecumante

Ecume dans chaque petite interstice où se forme le tartre et où les germes malfaisants échappent a votre brosse-a-dents, dissolvant le tartre et l'épiderme.

La seule méthode
Essayez-la

La Pate Dentifrice Minty 25¢

BLOUSES D'Allaird

Voir notre merveilleuse collection de blouses nouvelles pour l'Automne

Soit jaquettes ou surblouses— dans toutes les nuances populaires

Aussi Robes - Lingerie

242 rue St-Jean

Quoi de mieux pour un mauvais estomac?

Les neuf-dixièmes de tous les troubles d'estomac—indigestion, acidité, gaz, douleur, gastralgie, etc. sont dus à un excès d'acide dans l'estomac.

Les digestifs artificiels, tels que la pepsine, sont à éviter en pareils cas et pourraient faire réellement tort. Essayez de vous absenter de tout stimulant digestif, neutralisez plutôt l'acide qui bouleverse votre estomac avec une cuillerée ou deux tablettes de pure Magnésie Bisuratée, prise avec un peu d'eau. Instantanément l'estomac s'en trouve adouci, la douleur arrête avec le malaise et votre pourriture se digère tel que le veut la nature. Pour un prompt soulagement positif contre l'acide de l'estomac

LA PLUPART PREFERENT LA MAGNESIE BISURATEE

"LA REVUE MODERNE"

EDITION DE SEPTEMBRE

La "Revue Moderne" de septembre est maintenant en vente dans tous nos principaux dépôts, où elle offre le souriant spectacle d'une jeune mariée paysanne de France, qui devant un miroir se contemplant, demande: "Serai-je assez belle?" Le sourire extasié de sa mère, qui derrière elle, regarde aussi dans la glace indique que l'époux ne peut qu'être ravi de s'unir à une aussi jolie compagne.

La "Revue Moderne" dans la voie de nouveaux progrès est le titre du premier Montréal de Madeleine. Il indique que notre revue canadienne-française marche résolument à de nouvelles conquêtes et qu'elle s'est assurée de précieux concours, sans toutefois rien changer à da première manière. La "Revue Moderne" est comme on le sait la propriété de Madame Huguenin (Madeleine) sa fondatrice et sa directrice. Elle terminera en octobre sa quatrième année d'existence, existence qui fait honneur au journalisme canadien-français, et à tous les points de vue. Dans son article Madeleine insiste discrètement sur la nécessité de protéger nos œuvres avant tout, et, en faisant allusion aux publications d'esprit et de mentalité anglaise ou américaine, qui, sous le couvert de notre langue s'insinuent dans nos maisons. Elle écrit: Ne laissons pas l'étranger s'asseoir à nos foyers, comme s'il était chez lui pour y pétrir à son image l'âme et l'esprit d'enfants qui parleront notre langue, mais auront perdu déjà le plus grand des biens: l'idéal de leur race!" Madeleine a mille fois raison, et nous ne saurions exercer une trop grande vigilance autour de notre presse "force vitale" de notre survivance. Un article de M. Victor Morin, président de l'Association des Auteurs canadiens, intitulé: "On demande des auteurs" soulèvera un grand intérêt chez tous les écrivains. Claude Marois nous parle, avec infiniment de talent du "Pays de l'Epinette noire", c'est-à-dire l'Abitibi région prospère de notre belle province de Québec. Des articles de M. Marcel Dugas de M. Alfred DeCelles fils, de Louis Claude, de Luc Aubry complètent ce bel ensemble dans lequel nous remarquons aussi un remarquable article de l'abbé Elie-J. Auclair sur le livre du juge Charles-A. Wilson: "Voyage autour du monde". La partie féminine est des plus soignée. Comme romans La "Jolie fille d'Arras" de Madame Gabrielle Réval, la grande femme de lettres françaises que M. R. de Roquebrune nous présentait récemment dans la revue, et la troisième partie de "Magali" le délicieux roman de Delly.

Le numéro de septembre de la "Revue Moderne", superbement illustré rempli d'articles variés et intéressants doit être dans tous les foyers canadiens où il a sa place toute marquée.

Moyen sûr de reprendre le bel incarnat de la jeunesse

La peau unie, d'une douceur veloutée, d'une couleur semblable à celle de la pêche, est une des œuvres les plus exquises du Créateur. Une fois le premier incarnat de la jeunesse passé on voit rarement cette magnifique teinte et ce lustre satiné. Comment les préserver—c'est là la question. Les fameux experts en beauté de l'étranger savent depuis longtemps que la cire mercolisée ordinaire fait des merveilles sous ce rapport, car elle procure réellement une nouvelle surface à la peau en lui rendant de remarquable façon cette couleur merveilleuse de jeunesse. Une once de cette cire, qu'on peut avoir dans n'importe quelle pharmacie, suffit pour convertir en moins de deux semaines un teint fané, usé, décoloré, couvert d'éphélides ou de boutons en un autre au charme captivant. Aucune habileté n'est requise pour l'application de la cire mercolisée: on s'en enduit le soir à la façon du cold cream et on l'enlève le lendemain matin en se lavant.

PROVISIONS! PROVISIONS!

A L'EPICERIE THIVIERGE

GROS ET DETAIL

Beurre crémerie, 1ère qual.	$0 37
Beurre ferme, 1ère qualité	35
100 lbs sucre granulé	9 99
10 lbs sucre granulé	1 00
Oeufs frais de la semaine	35
1 sac fleur Royal	2 99
1 sac fleur Five Roses	3 59
10 lbs fleur Royal	35
1 seau saindoux pur, 20 lbs	3 39
10 lbs gros pois cuisants	75
10 lbs fèves blanches	75
10 lbs riz cristallisé	75
3 lbs figues	25
2 lbs raisin Buchs	25
2 lbs prunes sèches	25
4 lbs pommes sèches	25
SPECIAL! SPECIAL!	
6 pqts poudre laver flam	25
4 pqts Luxo Belge	25
1 doz savon toilette	25
1 doz. savon lavage	85
6 btes soupe tomates	29
1 bte ananas tranché	19
2 btes prunes dans le sirop	19
4 btes blé d'Inde sucré	25
1 bte lapin, 2 lbs	39
1 bte Corn Beef	25
SPECIALITE THE et CAFE	
2 lbs café Java Moka	75
2 lbs thé Japon vert	69
2 lbs thé Japon jaune	75
2 lbs thé noir Orange Peko	1 09
4 paquet Jelly B. O.	25
3 pa. Jelly blanemangec ass.	25
2 bt. lait condensé Silo	25
POISSONS! POISSON!	
Haddock frais	9
Saumon frais	
Flétan	
Morue salée	8c
Bière et Porter	1 75
1 bout. Vin St-Michel	1 20
1 bout. Vin Antonio pour les malades	75c

Nous venons de recevoir un char de pommes Duchesse et Strakan et Watty à $3.50 et $5.00

1 beau panier pommes Snox pour $2 40

100 poches Patates Blanches 80 lbs $1 25

Nous acceptons les commandes de la campagne accompagnées d'un mandat.

ARTHUR THIVIERGE

Tel: 5572 368 ST-JOSEPH

ST-MAURICE

La semaine dernière, M. Victor Pagé, de St-Maurice, recevait quelques intimes au nombre desquels se trouvaient M. et Mme Donat Héon, MM. F. Boucher, Arthur Lessard, Joseph Morais et Mlle Claire Vincent, de Shawinigan-Falls, Mme E. Dandelin et Mlle Bernadette Héroux, de Fall-River, Mass., Mlle C. Morais, de Grand'Mère, Mlles Alice, Marie-Ange Morais et M. Joseph Morais, de St-Marc de Shawinigan; M. et Mme Louis Héroux; Mlles Rachelle, Jeannette Marie, Berthe Héroux; MM. Moise, Albert, Régina, Rosaire et Conrad Héroux; Mlle Monique Héroux MM. Félix et Adélard Héroux; Mlles Lorette Bailly, Rachel Pagé, Annette, Gracia et Alma de Levasseur; MM. Roméo Bailly, Edouard Pagé, Omer et Aurèle Richard.

La soirée se passa le plus agréablement du monde; il y eut partie de cartes, chant, musique et sauterie. Les invités se séparèrent à une heure assez avancée emportant le meilleur souvenir de cette jolie soirée intime.

Mme Rose Peters

de Toronto, parle aux jeunes mères

Toronto, Ont.—"Durant toutes mes années comme épouse et comme mère, l'usage de la Prescription Favorite du Dr Pierce m'a procuré bien du confort; aussi je n'hésite pas à la recommander aux femmes qui ont besoin de force et de secours durant leur attente. La 'Prescription Favorite' m'a soulagée de toute nausée, du mal d'estomac, et m'a gardé ma force et ma santé. J'ai pris de ce splendide tonique et nervin durant mes quatre périodes d'attente et je suis persuadée que mes bébés en ont profité tout autant que moi, car ils étaient potelés et pleins de santé dès le premier moment."—Mme Rose Peters, No 257 rue Sackville.

La santé est la chose la plus importante chez la femme. Aussi ne pouvez-vous vous permettre de la négliger quand le pharmacien de votre voisinage peut vous fournir la Prescription Favorite, en tablettes ou liquide. Cette Prescription est faite au Laboratoire du Dr Pierce, à Bridgeburg, Ont. Envoyez-y 10 cents si vous voulez en avoir une boîte d'essai.

JOLI MARIAGE A ST-MALO

Le 10 courant a eu lieu le mariage de Mlle Hectorine Clavet, fille de M. Jos. Clavet, de la Commission du Havre, avec M. Olivier Lachance. M. Clavet servait de père à sa fille et M. Plamondon à M. Lachance. La mariée portait une jolie robe de crêpe Canton brun avec chapeau de même teinte, a eu fourrure de renard. Ils sont partis en voyage lundi midi pour Montréal et Ottawa.

Sur toutes les tables, chez tous les gens qui choisissent leurs alimentr vous verrez la saucisse COUILLARD presque à chaque repas pour le temps du congrès.

Le parfait grand-livre à feuillets mobiles

doit tenir ses feuilles solidement prises et positivement alignées.

Faciliter le maniement des feuilles qu'on veut ajouter ou enlever.

Avoir un mécanisme simple et fort qui ne se détraque pas.

Etre relié de façon durable et jolie.

Ouvrir à plat.

— toutes ces qualités se trouvent dans les

Grands-Livres Courants A. B.

Venez les voir chez nous

LE SOLEIL limitée QUEBEC

DECORATIONS POUR LE CONGRES

Pavillons de toutes les grandeurs

Ecussons de toutes sortes pour décorations

Pavillons en Bunting de laine

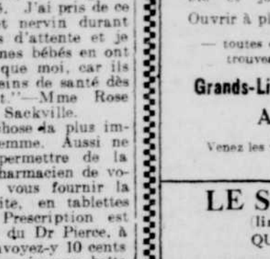
Coton de couleurs pour draperie

Chez T.-D. DUBUC

MAGASIN DES JOBS

-- 228 RUE ST-JEAN --

12-13-14



L'HEURE JUSTE!

Pour mieux apprécier tous les avantages et commodités d'avoir toujours l'heure "juste" procurez-vous nos

HORLOGES, MONTRES, PENDULES

d'une parfaite exactitude. Profitez de nos offres spéciales durant le

CONGRES EUCHARISTIQUE

pour acheter en même temps des

BIJOUX, ARGENTERIE, Etc.

de belle qualité. Grand choix de nouveautés et souvenirs artistiques.

CYRILLE DUQUET LIMITEE

3 RUE ST-JEAN QUEBEC

Feu du rasoir? Mentholatum Adoucit et guérit

AUDITORIUM

Grand programme spécial

"A SELF MADE WIFE"

aussi

PEARL WHITE dans "The Plunder"

Avec titres français: Comédie et autres

Semaine commençant lundi "A Woman's woman"

aussi

Grand programme de vaudeville

COUR SUPERIEURE QUEBEC

CANADA
Province de Québec
District de Québec
No 4244

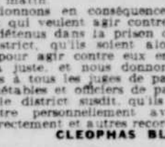
QUEBEC RY, L. H. & P. CO. L. Demanderesse

vs

HENRI DROUIN Défendeur

Avis public est par le présent donné que les biens meubles effets saisis chez le défendeur susdit, en vertu d'un bref de saisie gagerie, seront vendus en vertu d'un bref de venditioni exponas, le 21e jour de septembre courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau et place d'affaires dudit défendeur situé au No 404 au 4e étage de l'édifice "Quebec Railway" en la cité de Québec, les biens meubles effets comme suit savoir: pupitre secrétaire, presse à papier, un lot de papeterie etc. Le tout sera vendu suivant la loi. Québec, 2 septembre 1923

JEAN-NEREE FOURNIER H. C. S



District de Québec

Une session de la Cour du Banc du Roi pour le district de Québec, ayant juridiction au Criminel, sera tenue au Palais de Justice, en la cité de Québec, mercredi le dixième jour d'octobre prochain, à neuf heures du matin.

Nous donnons en conséquence avis à tous ceux qui veulent agir contre les prisonniers détenus dans la prison commune de ce district, qu'ils soient alors et là présents pour agir contre eux en suivant qu'il sera juste, et nous donnons également avis à tous les juges de paix, coroners, constables et officiers de paix dans et pour le district susdit, qu'ils aient à comparaître personnellement avec leurs rôles indirectement et autres records.

CLEOPHAS BLOUIN Shérif

Bureau du shérif
Québec, 11 septembre 1923
12-24sept, 7-oct.

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de CAMILLE BRASSARD, faisant affaires sous la raison sociale de J.-A. Brassard & Fils, marchand de Amqui, Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que VENDREDI LE 14 SEPTEMBRE 1923 A 11 HEURES A.M.

seront vendus par encan aux bureaux des soussignés, sujets à vente préalable les items suivants appartenant à cette succession, comme suit:

"A" Stock Chaussures	$733 91	
Librairie	104 65	
Ferronnerie	378 44	
Pharmacie	41 90	
Epicerie	227 58	
Vaisselle et verrerie	16 54	
Marchandises sèches	1,724 20	$3,227.22
"B" Roulant: cheval, voitures, harnais		225.00
"C" Crédits suivant liste		3,255.99

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre, au plus haut et dernier enchérisseur.

La liste des crédits et l'inventaire sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Arrangements pourront être pris avec les syndics pour visiter le stock.

Conditions de vente: argent comptant.

Ls-Ph. MORIN
EUGENE BARRY
Syndics autorisés

Bureaux de Morin, Barry & Côté
116 côte de la Montagne, Québec.
Québec, ce 6e jour d'août 1923.
7-8-10-11-12-13sept.

LA LOI DE FAILLITE

No 322-D

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de l'actif de TELESPHORE BOIVIN Manufacturier, Lorettville, P. Q. Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que VENDREDI LE 28 SEPTEMBRE 1923 A 10 HEURES A. M. (heure solaire)

sera vendu à la porte de l'église de Lorettville, l'actif de cette faillite comme suit:

A.—Stock	$3,704 69
B.—Machineries et outillage	2,528 00
C.—Ameublement de boutique	115 00
D.—Ameublement de bureau	79 00
E.—Un auto Chevrolet	100 00

F.—Un emplacement situé en la paroisse de St-Ambroise de la Jeune-Lorette, seigneurie St-Gabriel, concession Grand St-Antoine, étant le lot No cinq (5) de la subdivision du lot original six cent quatre vingt-dix-neuf (699) sur le plan et dans le livre de renvoi officiel, mesurant quarante pieds de front sur la rue Valcartier, sur cent dix pieds de profondeur, plus ou moins borné au nord par l'emplacement de Paul Latulipe, au sud par celui de Pierre Boivin, à l'ouest par celui ci-après décrit et à l'est par la rue Valcartier, avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Un autre emplacement, étant une partie du lot connu et désigné sous le No (699) six cent quatre vingt-dix-neuf, sur le plan et dans le livre de renvoi officiel du cadastre pour la paroisse de St-Ambroise, de St-Gabriel, situé au même lieu à l'arrière du précédent, mesurant soixante pieds de profondeur, bornée au nord par le terrain de Pierre Latulipe, au sud par celui de Pierre Boivin, à l'ouest par celui des Révérendes Sœurs, de la Charité de St-Louis, et à l'est de celui ci-haut décrit avec bâtisses dessus construites.

G.—Un emplacement situé en la paroisse de St-Ambroise de la Jeune-Lorette, seigneurie St-Gabriel, concession Grand St-Antoine, sur le côté est de la rue Valcartier, contenant environ quatre-vingt-cinq pieds de largeur sur la route Valcartier sur quatre-vingt-dix de profondeur, étant une partie du lot connu et désigné sous le numéro six cent quatre-vingt-quinze (695) sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour la paroisse de St-Ambroise, borné au nord par le terrain de Gaudiose Linteau, au sud par celui de Théodore Gagné, à l'ouest par la route Valcartier et à l'est par monsieur J.-Alfred Blondeau avec la bâtisse dessus construite.

Cette vente est faite conformément à l'article 20, paragraphe B-3 de la loi de faillite 9-10 George V, chapitre 36, et a les mêmes effets que la vente par le shérif.

Les titres et certificats d'enregistrement peuvent être examinés à nos bureaux en aucun temps.

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre pour les item A, B, C et D, et au plus haut et dernier enchérisseur pour les item E, F et G.

Conditions de paiement: "Argent comptant".

Québec, 23 août 1923

GAGNON & CLOUTIER Syndics autorisés

Bureaux 147 côte de la Montagne
Edifice Bossé, Québec.
24-25-28-30août 1-4-6-8-1215-19-22-25-26-27-s

QUATRE GENERATIONS

Mme Vve JOSEPH LAROUCHE, 78 ans, arrière-grand'mère; Mme Alfred Gingras, 49 ans, grand-mère, M. Alfred Gingras, 24 ans; le père et son fils, Paul-Emile, âgé de 2 ans, de St-Malo

A L'OCCASION DU PASSAGE DE LA DELEGATION CANADIENNE

Mgr Landrieux, recevant dans sa cathédrale la délégation canadienne qui parcourt actuellement notre pays, a prononcé un vibrant discours dont nous extrayons les deux passages suivants, le premier en l'honneur de la France, le second à la gloire du Canada.

EN L'HONNEUR DE LA FRANCE

J'aurais voulu donner à cette cérémonie plus de solennité: la dispersion des vacances, l'absence de la Maîtrise ne nous l'ont pas permis. Du moins, mes frères, votre empressement à répondre à mon appel atteste nos sympathies pour nos amis canadiens et il leur prouve que la France n'est pas ce que la propagande allemande essaye de faire croire à l'étranger, une nation paganisée.

Nous avons nos difficultés et nos misères, mais, si l'on peut s'y tromper de loin et prendre le change, dès qu'on voit la France de près, on la juge autrement; on la retrouve avec ses qualités foncières et sa foi traditionnelle si magnifiquement conservées au Canada.

Nous avons nos défauts, mais nous ne sommes pas des pharisiens comme certains peuples le sont: nous avons plutôt la manie de nous dénigrer nous-mêmes et de nous faire voir par nos côtés les moins avantageux.

Aussi j'estime qu'à envisager du point de vue purement économique cette exposition canadienne qui parcourt la France, ce serait en rétrécir singulièrement la portée.

Elle aura cet avantage de permettre à nos amis canadiens de nous surprendre dans le cadre, dans le rythme de notre vie courante, d'ausculter l'âme française, de prendre sa température et de constater que la France chrétienne d'abord et la France tout court, la France de la guerre, la France de la Marne et de Verdun, la France laborieuse, la France qu'ils appellent, avec un sentiment de piété filiale, "leur mère-patrie", est digne toujours de leur estime et de leur amour.

Vous vous rendrez compte, Messieurs, qu'en dépit des apparences, elle n'a pas changé autant qu'on a voulu le dire, autant qu'on aurait pu le croire et que, si la largeur de l'océan, la longueur des siècles et le malheur des temps nous ont séparés, nous sommes restés les mêmes: non seulement par la langue et par la foi, mais par le fond de l'être, par le tempérament, par l'esprit et par le cœur.

Vous verrez qu'il y a dans nos villes et dans nos campagnes des réserves de vie chrétienne qu'on ne trouverait peut-être pas au même degré dans certains pays où la religion a conservé tous les appuis officiels qu'elle a perdus chez nous.

Plus vous regarderez le visage de la France, mieux vous y discernerez des traits de ressemblance avec vous.

Nous avons nos défauts; mais un défaut que nous n'avons jamais eu comme nation, c'est l'égoïsme; nous ne sommes pas des calculateurs chez qui l'intérêt prime tout, qui ne songent qu'au trafic et au négoce, au profit, à l'argent. On nous reproche au contraire, de n'être pas assez pratiques, assez réalistes, de mettre de l'idéal et du sentiment jusque dans les affaires. Nous faisons parfois, souvent, trop souvent, bon marché de la sagesse et de la prudence, parce que chez nous le cœur part toujours le premier. C'est notre faiblesse peut-être, mais c'est aussi notre gloire: on a ça dans le sang; vous le savez bien, vous le sentez bien, puisque vous êtes de la famille et que vos pères et les nôtres étaient frères.

Quand vous venez en France, quand nous allons au Canada, nous avons l'impression, les uns et les autres, de retrouver des parents qu'on avait perdus de vue depuis longtemps; on se reconnaît; on est tout de suite à l'aise, comme si on s'était quitté la veille; on a la sensation de n'avoir pas changé de milieu.

Eh bien! il ne suffit pas de se reconnaître ainsi d'instinct, dans un premier moment d'émotion, en se tendant la main; il faut se connaître mieux, se remettre au point, se voir, se revoir, causer du passé, du présent, reprendre des relations pour renouer ces liens de famille qui n'auraient jamais dû se rompre.

On en a conscience des deux côtés de l'océan, on le désire à Québec, à Montréal comme à Paris.

Il y a six semaines à peine, une autre délégation canadienne était à Montigny-sur-Avre, en Eure-et-Loir, pour commémorer, en son pays natal, le troisième centenaire du premier évêque du Canada, Mgr de Montmorency-Laval. C'était une cérémone toute religieuse. M. Poincaré, président du conseil, avait voulu y être représenté, et le ministre de l'Intérieur, qui tenait sa place et qui parlait au nom du gouvernement, a insisté précisément sur cette pensée.

A LA GLOIRE DU CANADA

Rien n'a fléchi au Canada.

La foi! Le cardinal Bégin nous a déclaré que dans sa belle province de Québec, si française d'allure et d'aspect, on compterait sur les doigts, du moins dans les campagnes, les hommes qui ne communient qu'à Pâques.

La langue! Les Canadiens l'aiment et la défendent avec plus de vigilance que nous ne le faisons chez nous. Il y a des ligues "pour le beau parler français", qui le protègent contre les déformations de l'argot, l'intrusion des expressions étrangères et le jargon des sports.

Les mœurs! Les cabarets sont inexistants ou à peu près, les prisons sont vides et les églises combles. Il y avait naguère encore des fortunes qui ne reposaient que sur des créances verbales. La superbe fécondité de la famille canadienne atteste sa belle santé morale.

Et cela ne tient pas uniquement, comme on a voulu le faire croire, aux conditions matérielles, aux facilités plus grandes de la vie agricole: cela tient surtout aux principes, aux croyances.

L'Angleterre avait conçu ce plan d'arriver à dominer l'élément français par le nombre: elle a attiré et installé, sur les mêmes terres et dans les mêmes conditions, des colons protestants; l'expérience a été décevante; elle a prouvé que le problème est avant tout d'ordre religieux et qu'il faut, pour le résoudre, non pas tant un certain état de choses qu'un certain état d'âme.

Les chiffres ont ici leur éloquence. Les Canadiens français étaient 60,000 en 1763; ils sont aujourd'hui plus de 3 millions, c'est-à-dire que la population double en moins de trente ans.

Les familles de huit, dix, douze enfants sont très nombreuses; celles de quinze, seize, dix-sept ne sont pas rares.

L'autre jour, à Montigny-sur-Avre, on avait réuni les enfants des écoles pour offrir des fleurs au ministre; ils étaient dix-sept garçons et filles, tout juste une belle famille canadienne! Je n'ai pu m'empêcher d'en faire la réflexion à mes voisins.

On se demande comment les parents arrivent à caser dans la vie tous ces enfants et ce que devient le patrimoine au bout de quelques générations.

La liberté de tester est absolue. On en use avec sagesse, car on a l'esprit de famille.

On tient compte des avantages faits à l'un ou l'autre des enfants. Celui qui défriche pour s'établir et qu'on a aidé, ceux qui prennent un métier et dont on a payé l'apprentissage, ceux qui se destinent aux carrières libérales et à qui on a fait faire des études, sont considérés comme ayant reçu leur part. Les autres ont des compensations en argent. Les filles ne sont pas dotées, elles n'emportent qu'un trousseau; on estime qu'un jeune homme qui se marie doit être capable de faire vivre sa femme.

Le père laisse le domaine à celui de ses fils qu'il estime le plus capable de maintenir la maison. Ce n'est pas nécessairement l'aîné; souvent, c'est le plus jeune qui garde alors les vieux parents.

Ce régime a donné d'excellents résultats.

On a recensé, en 1916, plus de 1,400 vieilles familles rurales fixées au sol depuis plus de deux siècles, qui labourent encore, de père en fils, la terre défrichée par l'aïeul.

Ces constatations, mes Frères, sont pour nous du plus haut intérêt: elles répondent aux préoccupations dont la presse se fait l'écho et qui viennent de s'affirmer à la Semaine sociale de Grenoble; elles répondent à nos inquiétudes sur l'instabilité des foyers et l'infécondité des familles.

LES AUTOBUS

Une suggestion serait faite au cours de la prochaine session de la Législature pour placer les autobus de la province sous la juridiction de la Commission des Services Publics. Actuellement, on sait que ces véhicules ont pris une grande importance dans les parties du pays qui ne sont pas régulièrement desservies par les chemins de fer. On a reconnu que ces voitures n'étaient pas présentement contrôlées par des règlements, excepté en ce qui regarde la vitesse sur les routes qui doit être la même pour ces voitures que pour les autres. Aucun règlement n'affecte actuellement, par exemple, l'accomodation, les taux de transport, etc. En plaçant ces moyens de communication sous la juridiction des Service Publics on parerait ainsi, croit-on, à ces inconvénients qui découlent du défaut de règlement. On verrait, par le même moyen, à faire en sorte que ces autobus ne circulent que dans les endroits où ils ne viennent pas en conflit avec d'autres services publics. Une loi serait donc prochainement passée à cet effet.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

GARDONS INTACT LE DROIT CIVIL DE LA PROVINCE

C'est ce que dit le juge Martin à l'ouverture de la Cour Supérieure à Montréal

NOUVEAUX AVOCATS

Montréal, 12.

L'honorable juge en chef suppléant Martin davanté avec fierté notre système de loi civile dans la province de Québec, à l'ouverture officielle de la Cour Supérieure. Notre système, a-t-il dit, doit être conservé dans toute son intégrité et sa pureté et il serait absurde de songer au contraire. Nous nous opposerons à tout empiètement sur les principes qui les gouvernent et nous sommes fiers en même temps de reconnaître et d'affirmer les nombreux avantages d'un système codifié du droit civil.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu dans la chambre 24 du Palais en présence d'un nombre considérable de membres du Barreau. La salle avait été spécialement décorée pour la circonstance. On remarquait dans l'assistance un grand nombre de juges, d'avocats et d'amis des nouveaux avocats présentés. Ceux-ci étaient au nombre de quarante.

Me Pierre LePaulle, représentant du Barreau de Paris, qui était l'hôte d'honneur, fit une brillante improvisation sur l'avocat français. Sans déroger aux habitudes admises en pareil cas, Me LePaulle parla des soldats de la grande guerre et de l'éternelle amitié de la France pour le Canada. Il fit l'éloge du Barreau qui a produit les êtres les plus complets et les mieux équilibrés. Il affirma avec beaucoup de conviction que l'avocat doit rendre simple une affaire compliquée. "J'ai tenu à parler de nous, a-t-il dit en terminant, car je suis sûr que nous sommes appelés à nous mieux connaître. Nous sommes profondément fiers de nous apercevoir à quel point vous avez gardé nos belles et grandes traditions

La liste des nouveaux avocats fut lue par Me John Ahern, secrétaire du Barreau, en fin de séance.

Nous donnons ci-après le texte de l'allocution prononcée par l'honorable juge en chef Martin, de la Cour Supérieure:

L'HON. JUGE MARTIN

Conformément à une coutume depuis longtemps en honneur, nous nous réunissons pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres du barreau et pour célébrer l'ouverture formelle de nos tribunaux après les vacance d'été, et il convient que nous fassions une brève revue du travail judiciaire accompli durant l'année écoulée et de nos devoirs pour l'année qui commence.

Nous sommes honorés par la présence au milieu de nous d'un membre éminent du barreau de France, dans la personne du Dr Lepaulle. La circonstance ne saurait être meilleure si nous considérons que notre droit civil est tiré des mêmes sources.

Loyalement, nous décidons nos causes civiles conformément aux principes de notre code civil adapté du code Napoléon tel qu'interprété par la jurisprudence française et par les nombreux et éminents commentateurs du code Napoléon, et nous sommes fiers de reconnaître et d'affirmer les nombreux avantages d'un système codifié de droit civil. La crainte exprimée quelquefois en certains quartiers que nous ne puissions dans notre province exercer notre code civil dans son intégrité et sa pureté est sans fondement.

Je ne connais pas de gens ou d'agglomération de gens qui aient un tel désir, ou qui, s'ils ont un réel désir, aient les moyens d'arriver à leur but. Une telle suggestion est trop absurde pour mériter d'être considérée sérieusement. Notre code civil s'appliquera toujours dans cette province et il la régira toujours. Et je crois que je ne fais qu'exprimer l'opinion unanime de tous mes collègues quand je dis que nous nous opposerions de toutes nos forces à tout empiètement sur ces principes. L'uniformité de la loi dans les différentes provinces en matières criminelles et en certaines branches du droit commercial relevant exclusivement du parlement fédéral en vertu des clauses de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord peut être et est désirable, mais à celui qui ne ferait même que suggérer des changements au droit civil de cette province, nous dirions: "Rendez-vous" (Hands off!).

Plusieurs changements sont survenus dans le personnel de cette Cour durant l'année dernière. L'honorable juge en chef suppléant Archibald, après une longue et utile carrière sur le banc à un âge très avancé, a pris sa retraite pour jouir d'un repos bien mérité. Comme vous le savez, je lui ai succédé. M. le juge Lafontaine, de cette Cour, a été nommé juge en chef de la Cour d'appel, en remplacement de feu le juge en chef Lamothe et M. le juge Wilson a remplacé le juge en chef Lafontaine à cette Cour. M. le juge MacDougall a démissionné pour cause de santé. M. le juge Desaulniers a été nommé pour le remplacer et M. le juge Trahan a été choisi en remplacement de feu le juge Monet, dont la mort, à un âge relativement peu avancé, a été déplorée par chacun de nous.

LE TRAVAIL ACCOMPLI

Au 1er septembre 1922, il y avait 3,167 causes inscrites pour audition devant la Cour supérieure de ce district. Je suis heureux de dire que ce nombre a été réduit par plus de mille, le nombre des causes qu'il reste à entendre étant maintenant de 2,146. Un résultat aussi satisfaisant a été atteint au prix d'efforts et grâce à la belle et loyale coopération de ses collègues. Je me plais à reconnaître leur capacité et leur dévouement dans leurs fonctions. Il n'est pas prudent de prophétiser les choses à venir, mais qu'on me permette d'exprimer l'espoir que, dans une autre année, si tout va bien, nous serons en état d'annoncer une plus grande diminution des causes arriérées et que nous pourrons aussi avant longtemps accorder aux difficultés des plaideurs la prompte considération à laquelle ceux-ci ont droit. Et, pour arriver au résultat désiré, je compte encore sur les efforts réunis et la coopération continue de ses collègues.

Les affaires légales, dans les districts ruraux qui sont sous ma juridiction, ont été bien tenues, et quoiqu'il y ait encore dans ces districts quelques membres du Barreau de la vieille école qui veulent voir revenir les anciens jours où ils avaient un juge résidant dans leurs districts respectifs, je ne crois pas qu'il y ait dans aucun de ces districts quelque raison sérieuse de plainte, pour retards légaux.

LA JURIDICTION DE LA COUR DE CIRCUIT

Pour nous permettre de disposer effectivement et efficacement du travail judiciaire qui augmente dans ce district et de faire disparaître les causes arriérées qui se sont accumulées, j'espère que nous verrons bientôt la juridiction de la Cour de Circuit étendue aux causes de $200, maintenant que le gouvernement a convenablement reconnu les juges de cette cour en leur haussant leur traitement d'une façon matérielle.

J'ai demandé des changements dans l'administration des affaires de routine en Cour de Pratique et il me fait plaisir d'annoncer que M. L.-A. Bédard, l'excellent greffier de cette cour, a été nommé à cet effet par l'honorable procureur général et qu'il présidera en Cour de Pratique tous les jours de 10 à 11 heures a.m., pour entendre et disposer des motions naturellement et des autres affaires de routine comprises dans les dispositions de la loi passée à cet effet.

Je rends un témoignage de remerciement pour l'acte du gouvernement provincial qui a nommé, pour les districts ruraux de cette province, des magistrats ayant le pouvoir d'entendre et de disposer des causes civiles qui autrefois étaient entendues en Cour de Circuit par un juge de la Cour Supérieure.

Je ne suis pas aussi satisfait de la loi récente qui place toutes les causes de pensions alimentaires sous la juridiction de la Cour supérieure. On pourra me dire que ce n'est pas sans les attibutions d'un juge de se plaindre de la loi et qu'il doit interpréter la loi telle qu'elle est, mais je ne puis m'empêcher de faire remarquer qu'il ne semble pas nécessaire de prendre le temps d'un juge d'un tribunal supérieur pour entendre et décider la demande d'un parent infirme ou indigent qui veut recouvrer, par exemple, trois dollars par mois de ses enfants ingrats, sans compter que cela retarde les autres causes d'importance plus grande.

LA COOPERATION DU BARREAU

Je réalise que les tribunaux sont établis pour entendre et décider les causes en droit et que les juges doivent dans une grande mesure, accommoder les avocats et les plaideurs, mais il est manifeste que, avec le travail judiciaire qui augmente en cette ville, il serait impossible d'entendre les causes nouvelles et de disposer de celles arriérées concurremment sans l'entière coopération des membres du Barreau sur laquelle nous avons le droit de compter.

Je remarque que près de 40 p. c. des causes inscrites pour procès sur le rôle de chaque mois, ne procèdent pas quand elles sont appelées parce que les parties ou leurs avocats ne sont pas prêts. C'est un proportion trop considérable. Je sais qu'un événement imprévu peut empêcher une cause de procéder le jour où elle a été inscrite pour procès, mais de tels incidents ne devraient pas se produire aussi souvent. Je dois donc insister et demander une plus grande coopération de la part du Barreau sous ce rapport. Quand les avocats s'aperçoivent qu'une raison péremptoire les empêche de procéder dans ne cause fixée pour un jour déterminé, ils devraient en faire part au greffier de la Cour aussitôt, pour qu'il soit possible de substituer à ces causes sur le rôle d'autres causes qui seraient prêtes à être entendues.

LES JEUNES AVOCATS

Je suis heureux de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui ont été présentés à la Cour. M. le juge Surveyer vous adressera quelques mots d'instruction et de conseil; quant à moi, je me contenterai de faire cette simple remarque: que votre conscience soit votre guide dans vos relations avec vos clients et avec vos collègues; soyez honnêtes envers vous-mêmes, envers eux et envers la Cour; préparez bien vos causes et, quand vous les présentez, soyez brefs, concis et au point. La connaissance des hommes et de leurs motifs est souvent un plus grand facteur de succès que la connaissance des livres ou les essais oratoires. Rappelez-vous que le Barreau est une partie de l'administration de la justice. Je vous souhaite tous les succès dans cette profession dont vous êtes devenust membres.

LA MORALE JUDICIAIRE

Bien que l'on ait beaucoup dit et écrit dans le passé sur la conduite même de l'avocat envers son client ou envers ses confrères, ce n'est que récemment que l'on a essayé de tracer certaines règles de la morale judiciaire. Récemment, le comité de la morale judiciaire de l'Association du Barreau américain, dont le juge en chef Taft est le président, a soumis à cette association un rapport dans lequel est exposé un code de la morale judiciaire contenant quelque 34 règles dans lesquelles il a développé et amplifié les règles de la conduite des juges qui sont posées dans le Deutéronome et dans la Grande Charte. Je me soumettrai à la considération de mes collègues que l'une de ces trente-quatres règle. Elle a un caractère d'une grande portée et, si on s'y conforme, on pourra se dispenser d'étudier les trente-trois autres règles. Celle-ci est intitulée: "Un sommaire de l'obligation judiciaire";

En toutes choses, sa conduite doit être au-dessus de tout reproche. Il doit être consciencieux, studieux, accompli, courtois, patient, ponctuel, juste, impartial, indifférent à l'opinion ou aux éloges du public, et libre de toute influence privée, politique ou partisanne; il devra administrer la justice selon la loi et la considérer comme s'il s'agissait d'un dépôt public; il ne devra pas permettre l'intervention de questions étrangères ou de ses intérêts privés dans l'exécution prompte et ordonnée de ses fonctions de juge, de même qu'il ne devra pas remplir sa charge dans le but de servir ses ambitions personnelles ou d'augmenter sa popularité."

Les bons journaux sont remplis de deux genre de nouvelles. Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous vêtir, à vous nourrir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

CONTROVERSE D'ART

Il y avait au Louvre deux "Belles Ferronnières" avant l'arrivée de celle d'Amérique

Nous n'en avons pas fini avec les controverses sur les statues truquées et les faux tableaux. Dernièrement, des experts furent interminés au sujet de "l'Annonce aux bergers", qu'on accusait d'être restaurée et peut-être apocryphe. Aujourd'hui, comme on sait, une riche Américaine, Mrs Andrée Halin, femme d'un ancien capitaine des services aériens de l'armée américaine, intente une action judiciaire contre le célèbre expert d'art sir Joseph Duveen. N'aurait-il point, cet expert, eu l'audace de prétendre que le tableau "la Belle Ferronnière" ne pouvait être qu'une copie, puisque l'original se trouvait au Louvre? Et même, il ajoutait, afin de confondre ses contradicteurs: "La tête est mal attachée aux épaules; le cou est mal dessiné; le modelé des épaules et de la poitrine est barbare et primitif; l'ensemble est indigne du grand Vinci et ne peut être qu'une mauvaise copie". Cette critique était inopportune, car Mrs Hahn voulait alors se défaire de la toile que possédait depuis un siècle et demi la famille de Chambure, dont elle est issue. A cet effet, des pourparlers avaient été engagés avec les autorités du Kansas City Art Institute. Or, l'affirmation péremptoire de l'expert inquiéta les autorités du Kansas, au point qu'elles rompirent les négociations.

Mrs Hahn devait vendre sa toile 500,000 dollars. Aussi réclame-t-elle cette somme à titre de dommages et intérêts à l'expert Duveen, dont l'érudition lui avait fait tort.

Les deux toiles du Louvre

Le côté comique de cette histoire, c'est l'apparente compétence avec laquelle tout le monde en parle. On dit: "La Belle Ferronnière, par Léonard de Vinci", comme on dirait: "Le portrait de M. Grévy, par Bonnat". En vérité, on ignore ce qu'est la "Belle Ferronnière", car elles sont deux toiles au Louvre à se disputer ce délicat honneur de représenter la dangereuse courtisane.

Le premier tableau montre de profil le buste d'une jeune femme. Elle porte des bandeaux et une coiffe noire bordée d'or, et de pourpre. La robe est bleue et décolletée en carré. Louis XIV en avait dès 1709 une copie fort ancienne, c'est au moins ce qu'Engerand nous affirme: il ajoute qu'elle est de Vinci.

Bérenson réplique que l'auteur est Bernardino dei Conti et F. Ravaisson, soutenant Engerant, assure que Léonard est bien l'auteur et que son modèle fut Marguerite de Valois, sœur du roi. Joseph Reinach rétorque: "Ni l'un ni l'autre! c'est la manière d'un imitateur français de Léonard".

Un second portrait de Vinci montre une jeune femme avec une ferronnière barrant son front pur. Le XIXe siècle, amoureux du clinquant romantique, a conclu à la légère que ce tableau était l'œuvre de Vinci et qu'il s'agissait de la belle Ferronnière. Vers 1830, Célestin Nanteuil se fit le champion de cette thèse. Le modèle était, selon lui, cette favorite de Ludovic Sforza dit le More, Lucrezia Crivelli, que Léonard aurait peinte vers 1497, aux "relevailles" de la belle, après qu'elle eut donné à Ludovic, veuf de la duchesse Béatrix, un fils naturel, nommé Giovanni Paolo.

Le livre savant "Trésor et Merveille de Fontainebleau", du père Dan, dès 1642, indiquait ces origines. Souvent le tableau fut reproduit en gravure sous le nom de "la Belle Ferronnière". Lepicié ajoute une complication à la controverse. "Le modèle est Anne de Boleyn", dit-il. Et Valton, Bith Hervett, Loose, Seidlitz, Carotti, Frizonni argumentent et disputent. "Le modèle est Elisabeth de Gonzague, duchesse d'Urbin", dit l'un. L'autre s'écrie: "C'est Béatrice d'Este." L'auteur est également discuté. S'agit-il de Boltraffio, d'Ambrogia du Prédis, de Léonard jeune?

Celle qui revient d'Amérique

Les opinions s'entr'croisent et se choquent. Nulle lumière n'est projetée sur cette histoire.

Et voilà qu'un troisième tableau vient disputer à ceux du Louvre l'honneur d'être le seul authentique et le seul digne du grand Vinci. Il a passé les mers à l'effet d'être expertisé et tous les maîtres des cinq continents sont conviés à l'examen du chef-d'œuvre que Mrs Hahn prétend être seule à posséder.

Quelle est-elle donc, cette énigmatique figure du Vinci? Est-elle la troublante gitane, venue d'Espagne avec les histrions qui suivaient par les routes de France l'escorte de François 1er, le vaincu de Pavie, rentrant de captivité? Est-elle l'épouse d'un quelconque ferronnier? Est-ce la belle Ferron, femme de ce bourgeois et habile artisan qui travaillait finement le fer? Est-ce enfin la même figure que les frères Deveria donnèrent pour types à leurs beautés?

Et quand la "Belle Ferronnière" sera identifiée, saurons-nous jamais quel est l'original, quelle est la réplique ou la copie? La logique permet de croire que les tableaux du Louvre sont les seuls authentiques. Mais sait-on jamais? On répliquait" beaucoup dans l'atelier du grand Léonard! C'était une nécessité du temps!

ST-JOSEPH

—Le mois de septembre ne cédera en rien, semble-t-il, à son prédécesseur août, par sa température irrégulière. Les jours pluvieux et les jours froids se succèdent. Peu de soleil, les grains en souffrent et mûrissent peu vite.

—Mademoiselle Agathe Lessard et madame Lessard nous ont quittés jeudi dernier pour les Etats-Unis, où elles passeront un mois de vacances.

—L'hon Dr H.-S. Béland est venu passer le dimanche à St-Joseph.

—Les écoles du village et de la paroisse sont maintenant ouvertes. L'assistance est nombreuse et tout le monde est à son poste. Bonne année à tous: maîtres, maîtresses, écoliers et écolières.

—M. Brunault, de la banque de Commerce de St-Hyacinthe, était l'hôte de Mlle Antoinette Jacques, ces jours derniers.

—Nos gens vont nombreux à l'exposition de Québec. Beaucoup d'excursionnistes ont profité des trains spéciaux, mercredi et ce matin.

Puissent tous nos cultivateurs, qui vont ainsi sur les terrains de notre exposition provinciale, retirer des fruits heureux de leur voyage.

—La séance dramatique et musicale qui nous a été donnée jeudi et vendredi soir dernier a remporté un joli succès artistique. La pièce au programme, "Les Anciens Canadiens", est un drame en trois actes de P.-A. de Gaspé et a été interprétée par nos amateurs avec un réel succès.

Dans les principaux rôles, MM. L.-P. Cliche, J.-O. Grondin, P. Bélanger, Géd. Lessard, P.-Aug. Legaré ont su gagner les applaudissements de l'auditoire et se sont acquittés de leur partie respective avec habileté et distinction. Ils ont été bien secondés dans des rôles moins importants par MM. J.-Ths Doyon, Alfred Lambert, Od. Mahieu, Gab Gagné, Henri Drouin, Ant. Roy, W. Giguère, A. Tardif, Ant. Poulin et A. Poulin.

L'orchestre de Thetford-Mines avait bien voulu prêter son concours, à la demande des organisateurs, et les différents morceaux qu'elle a rendus pendant les entr'actes de la représentation de jeudi, ont été fort goûtés.

Le programme a été complété par une magnifique levé de rideau d'un comique achevé: "Un mariage par téléphone", interprété par MM. Gagné et Cliche.

Les entr'actes de la séance de vendredi ont été remplis avec succès, par MM. Loignon, Beaugneu et Roberge, les premiers par du chant, et M. Roberge, dans un fort intéressant numéro de magie.

Nous félicitons les organisateurs de ces deux séances et nous remercions les personnes qui ont contribué à cette bonne œuvre. On sait que ces deux représentations étaient données au profit des œuvres paroissiales.

—Lundi le 3 septembre, M. Antoine Dostie, de St-Joseph, conduisait à l'autel, Mlle M.-Rose Poirier, également de St-Joseph. Après la cérémonie, les nouveaux époux ont pris le dîner à la résidence de M. Poirier et sont partis pour les Chutes Niagara, en voyage de noces.

LA FAYETTE EN AMERIQUE

Le voyage triomphal du maréchal Foch aux Etats-Unis a suggéré à M. Lefebvre St-Ogan, dans la revue "Hier, Aujourd'hui, Demain", le récit de la dernière visite, que La Fayette fit à ses amis d'Amérique. C'est sur l'invitation expresse du président James Monroe que La Fayette s'embarqua au Havre le 13 juillet 1824 sur un vaisseau américain le "Cadmus". Le 15 août suivant, l'artillerie de New-York annonçait à la ville que le "Cadmus" était en vue. Comme ce jour était un dimanche, l'entrée solennelle dans le port de New-York fut remise au lendemain. C'est à bord du "Chancellor-Livingstone", escorté d'une multitude de navires pavoisés que le lendemain, La Fayette fait son entrée à New-York. Des députations, d'hommes politiques, de généraux d'officiers de l'armée et de la marine lui souhaitent la bienvenue. Les gardes de la Fayette rendent les honneurs. Le général prend place sur un superbe char attelé de quatre chevaux blancs et est conduit à l'Hôtel-de-Ville, à travers des rues tendues de drapeaux et de guirlandes de fleurs. Une foule de deux cent mille personnes criait sur son passage: Welcome La Fayette!

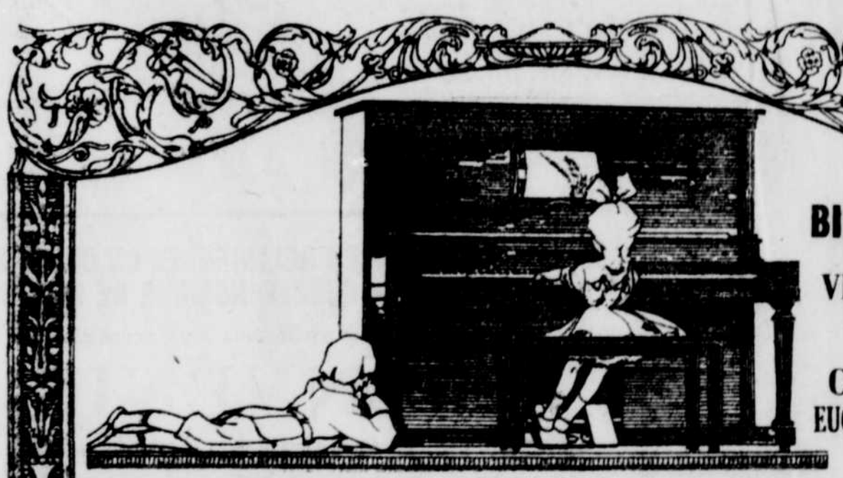
La Fayette séjournera quatorze mois aux Etats-Unis. Partout il fut accueilli avec le même enthousiasme qu'à New-York. A Washington, il fut reçu par le président Monroe et les membres du gouvernement, tous vêtus d'un simple habit bleu sans galon. Le président l'embrassa avec une tendresse de frère. A Mount-Vernon, La Fayette descendit d'abord seul dans la caverne, qui abritait le tombeau du grand Washington. Il reparut, l'instant d'après, les yeux pleins de larmes; alors, prenant par la main son fils Georges et le secrétaire qui l'accompagnaient, il les entraîna vers la tombe.

Parmi les innombrables députations que reçut La Fayette durant son séjour à Washington, l'une des plus curieuses est celle de deux chefs Indiens aux oreilles coupées en lanières et garnies de longues lames de plomb. Mushalatubee, l'un des chefs Indiens, harangua le général en ces termes: "Tu es un de nos pères, tu as combattu à coté du grand Washington. Nous serrons ta main comme celle d'un ami et d'un frère. Nous avons toujours marché dans le blanc sentier de la paix, et c'est ce sentier que nous avons suivi pour venir te voir.

En témoignage de reconnaissance des Etats-Unis, le Congrès vota à La Fayette une adresse de félicitations, une somme de deux cent mille dollars et le don d'un terrain de vingt-quatre mille acres de terres dans la partie la plus fertile du territoire national.

Enfin, en septembre 1825, après avoir été honoré par les législations de tous les Etats de l'Union et acclamé par toutes les villes traversées, La Fayette, au bruit des canons et des fanfares, quittait l'Amérique sur le "Mount-Vernon". Après l'avoir accompagné en haute mer et au moment de prendre congé, le premier lieutenant Gregory veut lui adresser quelques mots; mais son émotion lui coupa la parole. Alors, détachant le pavillon national qui flottait à l'avant du vaisseau, il le tendit au général en disant: "Nous ne pouvons le confier a de plus glorieuses mains.

La saucisse "COUILLARD" n'est en vente que chez les principaux épiciers; d'ailleurs le nom de "Couillard" est sur chaque livre qui vous garantit contre les imitations.



BIENVENUE
AUX
VISITEURS
pendant
LE
CONGRES
EUCHARISTIQUE

VENEZ VOIR LES FAMEUX INSTRUMENTS DE MUSIQUE
qui viennent de remporter
"LE GRAND PRIX"
A l'Exposition Provinciale de Québec et vous jugerez vous-même de leur supériorité
EXAMINEZ, ENTRE AUTRES:
LES PIANOS "HEINTZMAN" marque favorite des artistes
"LAVIGUEUR & HUTCHISON" en faveur depuis 35 ans
Nous vendons également les
PHONOGRAPHES "VICTROLA"
Répertoire complet des
DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"
Conditions de paiement faciles si vous le désirez
CHEZ
LAVIGUEUR & HUTCHISON
81 rue St-Jean
Tél: 891
54 St-Joseph
Tél: 2579

SHAWINIGAN-FALLS

Résumé du rapport du gérant municipal, M. J.-H. Valiquette, sur les opérations de la cité durant le mois de juillet 1923.

Le mois de juillet étant le premier mois de notre année fiscale, le personnel du bureau fut surtout employé à la fermeture des livres et à la préparation du bilan qui a été présenté avec mon rapport de juin.

Le compte du revenu accuse un déficit de $322.36 pour le premier mois de l'année. Il est vrai que le mois de juillet est un mois de grosse dépense et qu'il devrait être possible, durant le mois suivants, de reprendre le terrain perdu. Il ne faudra cependant pas perdre de vue le fait que le budget fut préparé en limitant les allocations à leur minimum et que l'on devra restreindre les dépenses autant que possible.

L'on a encaissé en juillet la somme de $5,618.90, provenant de la taxe d'eau, arrérages des taxes foncières, taxes d'affaires, licences, etc. Les déboursés durant la même période furent de $36,425.27. Ici encore, nous devrons gagner le terrain perdu, ce qui devrait être fait quand les comptes pour la taxe foncière seront distribués.

Les dépenses au compte Capital se sont élevées à $17,514.96 réparties sur dix-sept travaux.

Les dépenses totales ex revenu ont été de $20,453.66 comparé à $20,707.09 en juin dernier et à $19,241.34 en juillet 1922. L'augmentation sur juillet 1922 peut être attribuée à l'accroissement des charges fixes et à l'entretien des départements de la sûreté publique.

Le 4 juillet, Son Honneur le Maire reçut officiellement les membres de l'association catholique des Voyageurs de Commerce à l'hôtel de ville et au Country Club où un lunch leur fut servi.

Département de la Voirie

On a dépensé la somme de $2,204.28 en juillet dans ce département. En juin, les dépenses ont été de $1,963.78 et de $2,575.32 en juillet 1922.

L'entretien des chemins a été fait régulièrement: les rues pavées ont été nettoyées et arrosées régulièrement de même que les chemins améliorés.

Douze permis de construction, représentant une valeur totale de $9,500.00, ont été émis durant le mois; une ligne et un niveau ont été donnés.

A la demande de MM. les échevins du quartier No 1, le conseil a autorité la signature d'un contrat avec M. Amédée Déziel, de Grand'Mère, pour déménager et replacer la maison de M. Jos. Lebrun, sur la 1ère rue, au prix de $850.00, ce déménagement étant nécessaire pour l'enlèvement de la pierre sous cette maison, pour les besoins du concasseur. L'enlèvement de cette pierre aura pour résultat l'embellissement de la 1ère rue, car, à la suite des travaux de nivellement faits sur cette rue, la maison de M. Lebrun était restée perchée sur un monticule qui ne pouvait être accessible qu'au moyen d'escaliers.

Durant ce mois, la Cie Canada Carbide a placé à l'essai trois phares (beacons), à lumière bleue intermittente, servant de guide à la circulation.

TRAVAUX PERMANENTS

Pavages

Première rue, de Tamarac à Mercier, commencé le 29 mai—terminé le 24 juillet 1923.

Avenue des Cèdres, de première à deuxième rues. Commencé le 9 juillet, terminé le 26 juillet 1923.

Rue Hemlock, de septième rue vers le nord. Commencé le 13 juillet 1923, non terminé.

Autres travaux

Nivellement Broadway, de 5ème rue vers le sud. Commencé le 20 uillet 1923.

Egout Broadway, de cinquième rue à troisième rue. Commencé le juillet 1923.

Ecuries et remises municipales. Commencées le 16 juin 1923.

Aqueduc rue Champlain, de Summit à des Hêtres. Commencé le 28 mai, terminé le 5 juillet 1923.

Trottoirs

Première rue, des deux côtés, de l'avenue Tamarac aux trottoirs existants. Commencés le 28 juin, terminés 13 juillet 1923.

Avenue de la Station, de la rue St-Léon au pont du C. P. R. Trottoir du côté sud, commencé le 30 juin, terminé le 14 juillet 1923.

Sixième rue, en face du collège de l'Immaculée-Conception. Commencé le 13 juillet, terminé le 19 juillet 1923.

Troisième rue, au couvent St-Bernard. Commencé le 18 juillet, terminé le 26 juillet 1923.

Du 14 au 24 juillet, l'on a aussi construit les estrades sur le nouveau terrain de jeu en arrière de l'Aréna

Enlèvement des vidanges

Ce service a coûté en juillet la somme de $88.77. 474 voyages de déchets, d'environ 1,600 lbs chacun, ont été enlevés durant le mois, soit une moyenne de 69 lbs per capita.

Département de l'aqueduc

Les pompes ont été opéré comme suit en juillet:

Quantité totale d'eau pompée	37,198,000 galls
Quantité livrée à Baie Shawinigan	1,622,000 "
Services des incendies	45,000 "
Arrosage des rues	1,026,000 "
Quantité livrée à l'usage domestique	34,505,000 "
moyenne per capita par 24 heures	96.08 "

La haute pression a été appliquée trois fois durant le mois, soit une durée totale de 50 minutes.

D'après les analyses quotidiennes du bureau d'Hygiène provincial, 2 tubes contenaient des coli-bacilles, soit 2.3 p.c. des tubes échantillons soumis.

Département de police et santé

Ce département a coûté durant le mois la somme de $2,098.87 comparé à $1,604.48 en juillet 1922.

Les travaux du chef de plice et des constables peuvent se résumer comme suit, à part la routine ordinaire de leurs attributions:

Nombre d'appels à la police sans arrestations	57
Personnes en état d'ivresse conduites à domicile	6
Arrestations pour ivresse	9
Plaintes pour vols	5
Mendiants sans permis	2
Valeurs trouvées	$92 00
Mandats de perquisition	4
Personnes chassées de la ville	2
Enfants trouvés et remis aux parents	3
Perception de la taxe du marché	200 05

Santé, hygiène et inspection sanitaire

Le chef du bureau d'hygiène rapporte un cas de diphtérie pendant le mois de juillet.

L'inspecteur sanitaire a prélevé chez différents laitiers et analysé onze échantillons de lait qu'il a trouvés satisfaisants. Trois autres échantillons de lait soumis à l'analyse bactériologique n'ont pas donné des résultats satisfaisants; dans ces cas, l'expérience sera répétée. Sur 55 vaches soumises à l'épreuve de la tuberculine une seule a réagi. Une vache tuberculeuse et un porc impropre à la consommation ont été confisqués par l'inspecteur sanitaire durant ce mois.

Cour du recorder

La Cour du Recorder a rapporté en juillet la somme de $65.80 et les dépenses se sont élevées à $60.70.

Département du feu et éclairage

Les dépenses de ce Département se sont élevées à $1,833.46 comparé à $1,700.00 en juin et à $1,543.78 en juillet 1922.

L'éclairage des rues a été fait régulièrement. 21 lampes rapportées éteintes par les constables ont été réparées sans retard par la Cie Electric Service Corporation.

La Brigade du Feu a répondu à 5 appels comme suit:

Feux de cheminée	2
Tuyaux surchauffés	2
Feu dû à des causes inconnues	1

Département des parcs et marchés

L'entretien des marchés a coûté durant le mois la somme de $126.00 et l'entretien des pares et plates-bandes a coûté $280.71.

Le 10 juillet eut lieu un piquenique des enfants du quartier No 3 au parc St-Maurice; grâce au concours de 16 propriétaires d'automobiles, environ 400 enfants furent descendus le matin et retournés le soir après s'être fermement amusés toute la journée. La réunion des enfants au coin de l'avenue des Hêtres et de la rue Champlain avait été organisée par Mme Arthur Penneton, de St-Marc.

Notes sociales

M. Joseph Lamothe, professeur à l'Institut technique des Trois-Rivières, était de passage en notre ville.

—Mlle Corinne Leclerc, de St-Tite, est venue passer quelques jours en promenade che Mme Henri Leclerc et chez Mlle Yvonne Bélanger.

—M. et Mme C. LeGuerrier, de Ste-Thérèse M. et Mme Aimé Charland, M. et Mme Léandre LeGuerrier et M. Edmond LeGuerrier, de Montréal, étaient ces jours derniers en visite chez M. et Mme Henri Bergeron.

—M. et Mme Charles Dho, Mlle Léda Bourque et MM. Charles et Sylvio Thibodeau sont allés dimanche aux Trois-Rivières et se sont ensuite rendus à Berthier en compagnie de Mlle Gabrielle Madore, des Trois-Rivières.

—Mlles Anna et Yvonne Pruneau sont parties pour une promenade d'une quinzaine à St-Maurice et Montréal.

—M. et Mme J.-A. Grégoire, de Montréal, M. et Mme Philippe Grégoire, de St-Maurice, et leur fillette Denise, étaient la semaine dernière les hôtes de Mlle Florette Grégoire.

—Etaient ces jours derniers en visite chez M. Gédéon Bélanger et chez M. Henri Leclerc: Mme Vve Euch. Guillemette, M. et Mme Joseph Guillemette Mme Gédéon Guillemette et ses fillettes Marthe et Gilberte, Mlles Maria et Reine Hébert et M. F. Hébert, de St-Grégoire de Nicolet, et M. et Mme Louis Guillemette, de St-Célestin.

—Mlle Lucette Naud est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

—M. Octave Thibaudeau, de St-Basile, est venu passer quelques jours en visite chez son fils, M. Edmond Thibaudeau, photographe.

—M. et Mme H.-A. Beaudet et leurs enfants ont fait dimanche le voyage à Québec en automobile.

—M. J.-R. Béliveau est revenu à la fin de la semaine dernière d'une promenade à Sherbrooke.

—M. l'avocat Léon Lamothe est allé aux Trois-Rivières et Champlain, dimanche dernier.

—MM. J. Mireault, Gaudette et Legaré, de Ste-Marie-Salomé, étaient de passage à Shawinigan-Falls dimanche dernier.

—M. Alfred Bourque, d'Iroquois-Falls, était ces jours derniers en visite chez M. Gédéon Bélanger et chez M. Henri Leclerc.

—Mlles Juliette, Aurore et Cécile St-Hilaire et MM. Conrad St-Hilaire et Albert Trépanier sont allés dimanche en automobile à Québec et St-Romuald, en compagnie de Mlle Jeannette Duchesne et de MM. Réal et Marcel Descoteaux.

—Mlle Yvonne Bélanger est de retour d'une promenade de quelques semaines à St-Grégoire, St-Célestin, etc.

—M. et Mme M. Marineau et M. Napoléon Héroux, de St-Jean-des-Piles, sont venus passer quelques jours en visite chez des prents ici la semaine dernière.

—M. le notaire et Mme L.-O. Baribeault sont allés à Louiseville dimanche.

—MM. Albert Pruneau, P. Guay et quelques amis sont allés à Montréal et ont fait le voyage en auto.

—M. et Mme Paul Lavergne, de Ste-Flore, étaient ces jours derniers en visite chez M. E. Plante.

—Mlle Isabelle Morisset, de Cap-Santé, est en promenade chez sa sœur, Mme Napoléon Jacques.

Des subventions sont accordées par le Gouvernement provinciale à différentes écoles du comté de St-Maurice.

Le gouvernement provincial a récemment accordé de jolies subventions à quelques écoles du comté de St-Maurice, par l'entremise de M. le notaire L.-N. Ricard, député du comté.

Une somme de $1,000.00 a été envoyée à la Commission Scolaire de Yamachiche pour l'école des Frères de cette paroisse.

Une somme de $1,000.00 à la Municipalité scolaire de St-Boniface pour l'école de l'arrondissement No 6.

Une somme de $1,000.00 à la Municipalité scolaire de Ste-Flore pour l'école de l'arrondissement No. 5.

Une somme de $500.00 à la Municipalité scolaire de St-Mathieu.

De nouveau remis

Le programme des jeux, qui devaient avoir lieu le jour de la Fête du Travail et qui à cause de la pluie avait été remis à dimanche dernier, a de nouveau été remis à dimanche prochain, le nouveau terrain de jeu n'ayant pas été trouvé en assez bon état à la suite des pluies que nous avons eues vendredi et samedi derniers. Entre-temps, les prix réservés aux gagnants restent dans la vitrine de la Pharmacie Lord où ils font l'admiration des passants.

Train spécial

Dimanche prochain, le Canadien National mettra un train spécial à la disposition des citoyens qui voudront aller à Québec pour assister à la procession. Ce train quittera Shawinigan-Falls dimanche matin à 7 h. 45 pour revenir ici vers 11.00 h. p.m. Nous n'avons nul doute que bon nombre de nos citoyens profiteront de cette occasion pour aller faire une visite dans la vieille cité de Champlain et assister en même temps aux imposantes cérémonies religieuses qui s'y dérouleront dimanche.

En bonne voie

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. A.-J. Meunier, qui a été lundi de la semaine dernière victime d'un si terrible accident d'automobile en revenant des Trois-Rivières, est maintenant en très bonne voie de rétablissement. Quant à son compagnon, M. A.-J. Paradis, il ne se ressent plus des suites de son émouvante aventure.

Saisie de boisson

Samedi soir, vers 10 h. 30, le chef Longval opérait la saisie d'une automobile, dans laquelle il trouva une certaine quantité d'alcool, en même temps qu'il arrêtait deux individus, propriétaires présumés de la machine. Ces derniers ont, paraît-il, livré à différentes personnes d'ici quelques gallons de spiritueux. Le grand connétable Doyon, informé de cette arrestation, est venu chercher les prisonniers ici dimanche matin, ainsi que l'automobile et son contenu, pour les conduire aux Trois-Rivières.

M. Martial Philippe, 322 rue Dorion, Montréal, dit de qu'elle façon il s'est traité avec les

PILULES MORO

Beaucoup d'hommes se plaignent de douleurs de toutes sortes, spécialement de maux de reins, et ne cherchent pas la cause de leurs souffrances. Ces douleurs, les hommes les attribuent à leur ouvrage au lieu de réfléchir que les nervosités, le mal de dos, les sensations de lassitude et d'abattement, les maux de tête, les insomnies, les raideurs dans les articulations sont dus à la mauvaise qualité de leur sang et au mauvais état de leurs reins.

Combien d'hommes sont devenus neurasthéniques parce qu'ils ont méconnu cela !

Soignez les reins, purifiez votre sang et le mal passera. Monsieur Martial Philippe dit comment il s'est traité :

"Je souffrais de mauvaises digestions et je m'apercevais que mes forces diminuaient. J'avais parfois des étourdissements et je ressentais toujours des douleurs aux reins. J'avais pris plusieurs remèdes que des médecins m'avaient prescrits, mais rien ne changeait : je souffrais toujours autant. Sur les conseils d'un ami, j'ai ensuite pris les Pilules Moro et j'en ai obtenu tant de bien que ce n'est que juste qu'à mon tour je les recommande aux hommes malades et épuisés". M. Martial Philippe, 322 rue Dorion, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 St-Denis, Montréal

Douleurs dans les Muscles et Rhumatisme sont Vitement Soulagés par le

LINIMENT du Dr CHASE

Les enfants pleurent pour avoir le

Fletcher's CASTORIA

MERE! Le Castoria de Fletcher est un succédané inoffensif à l'huile de ricin, parégorique, gouttes et sirop calmants, spécialement préparé pour soulager les enfants d'un mois et ceux de tout âge dans les cas de

Constipation	Colique venteuse
Flatulence	Adoucir l'estomac
Diarrhée	Régler l'intestin

Il facilite l'assimilation de la nourriture, favorise la bonne humeur, le repos et le sommeil naturel sans opiats

Pour écarter toute imitation, voir la signature de Chas. H. Fletcher

Instructions pratiques dans chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent.

HOTEL BREVOORT Cinquième Avenue — **HOTEL LAFAYETTE** University Place

NEW-YORK

RAYMOND ORTEIG Inc.

Les deux hôtels et restaurants français de New-York

ENTIEREMENT REMIS A NEUF

Le nom "COUILLARD" sur chaque livre de saucisse est une garantie que vous avez pour votre argent.

LES GRANDES ASSISES RELIGIEUSES DE CETTE SEMAINE AMENERONT A QUEBEC NOMBRE DE VISITEURS

à qui nous souhaitons la plus cordiale

BIENVENUE

Plusieurs profitent de ce voyage dans la capitale pour faire leurs

ACHATS D'AUTOMNE ET D'HIVER

C'est en prévision de cela que nous avons doublé nos assortiments de toutes les dernières nouveautés, spécialement dans la

CONFECTION POUR DAMES ET MESSIEURS

CHAPEAUX---MERCERIE

TISSUS A LA VERGE

Etc., Etc., Etc.

Le SERVICE de notre maison est insurpassable, et notre réputation se maintient par le PRIX et surtout la QUALITE de nos marchandises.

Jules Gauvin

183 rue St-Joseph QUEBEC

OUVERTURE DES MODES

JEUDI-VENDREDI-SAMEDI

LE 13-14-15 SEPTEMBRE

Une Saison Favorite

pour nos Elégantes, dit le

Le Costumier

Jamais Dame la Mode ne nous a soumis des modèles aussi distinctifs que par la présente saison.

Disons que nos grands tailleurs et couturiers parisiens et américains n'ont jamais été aussi heureux dans l'adaptation des nouvelles lignes de vêtements féminins.

S'il s'agit du manteau ou du costume, le choix est captivant dans les matériels les plus souples et nouveaux.

Ravissantes sont nos robes de toilette ou pour la rue.

Les blouses longues sont superbes, de même que les accessoires nouvellements reçus, tel que bas, gants, écharpes en soie, sacoches, lingerie, soie, kimonos, etc.

DE TOUS Dames et Demoiselles nous sollicitons l'honneur de votre visite.

H. Thivierge

Le Costumier

179 ST-JOSEPH - QUEBEC

ELU GRAND CHEVALIER

Me Philippe Bigué vient d'être placé à la tête de l'ordre des Chevaliers de Colomb à Trois-Rivières

LES ELECTIONS

(De notre correspondant)

Trois-Rivières, 12. Les Chevaliers de Colomb de notre ville viennent à faire l'élection de leurs officiers qui ont été choisis dans l'ordre suivant :

Grand-Chevalier : Me Philippe Bigue, c. r.

Député-Grand-Chevalier : M. Omer Chênevert ;

Chancelier : M. Lucien Comeau ;

Secrétaire-financier : M. Gustave Derome ; secrétaire-trésorier : M. J.-H. Boisjoli ; secrétaire-archiviste : M. Rodrigue Héroux ;

Cérémoniaire : M. J.-H. Boldue.

Avocat : M. Léon Méthot ;

Syndicats : M. Bouliane, du Cap-de-la-Madeleine, et M. J.-M. Piché, des Trois-Rivières ;

Garde intérieure : M. J.-G. Bélanger ; Garde extérieure : M. J.-E. Gagnon.

L'intendant sera nommé par le nouveau Grand-Chevalier, lequel remplace M. L.-G. Jourdain.

L'évêque des Trois-Rivières, Mgr Cloutier, nommera l'aumônier général de l'Ordre.

FEU NILPHAS-B. BELISLE

Papineauville, 1.—Mercredi, le cinq courant, avaient lieu à Papineauville, les funérailles imposantes de feu Nilphas-J. Bélisle, associé de la maison Bélisle frères, marchands généraux de l'endroit.

L'église pour la circonstance, avait revêtu ses plus belles parures de deuil.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. l'abbé O. Lalonde, curé de Papineauville.

C'est M. l'abbé J.-R. Bélisle, de l'archevêché d'Ottawa, qui a chanté le service funèbre, assisté du révérend Père Lirette et de M. l'abbé Réal de Varennes, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service, deux messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Ernest Martel, de l'archevêché de Québec et René, de Varennes, de l'archevêché d'Ottawa.

Au sanctuaire, on remarquait MM. les abbés: P. Bédard, H. Lalonde et J. Charbonneau, de Lefaivre, J.-C. Raymond de Bourget, A. Bélanger et F. Labelle de St-André-Avellin, J. Ferron de Plaisance, H. Bazinet de St-Léon le Grand, les révérends pères Claes et Legros, S. M. M.

L'orgue était touché par M. A. Champagne et le chant fut exécuté par les membres de la chorale de la cathédrale d'Ottawa sous la direction de M. Champagne.

Le défunt a été porté en terre par MM. L.-J. Ouellette, A. Boufais, N. P. H. Duquette, E. V. Bélisle Jos. Moyneur, docteur A. Mathieu.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Emilien et René Bélisle, ses beaux-frères, MM. Alex. Chabot, J.-L. Masse, Théo. Corbeil et L.-Eug. Courtois, ses neveux, MM. L.-P. Bélisle, Lucien Chabot et J.-P. Corbeil.

Un grand nombre de parents et d'amis de Papineauville, Ottawa, Montréal et des paroisses avoisinantes suivaient le cortège funèbre.

Feu Nilphas-I. Belisle, était un des citoyens les plus distingués de Papineauville. Il fut maire de sa paroisse natale, commissaire d'écoles et conseiller municipal.

Le défunt était âgé de 49 ans, l'un des associés de la maison Bélisle, Frères, et fils de feu Emery Bélisle.

Ses études terminées, à l'Université d'Ottawa, il débuta dans le commerce à Clarence Creek, Ont. Deux ans plus tard il revint à Papineauville sa place natale, pour fonder en société avec son frère Emilien, la firme Bélisle Frères.

Depuis 25 ans, MM. Belisle Frères ont vu leur commerce se développer considérablement, pour s'étendre même à tout le comté de Labelle.

Gai, bon, affable, généreux, charitable, M. Belisle ne comptait que des amis.

Outre son épouse, née Elda Chabot, il laisse, pour pleurer sa perte, deux frères; Emilien (son associé) et René, de Papineauville, quatre sœurs: Mmes J. Louis Massé (Elda) et L. Eugène Courtois (Bernadette) et Mlles Alice et Jeanne, toutes de Montréal.

Un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels et de lettres de sympathies ont été reçus, par la famille.

Le Soleil" offre ses sympathies.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Saint-Jean-Deschaillons, 11 septembre. Mme Georges Demers, née Blanche Barabé est décédée mardi après une longue et douloureuse maladie souffert avec une patience angélique.

Les funérailles eurent lieu jeudi Mgr Lagueux, curé de St-Roch de Québec, procéda à la levée du corps.

Le frère de la défunte, M. l'abbé Hermile Barabé, vicaire à St-Roch, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Chenard et Caron comme diacre et sous-diacre.

On remarquait aussi dans le chœur quelques prêtres amis ou confrères de M. l'abbé Barabé.

Un bon programme de musique et de chant fut très bien exécuté à l'orgue.

M. Ardéus L'Hérault conduisait le corbillard. M. Gaston Thibaudeau portait la croix.

Les porteurs étaient: MM. A. Rheault, Ovide Stonge, Jos. Mailhot et J. Lemay.

Conduisaient le deuil: M. Georges Demers, l'époux de la défunte; M. Georges Barabé, son père; MM. Roméo Babé et Rosario, ses frères; N. J.-Marie Barabé, son beau-frère, de Lemieux.

Remarqués dans le cortège funèbre M. et Mme J. Demers, Mlle Blanche Demers, M. Joseph Demers, de Fortierville; M. et Mme Thomas Barabé, M. Odilon Barabé, Mlle Arthémise Barabé, M. et Mme Jean-M. Beaudet, M. et Mme Leude Laquerre, de Fortierville, M. et Mme U. Blanchette, M. et Mme J. Lacroix, Mlle Emilienne Lacroix, M. et Mme J. Bernard, MM. Massé, M. Lorenzo Blanchet, tous de Fortierville; Mme Rhéaume, de St-Edouard, M. le Dr Lafond, de Parisville et Mme Lafond, M. Ed. Beaudet, E. E. M., Parisville, Mlle Georgette Bernard, de Fortierville, M. Eugène Beaudet, M. et Mme G. Thibaudeau, M. Jean-Chs Beaudet, E. E. M., Mme Edeié Laliberté, M. Aug. Habel, MM. Marcoux, Oct. Mailhot, Oct. Lafleur, Esd. Beaudet, D. Dubuc, Evang. Laliberté, W. Robitaille, H. Pérusse, etc., etc., etc.

Plusieurs témoignages de sympathies sous forme d'offrandes de fleurs, couronnes, messes, bouquets spirituels furent déposés sur la tombe de la jeune et regrettée disparue qui laisse pour pleurer sa perte outre son époux, M. G. Demers, deux jeunes enfants, son père et sa mère M. et Mme G. Barabé, deux sœurs, Mme Ls-M. Barabé, Bertha et Mlle Simonne Barabé; trois frères M. l'abbé H. Barabé, MM. Roméo, de Montréal, et Rosario, étudiant à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Les paroissiens de Deschaillons offrent leurs sincères condoléances à la famille en deuil ainsi qu'aux familles Beaudet et Charland, dont les funérailles de deux de leurs membres ont aussi eu lieu cette semaine. M. Arth.-R. Beaudet est décédé subitement dans sa maison, à l'âge de 68 ans ; M. Maurice Charland est mort chez sa mère Mme Majorique Charland, après quelques jours de maladie seulement et à peine âgée de 23 ans. Plusieurs personnes, parents et amis des deux familles ainsi éprouvées, étaient venues des paroisses environnantes et de Montréal pour assister à ces funérailles et donner ainsi un beau témoignage d'estime à la mémoire de ces deux disparus.

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme BOURBEAU

Dimanche soir, le 2 septembre, à St-Félix du Cap-Rouge, avait lieu une fête de famille en l'honneur de M. et Mme Eugène Bourbeau, maire de St-Félix du Cap-Rouge, qui célébraient leurs noces d'argent.

Cette circonstance permit aux heureux jubilaires de constater que le nombre des amis est toujours plus grand qu'on ne l'imagine, lorsqu'au cours d'une vie laborieuse et féconde l'on a su répandre partout les dons de l'amitié et les bienfaits.

Près de 300 personnes avaient répondu à l'appel et cette fête de famille fut vite transformée en fête de toute la paroisse. Parmi les assistants, l'on pouvait remarquer au premier rang M. le curé actuel du Cap-Rouge, M. l'abbé Tremblay. Autour des jubilaires se pressaient leurs douze enfants, les parents et alliés, les représentants du Conseil de St-Félix du Cap-Rouge et des notables de St-Augustin.

Pris par surprise, les jubilaires se montrèrent les hôtes les plus charmants et ne mirent qu'une seule condition à la fête qu'on leur offrait : Tous deux voulaient avoir une veillée du bon vieux temps, afin de mieux se rappeler les années heureuses où ils commencèrent ensemble à gravir le chemin de la vie, il y a un quart de siècle.

Mlle Germaine Bourbeau, leur fille, leur présenta une adresse, à laquelle M. Bourbeau, avec un tact parfait, sut répondre. Il en profita pour remercier vivement les nombreux amis qui se trouvaient réunis sous son toit et en particulier M. le curé qui avait bien voulu rehausser de sa présence l'éclat de la fête.

Un magnifique souvenir fut ensuite présenté aux jubilaires, leur rappelant d'une façon délicate, les vœux que tous leurs amis avaient faits pour eux, en ce beau jour.

Pour se rendre au vœu de leurs hôtes, les parents et amis organisèrent des danses anciennes, plusieurs furent applaudis pour leurs déclamations spirituelles et leur belle musique. Les vieux chants du Terroir ne furent pas non plus oubliés, et les heures passèrent si vite qu'on fut tout surpris d'être invités par les heureux amphytrions à s'asseoir autour des tables chargées de mets exquis.

Tous repartirent enchantés de cette agréable fête où la joie n'avait cessé de régner et en souhaitant de revenir dans 25 ans aux noces d'or des heureux jubilaires.

Les organisateurs de cette fête inoubliable: MM. Dollard, Roméo Bourbeau et David Robitaille, reçurent de sincères félicitations tant des jubilaires que des personnes ayant pris part à la fête.

NOCES DE DIAMANT DE M. ET DE Mme NARCISSE CATELLIER

Le 27 août dernier, la coquette église de St-Gervais, Bellechasse, a vu se dérouler sous ses voûtes, la très rare et très impressionnante cérémonie d'un jubilé de diamant.

En effet, ce jour-là M. et madame Narcisse Catellier renouvelaient, entourés de leurs enfants de leurs petits-enfants et de leurs arrière-petits-enfants, les vœux qu'ils avaient déjà prononcés soixante ans auparavant, et cette fête a donné lieu à de touchantes cérémonies.

L'église, ornée de ses plus belles fleurs, était remplie des nombreux parents de la famille Catellier, et les principaux citoyens de St-Gervais avaient tenu à donner par leur présence une marque spéciale d'estime aux deux vénérables jubilaires.

M. et Mme Narcisse Catellier occupaient des sièges près du baschœur, et M. Jos. Catellier accompagnait son père pendant que M. Catellier avait pris place aux côtés de sa mère.

Pendant la messe qui fut dite par M. l'abbé Adélard Gagnon, curé de la paroisse, un programme musical, préparé par Mme Nap. Catellier a été brillamment exécuté.

"Ave Maria" de Lambillotte, par Mme Nap. Catellier et M. Eugène Roy. "Le Ciel a visité la terre" par M. Rosario Goulet. La "Meditation", de Pessard, par Mme Nap. Catellier et le "Pater Noster" de "Mariotte" par Eugène Roy, I.C., de Québec.

Mme Murdock McKenzie dont la réputation d'excellente organiste n'est plus à faire, nous a charmés en exécutant de magnifiques pièces à l'entrée et à la sortie des jubilaires.

Le "Te Deum" d'actions de grâces a été entonné par le notaire M. McKenzie, de St-Gervais.

Au chœur, on remarquait MM. les abbés Larochelle, Goulet et Tanguay.

Au retour à la maison des jubilaires eut lieu la lecture d'une adresse par Mlle Théopoldine Catellier, à laquelle M. le curé Gagnon répondit en termes choisis, puis présentation d'une magnifique gerbe de roses à Mme Catellier et d'une bourse bien garnie à M. Catellier.

Puis ce fut le banquet présidé par M. le curé de St-Gervais, auquel prirent part une soixantaine d'invités.

Voici maintenant, les noms des parents et amis qui étaient présent à cette fête : MM. les abbés A. Gagnon, Larochelle et Tanguay, MM. et Mmes Jos. Catellier, Jos. Labbé, Arthur Galarneau, Nap. Catellier, enfants des jubilaires, MM. et Mmes Didier Catellier, David Boulé, D. Guillemette, Adélard Bélanger, Mmes Albert Arsenault, Louis Doyer, Pierre Labrecque, le notaire et Mme M. McKenzie, MM. Wilfrid Asselin, Eugène Roy, France Goulet, O. Bilodeau, R. Laflamme, A. Bélanger, MM. et Mmes Jos. Brisson, Théo. Brochu, Jos. Goulet, A. Lainé, A. Labrecque, A. Langlois, M. A. Labbé et nombres d'autres.

La famille N. Catellier désire remercier d'une manière spéciale, les personnes qui ont contribué à la présentation d'une bourse, et toutes celles qui se sont dévouées d'une manière quelconque aux succès de ces fêtes. A tous un cordial merci.

LAC-FRONTIERE

Dimanche, le deux septembre, à la résidence de M. Alphonse Turmell, eut lieu une nombreuse réunion d'amis qui désiraient offrir leurs vœux de bonheur à M. Léo Turmell, son fils, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Cécile Veilleux, qui était aussi présente.

La veillée débuta par un petit bijou de discours, bien approprié à la circonstance, fait par M. le maire N. Boutin, qui lui présenta en même temps une bourse bien garnie. Il y eu ensuite chant, musique et danse et un succulent goûter fut servi à minuit. Etaient présents à cette soirée, M. et Mme N. Boutin, M. et Mme E. Grégoire, M. et Mme E. Bossé, Mme Napoléon Veilleux, M. Jos. Lessard, M. et Mme N.-Giguère, M. et Mme Jos. Girard, M. et Mme A. Girard, M. et Mme M. Veilleux, M. et Mme A. Breault, Mlles Marguerite, Jeanne et Adrienne Desiauriers, MM. Hervé et Rodolphe Bienvenue, P. Martin, C. Grégoire, M. et Mme Alp. Turmell, M. et Mme L.-H. Vachon, de Québec, Mlles Cécile Bureau, Alexandra Grégoire, de Disraeli, A. Veilleux, M.-Ange Gagnon, Ernestine Veilleux, MM. J. Bertrand, L. Bélanger, A. Coulombe, G. Proulx, J. Bissonnette, E. Gagnon, Albert et Georges Turmell, Jos. Poulin.

Les organisateurs de cette belle soirée, MM. Léo Bélanger et Arthur Coulombe, ont certainement droit à toutes les félicitations possible pour le trouvble qu'ils se sont donné dans l'organisation de cette démonstration et ils en sont largement récompensés par le grand succès dont elle a été couronné.

On se sépara aux petites heures en chantant "Bonsoir, mes amis, Bonsoir, Aurevoir" Ad multos annos.

Mardi, le 4 courant eut lieu le mariage de Mlle Cécile Veilleux, fille adoptive de Mme Napoléon Veilleux, avec M. Léo Turmell, fils de M. Alp. Turmell. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé L. Verreault, curé de la paroisse. M. Jos. Lessard servait de témoin à la mariée et M. Alp. Turmell à son fils. Mesdemoiselles M.-Ange Gagnon et Adrienne Deslauriers étaient les filles d'honneur et MM. Léo Bélanger et Albert Turmell, garçons d'honneur. La mariée était en costume d'Enfant de Marie. Son bouquet était composé de roses, œillets et de lys de la Vallée.

Pendant la messe un joli programme de musique fut exécuté par les demoiselles Enfants de Marie aidées par MM. J.-A. Jolicœur, de Beauceville, Jos. Poulin, N. Boutin et M. Bienvenue, Mlles Marguerite et Jeanne Deslauriers ont aussi charmé l'assistance par leurs belles voix. Après la cérémonie un somptueux banquet a été servi chez Mme N. Veilleux, mère adoptive de la mariée. L'heureux couple est parti, en auto pour Jackman, Skiwegan, Banger, Portland, Boston et autres villes des Etats-Unis.

Le nom "COUILLARD" sur chaque livre de saucisse est une garantie que vous avez pour votre argent.

VICHY CELESTINS

CUIR A SEMELLES BULLDOG

TANNE EXCLUSIVEMENT PAR BEARDMORE & CO. TANNEURS DEPUIS — 1854 MONTREAL — TORONTO

Deux fois la résistance d'un Cuir ordinaire

La Plus Résistable Cuir Tanné

LES VISITEURS A QUEBEC

TROUVERONT chez nous un assortiment abondant d'articles intéressants qui nous viennent de toutes les parties du monde. Comme nous importons directement des centres de l'art, nous sommes en mesure d'offrir de la marchandise supérieure à des prix des plus modérés.

Bronze français, grand et petit format. Dans notre assortiment se trouvent compris des sujets bien connus comme:

L'Angelus, par E. Peynot

Labeur, par A.-J. Scotte.

Jeanne d'Arc, Napoléon et autres.

Marteaux de porte, cuivre solide, forme Chien d'Or ou Monument Champlain.

$2.00 et $2.50

Nous vous invitons cordialement de venir voir notre magasin sans que pour cela la chose ne vous oblige d'acheter.

G. Seifert & Sons

Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

Le meilleur n'est pas trop bon

Nos experts sont inflexibles dans le choix des tabacs que vous fumez dans le Rose Quesnel: Le meilleur n'est pas trop bon.

Les récoltes peuvent varier d'une année à l'autre, mais le Rose Quesnel ne varie jamais—le mélange le rend uniforme.

Depuis vingt ans il est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade". Doux et libre de nicotine vous pouvez en fumer plus que d'habitude sans ressentir de fatigue.

Rose QUESNEL

Le tabac uniforme depuis vingt ans

"MAGASIN FASHIONABLE"

OUVERTURE

des

MODES D'AUTOMNE

Jeudi 13 septembre et les jours suivants

NOUS VOUS INVITONS

à venir visiter

—notre—

EXPOSITION

—DE—

NOUVEAUX CHAPEAUX ROBES COSTUMES

—ET—

MANTEAUX

Nous venons de recevoir des plus grands centres européens et américains, les dernières nouveautés en tissus pour Robes, Manteaux et Costumes.

Nos modistes d'expérience de Robes, Manteaux, Costumes et Chapeaux sont à votre disposition pour le choix de votre toilette.

LEPINAY LIMITEE

188 - 198 rue St-Jean

TELEPHONES: 885-6598

Feuilles du Livre des Modes pour l'automne

Manteaux et Mantes

Que les manteaux jouent un rôle prédominant dans les modes d'automne, ou en a la preuve par les superbes étalages complets à voir au rayon des manteaux chez Holt-Renfrew.

Les manteaux et les mantes les plus irrésistibles pour l'automne sont là qui tirent les yeux. Les tissus sont ces jolies étoffes à plein poil d'exquise richesse et de couleur tendre, qui font ressortir la ligne droite par leur effet ensilhouettant. On y voit aussi de luxueuses garnitures de fourrures, tandis que leurs prix modérés sont tout à fait dignes de mention.

$35.00 à $300.00

LES TISSUS :

Gerona
Verolette
Cordona
Ormondale
Duverette, etc.

Un superbe manteau de riche et souple duverette brune est à larges manches enveloppantes lesquelles accentuent l'extrême sveltesse de la hanche. C'est là un modèle ensilhouettant muni d'un grand collet-coussin d'écureuil-martre et doublé d'un bout à l'autre de crêpe beige. C'est l'une seulement d'un certain nombre de superbes mantes, et elle est marquée au prix modéré de

$125

LES GARNITURES DE FOURRURE :

Lynx noir
Renard noir
Ecreuil-martre
Martre d'Alaska
Ecureuil gris, etc.

Une surprenante valeur se trouve représentée par une ligne de jolis modèles en drap Marvella, confectionnés d'après la populaire mode de ligne droite, effet enveloppant. De fins plis ou points servent de garnitures sur les grands collets écrasés ou champignons. Il y en a de plusieurs styles différents. En marine, noir, brun, castor, souris, etc.

$35

Nous vous invitons de venir examiner les nouveaux arrivages d'automne en fait de costumes, manteaux, robes, blouses et accessoires.

Holt Renfrew & Co. Limited

MANTEAUX

BON-TON

QUEBEC

$5.95 Un lot de confortables MANTEAUX de belle coupe et bonne marchandise pesante et durable, drap couverte, grand col et et petit collet. Différents modèles. Le prix régulier est de $10.00.

$19.95 Qualité appréciable. Ces MANTEAUX sont faits de tissu de qualité durable, à la mode, et bien finis. Bonnes doublures de belle apparence. Prix réel, $18 et $20. A notre prix de manufacture, $10.95.

$15.95 Magnifiques MANTEAUX de drap velours bien et richement doublés avec collet en fourrure. Ce manteau se vend couramment $30. Notre prix de manufacture vous l'offre pour $19.95.

$60.00 Très chics MANTEAUX en marvela et en Bolivia. Doublure de qualité extra belle et durable. Avec collet en oppossum. Un manteau qui se vend $80.00. A notre prix de manufacture vous l'aurez pour $60.00.

$100. Quelques modèles exclusifs à ce prix. En drap Marvela et Bolivia, avec pagode et collet en oppossum. Un article de vêtement de vrai luxe. A $100, vous bénéficierez du prix de notre manufacture.

PRIX DE MANUFACTURE

Rappelez-vous qu'au BON-TON, vous achetez directement du manufacturier.

C'est pour vous une grande économie.

Nous avons aussi les derniers styles de

COSTUMES -- ROBES LINGERIE

BON-TON

423 St-Joseph

(Un peu plus bas le Boulevard)

Tué accidentellement

LE SOLDAT J. DION, un vétéran de la grande guerre, qui avait gagné les médailles de bronze et d'argent, autrefois du 22e régiment, a été victime d'un fatal accident récemment à Montréal.

INCENDIE A STE-PHILOMENE

La fonderie de cette prospère paroisse a été complètement détruite
Pertes pour plusieurs milliers de dollars

ON EVITE UN DESASTRE

Un considérable incendie est survenu, vers sept heures et demie, lundi soir, à Sainte-Philomène de Fortierville. La fonderie de cet endroit, qui, depuis plusieurs années employait continuellement une trentaine d'hommes, fut, moins une annexe de construction plus récente, entièrement détruite par les flammes. Toute la population du village accourut vers le foyer ardent qui détruissait d'une façon si soudaine une source assurée de travail pour tant de bras. Les efforts des pompiers volontaires furent impuissants à empêcher le désastre que l'on déplore aujourd'hui.

L'on ignore l'origine du feu.

Les dommages sont naturellement très élevés.

Il est cependant heureux que la fonderie détruite ait été située dans un lieu isolé du village, car le voisinage d'une agglomération de maisons aurait certainement donné lieu de déplorer un désastre plus étendu.

NOUVELLES OUVRIERES

Election d'officiers

C'est à l'assemblée de ce soir que les membres du Syndicat national catholique des employés de magasins feront l'élection des officiers pour le prochain terme.

A cette assemblée tous les membres sont invités, car ils auront à discuter les rapports des officiers et plusieurs autres questions.

Nouveaux officiers

L'élection des officiers de l'Union nationale des employés du département du feu a donné le résultat suivant :

Président, M. Patry ; 1er vice-président, O. Renaud ; 2e vice-président, M. Plante ; 3e vice-président, M. Alarie ; trésorier, M. Vallerand; assis.-trés., J.-A. Beaulieu ; secrétaire-financier, J. Sanschagrin; ass.-sec.-fin., E. Buteau ; secrétaire-archiviste, D. Roy ; ass.-sec.-arch., E. Boucher ; sentinelles, A. Fortin et M. Demeule ; gardiens, J. Talbot et M. Anderson.

FEU M. L'ABBE FERDINAND MASSE

Imposantes funérailles à Ste Philomène

Hier en l'église de Ste-Philomène ont eu lieu d'imposantes funérailles. Toute la paroisse pleurait son pasteur défunt.

Les paroissiens étaient accourus nombreux et donnaient par là un beau témoignage de sympathie à leur curé décédé dans des circonstances aussi pénibles.

Sur les figures de chacun se lisaient la peine et la douleur.

L'église pour la circonstance avait revêtu ses draperies mortuaires et sombres, de sorte que, elle invitait les paroissiens à réfléchir plus profondement encore sur les tristesses de ce départ.

Les funérailles de M. l'abbé F. Massé furent des plus imposantes.

Le service fut chanté par le chanoine Gagné, de l'archevêché de Québec, assisté des abbés F. Richard et C. Caron.

Autour du catafalque avaient pris place les abbés Destroismaisons, curé de Ste-Croix, Voyer, curé de Lotbinière, Paquet, curé de St-Jacques, Castonguay, de Notre-Dame de Lourdes, Michaud, assistant de St-Edouard, Paradis, de Lotbinière, prêtre retiré.

La messe des morts fut rendue avec âme par le cœur de chant de la paroisse auquel étaient venus se joindre des chantres des paroisses voisines.

L'orgue était touché par M. l'abbé Destroismaison, prêtre du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Des solis de circonstance et appropriés furent aussi chantés à l'offertoire et à la fin du service par les abbés Destroismaisons et Michaud.

Ce fut M. le curé, de St-Grégoire de Montmorency, M. Blanchet et ancien curé de St-Philomène, qui fit l'oraison funèbre.

Il montra en M. l'abbé Massé, le défunt, un prêtre de règle, de prières et de sacrifices. C'étaient bien aussi les qualités remarquables du pasteur regretté.

Assistaient au chœur : Mgr C.-E. Pelletier, ex-recteur de l'université Laval; C. Desrochers, prêtre du Séminaire de Québec ; M. Ludg. Pérusse, de St-Flavien, P. Lemay, prêtre retiré à St-Jacques de Parisville; P. Leclerc, vicaire à St-Flavien; A. Demers, de "L'Action-Catholique"; Chénard, de St-Jean Deschaillons ; Barabé, de St-Roch de Québec ; Jacques, ecclésiastique, et l'abbé Gaslongue.

Dans la nef, plusieurs notables des paroisses voisines, tels les maires de St-Jacques, St-Edouard, St-Jean et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Immédiatement après le service, la dépouille fut transportée aux chars de la station Manseau, de là à Ste-Anne-de-la-Pocatière, où a eu lieu l'inhumation.

Encore une fois, c'est un deuil profond pour la paroisse de Ste-Philomène, qui perd un prêtre-curé si dévoué, et aussi pour la famille.

La Seule Provision de Lait Voulue

LE Lait Carnation sert à la fois de lait et de crème. C'est la seule provision de lait dont votre famille a besoin.

Au sortir de la boite, le Carnation possède une consistance crémeuse parce que l'évaporation en a enlevé environ 60% de l'eau de constitution. En y ajoutant un peu plus d'une égale partie d'eau vous lui rendez sa consistance naturelle — vous avez du lait "complet", riche, excellent et pur.

Il ne se gaspille rien dans le Carnation. Dans sa boite il reste doux indéfiniment et plusieurs jours une fois la boite ouverte parce qu'il est stérilisé dans cette boite étanche. Commandez-en chez votre épicier plusieurs grosses boites (16 onces) ou une caisse de 48 boites.

Il y a plus de 100 recettes éprouvées dans le Livre de Cuisine Carnation, lequel est GRATUIT. Ecrivez pour en avoir un exemplaire.

Préparé au Canada par la
CARNATION MILK PRODUCTS Co., Limited
Condenseries à Aylmer et Springfield, Ontario

Lait Carnation

L'étiquette en est rouge et blanc

"De vaches bien soignées"

Essayez ces Recettes Carnation

Salades aux Dattes et aux Noix.—1 tasse dattes, 1 tasse céleri, ¼ tasse noix, 1 pied laitue. Oter les noyaux des dattes, remplir la cavité avec le ¼ d'une noix anglaise. Mettre sur une feuille de laitue, ajouter le céleri haché au centre et l'apprêt à salade. Cette recette suffit pour six personnes.

Meringue.—3 blancs d'oeufs, ½ tasse sucre en poudre, ½ cuillerée à thé essence de citron. Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient durs, ajouter le sucre lentement, en battant tout le temps. Aromatiser.

Dans le Livre de Cuisine Carnation se trouvent des recettes pour huit délicieuses salades et apprêts à salade, aussi bien que pour d'autres bonnes choses à manger. Ecrire à la Carnation Milk Products Co., Limited, Aylmer, Ont., pour en avoir un exemplaire gratuit. 75

Enrichissez votre Sang

Etes-vous mal en train, anémié, somnolent et sans énergie? Alors votre santé périclite, il vous faut le TONIQUE PULMO.

La célèbre préparation du Dr. Hervay vous infusera, avec une NOUVELLE vie, du sang nouveau dans les veines, vous rendra l'énergie et rajeunira votre organisme.

Le TONIQUE PULMO, hautement recommandé pour les poumons délicats, la nervosité, l'anémie, la faiblesse et la débilité générale, est un remède efficace pour les jeunes et les vieux.

Se trouve chez votre fournisseur, ou votre pharmacien

THE HERVAY CHEMICAL CO., of Canada, Limited
St-Basile P. Q.

Tonique Pulmo Dr Hervay
POUR TOUTE PERSONNE FAIBLE

Savon Cuticura
nettoie la peau et la garde claire
Savon, onguent, talc 25c. chacun partout. Dépôt Can: Lymans Limited rue St-Paul. Montréal

Grâce à son fin goût d'amande le beurre LAVAL pasteurisé a tout de suite conquis la faveur populaire.

Croisière Autour du Monde par le Pacifique Canadien

La Croisière *de Luxe*
Vers des ports exotiques et mystérieux
à bord de
l'Empress of Canada
26,500 tonnes de déplacement
De NEW YORK
Le 30 JANVIER 1924

Prix de passage, $1,600 et plus à partir du point de départ en Canada et retour. 500 passagers seulement seront embarqués. Certaines excursions à terre, aux ports d'escale, sont comprises dans le prix du passage. Voyage à travers l'Inde facultatif. Quinze jours de Shanghai à Yokohama par voie de terre. Privilège d'arrêt prolongé en Chine et au Japon, et permission d'utiliser l'un quelconque des *Empresses* pour le retour à Vancouver.

Renseignements complets, brochurettes, etc., en vous adressant aux agents locaux ou à J.-E. Parker, agent gén., dépt. voyageurs, 141 rue St-Jacques, Montréal

CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX
à l'occasion du
CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

Dimanche le 16 septembre 1923

Des convois spéciaux quitteront Sherbrooke à 6.30 a.m.: Mégantic 7.15 a.m. et le Lac Frontière 6.45 a.m., arrivant à Lévis 11.45 a.m.

Au retour, un train quittera Lévis à 8.00 p.m., le même jour, pour Sherbrooke, Mégantic et le Lac Frontière, faisant arrêt en route à toutes stations intermédiaires.

Des tarifs réduits seront en vigueur de toutes les stations à destination de Québec et Lévis, et les billets seront valables jusqu'au 17 septembre.

Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser aux représentants locaux.

AVIS

Nous échangerons d'ici au 15 septembre, à notre magasin, 256 rue du Roi, les coupons de Palmolive distribués récemment par la malle.

EPICERIE
ERNEST LAPOINTE
256 RUE DU ROI
En face du marché Jacques-Cartier

Avez-vous goûté au Café "Président"? C'est le meilleur.

HOTEL "PLAZA"
Rendez-vous des commis-voyageurs
52-54 Place Jacques-Cartier, Montréal
Eau courante froide et chaude dans toutes les chambres.
Plan Européen, $1.50 et plus
Plan Américain, $3.00 et plus
Téléphone Main 5839
A.-H. DESPAROIS propriétaire

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

REGION DU CENTRE
DISTRICT DE QUEBEC
SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE CHEMIN DE FER

Des soumissions scellées seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi (heure du Méridien de l'Est) du quinzième jour de septembre 1923, pour la construction du raccourci de Donnacona entre Donnacona (sub-division de Grand'Mère) et le 16e mille (sub-division de La Tuque) dans la province de Québec.

Des formules de soumission ainsi que les instructions sur la manière de soumissionner pourront être obtenues aux bureaux des ingénieurs du district marché Champlain, Québec, de l'ingénieur de la division, gare du Tunnel, rue Lagauchetière, Montréal, de l'ingénieur de la division, angle des rues Sparks et Metcalfe, Ottawa, et du bureau du soussigné.

Les plans, les spécifications et les blancs de contrat peuvent être vus aux bureaux ci-haut mentionnés; on peut en avoir des copies sur demande au soussigné moyennant dépôt d'un chèque accepté par une banque du Canada au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) fait en faveur du trésorier, chemin de fer National du Canada, lequel chèque sera remboursé si les plans sont retournés.

La plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

F.-L.-C. BOND
Ingénieur en chef, chemin de fer National du Canada, région Centrale, chambre 436, New Union Station, Toronto, Ont.

DISPENSAIRE DE L'HOPITAL DE L'ENFANT-JESUS, 55 GRANDE-ALLEE

Lundi.—de 9 à 10 a.m. Dr René Fortier, médecine infantile.

Mardi.—9 à 10 a.m. Dr J.-Ed. Samson, chirurgie des os, difformités 10 à 11 a.m. Dr Charles Turcot, médecine infantile.

Mercredi.—9 à 10 a.m. les docteurs Pâquet, chirurgie infantile. 10 à 11 a.m. Dr Jos. Vaillancourt, le nez, les oreilles, la gorge, 11 à 12 a.m. Dr Frank-F. Coote, les yeux.

Jeudi.—de 9 a.m. Dr Willie Verge, affections des poumons, du du cœur, du tube digestif.

Vendredi.—de 10 à 11 a.m. Dr E. St-Hilaire, médecine infantile.

Samedi.—de 9 à 10 a.m. Dr Joseph Morin, médecine infantile.

Ce dispensaire est ouvert aux malades pauvres exclusivement.

GARAGE ST-GEORGES
66 RUE CHAREST
En face de la Dominion Corset
Coin de la rue Dorchester
TRES CENTRAL
GAZOLINE, HUILES, GRAISSAGE, LAVAGE D'AUTOS, ETC.
PRIX MODERES
Une visite est sollicitée
TEL: 4103F
Réparations générales—Spécialités: Buick-McLaughlin, sous la surveillance d'hommes très compétents.
L.-J.-B. BEAULIEU
PROPRIETAIRE

NOTAIRES
TASCHEREAU & TASCHEREAU
NOTAIRES
71 RUE ST-PIERRE - QUEBEC
Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

MEDECINS
Dr J.-Eudore PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.
Médecine générale. Spécialité: Maladies mentales et nerveuses, (épilepsie), chorée, neurasthénie.
HEURES DE CONSULTATIONS
L'après-midi: de 3 à 5 heures et le soir: de 7 à 8 heures.
791 RUE ST-VALLIER—Tél: 3144

CHS. PARENT B.A., LL.B.
AVOCAT
111 côte de la Montagne
Bloc Morin - TEL: 33

OUVERTURE DES MODES D'AUTOMNE
----- CHEZ -----
Marceau & Cie
155 rue St-Joseph
LE JEUDI 13 SEPTEMBRE
et les jours suivants

COINCIDANT avec les grandes fêtes du Congrès Eucharistiques, notre Exposition de Modes prendra, cet automne, une importance extraordinaire. Des milliers de personnes étrangères visiteront Québec cette semaine; nous réservons à chacune l'accueil le plus cordial. En guise de bienvenue nous étalerons aux yeux de tous nos plus récentes importations françaises et américaines dans les plus fins et

NOUVEAUX TISSUS
--- et ---
CONFECTIONS
POUR DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS

VOICI DES SPECIALITES QUE NOUS VOUS RECOMMANDONS

CONFECTION POUR DAMES
MANTEAUX

Les manteaux pour dames sont d'un chic épatant avec effet de côté. Nous les avons avec fourrures ou sans fourrures dans tous les tissus, tel que :

Marvella, bolivia, peau d'ours dans es couleurs paon, gris taupe, marine, brun ou noir.

Les costumes en drap broad ou croisé poiret avec fourrure seront très recherchés, en brun, marine et noir.

POUR FILLETTES

Les **manteaux pour fillettes** sont très jolis et appropriés pour l'âge, ils ont l'apparence du manteau de la maman.

CHAPEAUX
POUR
DAMES

Le genre cloche est l'un des favoris fait de duvetine, bois brûlé, écarlante et jade, garnis d'autruche de nuances variées.

Le genre toque en velours soie vert, garni de fleurs et d'étroit ruban, est ravissant.

Le grand chapeau relevé en arrière donne l'effet capeline fait de velours noir et décoré d'autruche noir et blanc.

TISSUS A LA VERGE

Les tissus pour manteaux d'automne sont de qualité supérieure.

Les draps peau d'ours, Bolivia, Jacquart, Peau de pêche, Marvella, Pantalure, Suède bolivia, en mordoré, taupe, faon, bleu français, marine ou noir.

SOIERIES

Crêpes façonnés, crêpe imprimé, crêpe cascadeux, crêpe marocain, crêpe Canton, crêpe de Chine, Paisley, de fabrication française sont une révélation.

CONFECTION POUR HOMMES
PALETOTS

Types de paletots pour messieurs des ateliers "Fashion-Craft".

LE "TUTANK"

Paletot de tissus pesants ou couleurs mélangées avec carreauté pêches et castor avec yoke et plis plats de trois pouces, manches naturelles finies pagodes de fantaisie.

La dernière nouveauté pour jeunes gens.

LE "BUCKINGHAM"

Paletot double bouton tissus anglais, envers carreauté très souple avec ceinture demi-doublé de satin même nuance, manches raglan, couleur brique, bronze, modèle exclusif.

Marceau & Cie
155 rue St-Joseph

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme J. PARENT

On me demande un compte rendu d'une fête de famille qui eut lieu dimanche dernier à la résidence de M. et Mme Olivier Parent, de Limoilou à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Parent, de Saint-Roch, Québec.

D'abord, je dois vous dire que j'ai horreur d'écrire sur des sujets que je ne connais pas. J'eus beau protester que j'aimais peu ce genre mais tous ont déclaré à l'unanimité que cela me convenait, que je n'étais pas d'un tempérament pour les articles sérieux. Mon Dieu! que c'est encourageant de rencontrer des gens capables de vous juger avec impartialité: "Que les poètes ont eu raison de chanter les douceurs de l'amitié".

Dimanche dernier, enfant, parents, amis se réunissaient pour présenter leurs vœux à M. et Mme Joseph Parent. A leur arrivée, l'orchestre "Tremblay" fit entendre le "O Canada". Une adresse fut ensuite lue par M. Emile Parent, neveu des jubilaires, adresse où toutes les délicatesses d'une âme se dévoilèrent pour dire aux heureux têtés l'affection et l'estime qu'on leur portait. Puis un riche cadeau leur fut présenté par leur fils "Lucien", ainsi qu'une gerbe de fleurs par leur fille "Bertha".

M. Joseph Parent répondit aimablement à l'adresse, et tous les invités eurent la joie de serrer la main aux jubilaires en témoignage d'amitié.

Il y eut ensuite musique, chants composés pour la circonstance.

Par curieuse coïncidence, mais c'est vrai tout de même, en ce jour avait aussi lieu le 10ième anniversaire de mariage de M. et Mme Art. Parent, neveux des jubilaires. Une adresse leur fut alors lue, et un groupe d'amis lui présentèrent des ustensiles de cuisine en fer-blanc. M. Parent se contenta de répondre tacitement.

Les amusements reprirent leur cours comme si rien n'avait été, et la veillée se continua. Enfin ce fut l'heure des toasts.

M. F.-X. Martel, marchand de Jacques-Cartier et cousin des Jubilaires, fut chargé de la présidence, tâche dont il s'acquitta avec bonheur. Plusieurs santés furent proposées et les orateurs qui y répondirent, méritent les meilleures félicitations.

A minuit juste, les invités furent conviés à un succulent goûter dû à l'habilité et au dévouement de certaines personnes charitables. Et Dieu sait si le repas fut frugal car la table était très bien garnie de mets légers et la chambre, où les convives prirent leurs agapes, artistement décorée de banderolles, drapeaux, lanternes, etc.... Tout allait rondement, lorsque soudain se produisit dans la salle un léger incident qui eut toutefois de sérieux retentissements. En effet, au moment où tout le monde se préparait à sortir de tables, quelle ne fut pas leur surprise de voir apparaître deux jolies "nymphes" portant un plateau couvert de tasses de café fumant et de morceaux de gâteaux tendres comme rosée. Ces derniers soyez-en sûrs, ne firent aucune résistance pour partir et disparurent avec un empressement digne des plus grands éloges. Enfin tous se dispersèrent, et peu à peu, la salle fut déserte.

Le succès de cette soirée revient aux organisateurs, un particulier à Mme Olivier Parent, l'âme du mouvement, aidés de nombreux amis qui ont fourni soit de leur ressource pécunière ou de leur temps. A tous, la famille offre ses plus sincères remerciements.

Parmi les invités présents, nous remarquions: M. et Mme Joseph Parent, leur fille Bertha, leur fils Lucien; M. François Parent et sa fille Clémentine; M. et Mme Olivier Parent; Mme Magnan; M. et Mme Paré; MM. Adélard Parent, Arthur Durand, Mme Vve Prosper Verret; Mme Pierre Parent; M. Georges Parent; M. et Mme Ouellet; M. et Mme Joseph Boisselle; M. et Mme Emile Parent; M. et Mme Aurèle Lamontagne; Mlle Marie-Anna Martineau, M. Gérard Bornais, étudiant; M. et Mme Tél. Gagnon et leur fille; M. J. Labrecque, M. Jos. Parent, M. Joseph Roussel; la famille Arthur Legaré; M. Art. Langevin; M. et Mme Arthur Parent; M. et Mme Auguste Garneau; et leur fille; Mme Xavier Falardeau; M. et Mme Edm. Verret; MM. Chs Roussel, Aimé Magnan; M. et Mme F.-X. Martel; M. et Mme Art. Villeneuve; M. et Mme Portugais; M. et Mme Aimé Gagné; M. et MMe Joseph Martel; M. J. Bédard et sa fille; M. P. Renaud et ses deux filles; M. et Mme Joseph Crépault; M. et Mme Uld. Morency; M. Filion et sa sœur; M. et Mme Gagné; Mme Frs Boivin; M. et Mme Albert Martel; et bien d'autres parmi les invités si nombreux dont nous n'avons pu nous procurer les noms. (Testis)

NOCES D'ARGENT

Dimanche, le 19 août, les parents et amis de M. et Mme Odilon Darveau se réunissaient à la demeure de M. Joseph Jacques, 309 St-Olivier, pour fêter leur 25e anniversaire de mariage. Il y eut présentation d'adresse par Mlle Marie-Blanche Darveau, leur fille, et d'une jolie bourse par Mlle Cécile Jacques, âgée de 6 ans. M. et Mme Darveau surent très bien remercier en termes appréciés les organisateurs et les invités de cette fête. A minuit, un joli banquet était servi aux invités, durant lequel plusieurs santés furent proposées par M. Fred Tremblay, M. Odilon Darveau, M. Eudore Darveau, M. Joseph Jacques, M. Alphonse Leclerc, M. Achille Lavergière. Il y eut musique et chant, par MM. Tremblay, St-Jean et Pouliot, M. Odilon Darveau, M. et Mme Eudore Darveau, M. Fred. Tremblay, Mlle Valéda Tremblay, M. Alphonse Leclerc. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme A. Darveau, M. et Mme E. Darveau, M. et Mme J. Lajeunesse, M. et Mme J. Jacques, M. et Mme H. Carette, M. et Mme M. Bilodeau, M. et Mme E. Drolet, M. et Mme A. Marier, M. et Mme J. Plante, de St-Nicolas, M. et Mme Binet, de Montréal, M. et Mme H. Nadeau, M. et Mme O. Lamontagne, M. et Mme A. Brousseau, M. et Mme M. Bédard, M. et Mme J. Laperrière, M. et Mme H. Poulet, M. et Mme J. Duchalneau, M. et Mme A. Légaré, Mlles Marie-Blanche Darveau, G. Darveau, M. Darveau, A. Darveau, N. Darveau, A. Jacques, Y. Jacques, J. Jacques, L. Lapierre, R. Brousseau, A. Marier, J. Marier, E. Garneau, Er. Garneau, E. Frechette, E. Bussière, M. Thibault, A. Bouliane, V. Bouliane, G. Boulianne, P. Poulet, MM. A. Darveau, E. Darveau, J. Jacques, M. Jacques, L. Jacques, M. Lajeunesse, E. Lajeunesse, C. Marier, A. Laverdière, R. Laverdière, A. Lachance, H. Guénard, E. Cardinal, A. Tremblay, A. Hamel, P. Laperrière, L. Gingras, A. Leclerc, M. Blouin, Fred. Tremblay, A. St-Jean, A. Pouliot, P. Puoliot, A. Pelletier, J. Thibault, M. St-Michel, M. Alari.

Ce n'est que tard dans la nuit que l'on se sépara emportant un heureux souvenir de cette belle fête.

NOCES D'OR DE M. Et Mme W. CROTEAU

Par une température idéale, la paroisse de St-Antoine de Tilly a été témoin d'une belle fête ces jours derniers, à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Wilbrod Croteau.

Les heureux jubilaires se rendirent le matin à l'église où ils renouvelèrent leurs serments de fidélité au pied des autels. Une messe d'actions de grâces fut célébrée par M. le curé Croteau et l'église retentit des chants magnifiquement exécutés par les membres suivants de la famille: "Temple témoin"—trio: M. Adélard, Mlles Adrienne et Antoinette Croteau, "Le Noel du Mariage"—Mlle Germaine Beaupré, "Je crois en Dieu"—M. Jos. Beaupré, "Agnus Dei"—Mlle Clarilda Beaupré "Acte de Foi d'Espérance et de Charité"—Mlles Adrienne et Antoinette Croteau, "Te Deum"—MM. A. Croteau et Jos. Beaupré. L'orgue était touché par Mlle Lydia Bergeron.

Après la messe il y eut réunion de famille où les parents présentèrent à M. et Mme Croteau bouquets, compliments de circonstances et un riche cadeau de pièces d'or parsemée dans des fleurs artistement arrangées présentées par un groupe charmant de petites filles qui interprétèrent le symbole de chacune d'elles, etc.

Au cours du somptueux dîner, M. l'abbé Croteau, curé de la paroisse, exprima dans un bref discours combien il était heureux de l'honneur qu'on lui avait fait de présider cette fête de famille, comme il appréciait l'idée de marquer par une fête spéciale la période d'un demi-siècle de ménage pour remercier Dieu d'abord des faveurs reçues, renouveler les promesses, demander de nouvelles bénédictions et enfin se réjouir avec les enfants et la famille tout entière. Après avoir fait l'éloge des jubilaires, il leur souhaita longue vie encore au sein de leur famille afin de pouvoir célébrer leurs noces de diamant, de rubis et enfin leurs noces éternelles.

M. Bernard Damiens invité à prendre la parole au souper, dit son émotion de se retrouver au milieu des siens, dans sa paroisse natale, après 45 ans d'absence. Il rappela le jour où tout petit tonhomme il assistait aux premières noces de la famille, le frère ainé aujourd'hui devenu jubilaire, il repassa ensuite les différentes étapes de sa vie où toujours malgré les mille préoccupations des affaires, la mémoire le reportait à ses années d'enfance, au toit paternel. Il dit un mot des difficultés que l'homme rencontra dans la vie, combien précieux est le secours d'une épouse à ses côtés et combien l'homme lui est redevable non seulement pour le bonheur familial mais aussi pour sa collaboration et surtout pour ses réconfortantes paroles aux heures d'infortune. Il félicita les jubilaires d'avoir su se ménager des jours aussi heureux, leur fit ses vœux les plus ardents pour l'avenir et anticipe le bonheur de revenir aux noces de diamant. Il fut vivement applaudi.

Un très joli programme de chant, musique et déclamations fut artistement exécuté dans le cours de la journée et de la soirée dont les personnes qui en firent les honneurs sont trop nombreuses pour être mentionnées.

M. Philémon Garneau, au nom des jubilaires remercia l'assemblée des bons vœux que chacun avait tenu à venir présenter personnellement, de leur généreuse contribution au cadeau et des magnifiques réjouissances qu'on avait préparées en leur honneur. Il exprima la joie des jubilaires à revoir aussi rayonnants tous leurs enfants réunis et particulièrement la majorité des frères et des sœurs des deux parties, neveux et nièces, petits enfants, etc., dont le tout approchait une centaine de personnes. On félicita chaleureusement aussi les organisateurs de la fête qui fut un réel succès.

Les jubilaires ont 10 enfants vivants et 32 petits enfants.

Leur santé est telle qu'ils ont encore veillé ce jour jusqu'au matin presque, sans cesser un seul instant de posséder cette belle figure épanouie dont toute l'assemblée conserve le plus heureux souvenir.

UN VOL A GRAND'MERE

Grand-Mère, 12—(De notre corr.)—Dans la nuit de vendredi à samedi des voleurs se sont introduits dans la boutique de barbier de M. A. Garceau et lui ont tout volé ses rasoirs et ses parfums. On essaie de découvrir les auteurs de ce vol audacieux.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien. Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS 287
BOITE 17 WINDSOR, ONT.

Liniment reconnu comme germicide puissant

Au début, Absorbine Jr. ne se vendait que comme calmant et embrocation. On reconnut bientôt que le liniment exterminait positivement les germes de toute espèce et l'on s'en sert aujourd'hui pour lavages de bouche, pansements et pour toute fin de désinfections. Il y avait une autre surprise en réserve. A. Wm. Pratt, de Springfield, Mass., se fit une application d'Absorbine Jr. sur une veine variqueuse pour calmer la douleur intense qu'il en ressentait. Non seulement la douleur disparut, mais le malade remarqua chaque jour que l'enflure allait diminuant. M. Pratt continua le traitement et ses jambes, aujourd'hui, bien qu'il n'y ait jamais appliqué autre chose, sont aussi souples que lorsqu'il était garçonnet. Il est maintenant établit qu'Absorbine Jr. est un spécifique véritable contre veines ariqueuses, ulcères des jambes, furoncles, pyorrhée et quantité d'autres maladies et blessures, en sus des fins pour lesquelles il fut tout d'abord composé. Quand on en aura besoin, ce sera le plus tôt possible. N'attendez pas que quelqu'un se soit blessé. Procurez-vous-le dès aujourd'hui chez votre pharmacien. $1.25 partout.

En septembre, semblable en cela au mois de juin, il se fait beaucoup de mariages, il s'établit bien des foyers nouveaux.

Aussi le journal quotidien est-il, à cette époque de l'année, un guide excellent pour l'acquisition de tous les articles voulus pour le nouveau ménage. Il sert pour ainsi dire d'indicateur en montrant à la maîtresse de maison et à ses amies le chemin qui conduit au confort et à l'économie.

Septembre est le mois où l'on trouve dans les magasins des offres tout à fait avantageuses à l'achat des chauds et soyeux vêtements pour l'automne qui arrive, des articles d'ameublement, coutellerie, vaisselle et porcelaine, tapis, carpettes, garnitures de lits et meubles en général.

Le journal quotidien profite encore de ce mois pour faire connaître à ses lecteurs les inventions nouvelles destinées à faciliter le travail à la maison; on vous y enseigne le moyen de faire de façon attrayante et hygiénique la mise en pots et en conserve des fruits et des légumes, la préparation des confitures, marmelades et gelées exquises.

Les annonces du journal quotidien vous parlent aussi de tout ce qui est indispensable chaque jour de la semaine, soit pour la lessive, le rejassage, ou pour la préparation, la cuisson et la conservation des aliments.

Tout cela se trouve dans votre journal quotidien favori, et la jeune mariée, dès le début de sa vie nouvelle, devrait prendre l'habitude de le lire tous les jours. Ce sera pour elle le moyen d'en arriver à une existence agréable, tranquille et économique.

LISEZ LES ANNONCES
Elles sont les amies de la ménagère.

La saucisse "COUILLARD" n'est en vente que chez les principaux épiciers; d'ailleurs le nom de "Couillard" est sur chaque livre qui vous garantit contre les imitations.

KEATING'S KILLS
TUE PUCES MOUCHES PUNAISES ET COQUERELLES
(cttes 10c, 20c, 40c)
Saupoudrer sous les tapis et dans les garde-robes pour
TUER LES MITES

Profitez des Fêtes du Congrès
Pour venir à Québec
Vous pourrez aussi, en même temps, choisir vos
FOURRURES
à même tous les derniers modèles que nous étalons présentement
Pour cette grande semaine
nous avons établi des
PRIX SPECIAUX
particulièrement sur les
MANTEAUX ET PALETOTS
dans les plus belles pelleteries à la mode
VOUS AUREZ SATISFACTION
Chez
ALEX. BASTIEN LIMITEE
96 rue St-Joseph - - Tél: 2624
QUEBEC

LES BESOINS TEMPORELS
Le Congrès Eucharistique s'ouvrira le 12 sept.
IL Y AURA FOULE A QUEBEC
Dans vos moments libres songez à profiter de votre passage en ville pour faire vos achats de la saison. Notre exposition des modes d'automne se continuera toute la semaine en l'honneur des étrangers, vous pouvez choisir avec avantage, toutes les marchandises nouvelles sont exposés à votre choix, nos modèles sont du dernier style, de la meilleure qualité avec des prix qui intéressent.
Entrez voir notre exposition des modes d'automne.
Faites vos achats avec la perspective de gagner un automobile. Vous recevez un billet pour le concours avec chaque $1.00 d'achat.

LES LIGNES PREFEREES---QUELQUES INDICATIONS QUI PEUVENT VOUS ETRE UTILES

Joli MANTEAU "Sport", demi-saison, en tissu Polo, gris, crab ou brun, se vend rapidement. Prix exceptionnel $10.49

MANTEAUX que toutes les clientes semblent aimer, tissu reversible nouveau, envers carreautés, 3 lignes au choix, $13.95, $18.50 ..... $22.50

MANTEAUX en drap velours avec collet et pagodes de fourrures, brun, broché, se ferme sur le côté avec ornement de très belles qualités. $35.00, $40.00 ..... $45.00

MANTEAUX d'un riche tissu de luxe Bolivia, avec collet et pagodes de fourrures assorties, $60.00 à $85.00

ROBES élégantes en tricotine, noir, bleu marine ou brun, modèles attrayants, 4 qualités. $13.95, $18.50, $24.00 ..... $37.50

ROBES de soie charmeuse, modèle nouveau avec panneaux sur les côtés, noir ou bleu marine. Prix spécial $13.95

Myrand & Pouliot LIMITEE
ST-ROCH

ELZEAR CARMICHAEL
172 rue St-Jean
(ancien poste St-Georges)
Annonce son
OUVERTURE DE MODES
pour jeudi 13 sept. et les jours suivants
Grand étalage des
NOUVEAUTES D'AUTOMNE
COSTUMES
MANTEAUX --- ROBES
TOURS DE COU EN FOURRURES
BAS GANTS LINGERIE Etc.
--- pour ---
Dames, Jeunes Filles et Fillettes
NOUS INVITONS TOUTES LES DAMES QUI VIENDRONT AU CONGRES
A profiter de leur passage en ville pour venir se rendre compte de l'excellence de nos divers assortiments.
IL Y A DU NOUVEAU A CHAQUE RAYON
Tous les plus récents modèles se trouvent largement représentés, nos styles sont très attrayants et
POUR LES PRIX COMME LA QUALITE
Nous aurons certainement votre approbation
BIENVENUE CHEZ
ELZEAR CARMICHAEL
172 RUE ST-JEAN---ancien poste St-Georges

PERFECTION

UN CORSET TOUT DE QUALITE!
POUR TOUTES LES TAILLES --- TOUTES LES BOURSES
et s'adaptant à toutes les toilettes . . .
Le nouveau Corset "Perfection" est fabriqué dans tous les modèles voulus, et est fait de coutil uni broché ou de fantaisie en blanc ou rose.
Les JARRETIERES ET BALEINES constituent leur principale caractéristique. Elles sont si différentes des autres et beaucoup supérieures.
Chaque Corset Perfection porte
NOTRE GARANTIE
"SATISFACTION OU ARGENT REMIS"
PERFECTION CORSET
CIE LIMITEE
QUEBEC
PERFECTION NE ROULE JAMAIS

LISEZ LES ANNONCES
Chaque jour produit de nouvelles valeurs

TREMBLEMENTS DE TERRE

Les grands cataclysmes qui ont frappé l'humanité

A propos de l'effroyable désastre qui vient de frapper le Japon, il ne sera pas inutile de rappeler les principales catastrophes dont le monde a été témoin au cours des derniers siècles.

On est toujours prévenu d'une éruption. Le volcan montre une recrudescence d'activité pendant plusieurs semaines, même souvent plusieurs mois. Il lance des pierres, des cendres, de la boue. Dans les récits de la catastrophe de la Martinique, le 8 mai 1902, nous lisons qu'à un certain moment une déchirure se produisit dans la flanc de la montagne Pelée, par laquelle s'échappa une véritable nuée de feu qui tomba sur la ville de Saint-Pierre avec une rapidité vertigineuse. En trente secondes, il n'y eut plus de ville, plus de maisons, plus d'arbres, plus rien. Mais cet acte décisif du cataclysme avait été précédé d'une période pendant laquelle les habitants se sont rendu compte du danger. Ils ont écrit des lettres, des observations sur le phénomène. L'un d'eux disait: Si vraiment ces manifestations extraordinaires continuent, je me déciderai à gagner Fort-de-France avec toute ma famille. Beaucoup d'habitants auraient pu partir—tous, peut-être. Mais, ô ironie, une commission d'idoines chargée d'étudier le phénomène avait affiché une proclamation rassurant la population et déclarant que le danger n'était pas immédiat.

Il n'en est pas de même dans le cas du tremblement de terre. Rien ne l'annonce, rien ne le fait prévoir. Il se produit aussi bien par un ciel serein que pendant la pluie, ou pendant un orage.

Tout au plus entend-on, quelques minutes avant l'ébranlement du sol, des bruits souterrains d'une intensité extrêmement variable, ressemblant tantôt à des coups de tonnere, tantôt à des roulements de tambour, tantôt rappelant le cliquetis d'une formidable ferraille. D'ailleurs ces fruits sont entendus aussi souvent après la catastrophe qu'avant.

Au bord de la mer, le niveau du sol s'abaissant soudain, le flot recule parfois très loin du rivage, puis revient en une formidable vague qui balaie tout.

Le tremblement de terre de Lisbonne le 1er novembre 1775, à 10 heures du matin, est un des plus terribles que l'histoire ait enregistrés. Il faisait un temps magnifique. En deux secousses de 30 à 40 secondes, tout fut détruit.

La poussière soulevée par la chute des maisons obscurcit le soleil. C'était le chaos dans la nuit. La mer s'était retirée à la première secousse, et, à la seconde, fut ramenée sur la ville en une vague de 15 mètres de haut. 40,000 personnes restaient sous les décombres.

En décembre 1884, l'Espagne connut encore une série d'ébranlements qui couvrirent son sol de ruines. Parmi les effets signalés, un des plus curieux fut celui de la ville d'Alhama, dont la partie haute comprenant vingt-deux rues, glissa littéralement sur la ville basse, qui fut complètement engloutie.

Souvent, il se produit des crevasses dans le sol: des groupes de personnes, des matériaux, des villages entiers y disparaissent: ce fut le cas de la ville d'Oniah, en Asie Mineure, le 10 décembre 1869.

Pendant le tremblement de terre de Lisbonne, des personnes s'étaient réfugiées sur un quai de marbre, récemment construit, pour échapper au danger de la chute des décombres. Soudain le quai s'enfonça dans le sol, avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés.

Le caractère de soudaineté du tremblement de terre explique le nombre de victimes qui périssent dans ces désastres.

Lorsque le tremblement de terre accompagne une éruption, l'effet est maximum, comme on peut s'en douter. On a vu plus haut celui de la Martinique. L'éruption du Krakatoa dans les îles de la Sonde, coûta 40,000 morts.

Cette dernière est considérée par les savants comme le plus grand phénomène terrestre qu'on ait jamais observé. Trois îles furent englouties. En revanche seize îlots surgirent du fond de la mer. La secousse fut ressentie sur presque tous les points du globe. Des navires furent transportés à trois kilomètres dans les terres.

Le volcan lança dans l'atmosphère un jet d'une hauteur de vingt mille mètres au moins. On estime à 36 trillions (36,000,000,000,000) de kilogrammes le poids des matières projetées. Par endroits, les amas de pierre ponce atteignirent 80 mètres de haut.

Les poussières projetées dans l'atmosphère donnèrent lieu à des illuminations crépusculaires observées à Paris et dans toute l'Europe.

On a justement remarqué que notre connaissance de ces grands phénomènes qui bouleversent la planète même habitée par nous, est, par certains côtés, beaucoup moins précise que nos notions acquises sur des astres très éloignés de nous. C'est ainsi. Nous ne pouvons guère que le constater. Nous savons mesurer le mouvement des étoiles, prévoir le retour des comètes, des éclipses. Nous commençons à peine à pouvoir déterminer quelques probabilités dignes de ce nom sur le temps qu'il fera demain. Nous sommes complètement incapables de prévoir un tremblement de terre. Pourtant chacune de ces catastrophes emporte des milliers de vies humaines.

On pourrait presque conclure de là que, dans sa soif d'apprendre, l'homme n'est nullement emporté vers les études qui serviraient ses intérêts les plus immédiats. Songez à tout ce que notre esprit et notre intelligence ont dépensé de ténacité et d'activité pour découvrir les grandes lois naturelles dont les applications pratiques ne sont certes pas inutiles.

Mais imaginez aussi ce qu'aurait pu obtenir la même somme d'efforts à réduire la mortalité infantile, à développer l'hygiène et la salubrité publiques.

Nous avons connu une petite ville de province qui n'avait ni établissement de bains, ni fosses étanches et dans laquelle la fièvre typhoïde florissait mais qui possédait une Société d'Astronomie. Ce qui prouve bien une fois de plus que si l'esprit souffle où il veut, il ne souffle pas toujours où il faut, et que la fable de l'Astrologue qui tombe dans un puits est d'une moralité applicable à l'humanité tout entière.

Pour le temps du Congrès et en tout temps
SAUCISSE COUILLARD
pour les plus difficiles
Menu de toutes les tables

PORTNEUF STATION

Les plus belles courses de chevaux de la saison ont eu lieu le 2 courant. La température idéale a grandement contribué au succès de ces courses.

—Mlles Savard sont de retour d'une huitaine à Montréal, les invitées de M. et Mme H. Savard, de la rue Panet.

—M. Damas Latulipe, de St-Basile, accompagné de M. Alph. Chenard, étaient de passage, en visite chez M. Jos. Latulipe.

—M. Eug. Savard a donné le contrat de sa maison à M. Alfred Frenette, entrepreneur.

—M. Maurice Robitaille a loué sa propriété à M. Evariste Carpentier.

—Portneuf station est un des plus beaux sites de notre paroisse, lequel représente un fort village où se groupe la classe ouvrière.

—La construction est très active sur la côte du Cé.

Mme Omer Germain fait toute une réparation des plus modernes à sa maison.

Le Lifebuoy est le vrai moyen d'avoir la peau saine.
Il ne nettoie pas seulement la surface, mais aussi les pores.
Il adoucit avec ses pures huiles de palme et végétales.
Il est délicieux à employer—la saine odeur s'en perd vite après son usage.

Lever

Bourrez votre pipe de tabac haché
"Ogden's CUT PLUG"
"Il donne satisfaction"
15¢ le paquet
En boîte métallique d'une ½ lb
80¢

Si vous roulez vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC FIN "OGDEN'S FINE CUT" (étiquette verte)

DONNE LA SAVEUR D'ERABLE
SUPRÊME ESSENCE
DÉLICIEUSE DANS LES DESSERTS
DEMANDEZ LA SUPRÊME ESSENCE

"PURITAS"

LA DECISION DU JURY

L'EXCELLENCE DE LA QUALITE DES PRODUITS "PURITAS"

Publiquement reconnue--Aux côtés de nos plus forts concurrents nous avons obtenu

LA PLUS HAUTE RECOMPENSE:

LE GRAND PRIX!

L'analyste en chef du Dominion a déclaré officiellement la Poudre à Pâte "PURITAS" absolument pure, à base de phosphate et ne contenant pas d'alun.

Livre de cuisine illustré, de 48 pages, adressé sur demande faite à "PURITAS" (limitée), 79 rue St-minique, Québec.

Les excellents produits "PURITAS" n'ont pas de concurrents dans leur genre venant de la Province de Québec. Mais la supériorité de leur qualité en fait des compétiteurs loyaux et sérieux aux meilleurs produits étrangers venant de l'Ontario ou d'ailleurs. Notre industrie est essentiellement canadienne-française.

Pour le savon, les éviers, le nettoyage général, essayez les Flocons Cristaux 100% purs de la Lessive "PURITAS".

Ils fondent comme de la neige.

Il's ne font pas de poussière.

Encourageons les nôtres--Achetons chez nous.

"PURITAS"

NOCES DE CRISTAL

M. WILFRID THIVIERGE, de Lévis, propriétaire de la grande salle d'amusements, ainsi que Mme Thivierge, qui ont fêté samedi soir dernier leurs noces de cristal

ST-RAYMOND

Nous avons eu la semaine dernière les pieux exercices des Quarante-Heures. Une foule nombreuse est venue chaque jour s'agenouiller à la Table Sainte pour y recevoir Jésus Hostie.

Omission

C'est par une erreur très involontaire que le nom de Mlle Marcelle Pelletier fut oublié dans le dernier courrier donnant la liste des diplomés. Pour réparer cet oubli, nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Marcelle Pelletier a reçu son diplôme modèle avec la note distinction, et nous lui présentons nos plus sincères félicitations pour ce beau succès.

Mariages

Le 4 septembre, M. Odina Pâquet, de cette paroisse conduisait à l'autel Mlle Blanche Cameron, de St-Basile. Le 11, M. Emile Langevin à Mlle Adrienne Rochette, tous deux de cette paroisse.

Décès

Le 6 courant, est décédée dame Joseph Alain, née Marie Lortie, à l'âge de 61 ans. Son service et sa sépulture ont eut lieu le 8 courant dernier.

Notes Sociales

M. Armand Déry, éclésiastique est retourné au Grand Séminaire de Québec, pour y continuer ses études de théologie, après avoir passé ses vacances chez son père et aux Etats-Unis.

—Mme Binet, de Scott, (Beauce) passe la semaine au presbytère, l'hôte de son frère, notre dévoué curé, M. l'abbé Filion. Mme Binet, malgré son âge avancé, a fait le trajet en auto.

—Mlle Géraldine Fortin, de l'Islet, et son frère, M. Florian, employé de la maison Renaud; de Québec, sont en visite chez leur frère, M. Maxime Fortin.

—M. Georges Dufresne, chanteur de New-York, et Mme Dufresne, étaient, dimanche dernier, en voyage de noces, chez son frère, le dentiste Dufresne.

—M. et Mme Arthur Pelletier, de Québec, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme A. Blouin, gérant de la Banque Nationale.

—M. Félix Jonson, de Fall-River, passe quelques semaines chez Mme veuve Tancrède Marcotte.

—M. Horace Plamondon, huissier de la cour supérieure de Québec, est parti en voyage d'affaire pour Lac-Bouchette, Chambord et Roberval.

—M. et Mme Louis Pâquet, rentier, et leur fils, M. Henri Mercure nous quitteront sous peu pour aller demeurer à Neuville.

—M. et Mme Joseph Rochette et leur fils, M. Oscar, de Donnacona, étaient, dimanche dernier, en visite chez leurs parents et amis.

—Mlle Gracia Moisan est revenue de Québec, où elle a assisté au mariage de sa cousine.

ST-CHARLES DE BELLECHASSE

Avis important

Un avis officiel communiqué aux chefs de gares lundi le 10 du courant, avertit que le convoi spécial d'excursion à Québec dimanche prochain ne se rendra pas plus loin que Lévis. Le départ s'effectuera de la Rivière-du-Loup à 7 h. 30 et le train sera à St-Charles vers 11 heures. Pour le retour départ de Lévis à 7 h. 45 pour la Rivière-du-Loup.

En promenade

M. Edmond Nadeau est en visite pour quelques jours chez sa sœur, Mme Frank Dennemy, Rideau Hall, Ottawa.

L'ELEVAGE DU RENARD

est une industrie PAYANTE et AGREABLE. Choisissez de préférence les fameux renards de la

Donacona Silver Fox Ranch de Baie-St-Paul

dont je suis le représentant. On offre actuellement 300 renards jeunes ou adultes avec un record de 4¼ par portée.

Tous enregistrés à Ottawa.

Pour plus amples informations s'adresser

L.-E. LEFEBVRE Pont Rouge Ce. Forneur

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

La plupart d'entre nous, nous mangeons trop vite et nous ne mastiquons pas—assez notre nourriture.

Si les gens pouvaient se rendre compte combien plus nutritive cette nourriture serait si elle était convenablement mastiquée et suivie d'un morceau de WRIGLEY pour aider la digestion, nous aurions tous une meilleure santé.

Conservez vos dents propres, l'haleine douce, l'appétit actif et la digestion parfaite avec de la WRIGLEY.

La WRIGLEY est la gomme à mâcher parfaite, fabriquée d'ingrédients les plus purs dans des fabriques modernes et sanitaires.

Elle est empaquetée et cachetée dans un papier ciré pour en conserver la saveur et la fraicheur.

Avez-vous goûté au Café "Président"? C'est le meilleur.

Goûtez au fameux beurre PRESIDENT et vous saurez ce que c'est que du vrai BON beurre, produit de la meilleure crème.

Les connaisseurs ne se trompent pas et demandent toujours les boissons douces

"FORTIER"

lorsqu'ils veulent quelque chose d'EXTRA.

Faites comme eux, demandez-les à votre épicier.

ELZEAR FORTIER Ltée

123 rue St-Dominique Québec

Mme Arthur Est de Retour

Mme Arthur, l'artiste couturière de la maison Marceau & Cie, est revenue de son voyage à New-York où elle a visité les plus grands ateliers des maîtres couturiers américains.

Elle en rapporte naturellement des idées neuves et originales pour le plus grand bénéfice de ses clientes.

Mme Arthur a aussi eu l'avantage d'étudier et examiner à loisir les Expositions de Modes d'automne qui se tenaient récemment à New-York.

Ce sera encore l'avantage de la clientèle de la maison Marceau & Cie que de pourvoir s'y faire habiller au tout dernier goût, quant aux tissus, aux styles et à la confection.

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN

"Le Gin que vous redemanderez."

Le bon café qu'on savoure au déjeuner, qui stimule l'énergie, facilite le travail, soutient les forces. Rien de mieux. Essayez-le.

DISTRIBUTEURS
THE ST-LAWRENCE VINEGAR MFG., CO., LTD, QUEBEC.

DURANT VOTRE SEJOUR A QUEBEC

ESSAYEZ LES

BIERE ET -PORTER- "CHAMPLAIN"

Faits à Québec

et partout dégustés par les connaisseurs. Un breuvage naturel, pur, rafraîchissant et très nutritif.

En vente dans tous les

CLUBS, HOTELS TAVERNES et les bons RESTAURANTS

aussi

CHEZ VOTRE EPICIER. INSISTEZ POUR AVOIR LES PRODUITS

"CHAMPLAIN"

Que vous importe ce que buvaient vos aïeux
Si vous avez chez vous quelque chose de mieux

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE · QUEBEC ·

L'avenir de vos Enfants

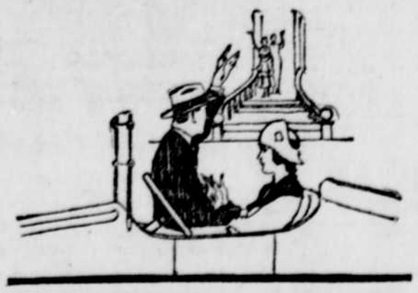
Ce que peut être celui de votre petit gars

Votre fils s'intéressera à son avenir si vous savez le lui faire envisager.

Il sera plus "pondéré" en sachant que vous avez assuré son avenir.

Sa police avec "Clause Scolaire" pourvoit aux frais de son éducation.

Plus tard, sa bonne formation lui gagne la confiance de ses supérieurs.



Et le résultat de tout ceci est son succès dans sa carrière, et, pour vous, une légitime satisfaction.

Si votre petit gars ou votre fillette pouvaient s'exprimer aujourd'hui avec la sagesse de l'âge mûr, ce qu'ils vous demanderaient avant tout, c'est une solide instruction pour débuter dans la vie.

Aucun parent n'ignore que le jeune homme qui a reçu une bonne éducation obtient toujours une position avantageuse et la jeune fille qui peut débuter avec une bonne formation peut se créer une situation indépendante et s'assurer une vie relativement heureuse.

Sans doute vous voulez que vos enfants soient bien équipés pour les luttes de la vie.

Assurez la Réalisation de vos Plans

Pourquoi ne pas prendre, comme le font beaucoup de parents, les dispositions pour garantir que, quoi qu'il arrive, votre fils et votre fille auront l'avantage de bien débuter dans la vie?

Pour cela ils ont besoin de tous les conseils que vous pouvez leur donner et de la meilleure instruction possible.

Voyez ce que la Canada Life peut faire avec sa nouvelle

Police avec Clause Scolaire

Cette police comporte que, en cas de votre décès, un fonds d'éducation sera gardé entre les mains de la Compagnie, à intérêt, pour pourvoir aux dépenses de collège de votre enfant.

Ce fonds d'éducation ne peut être touché par l'enfant avant l'époque stipulée d'avance par vous.

La somme assurée lui sera alors payée en huit ou douze versements annuels (ou l'équivalent en versements semestriels) de manière à défrayer ses dépenses pendant ses années de collège et ses années d'université. Si vous vivez, la Valeur de Rachat de la police, augmentée des dividendes, sera à votre disposition pour aider vos projets.

Rien de plus simple—l'argent nécessaire est garanti—vos plans sont définitivement assurés—que vous viviez ou que vous mouriez.

C'est, sans doute, une chose à laquelle vous avez songé bien souvent. Voici une occasion de faire quelque chose de tangible, d'effectif, tout en étant facile.

Pourquoi ne pas vous informer de ce que la police avec "Clause Scolaire" peut faire pour votre enfant?

Cela ne vous fera encourir aucune obligation.

Canada Life

Assurance Company

C.-E. THERIAULT

Gérant de District

Imm. Banque Hochelaga

QUEBEC

BULLETIN A REMPLIR

Canada Life Assurance Company, Québec

Messieurs: Je désirerais avoir plus amples renseignements au sujet de votre police avec "Clause Scolaire"

Nom.....

Adresse.....

Né le.....

pour de.....

28

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT. Pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCE, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel 1 centin.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 45 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par malle ou téléphone si en de même pour les avis "non responsables".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

8 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau:

J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 213 rue St-Joseph ..... Tél: 2553

O.VEZINA & Cie Enr., confiserie 766 rue St-Vallier ..... Tél: 2154

J.-A. TAILLON, tabaconiste, 1251B rue St-Vallier ..... Tél: 1681

PHARMACIE EUGENE MARTIN 11 de la Canardiere ..... Tél: 243

PHARMACIE J.-EDMOND DUBE (Croix de Malte), 152 St-Jean ..... Tél: 142

PHARMACIE A.-L. JOLICOEUR 338 rue St-Jean ..... Tél: 6151

PHARMACIE J.-A.-HUGUES BERNIER, 321½ rue St-Joseph ..... Tél: 2570

F.-X.-LEON DUBUC, 412 rue du Roi ..... Tél: 7451 w

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL" ..... TELEPHONE 6800

"Le Soleil" est publié et imprimé aux Nos 90 et 92 côte de la Montagne, par LE SOLEIL Ltée. Henri Gagnon, directeur-gérant.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville et à la campagne. S'adresser à Ed. Boisseau Picher, notaire, édifice "La Banque Nationale" 71 St-Pierre, Québec, tél: 116 31ao-26fs-3

ARGENT A PRETER sur hypothèque, 2 montants de $4,000 et un montant de $2,500. S'adresser à J.-Auguste Dionne, notaire, 162 boulevard Langelier, téléphone 6679 11sept-6fs-3

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Vente de propriété S'adresser M. Robert Trudel, notaire, 65 St-Joseph, tél: 2126J 12sept-6fs-3

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87 de l'Eglise, téléphone 4496 ou 3926 sonnez 3. 4sept-26fs-3

ARGENT DEMANDE

ARGENT A EMPRUNTER.—On demande à emprunter des montants de $300 à $6,000 sur 1ère hypothèque. Ecrire Boîte 202, "Le Soleil". 7août-32fs-4

AUTOMOBILES A LOUER

TAXIS, AUTO A LOUER. Appelez 892, kiosque poste St-Jean, pour promenade et cérémonie. Service jour et nuit. 48 892 8sept-18fs-5

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE. Automobile Ford Coupe dernier modèle. Vendra avec ou sans "starter". Même prendra Ford T ou Runabout en partie paiement. 391 rue de la Reine. 5sept-6fs-6

A VENDRE. Automobile Maxwell de tourisme, modèle 1921, en très bon état, avec pneus parfaits, prix attrayant à un prompt acheteur. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à 79 Sault-au-Matelot, tél: 5400. 12sept-3fs-6

A VENDRE un Essex Touring 1921. S'adresser A. Rousseau, 414 St-François. 10sept-6fs-6

A VENDRE.—Automobile Maxwell de tourisme, modèle 1921, en très bon état, avec pneus parfaits, prix attrayant à un prompt acheteur. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à 79 Sault-au-Matelot, tél: 5400. 5sept-6fs-6

AUTO-CAMION. Truck Ford, engin presque neuf, overhaulé à neuf, à vendre à de bonnes conditions. Aussi touring Ford réparé à neuf et McLaughlin, 7 passagers. S'adresser le lundi ou samedi à J.-A. Giroux, voyageur, Scott Jct, Beauce. 5sept-3fs-6

A VENDRE. Auto Ford Coupé, modèle 1923, en parfait état, pour prix et condition s'adresser à 84 rue Dolbeau, Québec. 5sept-6fs-6

A VENDRE auto Ford, 4 pneus neufs, 2 experts, engin en bon ordre, avec licence, extra $100, pour $250. S'adresser à P. Laliberté, 22 rue O'Connell. 5sept-6fs-6

AUTOS DODGE BROTHERS.—Avez-vous vu les autos Dodge Brothers 1924? Si non venez les voir. 1415M vous nais pas jolis. Morisset & Frère, 316 St-Joseph, Québec. 21ao-26fs-6

AUTOMOBILE A VENDRE Overland 5 passagers, bien propre, bon ordre de marche, 4 pneus neufs corde, 2 de relai, avec licence 1923. Le tout $175.00 si vite la chance. Cause de départ. S'adresser 401 Colomb, le soir 6 à 8 heures. 11sept-6fs-6

AUTOMOBILE Maxwell, 5 passagers en parfait ordre, vendra pour cause de départ. Prix $225.00 argent comptant. S'adresser par téléphone 6155W, 91½ Bourlamaque. 7sept-6fs-6

AUTOS USAGES Studebaker 7 passagers, deux "coaches" Essex, un Anderson Sedan, un Studebaker 5 passagers. Une chars 1922. Six chars Starns Roadster, 2 McLaughlin un 5 et un 7 passagers, un Cole, 7 passagers. Tous ces chars à très bon marché pour clairer. Un Packard Sedan limousine modèle 1923 à un prix très intéressant. S'adresser à P.-A. Smith, 279 St-Joseph ou 144, 8e rue, Limoilou, tél: 7401 ou 6065M. 25ao-26fs-6

FORD ROADSTER AVEC TOP démontable et licence à vendre pour $150.00. S'adresser à 623GJ. 6sept-6fs-6

FORD TOURING à vendre en parfait ordre, en bonne condition, aucune offre raisonnable sera refusée, pour cause de départ. S'adresser 202 Arago. 11sept-2fs-6

FORD A VENDRE

AUTOMOBILE FORD touring en bon ordre avec 3 bons pneus et 2 neufs de la semaine dernière, one man top, ouillage, le tout en bon ordre, à vendre à bon marché pour prompt acheteur, licence comprise, raison de vente: grand besoin d'argent. Ecrire casier 34, "Le Soleil" ou tél: 3615J. 11sept-6fs-6

GAZOLINE, 31c.—Aussi National Clun Roadster, en parfait ordre et McLaughlin, 6 cylindres, 5 passagers, overhaulé, peinturé et vernis avec bourrure, top et rideaux neufs. Huot & Julien, 183 de la Couronne, tél: 4867. 7sept-6fs-6

STUDEBAKER BIG SIX en parfait ordre, une occasion pour prompt acheteur. Aussi un Hudson Coach 1923 tout neuf, venant de la manufacture n'ayant jamais servi. S'adresser Lavoie Tires, 28 de la Couronne, tél: 6535-1047J 7sep t-6fs-6

TRUCK FORD à vendre en parfait ordre. S'adresser à G.-L. Lacouture, 283 Massue. 11sept-6fs-6

UN AUTOMOBILE 5 passagers à vendre ou à échanger pour cheval de travail ou motocyclette. S'adresser à 200, 4e avenue, Limoilou. 11sept-6fs-6

BUREAUX A LOUER

MAGNIFIQUE BUREAU et salles d'échantillons ou chambres non meublées finis à neuf, chauffé, éclairé, aussi salle moderne 73x60 pour banquets, euchre ou soirée privée. Doit être réservé d'avance. 282 St-Joseph, tél: 3520. 29ao-8fs-mer-sam-8

CHAMBRES ET PENSIONS

A VENDRE.—Belle jument rouge de route, garantie sans défaut, 7 ans, 1050 lbs. Bon marché. S'adresser à 256 St-Olivier, tél: 1132W. 10sept-6fs-10

PENSION.—Chambre avec pension dans famille privée, usage du téléphone 168 St-Olivier. 29ao-12fs-10

CHAMBRE ET PENSION pour deux messieurs, dans famille privée, près de l'avenue des Erables, usage du téléphone. Pour renseignements téléphoner à 4146P. 5sept-6fs-10

CHAMBRE A LOUER.—Magnifique chambre avec pension dans famille privée, usage du téléphone. S'adresser 168 St-Olivier. 29ao-12fs-10

CHAMBRE A LOUER avec pension dans famille privée, pas d'enfants. S'adresser 88 Lavigueur. 5sept-6fs-10

MADAME G. BEAUMARD, 6 côte du Palais. Pension française. Chambre modernes. Repas à 35c, à la semaine $5.00. A la carte de 12 repas $4.50. Services courtois. 28ao-26fs-10

CHAMBRE A LOUER avec toutes les améliorations modernes, dans famille privée, 298½ St-Vallier. 11sept-6fs-10

CHAMBRES CONFORTABLES.—Chambre de bain, eau chaude, place centrale. Repas de 7 heures du matin à 8 heures du soir. S'adresser à Mme Paquet, 27 d'Aiguillon. tél: 4119. 6sept-26fs-10

CHAMBRES ET PENSION à des prix très modérés. S'adresser à Mme J. Marceau, 13 rue Feland, Québec. 8sept-6fs-10

CHAMBRE A LOUER meublée, convenable pour des étudiants. Repas si désiré. S'adresser à Mme Woods, 80 côte du Palais, tél: 6241. 8sept-6fs-10

CHAMBRE.—Belle grande chambre à louer au coin des rues St-Joseph et St-Anselme avec ou sans pension, chambre de bain, usage du téléphone, arrêt du tramway à la porte, prix modéré. S'adresser à 364 St-Joseph, tél: 5299M 12sept-6fs-10

CHAMBRE ET PENSION et repas dans une famille privée, 298½ St-Vallier. 11sept-6fs-10

PENSION DE $18 A $20

Vous trouverez une bonne pension de table à 3 trois repas, pour le prix ci-haut mentionné en vous adressant à 22 rue Couillard. 10sept-6fs-10

PENSION ST-JEAN.—Voulez-vous être bien servi, avoir le confort du chez-vous, rendez-vous à la Pension St-Jean, 212 St-Jean, tél: 4577. Chambres pourvues de toutes les améliorations modernes, service de table rapide. Personnel courtois. Le meilleur repas en ville à 35c. Prix spéciaux pour réguliers. Une visite est sollicitée. 28ao-26fs-10

PENSION DE TABLE PRIVEE.—Toute personne qui désire prendre ses repas dans famille privée, n'a qu'à s'adresser 179 rue du Roi et avoir l'avantage d'apprendre l'anglais. Tél: 4931W. 18ao-26fs-10

2 CHAMBRES A LOUER avec pension si désirée. S'adresser à 45 Artillerie, ou tél: 7496J. 10sept-3fs-10

VOUS TROUVEREZ une excellente pension pour le temps du congrès, rue vis de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser 81 St-Gabriel. 7sept-6fs-10

CHAMBRES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER aux Appartements Lemay, coin Cartier et Aberdeen, 8 chambres chauffées, eau chaude toute l'année, placher en bois franc, service de concierge. S'adresser à J.-W. Lemay, épicier. 5sept-6fs-11

A LOUER.—Grande chambre meublée à louer ou avant, avec améliorations modernes, dans une famille privée, convenant pour un ou 2 messieurs ou dames avec usage de cuisine à bon marché. S'adresser à 29, St-Flavien, tél: 6794W 10sept-6fs-11

CHAMBRES A LOUER, suite de chambres meublées ou non, très propre et bien située rue, usage du bain, pour jeunes filles ou couple sans enfants. S'adresser à 21½ rue St-Réal, tél: 5233M 11sept-6fs-11

A LOUER.—Très bonnes chambres, bien propres, prix raisonnable. Aussi ces qui veulent se procurer de bons chants pour voir la procession eucharistique. S'adresser 264½ St-Joseph. 10sept-6fs-11

CHAMBRES A LOUER pour le Congrès, avec améliorations modernes, meublées ou non, usage du bain et téléphone. S'adresser Edouard Beaumont, 62 des Glacis, tél: 7968. 12sept-6fs-11

A LOUER, belle chambre à coucher avec cuisinette, munie du poêle à gaz, bain, galerie, pour couple marié sans enfant, prix raisonnable. S'adresser à 292 St-Ollivier. 6sept-6fs-11

BELLES GRANDES CHAMBRES à louer avec améliorations modernes, chambre de bain, eau chaude et froide, fournaise et lumière électrique, prix très modéré. 189 Richelieu. 7sept-6fs-11

CHAMBRE.—Grande chambre à louer, usage du téléphone et du bain. Tél: 2515M 147 Dorchester. 12sept-6fs-11

CHAMBRES.—Grandes et petites, propres, bien meublées et bien éclairées, au mois, semaine ou journée. Taux modéré. Mme S. Létourneau, 22 rue Garneau, tél: 5083. 11sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER. Une belle chambre avec poêle à gaz, améliorations, usage du téléphone. S'adresser 1 Ste-Ursule. 8sept-6fs-11

CHAMBRES A LOUER. Belles grandes chambres avec usage du poêle à gaz, chambre de bain, téléphone, aussi chambres simples, conviendrait bien pour étudiants. Aussi flat à louer. S'adresser Mme Fortin, 13 rue Hamel, tél: 3658. 12sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER dans famille privée sans enfants, pour messieurs seulement, à proximité de la rue St-Jean et des restaurants, avec toutes les améliorations modernes et usage du téléphone, angle Richelieu et St-Augustin. Pour informations s'adresser 29 St-Augustin, tél: 4178J. 8sept-6fs-11

CHAMBRES A LOUER, suite de deux grandes chambres pour couple ou pour deux messieurs, avec ou sans pension, usage téléphone et chambre de bain. S'adresser 58 Narbrooke, près de la Rue Normale, tél: 1923W 11sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER, 2 fenêtres sur la rue, pension si désirée, à la semaine ou au repas, prix modéré. S'adresser à 131 rue du Pont. 11sept-6fs-11

CHAMBRES.—Deux chambres garnies, dans famille privée, à louer durant le Congrès eucharistique. S'adresser 34 Ozanam, St-François-d'Assise, tél: 7171W 10-12-14sept-11

CHAMBRE AVEC POELE à gaz, fenêtre dominant sur rue en face de l'église, faubourg, $3.00 par semaine couple marié. Mme Pelletier, 483 St-Jean, 3e étage. 11sept-6fs-11

CHAMBRE ET PENSION pour une fille. S'adresser à 14 rue Robitaille. 11sept-3fs-11

CHAMBRE.—Belle petite chambre meublée très bien chauffée, à côté du bain, du téléphone, personne tranquille, seulement $11.00 par mois. Mme Perrault, 18 d'Youville, 3e étage. 11sept-6fs-11

CHAMBRE.—Grande chambre à louer, avec usage de bain et téléphone. S'adresser au No 11 Hébert. 11sept-2fs-11

CHAMBRE A LOUER avec toutes les améliorations modernes, dans une famille privée sur le Cap. Casier No 36, "Le Soleil". 11sept-3fs-11

CHAMBRES A LOUER.—Magnifiques grande et petite chambres à louer pour le mois de septembre, rues du Château. S'adresser à 8 Haldimand, téléphone 2846. 10sept-6fs-11

CHAMBRES A LOUER.—Belle grande chambre à louer, usage du bain et téléphone, améliorations modernes. S'adresser à 46 Ste-Marie, tél: 3253F. 8sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER.—Grande chambre bien meublée, donnant sur la rue, dans famille privée. S'adresser à 235 St-Ollivier. 8sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER.—Grande chambre double, meublée ou non, usage du téléphone, poêle à gaz, ou poêle de cuisine. S'adresser 23 Arago, tél: 7420. 7sept-6fs-11

CHAMBRES.—Chambre double et simple avec garde-robe dans chaque chambre, chauffée, usage du téléphone, prix modéré pour touristes. S'adresser à 28 d'Aiguillon. 8sept-6fs-11

CHAMBRE.—Grande chambre à louer, très confortable, améliorations modernes, bain et téléphone, prix très modéré. S'adresser entre 3 et 7 h. 31 Déligny. 6sept-6fs-11

CHAMBRE.—Grande chambre à louer, dans un bas avec garde-robe, usage du bain et téléphone, eau chaude à l'année, pour dame seulement. S'adresser à 43 Lachevrotière. 22ao-26fs-11

CHAMBRE CHAMBRES à louer, deux convenables pour couple. Tél: 990W 11sept-2fs-11

CHAMBRES.—Une grande chambre à 3 châssis, sur rue et usage du bain sur même étage, une chambre moyenne et une petite au palier supérieur. S'adresser 49 Ste-Ursule, tél: 4871W. 6sept-6fs-11

CUMBRE et boudoir meublés à louer, conviendrait à couple marié ou étudiant. Chauffés, éclairés, usage du téléphone, $25 par mois. S'adresser 124½ rue Richelieu ou téléphoner 2631. 6sept-6fs-11

CHAMBRE.—Très belle chambre à louer pour dame ou messieurs, avec toutes les améliorations, usage du téléphone, à 45½ d'Aiguillon. S'adresser entre midi et 1 heure et le soir après 6 heures. 6sept-6fs-11

GRANDE CHAMBRE A LOUER pour un couple ou 2 jeunes gens. S'adresser à 13 McMahon. 12sept-6fs-11

JOLIE GRANDE CHAMBRE, 2 fenêtres sur rue St-Réal, améliorations modernes, bain, téléphone sur le même plancher; famille 2 personnes. No 1 Ste-Marie coin St-Réal 6sept-6fs-11

2 CHAMBRES A LOUER, améliorations modernes, usage du bain, dans une famille tranquille. S'adresser à 490, ères avenue, St-François-d'Assise 8sept-6fs-11

SUITE DE CHAMBRES, cuisinette, chambre à coucher, vivoir sur étage de chambre de bain. Aussi belle chambre double, usage téléphone, rue Ste-Ursule, tél: 3212 8sept-6fs-11

CHAMBRE A LOUER.—Magnifique chambre avec pension dans famille privée, usage du téléphone. S'adresser 168 St-Ollivier. 29ao-12fs-10

CHAMBRE ET PENSION pour deux messieurs, dans famille privée, près de l'avenue des Erables, usage du téléphone. Pour renseignements téléphoner à 4146P. 5sept-6fs-10

CHAMBRE A LOUER avec pension dans famille privée, pas d'enfants. S'adresser 88 Lavigueur. 5sept-6fs-10

MADAME G. BEAUMARD, 6 côte du Palais. Pension française. Chambre modernes. Repas à 35c, à la semaine $5.00. A la carte de 12 repas $4.50. Services courtois. 28ao-26fs-10

CHEVAUX ET VOITURES

CHEVAUX A VENDRE.—Plusieurs chevaux trotteurs, quelques bons chevaux pour le chemin et juments pour cultivateurs. Prix modéré. S'adresser à Rochette, 1035 St-Vallier. 7sept-6fs-14

CHEVAL A VENDRE à très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser 27½ 8e rue St-François-d'Assise, tél: 2951 10sept-6fs-10

DEUX LORREYS, 1 fort, un léger pour livraison, 1 tombereau à charbon. Ces voitures presques neuves 3 chevaux à bon marché. S'adresser à 35 Latourelle 6sept-6fs-14

A VENDRE, 3 chevaux, 1 survey, un harnais, un boghei neuf le tout en parfait ordre. S'adresser à M. Joseph Fortier, 210 Richelieu. 12sept-3fs-14

A VENDRE.—Belle jument rouge de route, garantie sans défaut, 7 ans, 1050 lbs. Bon marché. S'adresser à 256 St-Ollivier, tél: 1132W. 12sept-6fs-14

PONEY A VENDRE.—Poney doux et facile à conduire, pour enfant, attelage, voiture panier et sleigh. Une occasion pour prompt acheteur. S'adresser à Ferd. Guillemette, 92 chemin St-Louis, tél: 1047J ou 6535. 12sept-26fs-14

VOITURES ET CHEVAUX.—Un survey, 2 bouhets, un petit survey et deux chevaux à vendre. Odilon Cloutier, Ecurie de Louage, 99 boulevard Langelier, tél: 4147 11sept-6fs-14

VICTORIA.—Je viens de recevoir un magnifique Victoria, à vendre à très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à Arthur Tardif, 1216 St-Vallier, tél: 2269. 8sept-6fs-14

COMMERCE

BOIS DE CHAUFFAGE, bois franc, scié, fendu, livré, $4.00 le voyage, bois mou, sec, $3.00. Demandez à votre épicier un sac de charbon de bois marque "Lion". Cour à bois St-Malo, coin Ste-Thérèse et Lafayette, tél: 2769M. 1sept-1an-15a

ALF. BOIVIN

BOIS DE CHAUFFAGE, de toutes sortes, bois franc, franc, mériser, pêtes, slabs de sapin, épinette et cèdre. Qualité supérieure. Bonne mesure. Bon marché. Alf. Boivin, 102 Grant, tél: 8543. 16juin-1an-15a

ATTENTION, ATTENTION.—Veuillez nous voir avant d'acheter votre provision de bois de chauffage. Quantité et qualité garantis. Demandez nos prix. Cie Chauffage St-Charles, 2, 3e rue, près pont Drouin, tél: 7020. 24ao-26fs-15a

BOIS DE CHAUFFAGE pour provision, merisier, érable, 2, 2½ et 3 pieds, très bon marché, aussi croûtes de bois mou 4 pieds de long, croûte de merisier 4 pieds long, bon marché. J.-A.-T. Lambert, 131, 8e rue, tél: 6626. 30ao-12fs-15a

CHARBON, G.-N. BLAIS, 24 Victoria, tél: 3597. Stove, Egg, Chesnut, Welch, aussi plus bas prix du marché. Poids garanti. 21ao-26fs-15a

BARDEAU DE CEDRE de différentes classes. Piquets en cèdre pour clôtures. Madriers Bois carré de cèdre. Colombages. Cour à Bois St-Roch, 173½ du Pont, tél: 4382. 28juil-1an-15a

BOIS ET CHARBON à vendre de toutes les qualités, pesanteur garantie, Oshawa Stove, Egg, Bois mou franc sec. S'adresser Cloutier & Caron, 70, 106 avenue Limoilou, tél: 869. 18août-26fs-15a

BOIS DE CHAUFFAGE, CHARBON. Bois franc de provision, bois mou, slabs de merisier et bouleaux. Bois de construction. J.-Alf. Latulipe, 43, 3e avenue, près du pont Dorchester, tél: 882. 21ao-26fs-15a

BOIS DE CHAUFFAGE.—C'est le temps d'acheter votre provision de bois de chauffage pour l'hiver. Pour en avoir les prix téléphonez-nous No 4945J. Dominion Charcoal Reg., 180, 1ère rue, Limoilou. 6sept-26fs-15a

BOIS DE CHAUFFAGE.—Bois de corde et slabs de bois franc et bois mou. Livraison à domicile. Cour à Bois St-Roch, 173½ du Pont, tél: 4382. 18ao-1an-15a

BOIS DE CONSTRUCTION, bois préparé et brut, de toutes sortes à très bas prix. S'adresser Bilodeau, Doré Enr. 280 St-Paul, tél: 5035. 7sept-26fs-15

CHARBON.—G.-S. MARCEAU, 817 St-Vallier, tél: 3510-6082W "Stove", "Egg", "Chesnut", "Welsh", qualité extra, livraison rapide, poids garanti. Demandez mes prix avant d'acheter. 11sept-26fs-15a

CHARBON DE BOIS FRANC de 1ère qualité, 40c la poche, livré à domicile, n'importe quelle partie de la ville. S'adresser à Albert Royer, 171 Aqueduc, tél: 4507. 8sept-6fs-15a

CHARBON.—Stove, Egg, Chesnut, Aussi le Welch, première qualité, au plus bas prix du marché. Tél: 6445w. Albert Portelance, 428 St-François, Québec. 18août-26fs-15a

FOURRURES

SPECIALITE: Manteaux d'c mouton de Perse, near-seal, Mouton d'Hudson, aussi garnitures de toutes sortes. Alaska, Opossum, Castor, etc., etc. Transformation de manteaux à des prix très modérés. Coupe garantie. Wilfrid Lachance, 106 Commissaires, tél: bureau 2667. Une visite vous convaincra. 18août-26fs-15a

FOURRURES.—Manteaux de tous genres et tours de cou en renard blanc et Isabelle, taupe, etc. Envoyez vos manteaux pour réparations et faire doubler avec tissu français. Prix intéressants. G. Lacerte, 47 rue Scott, tél: 3680. 8sept-26fs-15a

JOS. LEFRANCOIS Enr.

Pont Drouin, tél: 2467. Pour votre bois de chauffage et construction demandez nos prix. Assortiment complet. Blocs, slabs, bouleau, merisier, bois mou. Plus grande cour à bois de chauffage de Québec. 8sept-26fs-15a

RESTAURANT, REPAS à toute heure, liqueurs, crème à la glace, tabacs, chocolats, patates frites, orchestre mardi, jeudi, samedi. Venez en foule vous amuser. Service prompt et courtois. A. Miron, 280 du Roi et 1 Bourgeois. 6sept-6fs-15

LA LIBRAIRIE LOUE LTEE.—Spécialité, articles religieux, articles pour cadeaux de prêtrise, fantaisies de toutes sortes, aussi reliure et étampes en caoutchouc. Nous profitons de l'ouverture des classes pour inviter les parents à amener leurs enfants visiter notre magasin. Tél: 2488. 27ao-26fs-15a

LAVOIE & JOBIN

FOURRURES! FOURRURES! L'argent bien dépensé est celui avec lequel vous achetez vos fourrures à notre magasin. Nous avons de belles peaux de loup marin, martre de roche, martre du nord, renard rouge, taupe, gris, blanc, brun, vison, écureil, chat de Russie. Nous prenons les commandes d'automne pour les manteaux mouton de Perse et en astrakan français. Un dépôt assurera votre achat. Nous assurons contre le feu et les mites les fourrures. Nous transformons les vieux manteaux comme des neufs. Si vous avez des fourrures à faire repasser et teindre venez nous voir. Nous achetons des fourrures vertes. En haut du magasin 5-10-15c. Woolworth, 147 rue St-Joseph, Lavoie & Jobin Enr. 31ao-26fs-15a

OMER JOBIN, BOURREUR, s'occupe de tout ouvrage concernant le vernissage, le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles et des matelas. 88 rue Dorchester, tél: 3220. 25ao-26fs-15a

STANISLAS GILBERT, CHARBON: Egg, Stove, Chesnut, Welsh. Pesanteur garantie, pesée publique. Aussi bois de chauffage de toutes sortes. Stanislas Gilbert, 43 Claire-Fontaine, tél: 5737. 8sept-8fs-15a

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE.—Etal de boucher avec tous les outils nécessaire et voiture, bon poste, seul dans la localité, prix modéré, conditions faciles. Ernest Anctil, boucher et hôtelier, Tourville, comté de l'Islet. 31ao0t-12fs-15b

A VENDRE.—Fonds de commerce consistant en bonbons, chocolats, cigarettes, biscuits et articles de librairie. Conditions des plus avantageuses pour prompt acheteur. S'adresser à F. Gosselin, 14 St-Pierre, tél: 6939. 10sept-6fs-15b

CHARBON ANTHRACITE, Chesnut, Stove, Egg, Welch, Steam coal, House coal. Entière satisfaction. Prix et poids garantis. Dominion Star Coal Enr., 655 St-Vallier, tél: 2305J. 18août-26fs-15b

CHARBON DE BOIS.—A vendre, charbon de bois franc, 33c la poche, 1½ mètre, livré à domicile. S'adresser Charcoal Supply Company, 92 St-Roch, tél: 3320W. 8sept-6fs-15b

CHARBON, A. FALARDEAU, 137 Dorchester, tél: 2524. Toujours en stock Egg, Stove, Chesnut, Welsh, et la tonne de la poche de 100 lbs délivré partout en vue, poids garanti. 17ao-26fs-15b

OCCASION D'AFFAIRES

A VENDRE POUR CAUSE de santé mon roulant consistant camion automobile, chevaux, voitures de toutes sortes, tout de la clientèle des principaux magasins de la ville et des particuliers pour le déménagement de pianos. Chance favorable pour un prompt acheteur. S'adresser à Chs Martel, 14 Ste-Marie. 6sept-6fs-15b

VIE PAISIBLE

Dans petite ville industrielle. Propriété et commerce de liqueurs douces, installations premier ordre, pour embouteiller les liqueurs douces. Licence de bière, camion Ruzzles, rapporte profits $5,000 à $8,000. Sacrifierait ou échangerait pour propriétés dans Montréal ou Québec. Cyr Realty Co. 324 Hingston, Montréal. 6sept-6fs-15b

DIVERS A VENDRE

A VENDRE.—4 morceaux de bois à vendre de 25 x10'x10" épinette. S'adresser à 52 de la Reine. 8sept-6fs-16

A VENDRE. Une bibliothèque de musique de volumes reliés valant au-dessus $700.00, à vendre $300.00 pour du comptant, aussi un marbre évalué à $300.00, sculpture française, $150.00 comptant. S'adresser à 48 d'Aiguillon. 12sept-6fs-16

A VENDRE. Magnifique poêle de cuisine "Economie" en parfait ordre, aussi un poêle à gaz, visible tous les jours à 110 St-Olivier. 11sept-6fs-16

A VENDRE.—Fournaise poêle, perroquet, parlant très bien. S'adresser A. Bilodeau, 156 St-François. 10sept-6fs-16

A VENDRE.—Un poêle de cuisine en parfait ordre, à 6 ronds, bouilloire et réchaud à très bon marché. S'adresser à 1357 rue St-Vallier. 11sept-4fs-16

A VENDRE.—Gréement complet n'ayant qu'un mois d'usure comprenant banneau, cheval âgé de 5 ans, attelage. S'adresser Wm Langlais, 13, 6e rue, Limoilou, tél: 4340J. 10sept-6fs-16

A VENDRE.—Ameublement de 6 chambres à vendre en noyer noir solide, mêmes neuf. S'adresser à 60 St-Eutache. tél: 5745M 8sept-6fs-16

ATTENTION; ATTENTION.—Nous échangeons machines à coudre pour meubles de toutes sortes, dont vous n'avez pas besoin. Venez nous voir. W. Bessette, 1214 St-Jean, tél: 158. 8sept-26fs-16

A VENDRE.—Gréement complet n'ayant qu'un mois d'usure comprenant banneau, cheval âgé de 5 ans, attelage. S'adresser Wm Langlais, 13, 6e rue, Limoilou, tél: 4340J. 8sept-6fs-16

A VENDRE.—Un manteau de Creame 2 cravates taupe, 2 cravates d'hermine à vendre à bon marché. Ces marchandises sont neuves et bonne qualité. S'adresser à 267 St-Vallier. 6sept-6fs-16

A VENDRE PROMPTEMENT sofa cuir solide, secrétaire roll top, ancienne commode, bibliothèque antique, poêle cuisine, machine à coudre, fusils, carabine, etc. S'adresser 32 Sous-le-Fort. 8sept-6fs-16

A VENDRE.—Machine à boutonnière de seconde main, aussi machines à coudre neuves et usagées, à vendre à des conditions faciles. S'adresser W. Bessette, 1214 St-Jean. 6sept-6fs-16

A VENDRE.—Laveuse fonctionnant à l'eau, presque neuve, à vendre à très bon marché. S'adresser à H.-M. Côté, 23 chemin Ste-Foy. 6sept-6fs-16

A VENDRE.—Moulin farine et à scie en parfait ordre, très bon site, bon pouvoir d'eau. Ou meunier à la part garçon ou jeune ménage. Adresser Ludger Rivard, Petit-Matane, comté Matane. 5sept-8fs-16

A VENDRE.—Compresseur 10 x 8 Ingersoll en bon ordre, 8tiker 8 pouces, Pianos modernes, valeur Plessiville, bon marché. S'adresser à J. Trottier Enr. St-Casimir. 6sept-6fs-16

BATEAU A VENDRE avec chaloupe, engin à gazoline. Prix conditions, s'adresser à Eug. Monfette, épicier, 143 rue St-Paul. 12sept-12fs-16

CARABINE Ross 303 Sport à vendre. S'adresser à 162 Crémazie de 5 à 8 heures le soir. 11sept-6fs-16

CLAVIGRAPHES RECONSTRUITS Remington, Underwood, Royal, etc. Termes faciles. Bureaux de bureau général. Réparations, reconstruction de clavigraphes garanties. N. Martineau, 83 St-Pierre, Québec, tél: 3770 16août-26fs-16

DIVERS.—A vendre une grande enseigne électrique pour salle de billards et un Cash Register National le tout ayant servi seulement six mois, pour la moitié du prix coûtant. S'adresser 579 rue St-Jean. 6sept-6fs-16

GROS POELE A VENDRE. Grand Ideal avec bouilloire, prix $12.00. S'adresser à 90 Marie-Louise, St-Malo. 11sept-6fs-16

LAMY LIMITEE, 85 rue Grant, le seul spécialiste de prélarts du genre à Québec. La meilleure valeur pour votre argent. Choix incroyable. Tous les prix 8sept-26fs-16

MEUBLES A VENDRE. Set de salon recouvert de peluche, set de chambre à coucher en noyer noir, un grand miroir biscauté, 1 poêle en fonte à gazoline de 4 feux, aussi petites tables de cuchre à bon marché. S'adresser à Françoise DeBlois, Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q. 10sept-6fs-16

MACHINES SINGER.—Machines à coudre "Singer" neuves ou usagées, vendues à bas prix et aux conditions les plus faciles. P.-L. Frenette, 329 St-Jean. 16 7483w 28août-26fs-16

MOULIN A SCIE, moulin à bardeaux, moulange, planeur et maison à vendre à bon marché. S'adresser à Philéas Normand, St-Agapit, comté de Lotbinière. 6sept-12fs-16

MAGNIFIQUE POELE réchauffi, trois miroirs, bouilloire nickelée, grosse tortue en bon ordre, chaise berçante, table américaine pour les cartes. Vendre d'ici deux jours. S'adresser 88 des Fossés. 8sept-6fs-16

POELE.—Un poêle merque Sterling à vendre en parfait ordre. S'adresser à 68 St-Ambroise. 10sept-2fs-16

POELE ELECTRIQUE avec tourneau en parfait ordre, à vendre. S'adresser à 296 Commissaires, ou au coin de face 1070 Grande-Allée, tél: 5395J. 11sept-6fs-16

SIX FINISSEURS de ciment demandés. S'adresser à Price Brothers & Co., 56 rue St-Pierre. 10sept-6fs-16

TRACTEUR.—A vendre ou à échanger pour un automobile un tracteur Cletrac en bonne condition. S'adresser à J.-F. Mailhot, Ste-Anne-de-la-Pérade, P. Q. 6sept-12fs-16

DIVERS

AVIS à ceux qui désirent se procurer des fenêtres et balcons pour la procession du congrès de vouloir bien s'adresser à J.-F. Richard, 1 St-Réal, 3e étage. 5sept-6fs-17

AVIS.—Ceux qui désirent se procurer des fenêtres pour la procession du Congrès pourront s'adresser à 250 rue St-Joseph. Mlle Imbeau, appartement 22 -17

A.-S. PFEIFFER & CIE, teinturier, nettoyeur de vêtements, fourrures et tapis. Spécialité nettoyage français fait par experts. Prix modéré. Attention spéciale aux commandes du dehors de la ville. 4 rue McMahon, tél: 523-524. 12sept-26fs-17

AVIS.—Le 27 août lundi entre 11 h. et midi la dame portant costume noir qui a acheté une boîte de poudre au magasin Steel, rue St-Jean, qui a obtenu sur fausse représentation un bon non en sa nomme, si pas retourné dans 8 jours, à 571½ St-Jean, D. Laferrière, une arrestation sera faite. 10sept-3fs-17

AVIS.—Je ne serai responsable après cette date, 8 septembre, d'aucunes dettes contractées en mon nom par qui que ce soit sans un ordre signé de ma main. J.-A. Lescarbeaux, St-Stanislas, comté Champlain 10sept-3fs-17

ATTENTION.—Les personnes désirant se procurer de bonnes places pour voir le défilé de la grande procession du congrès pourront les retenir en s'adressant immédiatement à 21 de la Couronne. 8sept-6fs-17

ACCORDEUR DE PIANO, monsieur Harold Godfrey, experts, accords et réparations de toutes sortes, ainsi que pianos-automatiques. Ouvrage garanti. Prix modéré. S'adresser 179 du Roi, tél: 4933W. 8sept-26fs-17

ACCORDEUR DE PIANO.—Faites accorder votre piano au moins une fois l'an pour son bon entretien. Adresser-vous à N.-V. Hutchison, 76½ de Salaberry, tél: 5731W 8sept-6fs-17

BIERE D'EPINETTE.—Dans ces temps chauds buvez la bière d'épinette sur la glace, elle est excellente. En vente partout. Si votre épicier ne l'a pas téléphonez 7408. H.-L. Lacouture, 283 rue Massue. 27ao-18fs-17

CREDITS.—J'achète comptes, billets, jugements et dettes de toutes sortes, n'importe où, C. D., casier 393, Québec. 27ao-26fs-17

COLLECTION.—Je me charge de collecter vos comptes de commerce et de loyer moi-même à percentage argent remis aussitôt reçu. Références

PERDU

PERDU.—Dimanche le 2 septembre, un chien Collie jaune, noir et blanc, ayant le nom de Carlo. Récompense à qui le ramènera à 47, côte d'Abraham ou téléphonera à 6589M, quiconque le gardera après cet avis sera poursuivi selon la loi. 11sept-6f-46

PERDU.—Mardi le 4 septembre, un chapelet monté en or en perles couleur améthyste, dans un étui en cuir contenant de la monnaie et un billet de char, dans le palais d'Industrie ou sur le terrain. Retourner à P. Bélanger, Banque Royale, Québec, tél. 720. Récompense promise. 11sept-6fs-46

ROULEAU DE PAPIER perdu par la Canadian National Express. Adresser à Quebec Paper Box. Généreuse récompense à qui le remettra au bureau de la Canadian National Express. 12sept-6fs-46

SACOCHE noire contenant deux bagues, argent, chèque de vallée, etc., perdue sur le train entre St-Jean et Rivière-du-Loup. Remettre 96 de l'Eglise ou Mlle Dechêne, St-Jean-Port-Joli. 12sept-2fs-46

PHONOGRAPHES à vendre

J.-R. CROTEAU

PHONOGRAPHES, gros cabinet tous genres, acajou, chêne, $55, $65, jusqu'à $225. Montré prix d'ailleurs, salle d'échantillons de manufacture, 20 modèles différents des meilleures marques. Voyez l'un de nos 500 clients satisfaits et venez voir avant de payer $50 et plus de commission aux agents. Comptant ou termes faciles. Toutes nos machines sont garanties. 42 St-Joseph, tél. 3135M. 17ao-26fs-43

PHONOGRAPHE.—Un très bon phonographe cabinet acajou, jouant tous les records, ainsi qu'un lot de records, à vendre à très bon marché. S'adresser à 488 St-Vallier. 11sept-6fs-43

RÉPARATION de GRAMOPHONES. J.-R. Croteau, 42 St-Joseph, tél. 3135M, s'occupe de la réparation de toutes les marques de phonographes, etc. Accessoires, huiles, etc. Ouvrage garanti. 11sept-26fs-48

PHONOGRAPHES avec cabinet en chêne, et 50 sélections, au bas prix exceptionnel de $45.00, absolument garanti. Ça coûte rien pour voir. 42 St-Joseph. 8sept-6fs-43

PIANOS A VENDRE

PIANO DROIT tout neuf valeur réelle $450.00 offert à grande réduction à un acheteur sérieux pour cause de départ. S'adresser à 1175 rue Richelieu, Québec. 31ao31-12fs-51

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES.—Plusieurs bonnes propriétés à vendre, située à Limoilou près de l'Eglise et des usines du Canadien Nord, contenant 6 logements, rapportant de $1,100 à $1,300 piastres chacune, à bonnes conditions. S'adresser à Joseph Proteau, avenue Raymond, Beauport, tél: 7215 s. 3. 11sept-26fs-54

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger. Belle résidence située dans le quartier du parc fashionable en face du parc des Champs de Bataille, acceptera en échange autres valeurs. S'adresser à Ferd. Guillemette, 92 chemin St-Louis, tél. 1047J ou 6535. 10sept-26fs-54

A VENDRE.—Une magnifique propriété à Lévis 30x36, 2 logements ou 1 seul, cuisine adjacente, près de l'église, couvent, collège, grand jardin potager, fleurs, aussi hangar, trottoir 225 pieds de long, couvert en ciment. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser Mme Laurent Roy, coin Chabot et St-Georges. 11sept-3fs-54

PROPRIETE A VENDRE en brique solide, deux étages et demi, toit français, deux logements, bon poste de commerce, garage. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 25 Ste-Marie, le soir de préférence. 27ao-12fs-54

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—On demande une servante au No 305 avenue Laurier. 10sept-3fs-62

SERVANTE DEMANDEE.—On demande une servante pour petite famille de 4 personnes, références exigées, bon salaire payé. S'adresser à Mme Malcolm Dubois, 32 avenue Turnbull, tél: 6098F. 10sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante, bien recommandée. S'adresser au No 74 rue Scott. 10sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante bien recommandée. S'adresser 24 avenue Turnbull, Québec. 11sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante immédiatement à 366, 3e avenue, Limoilou, lavage en dehors. 10sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 62 des Prairies. 12sept-6fs-62

SERVANTE demandée dans petite famille. S'adresser à 28 St-Amadour, St-François-d'Assise, tél: 8324W. 11sept-6fs-62

SERVANTE demandée pour petite famille. Références exigées. S'adresser à 23 rue St-Roch. 11sept-6fs-62

SERVANTE GENERALE demandée, sachant faire la cuisine, références requises. S'adresser à Mme J.-P.-A. Gravel, 26 chemin St-Louis, coin avenue du Parc. 12sept-6fs-62

SERVANTE demandée, avec une autre fille, travail général de maison. S'adresser à 36 avenue des Erables. 12sept-3fs-62

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser 41, 4e avenue, Limoilou. 5sept-6fs-62

SERVANTE générale demandée capable de faire la cuisine. Bonnes références exigées. S'adresser à Mme J.-Y. Welch, 47 rue des Remparts. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante au No 162 boulevard Langelier. 11sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une fille générale, munie de bonnes références. S'adresser à 103 chemin Ste-Foy, tél: 5127. 11sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante dans une famille de 3 personnes, pas d'enfant. S'adresser 10 avenue Bourlamaque. 12sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme J.-A. Beaussait, 44 chemin Ste-Foy, Québec, tél: 1233. 11sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une fille pour laver la vaisselle, aider à la cuisine. S'adresser immédiatement à 22 Couillard. 11sept-3fs-62

SERVANTE.—On demande une servante pour service général, sachant faire la cuisine et bien recommandée, pour 3 personnes, dans un plain-pied. S'adresser à 47 Grande-Allée. 11sept-6fs-62

SERVANTE générale demandée, références exigées. S'adresser à Mme E.-E. Turner, 102, avenue Park. 8sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 218 St-François. 6sept-6fs-62

SERVANTE DEMANDEE avec bonnes recommandations. Mme Morin, 22 Lachevrotière. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante au No 115 rue Claire-Fontaine, appartement No 7, tél: No 6926. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser 117, 7e rue, Limoilou, près de l'école St-Maurice. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante générale avec bonnes références. S'adresser à 109 rue Aberdeen. 7sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante sachant faire la cuisine pour une petite famille. S'adresser à Mme Arthur Duquet, 127 avenue Murray, tél: 2111J. 7sept-6fs-62

SERVANTE générale demandée capable de faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à 102 avenue Turnbull, tél: 677J. 8sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante immédiatement, sachant faire la cuisine. S'adresser à 186 avenue des Erables. 7sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante générale, munie de bonnes références. S'adresser à 103 chemin Ste-Foy. 10sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser au No 7 rue Alfred. 7sept-6fs-62

SERVANTES.—On demande immédiatement une fille de chambre et une fille de salle d'expérience, parlant les deux langues. S'adresser hôtel Florence, 410 St-Jean. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme Edouard Piché, 5 Place Montcalm, Grande-Allée. 7sept-6fs-62

SERVANTE GENERALE DEMANDEE, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à Mme H. Cimon, 54 Appartements, Grande-Allée. 6sept-6fs-62

SERVANTE.—Mme L.-P. Geoffrion demande immédiatement une cuisinière. S'adresser à 5 place George V, entre la Grande-Allée et le Manège militaire, tél. 3745. 5sept-12fs-62

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN A VENDRE ou à échanger pour toute valeur, maison ou automobile, etc., etc., situé à St-François-d'Assise. S'adresser 202 Bayard, de 6 à 8 h. le soir, tél: 4976W. 6sept-6fs-64

TERRAIN A VENDRE.—Très beau terrain dans Montcalmville, à vendre à de très bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser R. Lortie, 101 Crémazie, tél: 4636M. 7sept-6fs-64

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE.—Terrains à Lauzon, rue Couillard, cinq terrains, grandeur 33x80, très belle place pour bâtir résidences, à vendre à très bon marché, pour régler une succession. S'adresser par lettre à cassier 982 village Montmorency, P. Q. 7sept-6fs-64

TERRAIN A VENDRE à Limoilou, magnifique coin commercial, sur 3 faces, coin 3e rue et 4e avenue, de 90 pds par 73 pds, avec ruelle, à bonnes conditions. S'adresser à Joseph Proteau, avenue Raymond, Beauport, tél: 3715 s. 3. 11sept-26fs-64

TERRAINS.—A vendre ou échanger pour propriété, deux beaux terrains situés sur la 2e avenue à St-François-d'Assise, entre les septième et huitième rues, échangera soit pour terrain sur la première avenue ou propriété. Adresser à J.-A. Bélanger, 37 rue St-Gabriel, Québec, tél: 3266W. 10sept-6fs-64

TERRAINS A VENDRE.—Terrains pour résidences ou postes de commerce $300 et plus. Occasions spéciales, paroisse du St-Sacrement et St-François-d'Assise. Aussi terrain rue Conroy. S'adresser à J. Larue, notaire, 71 rue St-Pierre, édifice Banque Nationale. 27ao-26fs-664

TERRES A VENDRE

ST-NICOLAS. Belle terre à vendre 2½ arpents x 60 cour, bon terrain pour toute culture avec ou sans roulant, 3 milles de l'église, 2 milles de station, rang Vire-Crêpe. Aussi terre à bois 20 arpents de station. S'adresser Frs-X. Méthot. 11sept-6fs-66

TERRAIN A VENDRE aux plus beaux endroits dans St-François-d'Assise, bon marché. N'achetez pas avant de vous informer à D. Bélanger, 424, 1ère avenue, Québec. 7sept-6fs-66

TROUVE

UNE SOMME D'ARGENT assez importante a été trouvée la semaine dernière, sur la route Nationale dans le village de St-Augustin. Pour réclamation s'adresser au curé de St-Augustin. 10sept-3fs-68

Annonces non classifiées

A QUI LA CHANCE.—Surry presque neuf et express de livraison à vendre à bon marché. S'adresser 277 rue Morin. 12sept-6fs-2

AVIS AUX INTERESSES.—Le plus grand hôpital encore jamais vu à Québec en fait de réparations de toute sorte de machines électriques imaginables, y compris de la plus grosse à la plus petite, tel que starter, moteur, dynamo et aussi une spécialité pour instruments de dentistes et médecins, ainsi que barbier, sollicitant votre bienveillant patronage, ainsi qu'une visite vous convaincra de la capacité de cet hôpital et sans compter des prix défiant toute compétition. Vous trouverez cet hôpital au No 115 St-Olivier, tél: 857F, Jos.-S. Cimon, expert électricien. 8sept-6fs-2

A VENDRE.—Couchettes, matelas, carosses de bébé, laveuses, glacières, chaises berceuses, miroirs, etc. Achetons au plus haut prix payé. Aurèle Denis, 10 des Fossés, tél: 2917J. 8sept-7fs-2

CHAMBRE A LOUER, double et simple avec garde-robe, chauffée, usage chambre de bain. S'adresser 12 Colin, coin St-Jean. 8sept-6fs-2

CHEVROLET A VENDRE Touring 490, en bon ordre de marche. A voir entre 5 et 7 h. 30 p. m. Prix $250 avec licence comprise. S'adresser à 56 Chénier St-Sauveur. 11sept-6fs-6

HUPMOBILE à vendre, prix $200.00 en de bonnes conditions. S'adresser à J.-A. Robitaille, tél: 1662. 11sept-3fs-6

COLONIAL LUNCH, REPAS 25c. Maintenant ouvert de 6 h. 30 du matin jusqu'à 1 heure du soir. Repas régulier de première classe à 25c. Service excellent. Meilleur café en ville. 44¼ St-Joseph. 11sept-26fs-2

RESIDENCE A VENDRE

10 chambres et chambre de bain, belle cave, grenier, garage, située au No 133 rue Lockwell. Conditions avantageuses. S'adresser à C. Jobin, 148 Lockwell, tél: 4821 11sept-6fs-2

HOROSCOPE GRAPHONOLOGIQUE Madame Claudia, 58 du Roi, près rue Grant, pour connaître la pensée, la vérité sans être questionnée. De 10 h. du matin à 10 h. du soir, tél: 5386F. 8sept-12fs-2

DEMANDE à acheter un moulin à coudre cabinet de seconde main, aussi une divanette en chêne fumé. Ecrire boîte 71, St-Roch de Québec. 11sept-3fs-2

Voyageur demandé

Un bon solliciteur à domicile pour la ville, doit être absolument sobre et actif et capable de montrer des affaires, bon revenu assuré, position stable avec chance d'avancement. S'adresser entre 4 et 5 h. 30 de l'après-midi à monsieur Carriere, 267 St-Joseph. 11sept-6fs-2

RAOUL BELANGER

ENTREPRENEUR POMPES FUNEBRES

339 St-Joseph, tél: 144. Succursale Beauport, tél: 2598 s. 6. Succursale J.-B. Beaulieu, 86 Marie-Louise, tél: 2707. Corbillard première, deuxième, troisième classe, embeaumage, etc. 8sept-6fs-2

LIVRES, VENTE, ECHANGE, LOCATION. Romans choisis de Delly, Jeanne de Coulomb, Dombre, Ardel, etc. 1,000 volumes à choisir. Ouvert le soir. M. Henry, 40 O'Connell, tél: 3202M. 29ao-26fs-2

PROPRIETE A VENDRE rue St-Cyrille, trois logements, plancher bois dur, chauffage central, foyer, huit chambres, plus dépense. S'adresser à A. Poulin, 249 rue St-Olivier. 11sept-6fs-2

POUR LE CONGRES.—Belles chambres à louer, ainsi que bonnes places sur estrade, vue magnifique du défilé de la procession. S'adresser à 21 de la Couronne. 12sept-4fs-2

COUPONS

pour habits ou pardessus ou costume de dames. Différentes qualités et couleurs à prix raisonnable. English & Scotch Woollen Co. Limited, 282 St-Joseph. 1sept-6fs-2

ACHETEZ VOTRE PIANO, PHONOGRAPHE CASAVANT ou autres marques, du représentant de la manufacture. Aucune dépense d'administration ou voyageur à payer, je donne le bénéfice à l'acheteur. Venez voir les instruments avant de payer 25% à 40% plus cher ailleurs. Vous jugerez vous même. Conditions faciles. J.-A. Bretton, 402 St-Joseph, Québec. 1sept-26fs-2

COLONIAL LUNCH, REPAS 25c, maintenant ouvert de 6 h. 30 du matin jusqu'à 1 heure du soir. Repas régulier de première classe 25c. Service excellent. Meilleur café en ville. 44¼ St-Joseph. 10no-26fs-2

HOROSCOPE MADAME THEODIE, de Paris, donne des conseils sur l'avenir. Consultation de 10 heures à 9 heures, No 2 St-Roch. 4sept-26fs-2

PIERRE DENIS, 188 du Pont, tél: 6125. Meubles à vendre, garde-robe avec miroir, couchettes, sideboard, chiffonniers. Nous achetons au plus haut prix payé. Nous allons à domicile. 21ao-26fs-2

LS ROUSSEAU & FRERES, tél: 2192, fondé en 1850. Tournage, découpage pour escalier, véranda, portière, jeu de croquet en salac, battball, divers ouvrages en bois, 40 rue Dorchester, Québec. 20ao-26fs-2

SAXOPHONE "Buescher" C. Melody, en argent et or, comme neuf, avec caisse. Valeur $210.00. Prix d'occasion pour du comptant $145.00. S'adresser Beaudry Frères Enr., 263 St-Jean, Québec. 12sept-3fs-1

2 CHAMBRES à louer pour monsieur. S'adresser à 72 Lockwell, tél: 3534. 12sept-6fs-11

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser 115 Claire-Fontaine, appartement 8. 12sept-3fs-62

CHAMBRES A LOUER, doubles et simples, au No 197 rue Latourelle. 12sept-2fs-10

PERDU UN CHIEN jaune demi poil, métis St-Bernard, répondant au nom de Pitou. Le bout des pattes blanches, faile blanche, barre lanche dans le front, le bout de la queue blanch. Remettre à M. Théodore Cloutier, 5 Papineau, Stadacona. 46

BUCHERONS.—200 bûcherons demandés pour la Cie Abitibi, salaire $45 à $52, par mois ou bien au contrat, passage payé et nourriture pour s'y rendre. Départ vendredi soir. S'adresser à E. Lalonde, 415 St-Paul, tél: 2933. 12sept-3fs-33

CHAMBRE.—Une belle grande chambre à louer avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 40 rue Charest. 12sept-6fs-1

SERVANTE.—On demande une servante au No 202 St-François. 12sept-3fs-62

A SOUS-LOUER, magnifique logement plain-pied de 5 à 8 appartements, modernes, très ensoleillé, chauffé, lumière électrique, gaz, avec toutes l'accomodation désirée. Aussi véranda et grande galerie, hangar attenant, site et vue idéale. S'adresser à J.-F. Bourbonnais, 1092 St-Vallier, tél: 5292. 12sept-6fs-34

"STAR", "DURANT", "WINTON SIX" "OLDSMOBILE" ont obtenu la médaille d'honneur à l'Exposition Provinciale. Vendus par Fleury Olds Motor Sales, 1200 St-Vallier, tél: 3040. 12sept-6fs-6

BOIS DE CHAUFAGE de toute sortes, bois mou et bois dur à bon marché. S'adresser à Ortave Piquet, Limoilou, 103, 2e rue, ancienne cour de M. Laflamme, tél: 6396M. 12sept-26fs-15a

Annonces non classifiées

Bois $5.00, $5.50 la corde

BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier, première qualité, 18 pcs $5.50 la corde livré, érable, merisier et hêtre, première qualité 15 pcs $5.00 la corde, mesure garantie 8x4, délivré. Tél: 1949W ou 8585, 220, 4e rue, Limoilou. 12sept-6fs-15a

2 CHAMBRES A LOUER simple et double, 94 3e rue. 12sept-2fs-11

A LOUER à l'occasion du Congrès eucharistique, plusieurs belles chambres simples et doubles (deux lits). Confort moderne, chauffage central, eau chaude, bain, etc. S'adresser au No 7 avenue Murray, téléphonez 297M. 12sept-6fs-11

AGENTS.—On demande de bons agents pour nous représenter dans toutes les places, Montréal à Baie St-Paul, côte nord et de Montréal à Rivière-du-Loup, côte sud. Bon salaire payé et place d'avenir. S'adresser Motoriste Saving Association, 288 St-Catherine Ouest, Montréal. 12sept-6fs-1

BARBIER.—On demande un barbier pour le samedi seulement. S'adresser à 195 Massue, chez L. Robitaille. 13sept-3fs-33

VACHES A VENDRE.—4 bonnes vaches à vendre à très bon marché, cause de vente, mortalité. S'adresser à 64 rue Cartier, Lévis. 12sept-2fs-16

GRANDE CHAMBRE A LOUER avec baywindow, usage du téléphone, bain sur le même étage, dans famille privée. S'adresser à 165 d'Aiguillon, tél: 1885W 12sept-6fs-11

JOLIE CHAMBRE à louer, au double prix modéré, pension si désirée. S'adresser 119 Notre-Dame-des-Anges. -11

AUTOBUS USAGES A VENDRE à prix exceptionnels, un autobus Studebaker 20 passagers, un autobus Réo 24 passagers, un autobus Trafic 26 passagers ce dernier avec sièges sur le travers. S'adresser au Garage Lévis, boîte postale 112. 12sept-6fs-6

LOGEMENT A LOUER de 6 chambres et chambre de bain, planchers bois dur, chauffe, clair de déchets, $40.00 par mois. Pour heure de visite téléphoner 2037W 12sept-6fs-34

200 JEUNES FILLES

demandées pour vendre des souvenirs du Congrès, bonnes commissions. S'adresser entre 2 à 5 h. et 7 à 8 h. au No 274 St-Luc. -25

TERRE A VENDRE, située à 5 milles de la ville d'Iberville, 168 arpents de belle terre glaise, 15 arpents de beaux bois, à vendre pour le prix de $4,500. Comptant $1,000. Chance exceptionnelle. Terre de 275 acres, avec gros roulant 25 vaches, 5 chevaux, etc., située aux environs de Farnham, à vendre, prix $16,000. Bon magasin général licencié, à vendre dans la ville de St-Jean, affaires $2,000 par semaine, propriétés et marchandise, prix $40,000. Un des meilleurs hôtels de la ville de St-Jean, bâtisse en brique, 29 chambres à coucher. Prix $20,000. S'adresser immédiatement Chas. Lebeau, 6 place du Marché, Saint-Jean, P. Q. 12sept-2fs-66

SERVANTE.—On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser au No 305 St-Jean. 12sept-6fs-62

CHAMBRES DOUBLES et simples meublées, améliorations modernes. Usage du bain. S'adresser 93 rue St-Ollivier. 12sept-6fs-11

AMEUBLEMENT de salle à manger à vendre, chêne, style Mission, comprenant buffet, voiturette à servir, cabinet à porcelaine, table et six chaises. Prix $75.00. A voir durant le jour, 33 avenue Murray. 10sept-6fs-16

CINQ PIASTRES perdues hier vers 4 h. 30, partir de 2 avenue Bikaouette jusqu'au coin avenue Renaud et St-Vallier. Remettre à 2 Bikaouette. -46

BOUCHER.—On demande un bon jeune homme dans une étal de boucher. S'adresser à Arthur Lachance, 41 St-Augustin. 12sept-6fs-53

FORD TOURING modèle 1921, à vendre, licence comprise, prix $275.00. S'adresser à 185 de la Reine. 12sept-6fs-6

QUATRE GARCONS DEMANDES pour planter les quilles à 65 St-Jean, salle Victoria. 12sept-3fs-29

SERVANTE.—On demande une servante sachant faire la cuisine à 19 Grande Allée. 12sept-6fs-62

FILLE.—On demande une fille ou une femme connaissant très bien l'empesage du linge, ouvrage à l'année. Buanderie des Familles, 168 des Commissaires.

BARBIER.—On demande un bon barbier, aussi vitrines et caisse enregistreuse à vendre. S'adresser à E. Lavigueur & Fils, 145 du Pont. 12sept-3fs-33

LOGEMENT A LOUER sur la 3e avenue, huit chambres et chambre de bain. S'adresser 110, 3e rue, Limoilou. 12sept-2fs-34

BUCHERONS.—On a besoin immédiatement 25 bûcherons. S'adresser à 104 de la Couronne. 12sept-3fs-33

VIEUX LIVRES.—Histoire du Canada par M. Bibaud, les Rudiments de la constitution Britannique par Jacques Labrie, Ordonnance du roi Louis XIV, au fait des eaux et forets. Belle offre. No caiser 44, "Le Soleil". 12sept-6fs-16

CHAMBRES A LOUER, 3 ou 4 chambres meublées, chauffées, éclairées, vue sur la rue, maison tranquille, ferait bien comme logement pour nouveaux mariés. S'adresser à 158½ Arago. -11

CHAMBRE ET PENSION. Belle grande chambre meublée à louer, conviendra pour 2 personnes. Aussi chambre simple avec bonne pension. Téléphone 6360w. 416 rue St-Jean. 12sept-6fs-10

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer sur le devant pour 2 ou 3 messieurs avec un grand pupitre meublée bien richement. S'adresser 602JF. 573½ St-Jean. 12sept-6fs-14

A VENDRE CHEVAL brun, pesant 1000 lbs, à vendre, bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à 69 Victoria. 12sept-6fs-14

HOMME.—Homme marié sobre et honnête demande emploi comme shipper et checker ou tout autre ouvrage. S'adresser à J.-E.-A., No 353 Arago. 12sept-6fs-19

CHAMBRES A LOUER.—Une ou deux chambres pour couple sans enfant, dans famille privée, usage du téléphone. S'adresser à 64½ Larourelle. 12sept-6fs-11

CHAMBRES.—Grandes chambres doubles et simples, avec ou sans pension, à des prix très modérés. S'adresser à J. Martel, hôtel Imperial, 126 de la Couronne, tél: 8729. 12sept-6fs-11

SERVANTE.—Bonne servante générale demandée, hôtel impérial, 126 de la Couronne, Québec. 12sept-3fs-62

GRAND APPARTEMENT à louer, coin rue, 6 châssis, chauffé, plancher de bois dur, usage du piano automatique et chambres à louer, téléphone 3691J, 76 des Fossés. 12sept-6fs-34

CHASSIS A LOUER, dans un des meilleurs centre pour voir le défilé de la procession du Congrès Eucharistique. S'adresser par téléphone à 8458F. 12sept-4fs-17

CHIENS ET CHATS.—Petit Fox Terrier, petit Pointer de chasse. Bon marché. Aussi petit chat angora blanc et argenté, 2 chattes bleus angora. Bon marché, pour cause de départ. S'adresser à 158½ Arago. 12sept-6fs-16

AUTOS USAGES

2 Gray-Dort Touring.
1 Touring Chevrolet Supérieur Spécial.
1 Express de Livraison Studebaker.
1 Express de Livraison Ford.
1 Touring Overland.

A vendre à bon marché, licences comprises et conditions faciles si désiré.

MORISSET & FRERE

Tél: 7885W - 316 St-Joseph

A VENDRE

J'ai à vendre à de bonnes conditions la goélette "Maria Lydia", provenant de la faillite Joseph Dumont Fils, Lévis. Capacité : 116 tonnes. Pour plus amples renseignements communiquer avec le soussigné.

J.-P.-E. GAGNON
Syndic Autorisé
44 rue Dalhousie, Québec

LISEZ LES ANNONCES
évitez une perte de temps.

NAISSANCES

AUDY.—M. Joseph Audy et Mme Audy, née Malvina Jacques, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Joseph-Simone-Marcel.

Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Jacques, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Audy, grand'mère de l'enfant.

BILODEAU.—M. Albert Bilodeau et Mme Bilodeau, née Cécile Martel, annoncent la naissance d'un fils né le 7 septembre et baptisé le 9, sous les prénoms de Joseph-Anselme-Adrien.

Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Morency, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Séraphin Bilodeau, grand'mère de l'enfant.

DROLET.—M. Victor Drolet et Mme Drolet, née Florida Fournier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 9 septembre, sous les prénoms de Marie-Florida-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Drolet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Napoléon Gosselin, tante de l'enfant.

LANGLAIS.—M. Michel Langlais et Mme Langlais, née Alban Bonnenfant, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, née le 8 septembre et baptisée le 9 sous les prénoms de Marie-Joséphine-Laura-Albani.

Parrain M. Rosario Bonenfant, oncle de l'enfant. Marraine, Mme veuve D. Bonenfant, belle-mère de l'enfant. Porteuse, Mme Michel Langlais, grand maman de l'enfant.

LETELLIER.—M. Antonio Letellier et Mme Letellier, née Eugénie Deschamps, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 10 septembre sous les prénoms de Joseph-Jean-Roger.

Parrain et marraine, M. Paul-Henri Letellier et Marguerite Letellier, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Letellier, tante de l'enfant.

MAHEUX.—M. Louis-Alfred Maheux et Mme Maheux, née Cécile Giguère, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 10 septembre et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Antoine-André.

Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Giguère, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Maheux, grand mère de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

GUAY-MAILLET.—On annonce pour le 24 septembre prochain, le mariage de Mlle Donalda Guay, fille de madame Gédéon Morency, avec M. Origène Maillet, comptable à la Banque d'Hochelaga, fils de M. Raoul Maillet, tous deux de Ste-Marie-Beauce. Pas de cartes. 12sept-2fs

LAPOINTE-RICHARD.—On annonce pour le 18 septembre le mariage de Mlle Marie-Blanche Richard, fille de M. Pierre Richard, employé du C. P. R., avec M. Arthur Lapointe, fils de feu Célestin Lapointe, marchand de fer et tavernier de St-Roch. Pas de faire part.

LECLERC-BLAIS.—On annonce pour le 17 septembre, le mariage de Mlle Marie-Louise Leclerc, fille de feu Joseph Leclerc, de St-Jean-Port-Joli, avec M. Frs-Xavier Blais, fils de Placide Blais, de St-Anselme. Tous deux de cette ville.

POULIN-AUGER.—On annonce pour le 17 courant, le mariage de Mme Adrienne Poulin, fille de M. Joseph Poulin, de Jacques-Cartier, avec M. Francis Auger, fils de M. Louis Auger, de St-Asauveur. Pas de cartes.

REMERCIEMENTS.—Mme Arthur Cormier et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la perte de son époux. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—Madame Jean-B. Frenette et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont bien voulu témoigner des marques de sympathie par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles etc., à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils vien ent de faire. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS à Ste Geneviève pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. A. R.

REMERCIEMENTS à St Gérard pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. A. R.

REMERCIEMENTS.—La famille Guilbault remercie bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de jour mère, Mme Vve Jean Guilbault, de Charlesbourg, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—La famille Cyrille Poliquin remercie bien sincèrement les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur chef Cyrille Poliquin, soit par offrandes de messe, tributs floraux, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

HEBERT.—Le service anniversaire de feu Jos. Hébert époux de dame Corinne Pouliot, sera chanté à l'église St-Sauveur, jeudi le 13 septembre à 7 heures.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

BEAUMONT.—A Montmagny, le 10 septembre 1923 est décédé à l'âge de 70 ans Louis-C. de Beaumont, époux de Georgiana Bélanger.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à Montmagny. 12sept-2fs

BEGIN.—A Lévis, le 11 septembre 1923, à l'âge de 30 ans et huit mois, est décédée Mme Elphège Bégin, née Marie-Anne Robitaille, de St-Romuald.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à huit heures à l'église de Notre-Dame de Lévis. Départ de la maison mortuaire, No 58½ rue St-Laurent, à 7 h. 40. La sépulture se fera à St-Romuald.

BELLERIVE.—A l'hôpital St-François-d'Assise, Québec, le 11 septembre 1923, à l'âge de 64 ans 5 mois, est décédé Joseph Bellerive, époux de dame Alvina Plamondon.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 15 rue St-Gabriel, à 9 h. 45 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

BERNIER.—A Lauzon, le 12 septembre 1923, à l'âge de 66 ans, est décédé Joseph Bernier, mécanicien époux de Dame Eugenie Morency.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. Départ de la maison mortuaire, No 49 rue Commerciale, Lauzon ouest à 8 h. 45 pour l'église de Lauzon. 12sept-3fs

BURKE.—A la paroisse du Sacré-Cœur le 11 septembre 1923, à l'âge de 66 ans 8 mois, est décédé sieur Louis Burke, époux de dame Louise Paradis.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 13 ave. Parent et de là au cimetière St-Charles.

DROUIN.—A Québec, le 10 septembre 1923, à l'âge de 73 ans, est décédé Joseph Drouin, époux de Leudina Paquet.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 104 rue Fleurie, à 8 h. 45 pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Il était congréganiste de Jacques-Cartier, l'Union de St-Joseph et Artisan, des Forestiers Catholiques. 11sept-2fs

GARNEAU.—A St-Jean-Baptiste, le 11 septembre 1923, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Alphonse Garneau, charretier, époux de feu Dame Malvina Charland.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 228½ rue St-Olivier à 8 h. 30 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

LEMELIN.—A St-François, île Orléans, le 10 courant 1923, à l'âge de 80 ans, est décédée dame Marie Lemelin, épouse de feu Siméon Allaire.

Les funérailles ont eu lieu le 12 courant à 8 heures à St-François, île d'Orléans.

LEVESQUE.—A St-Joseph, le 11 septembre 1923 à l'âge de 3 mois et demi, est décédée Joannine, enfant bien-aimée de M. Joseph Levesque et Mme Levesque, née Marie-Jolda Rodrigue.

Les funérailles auront lieu jeudi après midi à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire No 435 rue St-Vallier à 3 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

MOISAN.—Est décédée le 12 septembre 1923, à l'âge de 72 ans, dame Anny de la Durantaye, épouse de feu Charles Moisan.

Elle était la mère de Mme Edgar Picard, Mme Laurent Létourneau de Trois-Rivières, et de Amédée Moisan.

Les funérailles auront lieu vendredi l'heure sera annoncée demain.

Départ de la maison mortuaire, 31 rue Charest pour l'église St-Roch et de là au cimetière Belmont.

OUELLET.—A Jacques-Cartier, le 11 septembre 1923 à l'âge de 73 ans est décédée dame Sophranie Tardif, épouse de Alfred Ouellet employé civil à sa retraite.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 342 rue Richardson à 7 h. 45 pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Elle était de l'Union de Prière, de l'Apostolat de la Prière, du Tiers-Ordre.

FLEURS NATURELLES

Spécialité : Gerbes de mariée, ainsi que tributs mortuaires

Mme J.-C. LEFEBVRE Enr.
54 COTE DU PALAIS
Tél : 472 et 7188 J

ELLE VISITE UN BANDIT

Londres, 12—Mme Rosita Forbes, l'exploratrice anglaise, est arrivée à Londres, hier, après une tournée au Maroc. Elle prétend être la première femme européenne qui ait visité le fameux Raisouli, chef de br

LA COMMISSION EST A L'OEUVRE

La commission récemment nommée par le gouvernement pour étudier la question des salaires et de la classification des employés du service civil, s'est réunie, hier, pour la première fois, sous la présidence de M. Charles Lanctot, assistant procureur général. Dès le début de la séance, M. le Dr Alfred Morissette, greffier du conseil exécutif, a été choisi comme vice-président de la commission. MM. Georges Dussault, secrétaire de l'assistant procureur, et M. Paul Caron ont été nommés secrétaires conjoints de cette commission.

La première mesure prise par la commission a été de se procurer un rapport officiel de toutes les reformes qui ont été opérées dans les autres provinces en ce qui regarde le service civil de même que dans les pays étrangers. Puis, l'on a dressé la liste complète de tous les employés civils avec leurs attributions. Il a ensuite été décidé de porter autant d'attention au service extérieur qu'au service intérieur. A sa prochaine séance, la Commission commencera l'étude de quelque se rapports qu'elle a déjà pu se procurer.

POUR LE TRIOMPHE DE JESUS-HOSTIE

On est à mettre la dernière main aux préparatifs du congrès, qui donnera lieu à d'inoubliables démonstrations

IL OUVRE DEMAIN A ST-JEAN-BAPTISTE

L'église du faubourg est magnifiquement décorée; il y aura multitude aux cérémonies qui s'y dérouleront

"Venez, Esprit Créateur, Visitez les âmes de vos fidèles, remplissez de la grâce d'en haut les coeurs que vous avez crés."

C'est par le chant de cet hymne magnifique que s'ouvrira solennellement, demain soir en l'église de St-Jean-Baptiste, le premier Congrès Eucharistique provincial de Québec. Déjà, nous le disions hier, notre ville commence à prendre un aspect de fête. Les drapeaux et les oriflammes battent au vent et dans quelques heures tout sera prêt pour l'ouverture solennelle du congrès. Partout on met la dernière main aux préparatifs qui semblent déjà complets. Pour encourager ceux qui ont fait preuve d'une grande activité et stimulé ceux qui ont été moins actifs, tant dans le domaine de la préparation matérielle (décorations, etc.), que dans celui de la préparation spirituelle du congrès, nous citerons la première strophe du cantique qui se présente naturellement à l'esprit à la veille de l'ouverture des grandes fêtes eucharistiques que nous allons vivre:

"Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur.
Exalte, par tes saints cantiques,
Ton Roi, ton Chef et ton Seigneur.

Ce cantique triomphal, traduction du grandiose Lauda Sion Salvatorem dû au génie et à la piété de Saint-Thomas d'Aquin, exprime un des points les plus importants du Congrès celui du triomphe extérieur de Jésus-Eucharistie.

Après avoir imploré les lumières d'En-haut par le chant du Veni Creator, au commencement de la cérémonie d'ouverture du Congrès, le président du Congrès, S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Sélucie et Coadjuteur de Quebec, prononcera le discours d'ouverture du Congrès. Il y aura ensuite sermon par S. G. Mgr Georges Gauthier, Coadjuteur de Montréal. Cette brillante cérémonie se terminera par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Nul doute qu'il y aura foule à l'église de St-Jean-Baptiste pour cette cérémonie, car les cartes d'admission qui ont été mises en dépôts en certains endroits de notre ville ont été en levées en un rien de temps. Au sujet de cartes, les organisateurs du Congrès demandent aux personnes qui en ont et qui, à la dernière minute, ne pourraient pas assister à l'une ou l'autre des deux réunions, à l'église de St-Jean-Baptiste et à l'Université Laval, de vouloir bien les passer à d'autres personnes afin que toutes les places soient utilisées.

Nous sommes allé hier jeter un coup d'œil sur les décorations intérieures de l'église de St-Jean-Baptiste. Dans la demi-obscurité de l'église, elles nous ont paru d'un très bel effet. Nul doute qu'elles seront admirables lorsque l'église sera brillamment illuminée au soir de la cérémonie d'ouverture.

SEANCE SACERDOTALE

Avant cette cérémonie solennelle d'ouverture du Congrès, il y aura, pour les prêtres, à l'Université Laval, dans l'après-midi de jeudi, une séance spéciale d'étude. Au cours de cette séance, deux importants travaux eucharistiques seront présentés. Le premier orateur sera le Recteur de l'Université Laval, Mgr C.-N. Gariépy, P. A. Il traitera le sujet suivant: "La Sainte Messe". Un autre travail sur "La Prédication eucharistique" sera présenté par le Révérend Père P.-M. Dagnaud, curé de la paroisse du Saint-Cœur de Marie de Québec.

x x x

L'église de Saint-Jean-Baptiste est vaste. Elle peut contenir plusieurs milliers de fidèles, mais elle ne pourra certes pas recevoir toutes les personnes qui désireraient y assister. Afin que tous commencent ensemble le Congrès par des réunions aux pieds du Saint-Sacrement, il y aura, dans toutes les autres églises de la ville, en même temps que la cérémonie officielle à St-Jean-Baptiste, des cérémonie particulières auxquelles sont invitées à assister toutes les personnes qui n'auront pas le privilège d'assister à la cérémonie officielle. Ces cérémonies paroissiales consisteront dans le chant du Veni Creator et la bénédiction du Saint-Sacrement.

x x x

Cette première journée du congrès devra être un triomphe pour Jésus-Hostie. "Le Saint-Sacrement, dit le R. P. Hudon, dans son beau livre "la Sainte Eucharistie", est l'occasion

(Suite à la page 6)

A L'INSTITUT CANADIEN

Ce soir, à 8 h. 30, dans la salle de l'Institut Canadien, M. Gaston-Gerard, maire de Dijon, vice-président du conseil général de la Côte d'Or, donnera une intéressante conférence. Il a pris pour sujet: "La Bourgogne, sa capitale, ses trésors artistiques et ses produits".

LA LUTTE AUX DEUX FLEAUX

Le Service Provincial d'Hygiène va publier prochainement un calendrier aussi pratique qu'artistique

INNOVATION

Le Service Provincial de l'Hygiène va faire paraître prochainement un magnifique calendrier très pratique et qu'il distribuera à profusion parmi la population de la province: c'est un nouvel élément de la campagne de propagande active de publicité qui se poursuit depuis quelque temps sous la direction du Dr Alphonse Lessard, surintendant du Service Provincial de l'Hygiène et directeur de l'Assistance Publique. Il nous a été donné de voir, hier, une esquisse de ce calendrier qui sera en même temps qu'une belle leçon de choses illustrée sur les deux grands fléaux que l'on combat, la mortalité infantile et la tuberculose, un objet très artistique à conserver au plus bel endroit du "home". Il sera fait de douze grands feuillets abondamment illustrés, toutes les illustrations montrant les remèdes à prendre contre les deux fléaux et les moyens de les prévenir.

Pendant ce temps le Service Provincial continue sa belle campagne d'éducation par la presse et l'on peut voir, aujourd'hui encore dans notre journal, une annonce dans laquelle l'on traite surtout des institutions pour combattre la tuberculose et la mortalité infantile. Ces institutions sont les dispensaires, les consultations pour nourrissons, les sanatoriums, les hôpitaux pour tuberculeux et les ligues ou comités locaux. Toutes ces institutions coopèrent les unes les autres dans le but de prévenir les maladies. Le Service Provincial y accorde une grande attention dans la lutte qu'il entreprend à travers la province, et c'est pour cela qu'il en établira sur tous les points principaux de la province.

EXPOSITION A ST-ROMUALD

Elle bat son plein depuis hier—Grand nombre de visiteurs— Magnifiques exhibits

3 JOURS

Depuis hier l'exposition annuelle du comté de Lévis bat son plein, et si les légumes sont un peu moins nombreux que les années passées la qualité supplée à la quantité.

Par contre il y a de magnifiques exhibits de travaux domestiques, du mil, du pain domestique et une foule d'autres objets qui intéresseront les ménagères.

Parmi les objets qui méritent une mention spéciale on remarque de magnifiques peintures à l'huile par mademoiselle Marthe Bourgault, fille du major Bourgault; maire de Bienville, un ancien fusil à pierre de 1746, appartenant à M. Lavertu, de St-Jean, et apporté au pays par l'ancêtre de M. Lavertu, qui représente la sixième génération.

M. Zoel Tremblay expose une tête de chevreuil et une roche-éponge trouvée sur le bord du fleuve St-Laurent.

Trois jeunes gens, employés et apprentis à la manufacture Villeneuve Ltée ont construit un autel-miniature qui mérite une mention spéciale. Cet autel est à l'exposition.

L'exposition scolaire bat son plein.

Les amusements sont variés, roues de fortune, tirages, rafles, etc.

L'entrée est gratuite à l'exposition et le public est cordialement invité à visiter comme les années dernières.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre où acheter.

POSES CARACTERISTIQUES DU PRINCE DE GALLES

A gauche: Le prince saluant; A droite: son pavillon de chasse en Angleterre; En bas: Son Altesse causant avec une patiente à l'hôpital Warwick, en Angleterre.

LA FOULE SALUE LE JEUNE PRINCE

Lord Renfrew débarque un peu avant midi au milieu d'une mutitude venue de tous les coins du pays

SON SEJOUR DANS LA VIEILLE CITE

Ce que dit de l'illustre visiteur le juge Bernier, qui est débarqué ce matin du paquebot.

Le désir sincèrement exprimé par la population de Québec de voir le Prince de Galles (Lord Renfrew) passer quelques heures dans la vieille capitale durant son voyage au Canada, a été réalisé ce matin. L'"Empress of France", paquebot de la ligne du Pacifique Canadien, à bord duquel se trouve l'héritier du trône d'Angleterre, est arrivé vers 7 heures, dans notre port et à 8 heures, il accostait au quai de la jetée Louise. Ce n'est cependant qu'à onze heures que Son Altesse Royale a mis pied à terre pour embarquer immédiatement dans la luxueuse limousine du lieutenant-gouverneur, mise à sa disposition, et se rendre au Château-Frontenac où tout le deuxième étage de la nouvelle tour de l'hôtel du Pacifique lui a été réservé.

Ce matin, lorsque le navire accosta, la foule était très considérable pour saluer le fils de notre souverain roi, lui témoigner toute l'admiration que l'on a pour lui et lui rappeler que l'on a gardé un souvenir impérissable de sa dernière visite.

Aucune manifestation officielle n'a eu lieu, toutefois. Lord Renfrew est descendu de la passerelle, comme un simple passager ordinaire, avec cette différence que dès qu'on l'aperçut, ce fut comme un frémissement qui passa à travers toute cette foule qui éclata en applaudissements qui se prolongèrent jusqu'à ce que l'automobile qui le conduisait au Château eut disparu dans les rues de la basse-ville.

Lord Renfrew s'est embarqué à Liverpool, mercredi dernier. Hier soir, à 10 heures, le paquebot qui l'amenait au pays, était signalé à la Pointe au Père et l'on apprenait par marconi du capitaine Griffith, que l'Empress serait à Québec vers 8 heures, ce matin.

Sur le quai, lorsque le navire accosta, la foule était déjà rendue depuis plusieurs heures. On craignait de manquer le Prince au passage, mais toute cette foule fut tenue à l'écart. La consigne était sévère, même très rigide et des instructions avaient été données de ne laisser monter personne autre que les officiels de la compagnie du Pacifique à bord. Les journalistes et photographes qui étaient en grand nombre durent se soumettre et se contenter d'attendre au pied de la passerelle, l'heure propice pour tâcher d'arracher un mot d'interview à lord Renfrew.

Comme nous l'avons dit déjà, le Prince de Galles voyage incognito et ce matin, lorsqu'il descendit du navire, il n'y avait aucune troupe pour lui faire escorte. Le service d'ordre sur les quais était fait par la police du C. P. R., sous les ordres du capitaine Logan et de la police municipale sous les ordres du chef Emile Trudel.

Aucune décoration n'avait été faite non plus et les seuls drapeaux que l'on remarquait étaient le Union Jack au sommet de nos édifices publics. Lord Renfrew se rendra directement à son ranch dans l'Ouest canadien. En arrêtant quelques heures à Québec, il s'est rendu à l'invitation des officiels de la compagnie du Pacifique Canadien qui se sont faits, en quelque sorte, les interprètes de la population qui voulait avoir le plaisir de recevoir ce prince du sang. Lord Renfrew demeurera au Château Frontenac pendant deux jours. Son Altesse le Prince de Galles repartira jeudi dans son train spécial qui est arrivé hier après-midi et se compose de six wagons de luxe, entre autres celui de lord Shaughnessy, le "Kilarney" que le prince occupera pendant toute la durée de son voyage dans l'ouest.

Au Château, où lord Renfrew est arrivé un peu avant midi, l'on a préparé un salon, une salle à manger, une chambre de repos pour le prince et des chambres qui seront spécialement affectées au service de son entourage. L'un des ascenseurs de la tour sera exclusivement réservé au service du prince pour le monter à ses appartements. Tout le douzième étage de la tour a été décoré à profusion de fleurs.

Aucune autre personne que celles faisant partie de la suite du prince ne sera admise à circuler dans l'étage où sont les appartements du prince, à moins que ce soit des invités de Son Altesse. Des fenêtres de ses appartements qui donnent sur la terrasse et le fleuve à perte de vue, le prince pourra contempler tout à son aise, la grandeur du panorama qu'il aura devant lui et Québec, dans son admirable décor, lui apparaîtra d'un autre côté, d'une façon plus ravissante. Son Altesse pourra contempler la beauté et la richesse des paroisses qui s'échelonnent le long de la rive sud.

LE PRINCE PARAIT

Les spectateurs, toujours dans l'attente du prince de Galles, mais comptant que bien des minutes s'écouleraient avant qu'apparut celui dont le rang prestigieux est bien de nature à attirer la curiosité populaire, étaient à causer par groupes desserrés. Soudain un mouvement se produisit. L'officier, se tenant près d'une somptueuse automobile à laquelle les favorisaient l'accès, répondait à un geste fait au haut de la passerelle où toutes les têtes se tournèrent. L'on vit d'abord le chef Trudel, chef de police de Québec, puis vêtu de gris, coiffé d'un feutre mou de même couleur, celui que tous reconnurent, le prince de Galles.

Le royal passager serrait, à ce moment, la main au commandant E. Griffiths, de l'"Empress of France". Puis il descendit, ayant à sa gauche un officier de belle prestance et suivi d'une peu nombreuse escorte de civils et d'officiers. Des applaudissements se firent entendre, sitôt qu'eut passé la minute d'intense curiosité immobile delafoule. Le prince avait déjà franchi les trois quarts de la passerelle, trajet pendant lequel il considérait les abords du hangar et cette foule avec une physionomie et une attitude en apparence dégagés, dissimulant quelque- eu ce qui nous semble une certaine maîtrise que s'imposait à ce moment, ce royal personnage.

Il répondit d'un coup de chapeau aux applaudissement et passa entre les spectateurs en saluant de nouveau à diverses reprises. La foule pouvait considérer très à l'aise ce svelte jeune homme blond, au teint très riche passant démocratiquement au milieu d'elle et qui ceindra la couronne de l'empire le plus puissant du monde. Avant de monter dans l'auto qui devait le transporter au Château, Son Altesse serra une dernière fois la main à quelques officiers de l'"Empress of France".

L'HON JUGE BERNIER

Au nombre des passagers de première classe se trouvaient l'hon juge e Mme J.-E. Bernier de la Cour d'appel, à Québec. L'hon. M. Bernier revient d'un voyage en France où il a représenté la province au dévoilement du monument à Monseigneur de Laval, érigé à Montigny-sur- Avre.

Vous avez eu l'occasion de causer avec le Prince de Galles ? demanda le représentant du Soliel" au savant magistrat qui venait de descendre du paquebot et s'entretenait avec quelques membres de sa famille.

—Oui, répondit l'hon. juge Bernier, j'ai eu le plaisir de lui être présenté et d'avoir un entretien avec lui. X'ailleurs, je ne suis pas le seul à partager cer honneur. Le prince voyageait tout comme un passager ordinaire paraissant heureux de se mêler aux voyageurs et de prendre part aux conversations. C'est le prince le plus démocratique que nous ayons jamais eu. L'impression qu'il d faite sur tous les passagers a été excellente et les voyageurs qui ont fait le trajet sur le même paquebot que lui garderont de la traversée, en suis sûr, un heureux souvenir.

L'hon. juge Bernier eut l'obligeance de nous suivre, ensuite, dans un autre ordre d'idée et de répondre à quelques questions que nous lui posâmes.

Que pense-t-on en France, de l'avènement de M. Stresseman qui vient de succéder à M. Cuno comme chancelier d'Allemagne demanda notre représentant.

Je crois que sa nomination a été généralement bien vue en France et en Belgique, répondit le distingué magistrat. On croit qu'il est l'homme voulu pour régler la question de la Ruhr et ouvrir des pourparler avec la France à ce sujet.

L'hon. juge Bernier nous assura ensuite de la considération dont M. Poincaré jouit en France: Tous les partis politiques dit-il sont unanimes à reconnaître sa compétence et à rendre hommage à ses talents. J'ai eu l'occasion lors de mon voyage de rencontrer des royalistes des radicaux et des adhérents à toutes les doctrines. Partout et chez tous j'ai retrouvé cette admiration sincère à l'endroit du premier ministre de France."

Parlant du mouvement religieux en France, l'hon. juge Bernier déclara que le retour à la foi dans notre ancienne mère-patrie s'effectue plus rapidement que l'on ne croit. Il estime qu'avant longtemps las religion catholique reprendra dans le pays la place qu'elle occupai autrefois et qui lui revient.

L'HON. JUGE TESSIER

L'hon. juge Auguste -M. Tessier, de la Cour Supérieure à Québec, e Mme Tessier, étaient également au nombre des passagers sur l'"Empress". L'hon. M. Tessier revient de France où il a accompagné l'hon. sénateur Beaubien au train exposition.

Le juge Tessier rapporte de France lui assui des impressions des plus optimistes : "J'ai constaté, nous déclara-t-il, que la population est très encouragée, en France, bien que la question de la Ruhr ne soit pas encore réglée. Tous les gens travaillent ferme, les manufactures fonctionnent sans que des grèves surgissent pour les entraver dans leur marche. Il n'y a pas de chômage.

Interrogé par notre représentant sur les résultats qu'il entrevoit de la tournée de notre train-exposition à travers les principales villes de France l'hon. juge Tessier déclara que le passage de ce convoi avec la mission qui l'accompagne contribuera largement à développer les relations amicales entre notre pays et la France. Quant aux résultats financiers ils seront surtout sensibles lorsque le franc reprendra sa valeur normale.

FEU L'ABBE J.-B. PARENT

L'ancien curé des Eboulements meurt à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 71 ans

SA CARRIERE

Chicoutimi, 12.—(Spéciale au "Soleil")— M. l'abbé J.-B.-A. Narcisse Parent, curé des Eboulements, est décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Les paroissiens des Eboulements apprendront à grand regret la mort de leur dévoué pasteur. Né à Québec le 25 juin 1852, de Pierre Parent, armurier, et d'Elisabeth Proulx, l'abbé Parent avait fait ses études à Québec où il fut ordonné prêtre par S. E. le Cardinal Taschereau, le 14 novembre 1875. Il fut vicaire à St-Georges de Beauce de 1875 à 1876, à la Baie-St-Paul de 1876 à 1878, curé de St-Fulgence de l'Anse-au-Foin de 1878 à 1881, de la petite Rivière de St-François de 1881 à 1889, de St-Fidèle de 1889 à 1902.

Il était curé des Éboulements depuis 1902. La dépouille mortelle a été transportée à bord du "Cap Diamant" ce matin.

Ce soir, à 8 h. 30, aux quartiers généraux du Cercle Libéral, 119 rue Morin, aura lieu une importante réunion à laquelle les membres devraient se faire un devoir d'assister.

CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC

A MM. LES MEMBRES DU CLERGE

MM. les membres du clergé qui ont demandé, soit aux Révérends Pères du Saint-Sacrement, soit au Secrétaire du Comité de Réception, de leur retenir des chambres pour le temps du Congrès, sont priés, à leur arrivée à Québec, de se présenter au Séminaire, au grand parloir des pensionnaires, où on leur donnera des cartes de logement.

A cause du retour des très nombreux élèves aux Grand et Petit Séminaire, les Directeurs de ces institutions regrettent de ne pouvoir donner l'hospitalité à tous les prêtres congressistes. Ils ne recevront que quelques invités. Les autorités de l'Archevêché expriment le même regret, car, elles aussi, se voient obligées de donner un gîte aux seuls invités spéciaux. Mais le Comité de Réception a le plaisir d'annoncer aux intéressés que toutes les Messieurs du clergé auront, à des prix très raisonnables, des chambres confortables et même la pension dans différentes familles. Quant aux repas, les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, Grande-Allée, pourront recevoir à DINER et à SOUPER une centaine de prêtres de 11 h., a.m., à 1 h., p.m., et de 5 h. à 8 h., le soir. On voudra bien ne pas se présenter ni AVANT ni APRES ces heures-là.

Pour les messes, l'endroit et l'heure de la célébration sont indiqués sur les cartes de logement.

11-12-13-14

FEU Mme CHENEVERT

Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'épouse de M. Raoul Chenevert, architecte, de la société Tanguay & Chenevert, de cette ville.

Elle est décédée ce matin, après une maladie de deux mois, à l'âge de 29 ans seulement. C'est une perte sensible qui causera beaucoup de chagrin à tous ceux qui l'on connue et un deuil irréparable pour son époux à qui nous offrons nos sympathies les plus sincères.

En plus de son mari, Mme Chenevert laisse deux enfants et un frère et une sœur, M. Georges Noel, et Mme Armand Larose, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures, dans l'église de Notre-Dame du Chemin.

LE BON VIN EST PLUS POPULAIRE

D'après un relevé officiel de la Commission des liqueurs, il est prouvé que le public consomme beaucoup plus de produits de la vigne

LA PROGRESSION EST CONSTANTE

L'un des buts principaux du gouvernement a toujours été de favoriser la tempérance en remplaçant les alcools par les vins sains

On sait que l'un des buts du gouvernement provincial, en instituant la Commission des liqueurs de la province de Québec, fut de populariser la consommation des bons vins et de diminuer, par le fait, celle des alcools et autres boissons fortes.

Or, d'après un relevé des ventes, dans le seul district de Québec, il résulte que le public achète plus de vins et que l'augmentation en ce sens est constante et progressive. Nous publions plus bas des chiffres officiels qui établissent ce fait pour les mois de janvier, février et mars 1923, comparés aux mêmes mois de 1922. La différence est très considérable.

On nous apprend aussi que le relevé a été fait pour avril, mai et juin, comparés aux mêmes mois de l'année précédente, et que la progression de la consommation des vins s'accentue davantage encore.

De telles constatations sont bien de nature à nous faire apprécier le contrôle du gouvernement sur la vente des spiritueux. Un tel contrôle contribue beaucoup à l'éducation du public sur les boissons les plus saines, que l'on répand de plus en plus et qui, à la longue, finiront par déshabituer nombre de consommateurs de l'usage trop fréquent des alcools.

C'est dire que la loi actuelle est une loi de tempérance dans le vrai sens du mot.

Voici maintenant le tableau en question:

Tableau comparatif de la consommation des Vins embouteillés par la Commission des Liqueurs, à Québec, **marques populaires**, pour la ville et le district de Québec, durant les mois de **janvier, février et mars 1922 et 1923 :**

	1er trimestre 1922	1er trimestre 1923
Vin rouge Canadien		
(Bouteilles)	15,371	33,129
(Gallons)	1,191	5,305
Vin blanc canadien,		
(Bouteilles)	4,732	11,655
(Gallons)	356	1,844
Tarragone Rouge importé, (buteilles)	1,031	7,007
(Gallons)	252	1,870
Tarragone blanc, importé (Bouteilles)	351	4,617
(Gallons)	217	2,054

INSTITUT CANADIEN

M. Gaston Gérard, maire de Dijon, donnera, ce soir, mercredi 12 septembre, une causerie devant les membres de l'Institut Canadien. La conférence commencera à 8 h. 30. Le sujet de la causerie sera : La Bourgogne, sa capitale, ses trésors et ses produits. Le public est cordialement invité.

DECES

GOSSELIN.—A St-Jean-Baptiste, le 11 septembre 1923, à l'âge de 62 ans, est décédée Mlle Marie-Anna Gosselin.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 290 côte d'Abraham, à 7 h. 45 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

L'office de la Ste Vierge sera récité à 8 heures mercredi soir, par les Enfants de Marie.

LA COMMISSION AU TRAVAIL

La Commission chargée d'enquêter par le gouvernement fédéral sur la question de l'embargo sur le bois de pulpe, siège à Ottawa depuis mardi, sous la présidence de M. Joseph Picard. Elle tient deux séances par jour et examine la question sous toutes ses faces.

La Commission siégera bientôt à Québec, à Montréal et à Québec.

L'UTILITE DES PARTIS

Causerie de Me Valmore Bienvenue à l'Union libérale de St-Sauveur— Une nombreuse assemblée

LES RECRUES

Une réunion comme d'habitude nombreuse et très animée eut lieu, hier soir, à la salle de l'Union Libérale de Saint-Sauveur. Des orateurs autorisés et populaires ont loué les libéraux de cette division pour leur fidélité aux principes du parti libéral et le zèle qu'ils mettent à encourager le mouvement de réorganisation entrepris avec déjà tant de succès, il y a quelques mois. La réunion d'hier soir était présidée par M. Wilfrid Cantin, deuxième vice-président de l'Union Libérale. Il y eut de nombreuses initiations de membres nouveaux. Déjà l'Union compte au-delà de quatre cents membres et l'on verra prochainement le jour où ce nombre se sera accru jusqu'à au-delà de cinq cents dans sa marche rapide vers le million.

L'on remarquait à cette réunion M. Valmore Bienvenue avocat, invité à adresser la parole, MM. Arthur Paquet, C.-N. Paradis, représentant du quartier Saint-Malo au conseil municipal.

M. Valmore Bienvenue a présenté à l'audiotoire un travail qui lui a valu des remerciements unanimes. Il fit un historique des partis politiques et, au cours d'une allocution variée et vivante, traita des grandes questions ayant confronté notre race depuis bientôt un siècle jusqu'à nos jours. Il dit l'utilité des partis politiques, quel principe de vitalité gît dans le parti libéral, les affinités qu'il a avec l'esprit de notre race, et conclut par un appel éloquent à ses jeunes camarades.

Invité ensuite à adresser la parole, M. Arthur Paquet, ex-député provincial de Saint-Sauveur, dont l'arrivée à la réunion avait été applaudie avec enthousiasme, exprima son plaisir de constater une si grande activité dans la réorganisation de l'Union Libérale, félicita les membres. Il adressa de vifs remerciements à M. Bienvenue pour son travail.

Parlant ensuite, M. l'échevin C.-N. Paradis exprima, lui aussi, son admiration pour l'étude de M. Bienvenue

(Suite à la page 6)

FOURRURES

J'AI FAIT L'ACHAT d'un lot de peaux de mouton de Perse, très avantageux. Je puis prendre des commandes pour 7 à 10 manteaux dans ces peaux à des prix défiant toute compétition. Cette vente est pour 15 jours seulement. J'ai aussi en mains des manteaux en seal électrique unis depuis $75.00 en montant, garnis en Alaska depuis $125.00 en montant. A. Boivin, 21-21½-23½ Colbert, tél: atelier 7153W, bureau 7153J.

10sept-6fa-15a

COMMIS DEMANDÉ

On demande un bon commis ayant de l'expérience dans le commerce de marchandises sèches et garnitures de maison, pour la vente au comptoir. Un homme sobre, parlant les deux langues, qui désirerait améliorer sa situation, trouverait une position immédiate et pleine d'avenir en écrivant à Casier 43, "Le Soleil", Québec. Toute demande sera gardée strictement confidentielle.

12-13

Le concours du "Soleil"

Samedi soir à 8 heures se fera le tirage du gagnant dans le récent concours d'annonces du "Soleil".

C'est par centaines que les concurrents ont soumis leur solution du concours. On les exposera dans une des vitrines de la pharmacie Couture, coin St-Joseph et du Pont, à partir de jeudi jusqu'à l'heure du tirage.

Le tirage sera fait en public dans la vitrine. Rendez-vous samedi soir. On connaîtra alors le gagnant du prix de $10.00.